

# RÉPONSES PHOTO

[www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)



**Test complet**

**FUJIFILM X-PRO2**

Un objet de convoitise élégant et sophistiqué

Pratique

## **SECRETS DE COMPOSITION**

**RÈGLE DES TIERS,  
NOMBRE D'OR**

Maîtriser les grands principes pour mieux s'en libérer



**Prise de vue**

## **HOME STUDIO**

Aménager un coin chez soi pour la photo de portrait

**Enquête**

## **IMPRIMER SON LIVRE PHOTO**

Choisir le sur-mesure avec un imprimeur spécialisé

**Avant-première**

## **PENTAX K-1 CANON 80D**

n° 289 avril 2016

L 12605 - 289 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 F\$ - CAN : 8,95 \$CAN  
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € - GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €  
MAR : 70 DH - PORT. CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP  
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.



# etpa

ÉCOLE DE PHOTOGRAPHIE & GAME DESIGN

Toulouse - Depuis 1974

[etpa.com](http://etpa.com)

FORMATIONS EN 2 & 3 ANS // BTS & TITRE CERTIFIÉ DE NIVEAU II // ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

# RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

 MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

## ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.  
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Boile (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: François Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vlaire (1793)

1<sup>er</sup> Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1<sup>er</sup> Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Carine Dolek,

Philippe Durand, Claude Taulaigne, Nicolas Mériau, Ivan

Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

## DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Pettit

## DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guérat

Responsable diffusion marché: Sham Daissa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 5641

## MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarini

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargées de promotion: Emilie Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

## PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 5199)

Maquettiste publicité: Samir Ouestati

## FABRICATION

Agnès Chatalet (2208), Marie-Hélène Michon

## CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

## RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Camille Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Atel Imprimeur: Imprimerie Imaye, ZI des Touches, bd Henri-Bequerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167-864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: mars 2016

## ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Eurex cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



# Des moments décisifs



**Yann Garret, rédacteur en chef**

robablement les des polémiques qui ont systématiquement accompagné leurs choix lors des précédentes éditions, les jurés du Word Press Photo ont opté cette année, nous dit-on, pour un retour à la tradition: la photo gagnante est un cliché en noir et blanc, et montre un bébé que des mains anonymes tendent sous une ligne de barbelés.

On peut pourtant voir dans cette sélection un parti pris assez radical. Il n'est pas si simple d'oser proposer une nouvelle image-symbole du drame des réfugiés qui se poursuit aujourd'hui, alors que les mémoires sont encore marquées au fer rouge par la dépouille du petit Aylan gisant sur une plage turque. Il n'est pas anodin de récompenser dans ce contexte une photo titrée "L'espoir d'une nouvelle vie", de même qu'on trouvera courageux de distinguer ainsi le travail d'un photographe indépendant à l'engagement extrême, l'Australien Warren Richardson. Il n'est pas inutile enfin de voir célébré un cliché aussi rugueux, où le flou et le grain évoquent si fort l'urgence, l'angoisse, ce moment décisif où une minuscule vie au seuil d'un nouveau monde passe de mains en mains, comme le témoin d'un espoir infini.

Un autre moment décisif est arrivé en deuxième position dans cette compétition qu'est le World Press. On ne l'oubliera pas de sitôt, c'est celui qu'a immortalisé Corentin Fohlen le 11 janvier 2015, au soir de la grande marche contre le terrorisme qui a fait descendre des millions de personnes dans les rues de Paris (voir page 8). Cette photo de la Place de la Nation, Corentin l'avait longuement évoquée dans les pages de notre numéro de mars dernier.

Coïncidence, quelques jours avant la proclamation des résultats du World Press, ce même Corentin Fohlen nous contactait pour nous proposer le sujet que vous découvrirez page 82. En marge des travaux de reportage qu'il mène à Haïti depuis plusieurs années, il a eu l'idée de mêler l'urgence du photojournaliste et la démarche du photographe-auteur pour nous raconter à sa façon l'un des principaux carnavales de l'île, celui de Jacmel. En improvisant un studio de rue à proximité des axes de passage des carnavaliers, il a pu réaliser une très belle galerie de portraits, animée de l'esprit de ces figures traditionnelles qui donnent toute sa force et sa couleur à cet événement de la culture caraïbe. Corentin a réalisé le sujet le 31 janvier dernier, nous l'a proposé dès le lendemain, et démontre au passage qu'un travail d'auteur s'accommode également de l'urgence pour en faire là aussi un moment décisif!

Deux grandes expositions parisiennes, François Kollar au Jeu de Paume (jusqu'au 22 mai) et Daido Moriyama à la Fondation Cartier (jusqu'au 5 juin) nous donnent l'occasion d'explorer une nouvelle fois les principes de composition. Faire dialoguer la rigueur géométrique de l'un et le chaos urbain de l'autre n'allait pas de soi: Philippe Durand nous en propose pourtant une lecture stimulante, et nous offre au passage une convaincante et décisive leçon de liberté photographique.



**EN COUVERTURE**

Le nombre d'or, principe naturel ? C'est ce qu'évoque cette spirale d'or végétale !

Photo Sharath Kumar.



**88**  
Studio photo  
à domicile



**54**  
Imprimer  
un livre photo

**108**  
Fuji X-Pro2



**L'essentiel**

● **ÉVÉNEMENT** Rencontre avec Warren Richardson, prix de la photo de l'année au World Press **6**

● **ACTUALITÉS** Les lauréats du prix HSBC et toute l'info du mois **12**

● **CHRONIQUE** Philippe Durand **18**

**Dossiers**

● **INSPIRATION** Secrets de composition

François Kollar **24**

Les secrets du nombre d'or **27**

Daido Moriyama **31**

● **ENQUÊTE** Imprimer un livre photo **54**

● **PRATIQUE** Studio photo à domicile **88**

● **COMPRENDRE** L'obturateur **134**

● **ATELIER** Améliorer l'exposition d'une photo **140**

**Vos photos à l'honneur**

● **RÉSULTATS** Thème libre couleur **38**

● **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc **40**

● **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction **42**

● **LE MODE D'EMPLOI** **50**

**Le cahier argentique**

● **MATÉRIEL** S'équiper d'un appareil 6x6 double objectif **64**

● **PORTRAIT** Renaud Montfourny, photographe rock'n'roll **66**

● **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe **68**

**Regards**

● **PORTFOLIO** Bernard Hermann **70**

● **DÉCOUVERTES** Corentin Fohlen **82**

**Équipement**

● **TESTS** Hybride: Fujifilm X-Pro2 **108**

Hybride: Olympus Pen-F **116**

Compact: Fujifilm X70 **118**

Objectif: Fujinon XF 35 mm f.2 **118**

● **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois **124**

● **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans **142**

**Agenda**

● **EXPOSITIONS** **94**

● **FESTIVALS** **101**

● **LIVRES** **104**

**La tribune** par Sophie Bernard **146**



## À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



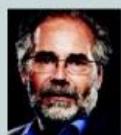
### PHILIPPE BACHELIER

Philippe examine avec gourmandise le marché du reflex bi-objectifs, et visite le labo du photographe rock Renaud Monfourny.



### JULIEN BOLLE

Après un test complet du X-Pro2 de Fujifilm, Julien s'est intéressé à l'imprimeur Escourbiac, spécialiste réputé du livre photo.



### PHILIPPE DURAND

Les expos François Kollar et Daido Moriyama donnent l'occasion à Philippe de nous prodiguer une magistrale leçon de composition.



### CORENTIN FOHLEN

Alors que nous mettions la dernière main à son portfolio haïtien, Corentin apprenait son 2<sup>e</sup> prix au palmarès du World Press. Bravo !



### THIBAUT GODET

Du sang neuf à la rédaction ! Thibaut prend en charge pour quelques mois le fil d'actualités de notre site Web.



### BERNARD HERMANN

Ancien photographe de l'agence Gamma, Bernard nous remmène dans la Nouvelle-Orléans pré-Katrina des années 1979-1982.



### CAROLINE MALLET

Toutes les expos, toutes les nouveautés du livre photo, Caroline scrute chaque mois l'actualité culturelle de la photo.



### RENAUD MAROT

Encore sous le charme du Pen-F d'Olympus, Renaud s'est replongé avec délices dans les travaux de portrait de son studio improvisé.



### WARREN RICHARDSON

Encore un peu sonné par l'annonce du résultat, le nouveau lauréat du World Press nous parle de son métier et de sa technique photo.



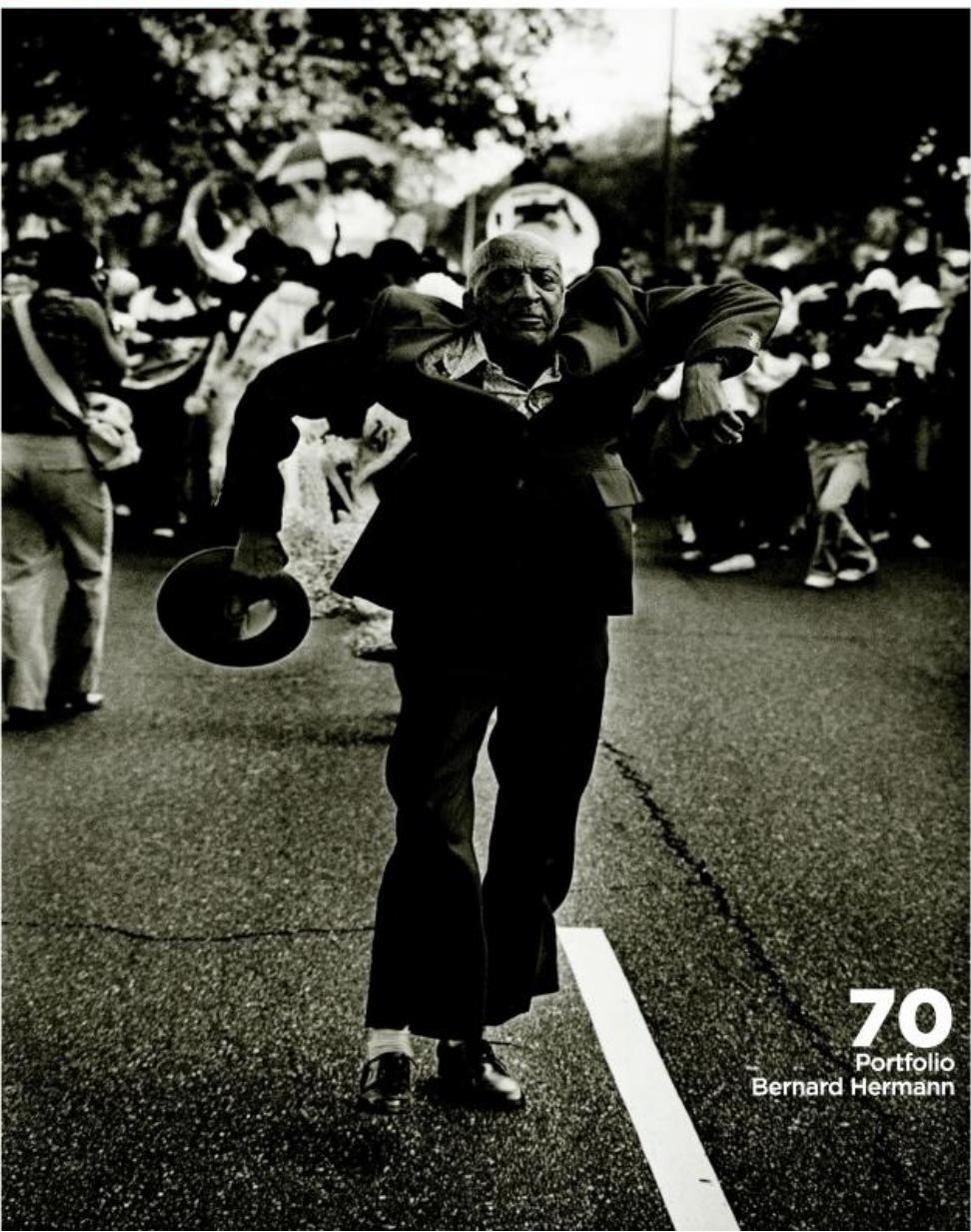
### IVAN ROUX

Ivan dégaine ses courbes de luminosité et ses masques de fusion pour vous aider à améliorer vos photos les plus difficiles.



### CLAUDE TAULEIGNE

Côté objectifs, les annonces de nouveautés se bousculent. En attendant les tests, Claude nous dit tout sur l'obturateur.



**70**  
Portfolio  
Bernard Hermann



*World Press*

# La photo de l'année racontée par son auteur

Lorsque nous le rencontrons, cela fait 48h que Warren Richardson, photographe australien basé à Budapest en Hongrie, a appris la nouvelle. Il est cette année le lauréat du prestigieux World Press Photo. Encore sous le coup de l'émotion pour cette distinction inattendue, il nous parle des conditions de réalisation de ce cliché, de son amour du noir et blanc, et de son engagement pour les projets photographiques au long cours. **Joël Le Pavous**

**F**rancis Kohn, patron du jury World Press et directeur photo à l'AFP, a dit sentir "le drame, la difficulté et l'espoir" dans votre image. L'avez-vous imaginée comme un spécimen de concours ?

Jamais de la vie ! Je pensais que le grain et le flou seraient irrattrapables. Les barbelés étaient instables à cause du vent et la vitesse d'un quart de seconde trop faible pour espérer quoi que ce soit de correct. En plus, la brume réduisait fortement le champ de vision. J'ai fait en sorte d'avoir trois exemplaires de cette fameuse image. Deux sur trois étaient inexploitables. J'ai eu une chance inestimable sur ce coup-là.

**Au moment M, il était trois heures du matin et vous vous êtes passé du flash. Sacré résultat !**

Les réfugiés passaient de nuit afin d'éviter la police. Un groupe de six jeunes hommes "supervisait" les opérations. Deux d'entre eux aidaient les femmes avec des enfants et c'est là que ça s'est produit. Je n'ai jamais shooté dans un environnement si sombre sans flash. Il a fallu pousser l'appareil jusqu'à 6 400 ISO. J'ai dû me pencher dans la gadoue et coincer l'appareil contre ma poitrine pour stabiliser. La pleine lune était ma seule lumière, le ciel de cette fin août était clair. C'est ce qui a sauvé le cliché.

**Vous vous baladez avec un Canon EOS 5D Mark II équipé d'un objectif 24 mm. Comment l'apprivoisez-vous ?**

Le 5D est un boîtier magnifique. J'apprécie son écran dorsal de prise de vue, sacrément pratique. Je suis un adepte des "one shots". Je suis un gars très old school : j'ai horreur des rafales et je déteste reprendre une photo. Tout ça n'a aucun sens à mes yeux. Si on loupe l'instant décisif, c'est terminé. Pour cette image de réfugiés, je suis passé en 100 % manuel. Les cibles se situaient à un mètre vingt devant moi.

**Des lieux de tension comme la "jungle" de Calais attirent des centaines de photographes. La frontière serbo-hongroise était-elle aussi instable ?**

Il y avait peu d'échauffourées à Horgoš (côté serbe, ndlr) car aucun policier ne s'est interposé. La tension se concentrait côté hongrois (à Röszke, ndlr) avec les hélicoptères agitant leurs énormes projecteurs, les groupes de flics et l'armée sur le qui-vive. Derrière la barrière, c'était largement plus risqué. La plupart des collègues envoyés par des journaux ou des agences de presse patientaient là, parés à dégainer au milieu de la cohue. Moi, j'étais plutôt tranquille malgré le contexte mouvementé.

**Que répondez-vous à ceux qui vous accuseraient de "mettre en scène" le drame des migrants ?**

Que ce drame est historique et que je l'ai vu de près. On parle de personnes d'un autre monde, fuyant des pays en proie à la guerre ou à la famine. Ces gens ont ►

*"La pleine lune était ma seule lumière, le ciel de cette fin août était clair. C'est ce qui a sauvé le cliché."*



PHOTO : CELIA KOMA

autant le droit de vivre sur cette planète que nous. Ils veulent qu'on montre leur calvaire, qu'on le vive. J'ai dormi avec eux sur la voie ferrée et côtoyé des êtres formidables. L'image ne suffit pas. Il faut s'imprégner de la scène.

**L'image récompensée ne figurait pas sur votre site Internet jusqu'à présent. Pour quelle raison ?**

L'image du World Press ressemble à celle que j'ai prise d'une petite fille syrienne attendant son père du côté hongrois des barbelés. Elle s'appelait Mya. Elle était effrayée. Son papa la rassurait, lui disait qu'il arrivait. J'ai senti cette peur envahir l'enfant. Bien sûr, je pouvais intégrer le cliché du bébé au portfolio. Mais mon cœur de photographe et d'humain balançait plutôt en faveur de cette gamine.

**Le noir et blanc est ultra-dominant dans votre travail. En est-il de même dès la prise de vue ?**

J'adore neutraliser les couleurs. Je bosse à 100 % en noir et blanc via la fonction monochrome du 5D. Vous savez, je suis né en 1968, j'ai regardé la télé et vu les horreurs du Vietnam dans cette teinte. Les journaux et les magazines imprimaient en "black and white" dans les seventies. J'ai grandi avec, c'est gravé en moi. Le cliché du World Press existe aussi en couleur, mais l'impact est radicalement différent.

**On vous doit également une série sur les SDF de Budapest. La misère est-elle difficile à montrer ?**

Les sans-abri d'ici sont très fiers. Ils acceptent difficilement la présence d'un photographe. Communiquer en magyar est indispensable pour instaurer une confiance mutuelle. Je me souviens de cet homme qui vivait dans un dépôt ferroviaire abandonné entouré d'images pornographiques. On a commencé à discuter, on a fumé une cigarette puis il s'est déshabillé spontanément et m'a montré son dos recouvert de tatouages. Ce type a passé la moitié de sa vie en prison. C'est un "sujet" unique.

**Une autre évoque les ravages de la drogue à Oslo. Comment avez-vous approché les "junkies" ?**

J'ai marché dans la ville à la recherche de spots où ils se rencontrent et vont chercher leur dose. Et j'ai trouvé près d'une autoroute cet endroit bardé de graffitis. Un jour, ils étaient une quarantaine dont des mecs en costard-cravate, des cuistots ►



## World Press Photo, un état des lieux annuel du photojournalisme



### EN HAUT À GAUCHE

Sports, 2<sup>e</sup> prix Série, Christian Bobst, Suisse, "Les catcheurs gris-gris du Sénégal".

28 mars 2015 : le tournoi de catch touche à sa fin, dans le stade Adrien Senghor de Dakar. Les combats se déroulent en soirée, quand les températures deviennent plus supportables.

### AU MILIEU À GAUCHE

Actualités, 2<sup>e</sup> prix Photo, Corentin Fohlen, France, "La Marche contre le Terrorisme".

11 janvier 2015 : à la suite de la série d'attentats qui a débuté par le massacre à la rédaction de *Charlie Hebdo*, plusieurs millions de personnes se rassemblent dans les rues de Paris, comme ici, Place de la Nation.

### EN BAS À GAUCHE

Vie quotidienne, 1<sup>er</sup> prix Photo, Kevin Frayer pour Getty Images, Canada, "L'addiction au charbon de la Chine".

26 novembre 2015 : aux environs de la centrale thermique de Shanxi. Une longue histoire de dépendance énergétique au charbon fait de la Chine le responsable d'un tiers des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, qui sont la première cause du réchauffement climatique.

### EN HAUT À DROITE

Nature, 3<sup>e</sup> prix photo, Sergio Tapiro, Mexique, "La puissance de la nature".

13 décembre 2015 : prise depuis la région de Comala au Mexique, l'éruption du volcan Colima déchire la nuit d'une violente explosion accompagnée d'éclairs et de projections de roches incandescentes.

### AU MILIEU À DROITE

Informations Générales, 1<sup>er</sup> prix Série, Sergey Ponomarev pour le *New York Times*, Russie, "La crise des réfugiés en Europe".

16 novembre 2015 : une embarcation de réfugiés aborde près du village de Skala sur l'île de Lesbos, en Grèce.

### EN BAS À DROITE

Populations, 2<sup>e</sup> prix Photo, Matjaz Krivic, Slovénie, "Creuser l'avenir".

20 novembre 2015 : un mineur fait une pause cigarette avant de retourner dans le puits. Les mineurs de Bani, au Burkina Faso, travaillent dans des conditions extrêmement pénibles, et sont exposés à des produits toxiques.



ou des SDF. L'addiction les unissait. J'ai sympathisé avec certains, je me suis intéressé à leurs parcours respectifs, et c'est comme ça que j'ai pu bâtir cette série.

**Vous avez été paparazzi durant votre période américano-britannique (2004-2009). Bon souvenir ?**

J'étais photojournaliste avant de traquer les people. J'ai couvert le désamorçage des armes de guerre au Laos, vécu parmi les moines dans un temple à la frontière birmano-thaïlandaise, et immortalisé le tsunami de 2004 au Sri-Lanka. Dans la foulée, j'ai déménagé à Londres et j'avais besoin de dénicher un job rapidement. Etre paparazzi m'a initié au numérique et m'a donné de l'expérience. Je vendais à *OK*, à *Hit*, à *Grazia*, au *Sun*, au *Daily Mail*... J'ai appris à alterner patience et hyper-réactivité.

**Vous préférez globalement les thèmes sociétaux à l'actualité pure. Par volonté ou par rejet ?**

J'aime la photo sur le long terme. Je ne conseillerais à personne de s'y atteler car ça paie peu, contrairement au marché des news qui doit constamment être alimenté. Mais si vous faites de l'info, vous rentrez dans un milieu compétitif et surchargé. Les images perdent vite de leur valeur sauf si elles deviennent iconiques. La passion guide mes choix. Celui qui court après les trophées perd son temps.

**Gagner le World Press peut booster une carrière. Vous souhaitez rester freelance quoi qu'il arrive ?**

Ce prix me va droit au cœur. Je tremblais comme une feuille à Amsterdam. Les propositions affluent et j'en suis sincèrement honoré. Lorsqu'on m'a annoncé la nouvelle, j'ai néanmoins expliqué à la fondation World Press mon projet imminent : marcher de Budapest au cercle Arctique pour suivre la route des réfugiés et dé-crypter en images l'influence du changement climatique. Si on me sollicite, je répondrai à l'appel, quitte à cumuler les allers-retours. Mais je bouclerai ce voyage coûte que coûte.

**En haut : Actualités, 3<sup>e</sup> prix Série, Bülent Kılıç, Turquie, 2015, Agence France-Presse.**

**Au milieu : Projets au long cours, 3<sup>e</sup> prix, David Guttenfelder, USA, 2015.**

**En bas : Nature, 2<sup>e</sup> prix Série, Brent Stirton, Afrique du Sud, 2015, Getty Images pour le National Geographic.**

OLYMPUS



this  
beauty  
is a  
beast\*

\*Des performances de haut vol dans un boîtier de rêve.

OLYMPUS PEN

LE RETOUR D'UN MYTHE. LE NOUVEL OLYMPUS PEN-F.



[www.olympus.fr/PEN-F](http://www.olympus.fr/PEN-F)



PHOTO PATRICK WILLOCQ



PHOTO MARTA ZGIERSKA



PHOTO CHRISTIAN VIUM

## Prix HSBC: deux lauréats et un coup de cœur

MARTA ZGIERSKA, CHRISTIAN VIUM ET PATRICK WILLOCQ AU RENDEZ-VOUS DE LA PHOTO CONTEMPORAINE.

**L**a vingt et unième édition du prix HSBC pour la photographie a rendu son verdict. Parmi les 12 photographes sélectionnés par Diane Dufour, directrice du BAL et conseillère artistique du prix cette année, nous avons eu le plaisir de retrouver des travaux publiés précédemment par *Réponses Photo*: le grand ébranlement de Tchernobyl de Jean-François Devillers (RP 262), et les tableaux urbains d'Adrien Boyer (RP 279). Le prix va toutefois à deux autres candidats: la Polonaise Marta Zgierska, et le Danois Christian Vium.

HSBC accompagnera toute l'année les deux photographes, tout d'abord en les aidant, avec le concours d'Actes Sud, à publier leur première monographie; ensuite via l'organisation d'une exposition itinérante de leurs œuvres dans cinq lieux culturels, dont quatre sont déjà connus: du 10 mai au 18 juin à la galerie Esther Woerdehoff à Paris, du 24 juin au 28 août au Musée de la Photographie de Mougins, du 8 septembre au 8 octobre à la galerie Arrêt sur Image à Bordeaux, du 2 décembre au 8 janvier 2017 à l'Arsenal de Metz.

Par ailleurs, durant cette année de promotion, HSBC apportera également aux deux photographes une aide à la production de

nouvelles œuvres, qui seront présentées lors de la dernière étape de l'exposition itinérante.

Avec sa série "Post", la jeune photographe polonaise Marta Zgierska, née en 1987, explore la mémoire d'un événement traumatique, un grave accident de voiture à la suite duquel elle a traversé de nombreuses épreuves. Bien plus qu'un travail thérapeutique, "Post" est une épure symbolique sur la peur, la douleur, et l'obsession de survivre. La série sera aussi visible dès le 26 mars dans le cadre du festival Circulation(s) à Paris.

Christian Vium, photographe et anthropologue danois, propose avec "The Nomadic City" un travail au carrefour du documentaire, de l'art et des sciences sociales. Ce projet dresse le portrait mouvant de Nouakchott, capitale de la République islamique de Mauritanie, mégapole des sables à la croissance fulgurante, née en 1957 sur un lieu de campement nomade, passée en moins de 40 ans de 8 000 habitants à plus de 800 000 aujourd'hui.

Mais cette année, le palmarès HSBC ne s'arrête pas là: le jury a en effet souhaité attribuer un Prix Coup de Coeur 2016 au travail joyeux, coloré, festif, et poétique de Patrick

Willocq, un Français qui a vécu plusieurs années en République Démocratique du Congo, et qui partage désormais son temps entre la France, Hong Kong et l'Afrique. Sa série "Je suis Walé respecte Moi", illustre par de splendides mises en scène un rituel ancestral lié à la maternité chez les Ekon-das, un peuple pygmée vivant au nord de la RDC. Les jeunes mères, appelées Walé, y vivent recluses après la naissance de leur premier enfant. Avec le concours d'artistes pygmées et en utilisant des matériaux locaux, Patrick Willocq traduit en images les rêves et les chants de ces jeunes femmes.

### En bref...

**LE CNAP EN LIGNE** Dans le but de diffuser et faire connaître ses collections, le Centre national des arts plastiques propose désormais sur son site un accès à toutes ses œuvres, dont plus de 5 000 photos. [www.cnap.fr/collection-en-ligne](http://www.cnap.fr/collection-en-ligne)

Concours

## Une carte blanche PMU à Anna Malagrida

La photographe espagnole Anna Malagrida est la lauréate 2016 de la Carte blanche PMU, décernée chaque année à un artiste afin de lui permettre de donner sa propre vision du jeu. Par son travail sur le cadre et les reflets, Anna Malagrida a imaginé de transformer les lieux de paris, tels les intérieurs de cafés, en un dispositif scénique dont les acteurs seraient les joueurs eux-mêmes. Son projet sera exposé dans la Galerie de photographies du Centre Pompidou du 28 septembre au 17 octobre 2016.

CINÉMA



### Raymond Depardon à l'écoute des

**habitants.** Le 27 avril prochain sort en salles le nouveau film de Raymond Depardon, sous le titre *Les Habitants*. Le photographe et documentariste sillonne la France et invite des gens rencontrés dans la rue à poursuivre leur conversation devant nous. Des dialogues sans contraintes, filmés dans une caravane qui devient l'emblème de ce projet nomade, au plus près des préoccupations quotidiennes de chacun. Une plongée dans l'intimité de notre pays, qui fait écho à sa célèbre série photographique "paysagiste" de 2010, *La France de Raymond Depardon*.

# 16-2000

Ce sont les valeurs records du filtre ND variable que proposera la société californienne Aurora Aperture. Le Power XND 2000 offrira 4 à 11 stops de réduction de lumière, des performances que l'on obtient habituellement avec des filtres ND à valeur fixe. D'une épaisseur de 5,5 mm, il bénéficiera d'un traitement destiné à limiter le vignetage sur les grands-angles. Prix à partir de 159 \$ pour un diamètre de 67 mm, mais attention : ce filtre ne sera disponible qu'à travers une campagne Kickstarter, et les livraisons n'interviendront pas avant l'été.

# Sauvegardes vraiment mobiles!

Enregistrez toutes vos photos et vos vidéos automatiquement sur un disque dur sans fil de 1 To. Où que vous soyez, il suffit d'insérer votre carte mémoire.



### Canvio AeroCast

Disque dur sans fil

Disponible chez





PHOTO EDOUARD ELIAS-GETTY

## Prix sergeant Vermeille, civils et militaires récompensés

LES MEILLEURES PHOTOS PRISES EN MISSION AVEC L'ARMÉE FRANÇAISE

**C**réé en 2013 après le décès en mission du sergent Sébastien Vermeille, photographe attaché au SIRPA (Service d'informations et de relations publiques des armées), ce prix récompense les meilleures photographies prises par des militaires et des civils partis en mission avec l'armée française. Pour sa deuxième édition (2014-2015), le concours est divisé entre opérations intérieures et extérieures.

Le jury a couronné quatre photographes: **Edouard Elias**, jeune photo-reporter de 24 ans, a reçu le prix spécial du jury et le prix du civil pour une photographie en opération extérieure. Après sa série sur la Syrie où il fut pris en otage auprès de Didier François, grand reporter pour *Europe1*, il a continué la photographie de guerre en suivant l'armée française en Centrafrique, et notamment à Bambari où

a été pris le cliché récompensé (ci-dessus), montrant des soldats d'un poste avancé se protégeant d'un vent de sable.

L'adjudant **Mathieu Lamouliatte**, qui a reçu le prix du militaire en opération extérieure a lui aussi réalisé sa photo primée en République Centrafricaine, où il a couvert pendant 4 mois l'opération Sangaris.

Le prix civil pour une photographie couvrant une "action sur le territoire national" a été attribué à **Guillaume Chauvin** pour une image couvrant une mission de surveillance pendant l'opération Sentinelle en septembre 2015.

Le prix militaire pour une photographie couvrant une "action sur le territoire national" a été attribué à l'adjudant-chef **Jean-Raphaël Drahì** pour une image réalisée pendant un entraînement militaire en France.

### FESTIVAL

46 regards neufs, issus d'un appel à concours international, sont au rendez-vous de la sixième édition de **Circulation(s)**, le festival de la jeune photographie européenne qui se tiendra du 26 mars au 26 juin au Centre quatre à Paris. Nouveauté cette année, le GIF animé fait aussi son entrée dans les espaces d'exposition: 11 "giffeurs" y feront découvrir cette forme d'écriture photographique autrefois réservée aux petites animations graphiques pour le Web. Le travail de l'un d'entre eux, François Beaurain, est à découvrir sur notre site: [wp.me/p5ZoXb-7p3](http://wp.me/p5ZoXb-7p3)

## En bref...

**INSTAGRAM MULTIPLIE LES COMPTES** C'est un signe de professionnalisation pour le réseau social de partage de photos: chaque utilisateur pourra gérer jusqu'à 5 comptes simultanément, et basculer rapidement de l'un à l'autre. Un vrai avantage pour tous ceux qui s'occupent, en plus de leur compte personnel, de l'Instagram de leur entreprise ou de leur association.

### VOS PHOTOS EN CARTES POSTALES

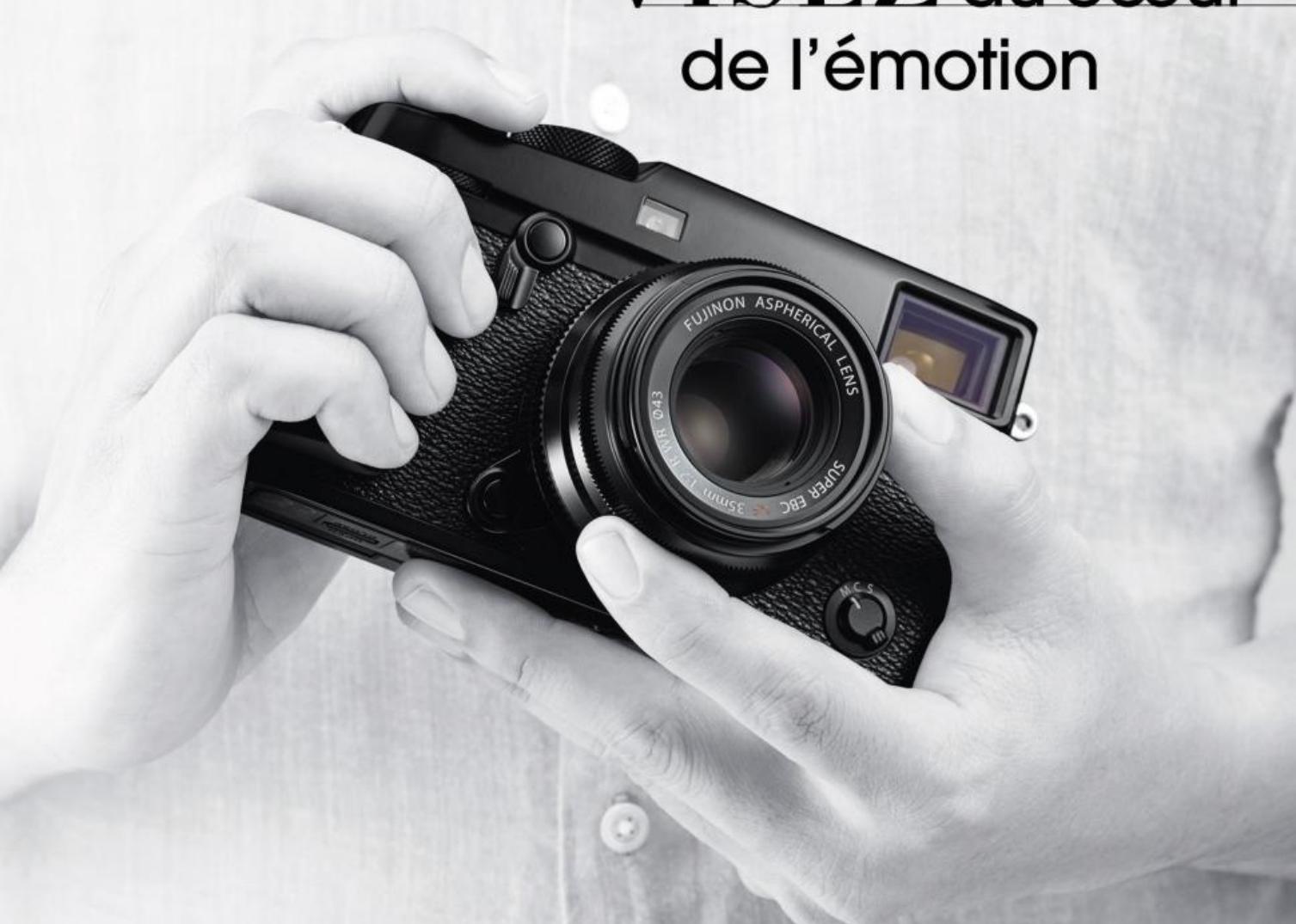
**POSTALES** Le service Fizzer se charge d'imprimer vos photos sur carte postale et de les envoyer aux destinataires de votre choix. Il suffit, depuis l'ordinateur ou le smartphone, de télécharger la photo, de saisir l'adresse postale, le message, la signature et enfin de payer... Dans les jours qui suivent, votre correspondant recevra sa carte postale, protégée dans une enveloppe colorée. Côté prix, Fizzer démarre à 2,50 € l'unité. [www.fizzer.fr](http://www.fizzer.fr)



### PHOTOQUAI, C'EST FINI

Le musée du quai Branly a annoncé qu'il ne reconduirait pas, pour des raisons financières, sa Biennale des images du monde, qui se tenait tous les deux ans sur les bords de Seine face au musée. La dernière édition, de septembre à novembre 2015, avait pourtant attiré plus de 500 000 visiteurs. Mais selon le président du quai Branly, la charge de l'événement est devenue trop lourde pour l'établissement.

VISEZ au cœur  
de l'émotion



## X-Pro2 *Le Professionnel*



- Capteur APS-C 24.Mp X-Trans III
- Viseur Hybride «OVF et EVF (85IPS)»
- Processeur « X Pro » 4x plus rapide
- « Joystick » dédié collimateurs AF
- Boîtier 100% magnésium « Tout Temps »
- Obturateur mécanique 1/8000s
- Obturateur électrique silencieux jusqu'à 1/32000s
- Wi-Fi : Contrôle à distance
- Ecran 3" 1,620Kpixels

Produit disponible et à tester dans nos points de vente partenaires :  
liste sur <http://revendeurs.fujifilm.fr/x-pro2>

Vivez plus fort la photographie.

## Pionnier

### L'inventeur du flash synchro s'est éteint

Artur Fischer, inventeur de génie allemand né en 1920 est décédé en janvier dernier. Ses trouvailles sont bien connues des bricoleurs et des enfants petits et grands puisqu'il a révolutionné les techniques de fixation avec la cheville en nylon et a créé les jouets Fischer Technik. Pour les photographes, Artur Fischer était surtout considéré comme l'inventeur, en 1949, du flash synchronisé à l'obturateur, ce qui a permis d'apporter plus de précision dans le déclenchement et a accompagné la baisse du temps d'éclair obtenu avec le flash électronique. Artur Fischer avait déclaré avoir réalisé cette invention pour pouvoir photographier sa fille qui venait de naître, sans lui faire courir le risque lié aux flashes au magnésium.



## Service

### Google arrête Picasa et ferme PicasaWeb

Après 12 ans d'activité, Picasa ferme boutique. Proposé gratuitement par Google depuis 2004 après son rachat auprès de la société Lifescape, ce logiciel proposait de la gestion d'images, de la retouche légère, et du stockage en ligne via le service PicasaWeb, un site d'hébergement et de partage de photos lancé en 2006. Pas de panique, aucune image ne devrait être perdue suite à l'arrêt de Picasa et de PicasaWeb : les fichiers migreront automatiquement vers Google Photo, nouveau produit phare de l'enseigne californienne. Celle-ci justifie ce choix en précisant vouloir se focaliser sur un seul service photo. Mais on peut aussi interpréter ce geste comme une volonté de Google de concurrencer plus directement les services Flickr ou 500px, adoptés par de très nombreux photographes.

## LIVRE



**À destination des 12 ans et plus**, les éditions Actes Sud Junior poursuivent un beau travail d'analyse des clichés les plus célèbres. Ce volume 2 de la série *L'histoire vraie des grandes photos* débute en 1967 avec la fleur contre les fusils de Marc Riboud, et se termine en 2015 avec la photo iconique de Martin Argyroglo Place de la Nation.

## EXPOSITION

### SPORT ET PHOTOGRAPHIE AU MUSÉE NICÉPHORE NIÉPCE

Jusqu'au 22 mai 2016, le musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône expose "L'ivresse du mouvement", une série de photographies datant des années 1930 sur le thème du sport. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec le développement du gélatinobromure d'argent, les techniques photographiques autorisent des temps de pose courts et permettent de capturer des sujets en mouvement. La presse s'intéresse alors à ce nouveau procédé pour illustrer la pratique sportive, elle-même en pleine expansion. C'est le temps du Baron Pierre de Coubertin et de la création des Jeux Olympiques en 1896. Dans l'entre-deux-guerres se développe la société des loisirs que les photographes de l'époque ne manqueront pas d'illustrer. André Steiner ou Jean Moral par exemple, réalisent parallèlement à leurs travaux habituels, des photographies sportives qui témoignent de la société française dans les années 1930.

Entre prouesses techniques et approche esthétique du mouvement, l'exposition du musée Nicéphore Niépce nous plonge dans l'histoire et nous fait découvrir par les premiers maîtres du genre le sport et les loisirs tels qu'ils étaient pratiqués dans les années précédant la deuxième guerre mondiale.

## Agence

### Corbis passe sous pavillon chinois

Coup de tonnerre dans le milieu des photographes professionnels avec la vente de Corbis, agence de distribution d'images qui détient près de 200 millions de photographies, à la société chinoise Unity Glory, une filiale de Visual China Group. D'Albert Einstein tirant la langue aux sourires ravageurs de Marilyn Monroe, la collection Corbis contient certaines des images les plus connues de l'Histoire. Crée en 1989 par le magnat de l'informatique Bill Gates, l'agence avait réuni différentes archives photographiques dont le fonds Bettman et le Français Sygma. Le prix de la cession de la collection n'a pas été communiqué. Le groupe chinois qui a racheté les droits de l'agence est, depuis 10 ans en partenariat avec Getty Images, concurrent historique de Corbis. Hors Chine, ce sera à la banque d'images américaine de distribuer les archives. Une décision qui ne fait cependant pas disparaître toutes les inquiétudes : qu'adviendra-t-il à terme de certaines images gênantes pour un pouvoir chinois toujours prompt à censurer, comme celles du massacre de la place Tian'anmen ?



PHOTO JEAN MORAL

# SIGMA

Le premier zoom au monde à ouverture F1,8 à toutes les focales.  
Avec ce zoom standard ultra lumineux pour reflex APS-C,  
Sigma crée un nouveau concept. Une fois de plus.

**A** Art

## 18-35mm F1.8 DC HSM

Etui et pare-soleil (LH780-06) fournis.



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

[sigma-global.com](http://sigma-global.com)



# Gymnastique du regard

La chronique de Philippe Durand

**M**aking of du dossier composition... On décide de consacrer un article à la fameuse règle des tiers dans ce numéro de Réponses Photo, et je me mets en quête de travaux de photographes qui puissent l'illustrer et inspirer nos chers lecteurs. Comme il est toujours bon d'être dans l'actualité, je regarde les expos à l'affiche ce printemps. Au Jeu de Paume, François Kollar, photographe des années 30 aux images à la composition rigoureuse. À la Fondation Cartier, Daido Moriyama, antithèse d'un Japon que l'on imagine toujours bien rangé façon jardin zen, avec ses photographies déstructurées pleines de bruit et de fureur. Je me plonge dans leur travail, puis visite les deux expos, mais pas tout à fait comme je le fais d'habitude. J'ai à l'esprit ce dossier composition et je commence à passer les photographies que je vois à travers ce filtre. Comment Kollar arrive-t-il à donner à la fois une dynamique et une solidité? Des obliques et un agencement très étudié des éléments de l'image, des géométries qui se trouvent souvent en accord avec les principes du nombre d'or. Qu'est-ce qui fait que Moriyama produit un ensemble cohérent en déclenchant à main levée? Une attention aux formes, aux textures, aux lumières, qui se répète d'image en image.

## Rouge Kubrick

Je réalise que si je n'avais pas eu en tête notre dossier du mois, je n'aurais pas vu et analysé aussi clairement la structure des compositions de ces deux photographes. C'est un exercice que je me promets de faire plus souvent. L'opportunité de voir une seconde fois l'expo Kollar? Et si je regardais juste la lumière: d'où elle vient, son intensité, les ombres créées, est-elle différente en studio ou en extérieur...? Les livres photo offrent un terrain privilégié pour pratiquer cette gymnastique du regard. Ouvrez un Ansel Adams et regardez la ligne d'horizon: très haute au début de sa carrière, elle s'abaisse par la suite pour faire place à de grands ciels qui communiquent une vision plus ouverte des espaces naturels. Remettez le DVD de *Grand Hotel Budapest* de Wes Anderson et concentrez-vous sur son obsession de la symétrie (à vérifier ici: [vimeo.com/89302848](http://vimeo.com/89302848)). Ou le travail de la couleur dans



La bonne réputation endormie (*La buena fama durmiendo*), Philippe Durand d'après Manuel Alvarez Bravo.

n'importe quel Kubrick, en particulier du rouge (à vérifier ici: [vimeo.com/112129153](http://vimeo.com/112129153) et là: [vimeo.com/137264379](http://vimeo.com/137264379)). Ou chez Wong Kar Wei...

## Comment mieux comprendre la construction d'une image qu'en la reproduisant?

### Figures imposées

Après les échauffements en salle, quelques exercices en extérieur... Si les peintres et sculpteurs ne se promènent pas sans leur carnet de croquis, ou les écrivains sans leur Moleskine, les photographes ont peu l'habitude de pratiquer sans chercher à faire une image définitive. Alors mettez-vous à l'esquisse! Prenez votre appareil et choisissez une figure imposée: compositions symétriques, travail sur les diagonales, couleur rouge, reflets dans les vitrines, portraits de profil... les idées ne manquent pas. Allez-y, lâchez-vous! Ce n'est pas le résultat qui compte, c'est le chemin... Vous ne photographierez pas de la même manière après vous être contraint à prendre 100 photos verticales de suite.

### Copie de maîtres

Pendant qu'on y est, pourquoi ne pas, à l'image des peintres, copier des "tableaux" de maîtres – des chefs-d'œuvre de la photographie? C'est un peu plus compliqué à mettre en œuvre qu'en peinture, mais c'est une technique éprouvée d'apprentissage, et pas seulement technique. Comment mieux comprendre la construction d'une image qu'en la reproduisant?

# NOUVEAUTÉ FNAC

## REFLEX NIKON D500

CARTE SDHC 32 Go OFFERTE



+



À COMMANDER DÈS MAINTENANT

2299€<sup>99</sup>

**-5% AVANTAGE\***  
ADHÉRENT

Éco part : 0,14€

\* Remise de 5% immédiate en caisse réservée aux adhérents, non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents.

ENCORE PLUS SUR **FNAC.CQM**

**fnac**

# RÉPONSES PHOTO

## Voyages

Organisé en collaboration  
avec l'agence Aguila voyages photo

## Voyagez autrement avec un photographe professionnel

Ouvert  
à tous  
les niveaux  
photo

*Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.*

CINQUE TERRE  
Du 14 au 18 mai



EQUATEUR  
Du 12 au 26 juin



IRLANDE  
Du 14 au 20 mai

ANDALOUSIE  
Du 1<sup>er</sup> au 7 mai



MONGOLIE  
Du 6 au 21 juillet



TANZANIE  
Du 20 au 29 août



ISLANDE  
Du 6 au 14 août



TOSCANE  
Du 24 au 30 juillet



ECOSSE  
Du 24 au 30 septembre

## VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO

Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

### Dates & Prix

Départ	Retour	Durée	Destination	Tarif hors vol
1-mai-16	7-mai-16	7 jours	Andalousie	1 715 €
14-mai-16	18-mai-16	5 jours	Cinque Terre	1 070 €
14-mai-16	20-mai-16	7 jours	Irlande	1 645 €
12-juin-16	26-juin-16	15 jours	Equateur	3 545 €
6-juil.-16	21-juil.-16	16 jours	Mongolie	3 245 €
24-juil.-16	30-juil.-16	7 jours	Toscane	1 640 €
6-août-16	14-août-16	9 jours	Islande	3 715 €
20-août-16	29-août-16	10 jours	Tanzanie	4 245 €
24-sept.-16	30-sept.-16	7 jours	Ecosse	2 115 €

Jusqu'à 250 € offerts pour des inscriptions anticipées à plus de 3 ou 5 mois du départ.

**Tarifs garantis pour 4 à 10 participants photographes.**

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.



**Toutes les informations sur  
reponsesphoto.fr/voyages**

下見堂

中

中

# SECRETS

**Règle des tiers, nombre d'or,**



**François Kollar**

Les années 30 ont vu peintres cubistes et architectes fascinés par le nombre d'or. François Kollar applique ce principe à ses photographies rigoureusement composées.

**Nombre d'or et règle des tiers**

Principe géométrique utilisé par les artistes depuis l'Antiquité, le nombre d'or est à l'origine de la fameuse règle des tiers des photographes. Nous vous en livrons les secrets.



**Daido Moriyama**

Cherchant à restituer le désordre des villes par ses compositions à première vue chaotiques, le grand photographe japonais Daido Moriyama joue sur les lignes, les textures, les lumières urbaines.

# DE COMPOSITION

## maîtriser les grands principes pour mieux s'en libérer

Deux grandes expos ce printemps, François Kollar au Jeu de Paume et Daido Moriyama à la Fondation Cartier, nous fournissent le prétexte de réouvrir le dossier composition. Où l'on découvre qu'il y a encore à apprendre des principes classiques, que la règle des tiers est une facilité dont on peut se libérer, et que l'on progresse toujours en étudiant le travail de grands photographes. **Philippe Durand**





**François Kollar et Papillon**

Cet autoportrait, en compagnie de sa femme Fernande, dite Papillon, fidèle collaboratrice, fait partie des expérimentations au cours desquelles Kollar testait lumières et composition (1930).

## L'IMPLACABLE GÉOMÉTRIE DE FRANÇOIS KOLLAR

Le Jeu de Paume révèle le travail de ce photographe illustrateur, auteur d'une magistrale fresque sur le monde du travail des années 30. Sa maîtrise technique, en particulier de la composition, reste une référence.

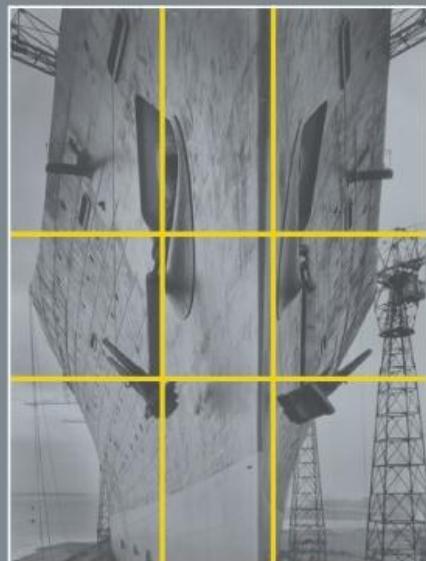
**F**rançois Kollar arrive de sa Hongrie natale en 1924, à l'âge de 20 ans. Après un bref emploi de tourneur aux usines Renault, il est chef de studio chez l'imprimeur Dreager, spécialisé dans la reproduction d'œuvres d'art. À 24 ans, il devient photographe professionnel, à 30 ans il ouvre son propre studio. Il acquiert rapidement une clientèle dans les secteurs de la publicité, de la mode et de l'industrie avec son style avant-gardiste et ses expérimentations autour de la lumière, des effets de laboratoire comme la solarisation, ses montages photographiques.

### La France travaille

Le tournant de sa carrière est une commande ambitieuse de l'éditeur Horizons de France pour documenter le monde du travail des années 30. Tous les secteurs d'activité sont couverts avec 2000 clichés regroupés en 15 fascicules thématiques. C'est un panorama sans précédent que Kollar dresse ainsi, montrant à l'œuvre ouvriers et paysans à une époque charnière de l'économie française. Cette étude reste cependant très illustrative, l'ouvrière et l'ouvrier photographiés de près dans leur rapport avec les machines restent ►



PHOTOS MINISTÈRE DE LA CULTURE - MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE, DIST. RMN-GRAND PALAIS / FRANÇOIS KOLLAR



**Le Normandie, quelques heures avant son lancement**

Cette composition, proche de l'abstraction, est construite avec rigueur autour de l'étrave du paquebot, situé précisément sur une des lignes de forces déterminées par le nombre d'or. L'ancre est sur l'autre verticale, apportant un sentiment d'équilibre. La composition joue sur la symétrie avec de nombreux éléments qui se répondent, mais elle n'est pas de manière simpliste bâtie sur une étrave centrée. (1932)

anonymes, et on n'y trouve aucune trace des mouvements sociaux qui ont marqué cette période. Kollar honore avec talent sa commande, mais n'en dévie pas. C'est un photographe "au service de" comme l'expliquent les commissaires de l'exposition au Jeu de Paume, qui ont choisi de la sous-titrer "l'ouvrier du regard".

## Un artisan de l'image

L'époque est à la reconnaissance de la photographie en tant qu'art appliqué. Le photographe Emmanuel Sougez, également reconnu pour ses images d'illustration, lance le mouvement Le Rectangle, nommé ainsi pour ce qu'il "évoque de régularité et d'harmonie, de rigueur et de discipline aussi". Pour lui, "la composition obéit à des lois dont le respect est nécessaire à toute œuvre harmonieuse. On "sent" ces lois, on les applique sans le savoir [...]." (Cité dans *Emmanuel Sougez, l'éminence grise*, Créaphis 1993). Kollar ne fera pas partie de ce groupe – il semble se tenir à l'écart de ce type d'institution –, mais sa photographie s'inscrit bien dans cette mouvance de photographes illustrateurs rigoureux, à la technique infallible, pouvant passer d'une photographie publicitaire à un nu, d'un portrait à un paysage industriel.

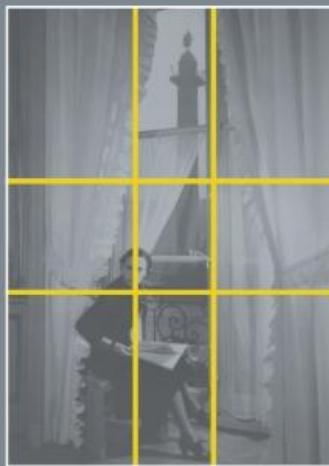
Pour Kollar, comme pour de nombreux professionnels de l'époque, la photographie est un métier avant d'être un art, ou disons que c'est un "métier d'art". Kollar n'a pas laissé de photographies personnelles, seulement des commandes, ce qui n'empêche aucunement son travail artisanal d'avoir résisté au temps et de former une œuvre à valeur artistique indéniable.

## Une composition au service d'un discours

Le style Kollar traduit à la fois le dynamisme et la solidité. Ces deux notions sont cohérentes avec ce qu'on lui demande dans les commandes. Qu'elles soient publicitaires ou éditoriales comme dans sa grande série "La France travaille", les photographies doivent à la fois rassurer, donner confiance, et transmettre une énergie.

L'énergie est donnée par les cadrages en oblique, en plongée ou contre-plongée, par les plans serrés et denses. Kollar est dans la mouvance d'Alexander Rodtchenko, László Moholy-Nagy, Laure-Albin-Guillot, Pierre Boucher, ▶

PHOTO MINISTÈRE DE LA CULTURE - MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE - DIST. RMN-GRAND PALAIS / FRANÇOIS KOLLAR



**Madame Schiaparelli**

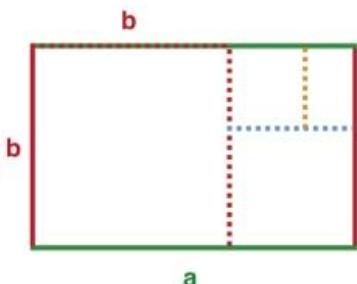
La grande créatrice de mode pose devant sa fenêtre place Vendôme, soigneusement placée par Kollar. Une construction au cordeau dérivant du nombre d'or : les verticales suivent l'ouverture des rideaux, le visage est sur un point fort, l'angle entre la position un peu penchée du corps et les jambes suit le jeu des diagonales (1952).

## Les secrets du nombre d'or

**L**'appellation de nombre d'or est récente, Euclide le nommait de manière moins romantique "partage en moyenne et extrême raison". Car le nombre d'or n'est pas vraiment un nombre, mais plutôt une proportion entre deux longueurs. Dessinons deux traits, un long et un court, de manière à ce que le rapport de leur longueur soit le même que celui entre leur somme et le plus long. Ce rapport sera le nombre d'or. Il ne peut avoir qu'une valeur, et nous vous ferons grâce des détails de l'équation pour sauter directement au résultat: 1,618 suivi d'une infinité de chiffres. Si notre longueur a est de 10 cm, b sera donc de 6,18 cm et c de 16,18 cm, a et b sont liés par cette "divine proportion", de même que c et a.

$$\begin{array}{c} a \qquad b \\ \hline c = a+b \\ \hline \frac{c}{a} = \frac{a}{b} \end{array}$$

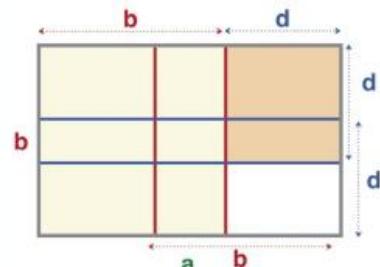
En se basant sur ce rapport, on peut construire diverses figures géométriques, en commençant par un rectangle, dont le grand côté sera a et le petit b. Et si on y préleve un carré de côté b, le rectangle restant conservera la même proportion d'or, et ainsi de suite.



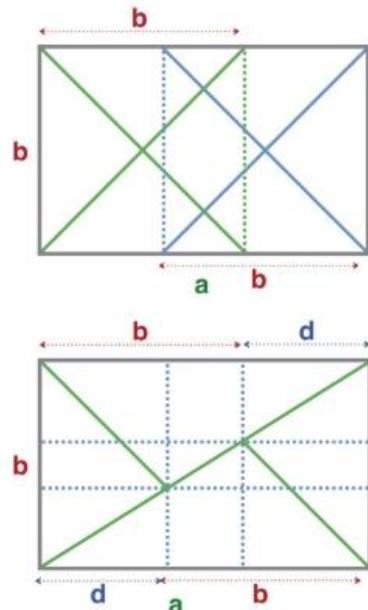
Car voilà, on y arrive, cette pirouette mathématique se trouve correspondre à des figures que l'œil (ou le cerveau) considère comme bien équilibrées. Beauté et science se rejoignent et il n'en faut pas plus pour voir la main de Dieu dans tout cela. Platon n'affirme-t-il pas que "Dieu, toujours, fait de la géométrie." Divine proportion, clef de l'harmonie universelle, code secret de l'univers, le nombre d'or est mis à toutes les sauces. Mais beaucoup de bêtises ont été écrites sur le sujet, et restons dans l'art de la composition et son petit piment scientifique. En partant de notre rectangle, on peut construire, en suivant les proportions dorées, diverses structures pour construire la composition à l'intérieur de ce cadre.

### Règle des tiers : le retour

En divisant chaque côté en suivant le nombre d'or, et tirant horizontales et verticales, on fragmente le rectangle en 9 parties. Les lignes créées sont des lignes de forces et leurs intersections des points forts.



Vous me direz que cela ressemble fort à la fameuse règle des tiers et vous n'aurez pas tort : celle-ci n'est qu'une version bâtarde de cette structure en nombre d'or. Il est plus facile de diviser en 3 tiers que de calculer les divines proportions, et nos tiers ne tombent pas loin des lignes de forces, alors bon quoi... Notons que les verticales du rectangle d'or sont plus resserrées vers le centre que les lignes de tiers, et donc que les points forts sont moins déportés vers les côtés. Un peu moins évident qu'un découpage en tiers, mais pas si compliqué que cela, il suffit de composer un carré imaginaire en reportant le petit côté sur le grand.



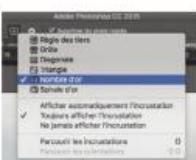
Si l'on combine les diagonales des carrés, la structure se prête à des compositions dynamiques. Et en partant de la diagonale, on construit des triangles dont la rencontre correspond aux points forts de la composition. On peut continuer ainsi jusqu'à la construction de grilles complexes.

### Quel format d'image ?

Le lecteur perspicace que vous êtes aura remarqué que tout cela est bien joli, mais que le format photographique classique ne respecte pas le fameux rectangle d'or. La première solution est d'ignorer cette contrainte de départ en constatant qu'au final ça ne fonctionne pas trop mal, on n'est pas trop loin. La seconde est de recadrer pour retrouver cette proportion. C'est facile dans un logiciel photo, en imposant à l'outil de recadrage le rapport 1x1,62. On retrouve là le format Marine, fréquemment utilisé en peinture pour les paysages maritimes, d'où son nom. Les autres formats classiques dérivés du nombre d'or sont le format Figure, formé de deux rectangles d'or verticaux accolés, et le format Paysage, construit à partir de la diagonale d'un carré, — ces deux derniers pas très loin du format 4/3.

### Au secours Lightroom !

Si les combinaisons sont infinies, on se contente en fait de quelques structures classiques et, si l'on en est au stade du traitement d'une photo existante, Lightroom a le bon goût de venir à notre secours avec l'outil de recadrage. En cliquant sur la lettre R pour passer en mode recadrage, puis 0, on affiche les grilles de repères. Chaque pression sur 0 propose une grille différente : règle des tiers, rectangle d'or, diagonales, triangles, spirale de Fibonacci (cette dernière est de peu d'utilité si on ne part pas d'un rectangle d'or). Ces guides permettent de peaufiner la composition en recadrant. On retrouve ces propositions de recadrage dans Photoshop et d'autres logiciels photo.





Germaine Krull, que l'on appellera "nouvelle vision". La traditionnelle vision frontale est abandonnée, aidée par des appareils plus maniables donnant accès à une nouvelle grammaire de l'image.

Comme en contrepoint de cette conception bousculée, la solidité repose sur les principes classiques de composition de l'image, héritée de la peinture, basée largement sur l'usage du nombre d'or.

#### **Kollar et le nombre d'or**

François Kollar était proche des professionnels des arts décoratifs, en particulier de l'architecte et designer Charlotte Perriand, créatrice de meubles à la géométrie rigoureuse. Ils travailleront ensemble sur des panneaux muraux décorant le pavillon de l'agriculture à l'Exposition internationale de 1937, en compagnie du peintre cubiste Fernand Léger.

Léger avait créé, en 1911, le Groupe de Puteaux rassemblant des peintres "post-cubistes" comme Gleizes, Picabia ou Marcel Duchamp, ainsi que l'architecte Auguste Perret, puis Apollinaire. Le groupe prendra ensuite le nom de Section d'Or, organisera un Salon du même nom et créera même un journal pour défendre leur revendication d'une peinture dont la composition est construite sur des bases scientifiques.

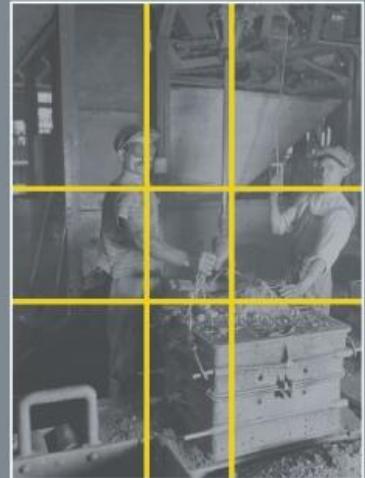
Charlotte Perriand travaille avec Le Corbusier sur les intérieurs de la Cité radieuse de Marseille. Corbu, comme Perriand, est un adepte du nombre d'or sur lequel il a basé son système Modulor, arguant que "la nature est mathématique, les chefs-d'œuvre de l'art sont en consonance avec la nature. Ils expriment les lois de la nature et ils s'en servent." L'écrivain Paul Valéry préface *La France Travaille*, collection construite autour des photos de Kol- ►



Construction des grands paquebots, rivetage de tôles d'un pont de navire, chantier et ateliers de Saint-Nazaire à Penhoët (1931-1932).

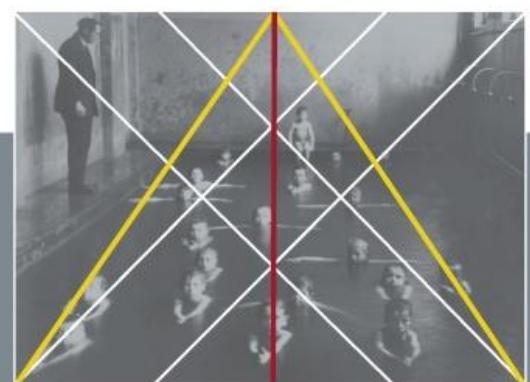


PHOTOS FRANÇOIS KOLLAR / BIBLIOTHÈQUE FORNEY / ROGER-VIOLLET



Usine Renault : l'ouvrier fait tomber le sable - (1931-1934, Bibliothèque Forney, Roger-Viollet).

Même en situation de reportage et de prise de vue sur le vif, Kollar compose ses photographies avec soin : choix du point de vue, agencement des lignes pour donner de la dynamique, jeu sur la répétition de motifs, attention portée à la place et l'attitude des personnages... On retrouve dans les photographies de "La France travaille" les mêmes principes de composition que dans ses natures mortes ou ses portraits. Les verticales, toujours régies par le nombre d'or, organisent la photo des ouvriers chez Renault. Plusieurs droites et rectangles rythment l'image. Les ouvriers du chantier naval auraient pu être placés délibérément tellement leur position colle avec une structure basée sur les diagonales — même le manche de pioche suit l'une d'elles —, mais je doute que cela ait été le cas. On retrouve le personnage excentré dans la photo de la piscine, et les diagonales y sont aussi marquées. Mais la structure dominante est en pyramide, avec une médiane qui marque la symétrie, c'est un principe que l'on retrouve dans de nombreuses photographies de Kollar.



Cours de natation pour enfants de mineurs (1938).

lar, mais aussi le livre de Matila Ghyka qui lance la mode du nombre d'or en 1931, tout en y faisant d'abondantes références dans ses poèmes.

Bref, tout ce petit monde baigne dans la vénération du nombre d'or et il n'est pas surprenant de voir ces principes transparaître dans les photographies de François Kollar, même si on n'a que très peu de documents sur les coulisses de son travail. Ne réduisons pas cependant son talent à la servile application de ces principes géométriques, car s'il n'a pas brisé ces règles, il a su magistralement les dépasser.

***Exposition François Kollar, un ouvrier du regard***

*Au Jeu de Paume,  
place de la Concorde,  
Paris, jusqu'au  
22 mai 2016*

*En partenariat avec  
la Médiathèque de  
l'architecture et du  
patrimoine*

*Catalogue aux Editions  
de la Martinière, 35 €*

**Mannequin avec ombrelle  
(1936)**

Le studio est un lieu privilégié qui donne au photographe le contrôle absolu de la lumière et de la composition. Kollar joue ici sur les diagonales avec maestria : les angles des bras et du manche de l'ombrelle sont parfaitement alignés, la direction du regard, les mains, le centre de l'ombrelle sont à leur place. Et même la silhouette au second plan qui pourrait passer pour un accident donne de la profondeur à la scène.



PHOTO RNN-GRAND PALAIS / FRANÇOIS KOLLAR



PHOTO DAIDO MORIYAMA - PHOTO COURTESY OF CARTIER

## LE SAVANT DÉSORDRE DE DAIDO MORIYAMA

Moriyama revient à la Fondation Cartier, qui avait contribué à le faire connaître en Europe en 2003, avec deux séries, l'une en couleur, l'autre en noir et blanc. Sa grande liberté de composition restitue le chaos urbain qu'il aime tant.

**D**aido Moriyama est un des grands noms de la photo japonaise depuis les années 70. Cherchant à briser les carcans de la société nippone d'après-guerre, il découvre la liberté de William Klein et Robert Frank, leur vision de la ville en mouvement, leurs cadrages audacieux, leurs images contrastées. Il pousse plus loin cette audace, pour se libérer du cadrage trop rigoureux, dégainant son compact pour viser au juger, façon Lucky Luke. L'appareil photo comme une extension du corps.

### Dr Jekyll & Mr Hyde

La Fondation Cartier l'a invité en ce printemps pour présenter des photographies

récentes. L'exposition comprend deux volets: de grands tirages couleur et une projection multi-écrans noir et blanc. Bien que son travail soit profondément associé au noir et blanc, Moriyama a toujours photographié en couleur, d'autant plus avec l'arrivée du numérique. Il trie après la prise de vue les photos qu'il conserve en couleur et celles qu'il convertit en n & b. Le résultat révèle un côté Dr Jekyll et Mr Hyde: "Le noir et blanc exprime mon monde intérieur, les émotions et sensations que j'ai quotidiennement quand je marche sans but dans les rues de Tokyo ou d'autres villes. La couleur exprime ce que je rencontre, sans aucun filtre, et j'aime saisir cet

instant pour ce qu'il représente pour moi. Les premières sont riches en contraste, dures et reflètent pleinement ma nature solitaire. Les secondes sont polies, sages, comme je me présente au monde."

### Chiens et bas résille

Le diaporama "Dog and Mesh Tights" – Chiens et bas résille, soit deux de ses sujets favoris – est présenté sur quatre écrans au format vertical, montrant des clichés pris spécialement entre juillet 2014 et mars 2015. Journal de bord de ses errances quotidiennes, ce puzzle photographique rebondit d'écran en écran, multipliant correspondances et échos visuels. Une façon ►

### Tokyo Color, 2008-2015

La ville, le désordre, les femmes et... les bas résille. Du pur Moriyama.

### La ville comme un collage

Tout est sujet pour Moriyama. Ses photographies sont comme des collages restituant le chaos de la ville : vitrines, affiches, passants, néons, reflets, animaux errants...

### Sensualité brute

Dans les images brutes, voire brutales, de Moriyama, transparaissent une sensualité, une poésie, un amour du monde et de sa complexité.



originale de construire une œuvre cohérente, où l'ensemble ressort plus fort que la simple accumulation des images individuelles, à la manière d'un livre.

Au-delà du plaisir du visionnage et de la plongée dans le monde intérieur de l'auteur, c'est aussi une bonne occasion de déchiffrer les principes de composition de Moriyama.

Car, bien qu'il soit "indifférent aux techniques académiques de composition et de tirage" comme le mentionne le dossier de presse, on retrouve des constantes qui donnent la cohérence de l'ensemble. Moriyama prête une grande attention aux lignes, aux formes et aux textures, qui structurent et équilibrivent ses photographies.

Ensuite, c'est comme s'il superposait à ces structures classiques des éléments qui complexifient leur lecture immédiate : contrastes élevés, grain, reflets dans les vitrines, éléments coupés sur les bords... Oui, Lucky Luke vise à l'impulsion, mais il vise juste.

*Tokyo Color, 2008-2015*

*Dog and Mesh Tights, 2014-2015*

Fondation Cartier pour l'art contemporain  
Jusqu'au 5 juin 2016



#### Diaporama 4 écrans

La projection à la Fondation Cartier est un jeu d'échos et de correspondances visuelles. Quatre écrans sur lesquelles s'enchâînent 291 photographies, toutes verticales, donnent une vue impressionniste du tumulte urbain. La complexité de la composition des images reflète la complexité du monde.



**lovinpix**  
PHOTO-VIDEO EQUIPMENT & WORKSHOPS

**NiceFoto®**

Nouveaux flashes de studio E-TTL  
**Puissants. Intelligents. Autonomes.**



**TTL** **SH** **Batterie intégrée** **2.4GHz** **Éclair ultra-rapide** **Synchro 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> rideau**

Compatible Canon E-TTL 1/8000s max

**TTL-RQ 400C** **549 €**



**TTL-RQ 600C** **599 €**



**TTL-RQ 800C** **699 €**



Retrouvez tous les produits NiceFoto sur [www.lovinpix.com](http://www.lovinpix.com) !

**10€ OFFERTS\*** avec le code **RPLPX03**

\*Offre valable dès 100€ d'achat jusqu'au 30/04/16, non cumulable avec d'autres codes promo.

# FAUT-IL BRÛLER LA RÈGLE DES TIERS ?

La règle des tiers enferme dans un système qui rend les photos banales!

La théorie du nombre d'or c'est bidon! Il faut oublier les règles et laisser parler sa spontanéité!

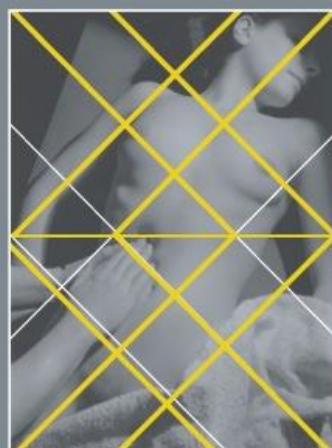
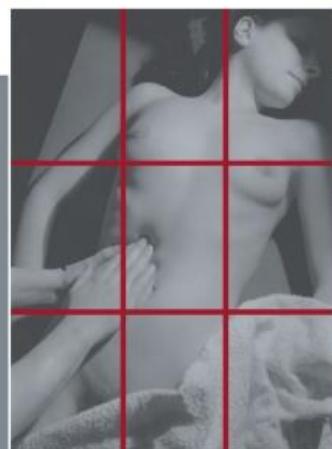
Vive la liberté, vive la photographie!

**C**ommençons par Ansel Adams: "Les soi-disant règles de composition photographique ne sont, à mon avis, ni valables, ni pertinentes, ni importantes". Continuons par Edward Weston: "Consulter les règles de composition avant de prendre une photographie c'est comme consulter les lois de la gravité avant d'aller marcher". Alors, le débat est clos? Attendez, les choses ne sont peut-être pas aussi caricaturales que cela. Malgré leurs dires, Ansel Adams et Edward Weston étaient de grands "compositeurs" d'images. Bien entendu, ils ne cachait pas dans une poche de leur veston une édition de "la composition pour les nuls", simplement parce qu'ils componaient d'instinct, comme la plupart des grands photographes et des maîtres de la peinture avant eux. Ils photographiaient

comme ils respiraient, la photographie était pour eux une seconde nature.

## À l'instinct

Ce n'est pas donné à tout le monde et il n'est pas superflu d'acquérir quelques bases quand on démarre une activité quelle qu'elle soit, artistique, sportive ou professionnelle. Ansel Adams a d'ailleurs écrit plusieurs ouvrages pédagogiques, un brin complexes, sur la technique de la photographie. Mais, curieusement, s'il passe beaucoup de temps sur l'analyse technique de l'exposition et du développement, il parle très peu du choix des sujets et de la composition des images. Comme si cela allait de soi. Si cela va de soi pour quelques heureux élus, pour nous, communs des mortels, c'est parfois plus laborieux. La technique



## La fille de Leguisamón, étude publicitaire (1929)

On trouve assez peu de nus dans l'œuvre de Kollar, mais cette étude s'inscrit bien dans ses canons de composition. Pour l'analyser, on pourrait dégainer la règle des tiers – ou même les verticales du rectangle d'or, cela revient au même ici – en trouvant un point fort sur la main de la masseuse et le visage bien rangé dans son rectangle. Mais cette règle des tiers n'explique pas cette composition. Sa force repose sur les obliques. Une grande diagonale donne la direction générale, mais de manière un peu simpliste. Le schéma le plus satisfaisant repose sur la combinaison des diagonales "d'or" de deux rectangles superposés. La question qui vient naturellement est de savoir si François Kollar avait à l'esprit cette construction sophistiquée ou si celle-ci lui est apparue naturellement. À vrai dire on s'en fiche car c'est le résultat qui compte, mais on peut faire l'hypothèse qu'à force de composer ses images en jouant sur les lignes à 45°, en recherchant des symétries, en remplissant le cadre sans éléments superflus, l'auteur tombait "instinctivement" sur ces constructions parfaites. Chassez les règles, elles reviennent au galop.



n'a guère de sens si l'on n'arrive pas à choisir le cadrage de son sujet et l'agencement des différentes composantes de l'image. Il n'est donc pas inutile de posséder quelques rudiments de composition, ne serait-ce que pour déchiffrer pourquoi certains cadrages fonctionnent et d'autres moins. Quand on analyse les grandes photographies, on retombe curieusement, très souvent, sur des principes de composition classique. Ce qui ne veut pas dire que toutes les bonnes photos suivent ces règles, ni que toute photo suivant ces règles est une bonne photo.

#### **Mort à la règle des tiers!**

Satanée "règle des tiers" qui, selon ses détracteurs, bride la créativité de tout photographe qui essaie de comprendre comment agencer les éléments de sa prise de vue! Il y a au départ un malentendu. Ce terme de "règle" fausse tout. On aurait évité bien des débats dans les photo-clubs si on appelait ça "principe des tiers" ou "système des tiers". Car, en matière de composition, il vaut mieux parler de principes que de règles. Une règle est imposée, on ne la remet pas en question. Un principe, nous dit Larousse, est "une base sur laquelle repose l'organisation de quelque chose, ou qui en

régit le fonctionnement". La construction autour de lignes de forces divisant l'image par tiers, et de leurs intersections, est un mode d'organisation de certaines compositions. Elle n'est pas obligatoire, ni la seule à pouvoir apporter l'équilibre d'une photo. La composition est, toujours d'après Larousse, "l'art et l'action de choisir, de disposer et de coordonner les divers éléments constitutifs d'une œuvre". Le photographe, comme le peintre, va spontanément chercher à disposer ces ingrédients pour qu'ils soient équilibrés, que leur arrangement soit plaisant à l'œil. Et il y a des chances que cet équilibre repose sur un ou plusieurs grands principes de composition.

#### **Règle des tiers et nombre d'or**

Mais d'où vient cette fameuse règle des tiers? C'est en fait une version simplifiée (ou simpliste) d'une construction autour du nombre d'or, dont le concept est détaillé dans ce dossier. Disons en bref que l'œil se satisfait plus volontiers d'une construction où le sujet principal de l'image se trouve décentré. Le regard circule mieux entre ce sujet et les autres éléments cadres dans la photographie, celle-ci est du coup plus dynamique. L'équilibre parfait, selon les par-

tisans du nombre d'or, étant atteint quand la composition s'aligne sur ce ratio de 1,62. Alors, pourquoi se contenter d'une approximation? Parce que c'est facile à comprendre. Plus facile que de se lancer dans l'exposé du principe du nombre d'or et de ses lignes de forces. Je suis le premier à faire référence à ce principe des tiers dans des stages de débutants pour leur faire comprendre instantanément que la meilleure manière de mettre en valeur le sujet photographié n'est pas forcément de le coller au milieu de la photo. Ou que si on le colle au milieu, il faut assumer une composition sur un principe de symétrie, ou dépouiller la photo d'autres éléments que le sujet principal. Donc non, je ne jetterai pas au feu le principe des tiers! En revanche, je ne l'établirai pas en "règle", mais plutôt comme le premier pas vers la compréhension des divers moyens de composer une photographie. Et pour ceux qui ont comme règle de "briser les règles"? Pour les briser encore faut-il les connaître et les maîtriser. Et ne pas être non plus aveuglé par la volonté de les briser pour les briser. Et là je suis d'accord avec Ansel Adams: "Il n'y a pas de règles pour de bonnes photographies, il y a seulement de bonnes photographies."

## **Siros**

Siros réunit dans un appareil compact, tout ce que les photographes aiment chez broncolor : des vitesses d'éclair et des temps de charge imbattables combinés à une utilisation intuitive et une technique fiable.



**BRONCOLOR SARL**  
108 bd Richard Lenoir - 75011 Paris  
Tél: 01 48 87 88 87  
info@broncolor.fr - www.broncolor.fr

 **broncolor**<sup>®</sup>  
THE LIGHT

# Et si vous doubliez votre plaisir ?...



**BULLETIN D'ABONNEMENT** à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

■ **OUI, je m'abonne 2 ans (24 n°) : 59,40 € seulement au lieu de 118,80 €\* soit une économie de 50 %.** 861666

Offre valable jusqu'au 30/06/2016 en France métropolitaine.

Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

\* Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€.

Conformément à la "loi informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case

**PRIVILÈGE ABONNÉ**  
Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE** avec votre abonnement papier.



- Disponible sur : ordinateurs, tablettes et smartphones.
  - 7 jours/7 - 24h/24.
  - Accessible partout !

> J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site [kiosquemag.com](http://kiosquemag.com)

J'accepte d'être informé(e) par email

### > Je choisis de régler par :

chéque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

carte bancaire n°

Expire fin :

### **Flavonol glycosides**





#### CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Se promenant dans les rues du vieux Nice, Malaury Buis a eu la bonne idée de lever la tête très haut. Enzo Caraballo rend un bel hommage aux peintres de natures mortes du XVII<sup>e</sup>, et Alain Trouilly nous propose un drôle d'octopode!

#### CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Une fantastique vision espagnole permet à Charles Jaume de remporter le premier prix. Coups de coeur également pour le jeu de mains de Jennifer Lescouet, et pour le jeu d'ombre de Jean-Michel Melat-Couhet.

#### VOS PHOTOS ANALYSÉES

Vos photos nous offrent une inépuisable matière à commentaire et à discussion. Pas loin d'être ratées, presque réussies, ou sujets de désaccord, neuf nouvelles images font ce mois-ci encore débat. On vous explique en détail pourquoi.

#### CONCOURS RP/MONT- BLANC PHOTO FESTIVAL

Exposez votre meilleure photo de montagne, sur le thème "L'homme et la montagne", dans le cadre du Mont-Blanc Photo Festival 2016, dont l'invité d'honneur est cette année le photographe Yann Arthus-Bertrand.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

# VOS PHOTOS

**R**éponses Photo s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à regarder d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Vous pouvez soumettre vos photos non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr). Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, vous pouvez toujours participer ce mois-ci à notre concours de photos de montagne, avec le **Mont Blanc Photo Festival**. **Rendez-vous page 50 et suivantes, ainsi que sur notre site Web, pour tous les détails.**

## Résultats

# Thème libre couleur Les 3 gagnants



**1<sup>er</sup> prix 100 €**

### **MALAURY BUIS**

(Tonnay-Charente)

Nikon D800, 24-70 mm

Contrairement à l'autre croix à l'honneur chez Alain page suivante, la photo de Malaury ne doit rien à Photoshop. La sensation de montage tient à l'étroitesse des rues du vieux Nice et à un point de vue très précis, qui place chaque arête pratiquement sur la bissectrice des toitures. L'éclairage paraît également étrange. Là c'est la proximité des façades, formant réflecteurs, qui semble faire venir la lumière de plusieurs directions à la fois...

Pour participer  
à nos concours, voir page 50  
Et sur notre site:  
[www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)



## 2<sup>e</sup> prix 75 €

### ENZO CARABALLO

(Chambéry)

Canon 60D, 50 mm

Inspirée des natures mortes potagères du XVII<sup>e</sup> siècle, cette image met à profit l'indiscutable photogénie des cucurbitacées en tous genres, qu'ils soient courges, potimarrons ou coloquintes. L'éclairage sophistiqué qui les enrobe, contrasté mais conservant du détail dans tous

les recoins d'ombre ne doit rien à une boîte à lumière. Il provient d'un light-painting savamment dosé pendant 15 s de pose à f.13/100 ISO. Nous avons un petit regret pour la composition, un peu trop aplatie, mais coup de chapeau pour le rendu!



## 3<sup>e</sup> prix 50 €

### ALAIN TROUILLY

(Rueil-Malmaison)

Canon EOS 5D Mk III, 50 mm

Un tantinet inquiétante avec ses 8 pattes bottées, un tantinet coquine avec son X coloré, la photo d'Alain ne manque pas de surprendre! L'image initiale est celle d'une élégante adossée à la devanture d'un magasin. Le résultat final est bien sûr le résultat d'un montage photoshopien, mais sa réalisation très soignée et son impact graphique en font une image forte, que les surréalistes – en bons praticiens du collage ambigu – n'euissent certainement pas boudée!

## *Résultats*

# Thème libre noir&blanc **Les 3 gagnants**



**1er prix 100 €**

### **CHARLES JAUME**

(Lleida, Espagne)  
Nikon D200, 17-35 mm

L'histoire dit que dans la nuit du 21 novembre 1646, l'armée espagnole mit en déroute l'armée française qui assiégeait Lleida (Lérida), permettant à 800 chevaux chargés de farine de secourir la cité catalane. Serait-ce leurs fantômes que Charles a photographiés à la tombée du jour derrière sa maison? Avec leurs allures de licornes écornées et décharnées, les silhouettes sont en fait découpées dans de la tôle. Réalisée à f:2,8 en position 35 mm, cette photo qui croise les mouvements des herbes et ceux des chevaux possède une incontestable dimension fantastique.

Pour participer à nos concours,  
voir page 50. Et sur notre site:  
[www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)

**2<sup>e</sup> prix 75 €**

**JENNIFER LESCOUET**

(Champs-sur-Marne)

Canon EOS 5D Mk III,

70-200 mm

Sourde depuis l'âge de 8 ans, Jennifer est étudiante en dernière année à l'école EFET. Elle a fait poser des condisciples en leur demandant de prononcer des mots du langage des signes. Ici, "découvrir". Mais c'est moins un champ lexical déterminé qui l'a conduite dans le choix des mots (d'autres sont visibles sur son site [www.jlescouet.com](http://www.jlescouet.com)) que leur beauté gestuelle. Le modèle est éclairé par une grande boîte à lumière placée presque à sa verticale, avec un temps de pose de 6 s à f:14 afin que la lampe pilote du flash dessine le mouvement des mains. Un beau travail parlant.



**3<sup>e</sup> prix 50 €**

**JEAN-MICHEL  
MELAT-COUHET**

(Marseille)

Pentax K-3, 16-50 mm

"Après quelques heures à chasser les éclats de vagues que le mistral projetait violemment sur les récifs, j'avais froid et mes jambes semblaient décidées à rentrer! Voyant l'ombre de ma silhouette danser sur ces rochers dont le soleil couchant faisait apparaître toute la texture, j'ai placé mon boîtier à la ceinture et réglé mon zoom sur f:5,6 (sa meilleure ouverture). J'avoue avoir légèrement accentué la "flexion" sous Photoshop..."

*D'accord, pas d'accord*

# Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot

Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)

## FABRICE NOËL

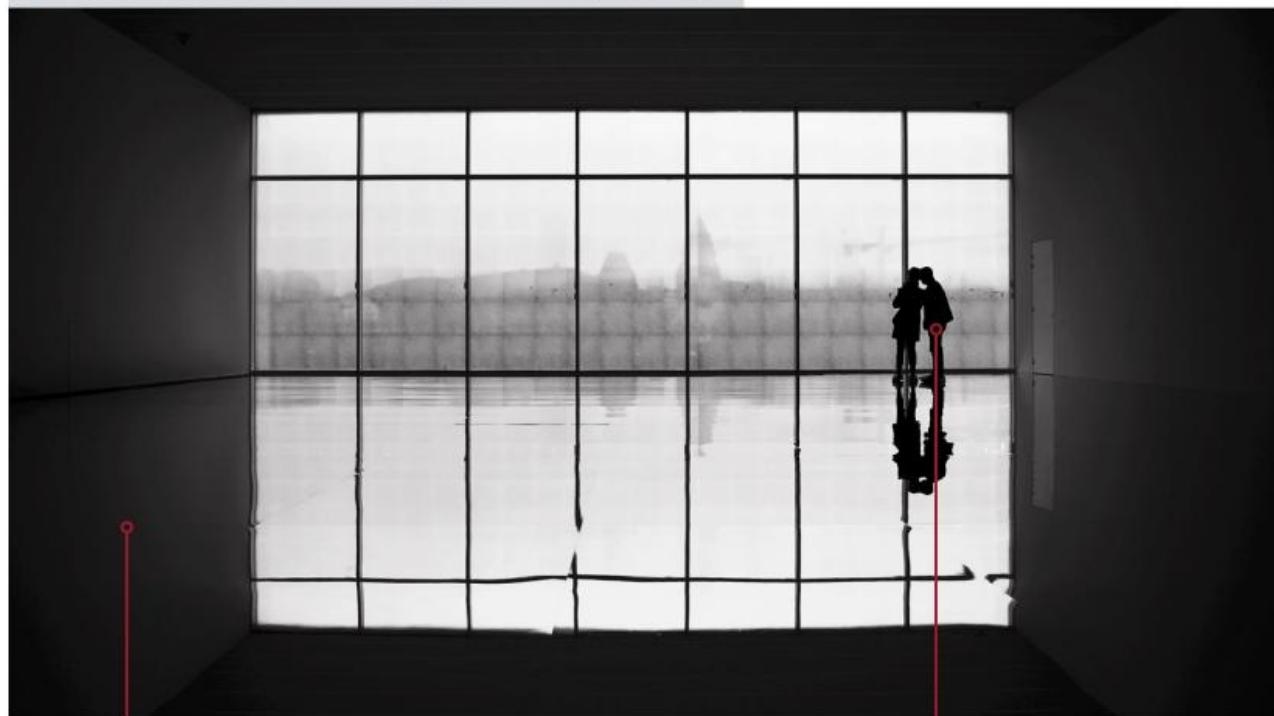
Metz

- Boîtier: Canon 700D
- Objectif: 24 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/100 s/f:3,2

Sous son chapeau chinois, le Centre Pompidou de Metz croise de longues galeries débouchant sur de larges verrières. Fabrice a profité de cet étonnant tunnel pour construire une image très graphique autour de deux visiteurs... Pas loin d'une très bonne image! RM



Les photos publiées dans ces pages permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go offerte par Sandisk.



### Cadre dans le cadre

La baie et sa réflexion sur le sol en miroir découpent un quadrillage au ratio 3:2. Un cadre très photographique dans le cadre, donc!

### Pan dans le montant

L'une des silhouettes est malheureusement coupée par un montant. Il fallait attendre un peu ou, au culot, aller les placer convenablement!



## VIRGIL PRUDHOMME

Hyères

- Boîtier: Nikon F100
- Objectif: 50 mm
- Film: Velvia 100 ISO
- Vitesse/diaph: NC/f:11

Virgil nous explique avoir réalisé cette photo à New York en juin 2015, dans le quartier de Bushwick à Brooklyn, avec son reflex argentique Nikon F100, chargé en Fuji Velvia 100, son "film préféré, acheté à prix d'or car désormais introuvable !". Julien apprécie cette image, Renaud n'est pas convaincu...

## D'accord



### Julien Bolle

Quitte à traquer l'esprit vintage du siècle dernier, autant y aller à fond et travailler en argentique comme l'a fait Virgil. Du coup, cette image

qui joue avec les clichés du genre en adopte aussi la matière, et les couleurs imprécises mais si évocatrices. Avec un bout de mur aux belles enseignes peintes, et un grand coin de ciel bleu structuré par quelques câbles électriques sur lesquels se perchent des nuages à la présence très graphique, Virgil nous offre une composition épurée, faussement négligée, toute en apesanteur. On se croirait dans un tableau d'Edward Hopper ou dans un film de Wim Wenders !

## Pas d'accord



### Renaud Marot

Ah la Velvia et sa saturation sauvage (surtout avec un filtre polarisant) ! Ce paysage de Brooklyn claque à n'en point douter mais

le point de vue en contre-plongée, qui enfonce un rectangle d'affiche blanche dans l'océan du ciel me laisse quelque peu sur ma faim... J'aurais préféré que ce lettrage monumental soit inscrit dans l'environnement d'entrepôts de ce quartier de la Grosse Pomme, dont les poteaux électriques devaient déjà être présents du temps de Berenice Abbott. Ici, l'intention coloriste ne me semble pas suffisante pour en faire une image qui tranche.

## *Les analyses critiques*



### **DOMINIK GARCIA**

Tourrette-Levens

- Boîtier: Canon 5D Mk II
- Objectif: 24-105 mm
- Sensibilité: 500 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s à f:8

Intitulée "Sur le chemin du retour" par son auteur, cette photo d'un berger ramenant son troupeau n'est pas sans rappeler les scènes de genre de la peinture classique. Julien adhère à ce parti pris doucement pictorialiste, tandis que Yann n'y voit qu'un cliché un brin éculé. Au-delà des simples divergences de goût, nos rédacteurs sortent leurs arguments !

### **D'accord**



#### **Julien Bolle**

Bon, a priori ce n'est pas tout à fait mon style de photographie préféré, mais j'avoue que la composition de Dominik tient parfaitement la route. De belles lignes de fuite, des plans successifs découpés par la brume, un bel équilibre des masses, et puis cette superbe lumière d'automne bien rendue par le traitement de l'image. Sur ce plan, Dominik n'en fait pas trop : elle évite d'exagérer l'aspect pictorialiste avec des filtres douteux et laisse parler les couleurs et les lumières, se contentant d'un subtil jeu de chromie et d'un vignetage bien dosé. Si elle s'inspire de l'histoire de l'art, tant par son sujet que par sa forme, cette image reste aussi une vraie photographie, avec son côté réaliste, et n'essaie pas de devenir une peinture ! Un équilibre entre les genres pas si facile à tenir.

### **Pas d'accord**

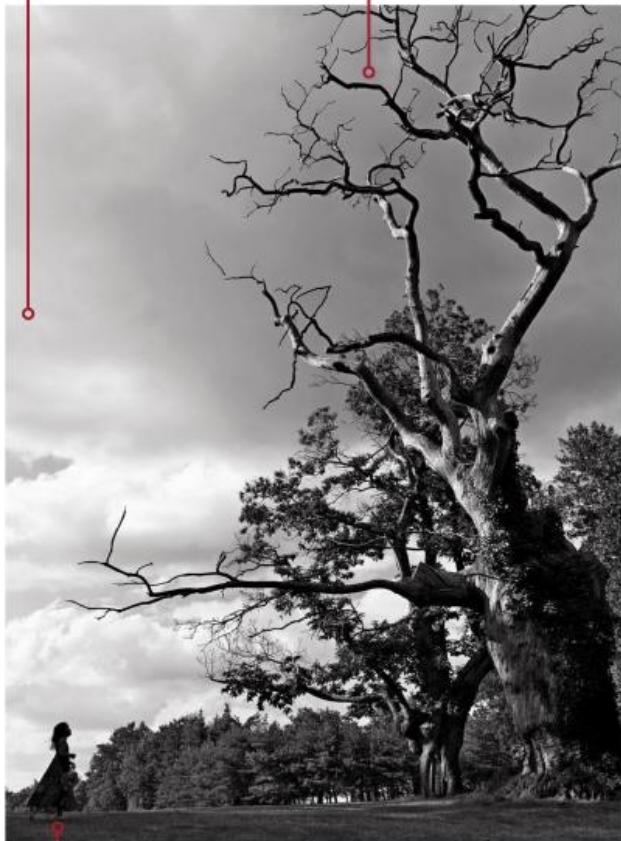


#### **Yann Garret**

Dominik est la récente lauréate de notre concours Animaux Superstars, mais sur ce coup-là, je suis loin d'être médusé. La photo est peut-être techniquement irréprochable, mais, à mon sens, elle n'exprime pas grand-chose. La faute à ce troupeau trop compact et trop lointain, festival de dos et d'arrière-trains d'où pas un bout de laine ne dépasse. La faute aussi à ce cadrage un peu touristique (on devine la voiture, bloquée quelques mètres en amont par le troupeau), sectionné de façon désagréable par l'épaisse rambarde au premier plan. La faute enfin à cette lumière un peu trop dorée pour être honnête, qui donne à l'image un caractère abusivement suranné. Nul besoin de compter les moutons, je dors déjà...

### Noir et blanc peu soigné

Première impression, le rendu du noir et blanc est peu maîtrisé, avec un ciel gris et des ombres bouchées. Résultat, la petite fille ne se détache pas du fond. Un réglage des contrastes y remédie.



### Sujet à détacher

L'effet "ombre chinoise" peut bien sûr être un parti pris, mais alors le sujet aurait mérité d'être mieux détaché du fond. Il aurait fallu pour cela adopter un point de vue plus bas à la prise de vue, de façon à changer la perspective et inscrire la silhouette dans le ciel et non pas sur les arbres.

### Cadrage coupé

Question composition, même au 24 mm, on est un peu serrés ! L'arbre est coupé en haut et la petite fille manque d'air à gauche. Il aurait fallu reculer un peu pour dégager l'ensemble. Pas évident en instantané !

### PUTCHHAT SRUN

Nantes

- Boîtier: Canon 5D Mk II
- Objectif: 24 mm
- Sensibilité: 50 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s à f:4

Putchhat a réalisé cette image dans le parc de la Chantrerie, sur le bord de l'Erdre. Quand il a vu sa fille lever les yeux vers l'arbre, il a déclenché aussitôt. Peut-être aurait-il dû tricher un peu et faire "rejouer" la scène pour obtenir une image plus lisible ? JB



# WOTANCRAFT



RCS 523 654 648 - Zenosept France - SARL au capital de 80 000,00 euros

[www.wotancraft.fr](http://www.wotancraft.fr)

Disponibles en boutiques spécialisées.

Leica Store - Beaumarchais	75011 Paris - 01 43 55 24 36
Leica Store - Fbg-Saint-Honoré	75008 Paris - 01 77 72 20 70
Leica Store - Galeries Lafayette	75009 Paris - 01 42 65 09 82
Leica Store - Marseille	13006 Marseille - 04 91 63 32 50
Leica Store - Lille	59000 Lille - 03 20 55 02 32
Le Cirque Photo Vidéo	75003 Paris - 01 40 29 91 91
Elle & Lui Photographe	75009 Paris - 01 53 21 01 42
Photo Suffren	75007 Paris - 01 45 67 24 25
Sélection Photo Vidéo	75008 Paris - 01 45 22 24 36
La Photoboutique	46000 Cahors - 05 65 53 31 46
Arta Photo - Nice	06000 Nice - 04 93 87 14 46
Central Photo	69001 Lyon - 04 78 30 74 74
Taos Photographic	31400 Toulouse - 05 61 34 46 71
Com. Une Im@ge	42100 Saint-Étienne - 04 77 32 65 66
Germain Photo - Tours	37000 Tours - 02 47 05 73 43
Photo Yves - Metz	57000 Metz - 03 87 69 10 51

+33 (0) 1 48 50 35 65 [www.wotancraft.fr](http://www.wotancraft.fr)

## Les analyses critiques

### JÉRÔME VANNIER

Placé

- Boîtier: Canon 650D
- Objectif: 55-250 mm
- Sensibilité: 640 ISO
- Vit./diaph: 1/160 s/f:5

C'est dans le Jura que Jérôme a trouvé cette singulière quadrichromie hippique se détachant sur la neige. Cela commence comme un vieux conte russe, mais un des personnages a eu un peu de mal à trouver sa place... RM

#### Quadrichromie

Étonnante ces quatre frères parés chacun d'une robe nettement différenciée en couleur des autres. La blancheur givrée de l'environnement confère un petit côté surnaturel à ce joli quatuor.

#### Dominante

Quel dommage que le cheval brun soit à l'arrière-plan, partiellement masqué alors qu'un intervalle vide, entre le blanc et le gris, lui semblait réservé. Ces chevaux ayant l'air peu farouches, peut-être Jérôme aurait-il pu attirer le quatrième larron en alignement de ses congénères. Plus facile à dire qu'à faire, j'avoue!





#### ELIE CARP

Bruxelles

- Boîtier: Canon EOS 6D
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/15 s/f:10

Cet autoportrait intriguant aurait pu figurer dans le dossier que nous avons consacré à ce sujet l'année dernière, ou presque... Ce dédoublement de personnalité a en effet tapé dans l'œil de Julien, tandis que Renaud pense qu'Elie aurait pu mieux faire encore.

#### D'accord



#### Julien Bolle

Je ne comprends pas vraiment comment Elie a réussi son coup (double miroir ? Image dans l'image ? Trucage

numérique ?), mais qu'importe, l'image est très belle et expressive et c'est là l'essentiel. Dans ce double-portrait déstructuré, on perçoit d'abord le profil, que l'on croit orné de lunettes noires, puis l'on distingue le regard subtilement incrusté dans le miroir cassé. Une belle métaphore autour de l'idée d'identité multiple, qui pourrait orner une pochette d'album. Le seul élément qui me gêne, c'est le stylisme du tee-shirt un peu négligé, mais là je pinaille !

#### Pas d'accord



#### Renaud Marot

Cet autoportrait en Janus serait un joli tour de force optique s'il était issu d'une triple réflexion dans des miroirs

judicieusement disposés ! Le double schizophrénique étant le résultat d'un collage sur Photoshop, je me sens enclin à la critique. Toute latitude de placement et de grandissement était donnée, Elie aurait facilement pu ajuster ses deux visages pour qu'ils soient raccords, que la joue rejoigne le maxillaire et le nez suive l'oreille... C'est un peu comme si l'approximation était là pour masquer l'usage du logiciel de retouche...

## Les analyses critiques

### MARIANO CAFFE

Menton

- Boîtier: Canon 600D
- Objectif: 18-55 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/250 s/f:4,5

Bien vu, l'ombre de ce pont qui dessine une bande de film perforé sur les berges lyonnaises! Renaud n'est pas insensible à ce clin d'œil poétique à la matière argentique, mais Julien propose d'améliorer cette image un peu timide par un recadrage radical. Explications...

### D'accord



#### Renaud Marot

Bien vu cet hommage numérique au film 135 (le 24x36), dont l'ombre du pont reproduit avec une malicieuse précision les perforations! Mieux: le reflet dans la Saône (ou le Rhône, nous sommes à Lyon, siège historique des usines Lumière) coude la pellicule autour du quai en évoquant, dans une dynamique expressionniste, les complexes cheminements des projecteurs de cinéma. Les personnages, à chaque extrémité, viennent rééquilibrer dans le réel cette charmante métaphore photographique. La conversion en n & b s'imposait évidemment!

### Pas d'accord



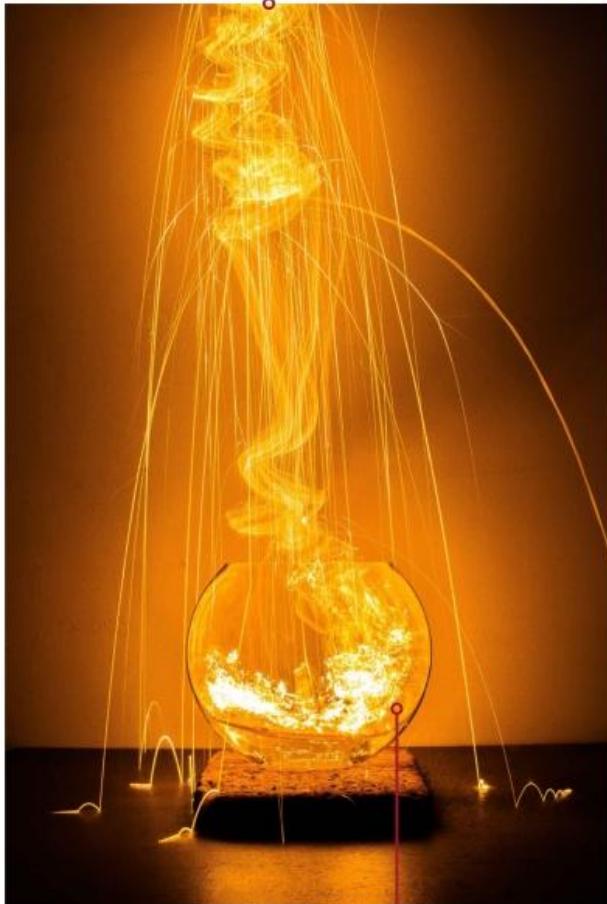
#### Julien Bolle

L'idée est en effet très bonne, mais je trouve l'image encore trop plate et descriptive, avec beaucoup d'espace vide. Afin de resserrer davantage le propos et d'améliorer l'impact de ce lapsus visuel, je suggère à Mariano de se débarrasser de la moitié gauche de son image qui, à mon avis, n'apporte rien. Un recadrage vertical sur la partie droite donne une composition à la fois plus abstraite et plus tendue, dans laquelle la bande de film semble être une mâchoire prête à avaler nos deux passants... Essayez de masquer la partie gauche de l'image, vous comprendrez!



### Coupée dans son élan

Dommage que la nuée ardente soit coupée trop bas. Davantage de champ, permettant un recadrage a posteriori, aurait permis à Didier de couper son light-painting à l'endroit idéal.



### DIDIER TIRIAU

Laval

- Boîtier: Canon 700D
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 16 s/f:11

Didier a réalisé cette spectaculaire pyrotechnie à l'aide d'une laine d'acier (celle dont on se sert pour décapier) enflammée, dessinée par une pose lente de 16 s. Je ne vous livrerai pas tout le secret du "making of", l'exercice n'étant pas sans quelque danger pour les rideaux!

### Feu d'artifice

Le mouvement donné à la paille d'acier durant sa chute semble propulser la gerbe lumineuse vers le haut. Les rebonds des particules de fer sur la table sont particulièrement gracieux et la combustion a été suffisamment lente pour limiter les zones surexposées.



PHOTOGALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

Canon  
RECEVEZ JUSQU'À  
**200€**  
DE REMBOURSEMENT



À L'ACHAT D'UN OBJECTIF CANON DE LA SÉLECTION  
VOUS BÉNÉFICIEZ D'UN CASHBACK ALLANT JUSQU'À 200€

+ D'INFORMATIONS ET ENREGISTREMENT SUR [CANON.BE/LENS-CASHACK](http://CANON.BE/LENS-CASHACK)

Canon

EF 24MM 2.8 IS USM	429 €*	EF 35MM 1.4 II USM	1899 €*
EF 35MM 2 USM	459 €*	EF 50MM 1.2 USM	1209 €*
EF 50MM 1.4 USM	279 €*	EF 85MM 1.2 II USM	1679 €*
EF 85MM 1.8 USM	299 €*	EF 100MM 2.8L MACRO IS USM	739 €*
EF 100MM 2.8 MACRO USM	439 €*	SPEEDLITE 600EX-RT	479 €*
EF 24MM 1.4 II USM	1329 €*	SPEEDLITE TRANSMITTER ST-E3-RT	279 €*

[WWW.PHOTOGALERIE.COM](http://WWW.PHOTOGALERIE.COM)  
Le plus grand stock de matériel photo de Belgique!



LIEGE  
+32 4 223.07.91

BRUXELLES  
+32 2 733.74.88

NIVELLES  
+32 67 33.12.66

\*Prix valables au moment de l'impression

\*Prix cashback déduit

# Concours RP Mont-Blanc Photo Festival **L'homme et la montagne**

Exposez votre meilleure photo sur le thème "L'homme et la montagne" du 1er juillet au 11 septembre 2016, dans le cadre du 6e Mont-Blanc Photo Festival, dont l'invité d'honneur est, cette année, le photographe Yann Arthus-Bertrand, avec les photographies extraites du projet "Human".





**C**réé par Cendrine Dominguez en 2010, le Mont-Blanc Photo Festival offre chaque été un panorama de la photographie d'art sur le thème de la montagne. Aux expositions en plein air organisées sur cinq communes: Sallanches, Combloux, Megève, Saint-Gervais, et Les Contamines, sont associés cette année toute une série de stages photographiques et de rencontres. Le programme complet est à découvrir sur le site du festival, à l'adresse suivante: [www.montblancphotofestival.fr](http://www.montblancphotofestival.fr)

#### Comment participer

Le thème retenu cette année est "L'Homme et la Montagne". Vous pouvez envoyer autant de photos que vous le souhaitez, en noir et blanc ou en couleur, mais les images seront jugées individuellement. Vous pouvez participer par courrier postal, en suivant les instructions données ci-contre, et en collant au dos de chaque photo le bulletin de participation (ou sa photocopie). Pour ceux qui

envoient des impressions jet d'encre, merci de joindre un CD contenant les images à une résolution minimale de 300 dpi au format A4. Seule la version papier sera jugée, ce fichier servira à la reproduction dans le magazine si vous êtes l'un des lauréats. Vous pouvez aussi participer par Internet: il vous suffit pour cela de vous

rendre sur notre site Web, à l'adresse [www.reponsesphoto.fr/concours](http://www.reponsesphoto.fr/concours). La date limite de réception de vos envois est fixée au **8 avril 2016**. Pour ceux qui participent en envoyant des tirages, nous vous renverrons vos images si vous joignez à votre envoi une enveloppe retour suffisamment affranchie et au bon format!



© HUMANOID PRODUCTION

Photographe, spécialiste de l'image aérienne, Yann Arthus-Bertrand est l'auteur, entre autres livres, de *La Terre vue du ciel*. Connu pour son engagement, il crée en 2005 la Fondation GoodPlanet. En 2009, il réalise le film *HOME*, vu par plus de 600 millions de personnes et en 2011, *Planète Océan* avec Michaël Pitiot. En 2009, il inaugure le projet "7 milliards d'Autres", au Grand Palais. En 2015, à l'occasion de la COP 21, le film *TERRA* raconte la formidable épopée du vivant. En 2015, le film *HUMAN* est lancé simultanément à la Mostra de Venise et à l'Assemblée Générale des Nations Unies en présence de Ban Ki-moon. Composé d'images aériennes inédites et de témoignages face caméra, filmés dans 60 pays pendant plus de deux ans, *HUMAN* dresse un portrait sensible de l'humanité d'aujourd'hui. En savoir plus: [www.human-themovie.org](http://www.human-themovie.org)  
Yann Arthus-Bertrand prépare actuellement le projet "WOMAN".  
[www.yannarthusbertrand.org](http://www.yannarthusbertrand.org)

#### Que gagne-t-on?

- ✓ **10 photographes primés**
- ✓ **1 photo choisie par lauréat**

À l'issue du concours, les 10 lauréats distingués par un jury de professionnels verront l'œuvre choisie exposée aux Contamines et à Saint-Gervais. Les tirages seront à la charge du Festival et seront offerts aux lauréats. Le vernissage, en présence de ceux-ci, aura lieu le 1<sup>er</sup> juillet à Saint-Gervais.

# Concours, portfolio Comment participer

Depuis sa création, Réponses Photo a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

## Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

## Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent

habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

## Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

## Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.



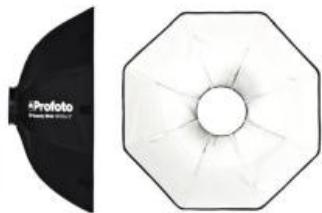
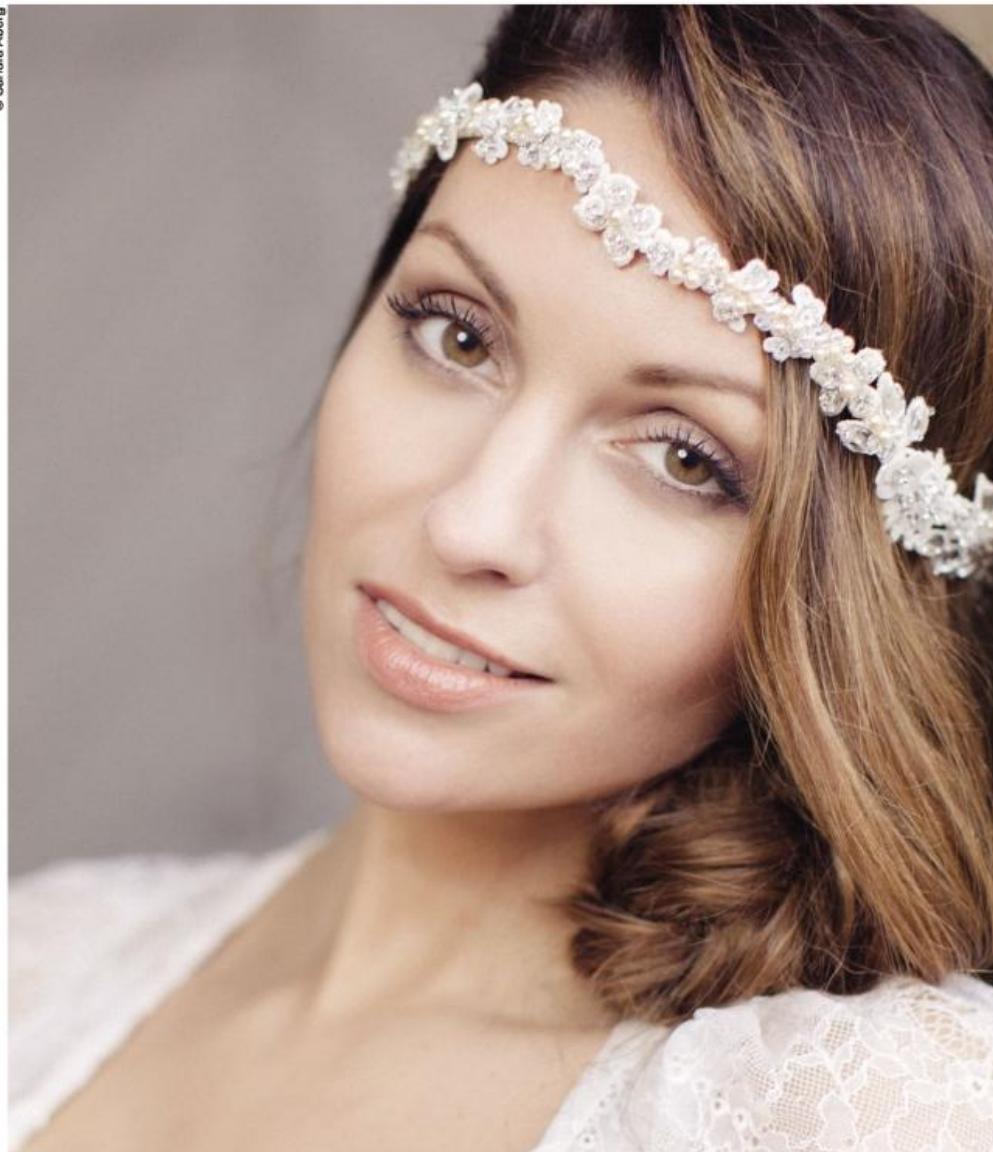
Les photos publiées dans nos pages "D'accord, pas d'accord" permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go, offerte par notre partenaire SanDisk.

■ Participer par courrier:  
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,  
92543 Montrouge Cedex**

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

■ Participer par Internet:  
**[www.reponsesphoto.fr/concours](http://www.reponsesphoto.fr/concours)**



# Nouveau Révélez la beauté avec l'OCF Beauty Dish

Le nouveau Bol Beauté OCF est une version pliable et plus portable du bol beauté Profoto classique. Du 07 mars au 07 juin 2016, pour l'achat d'un kit B1 ou B2, il vous est offert.

Trouvez votre revendeur sur [profoto.com/offcamerflash/fr](http://profoto.com/offcamerflash/fr)

**Profoto**  
The light shaping company™



# IMPRIMER UN LIVRE PHOTO LE CHOIX DU SUR-MESURE

Depuis quelques mois, dès qu'il est question de livre photo, un nom ne cesse de revenir dans la bouche des photographes que nous rencontrons: Escourbiac. À l'heure mondialisée de Blurb et autres spécialistes de l'impression à la demande, cette imprimerie familiale tire son épingle du jeu grâce à son savoir-faire technique, et à sa capacité à s'adapter à tous les types de travaux, y compris sur de petits tirages. Trois photographes témoignent ici de leur expérience, depuis la conception de l'ouvrage jusqu'à sa commercialisation. **Julien Bolle**



**DES OUVRAGES VARIÉS** L'imprimeur, au service d'une vision artistique, doit s'adapter aux intentions des photographes, comme le montrent ces deux exemples optant pour des choix techniques et esthétiques diamétralement opposés.

**Q**uel est le point commun entre les derniers livres de Sabine Weiss, *L'œil intime*, et *Désordres* d'Antoine d'Agata? La réponse n'est pas évidente à première vue, les clichés humanistes de la grande dame et les visions torturées du Marseillais appartenant à des registres bien différents. Et puis le premier a été auto-édité par Sabine Weiss, qui a toujours aimé faire les choses elle-même, alors que le second a été réalisé par l'intermédiaire des éditions Voies Off. Pourtant, en dernière page de ces deux ouvrages, celle qui regroupe les informations techniques et que l'on nomme colophon, est inscrite la mention suivante: "Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Escourbiac". Chaque mois, à la rédaction de *Réponses Photo*, nous recevons de nombreux livres de photographie, plus ou moins réussis, et cette mention nous est devenue familière. Elle orne des livres dont les formats, les papiers et les finitions ne sont jamais semblables. Elle concerne aussi bien les ouvrages prestigieux de photographes stars comme Vincent Munier que des projets beaucoup plus modestes émanant de photographes amateurs. Mais il est une constante indéniable, celle de la qualité, tous ces livres étant remarquablement imprimés et façonnés. Un sentiment partagé par les nombreux photographes que nous rencontrons, toujours enthousiasmés par leur expérience avec la société. Dorénavant très présent sur les grandes manifestations (Salon de la Photo, Montier-en-Der, Manifesto, Voies Off...), Escourbiac est devenu en quelques années un acteur



DANIEL VUOROVIC

**UNE ENTREPRISE FAMILIALE** A gauche, Philippe et Alain Escourbiac, aux côtés de leur père Michel, fondateur de la société, qui emploie aujourd'hui une quarantaine de personnes.

incontournable du marché photo en France. Alors que le web pullule d'offres toujours plus alléchantes pour faire imprimer son livre photo, que ce soit en jet d'encre ou en offset, quel est le secret d'Escourbiac?

## ✓ Un lien fort avec la photographie

Escourbiac est une entreprise familiale basée à Graulhet, dans le Tarn. Michel Escourbiac, qui l'a fondée en 1963, passe le flambeau à ses fils Philippe et Alain dans les années 90. Il s'agit d'une imprimerie traditionnelle, qui utilise des presses offset à plat, pour produire, dans un premier temps, des documents administratifs ou commerciaux. La société développe alors un savoir-faire dans la reproduction des images en quadrichromie (en plus des encres jaune, magenta et cyan, un noir de soutien vient renforcer les contrastes et neutraliser les gris). Car Michel, le fondateur, a une passion: les livres de photographie. Son fils Alain nous explique: "Quand mon père est parti à la retraite, il a photographié pendant un an les peintures de la voûte de la cathédrale d'Albi, un trésor invisible depuis le sol car plongé dans la pénombre, à 50 mètres de haut. Nous avons décidé d'imprimer un beau livre sur ce travail. Ce fut un grand succès en librairie, que nous avons dû rééditer. Il s'en est vendu au final plus de 8 000 exemplaires! C'était pour nous un beau galop d'essai, et cet ouvrage nous a permis d'aller démarcher les photographes avec un produit de référence. Nous avons ensuite remporté plusieurs prix qui nous ont confortés dans cette voie, celle de la ➤

qualité. Nous avons aussi établi un partenariat avec l'UPC (aujourd'hui UPP, Union des Photographes Professionnels, N.D.L.R.), en imprimant notamment leurs publications, ce qui nous a permis de nous faire connaître dans le milieu. Peu à peu, nous avons développé le secteur livre photo, et cette activité constitue maintenant 30 à 40 % de notre chiffre d'affaires". Un travail de fond qui permet aujourd'hui à Escourbiac d'employer 40 personnes et d'imprimer 250 références de beaux livres par an, avec de très jolis succès comme *Solitudes*, l'ambitieux livre de Vincent Munier, déjà imprimé à 6 500 exemplaires. Le marché ne manque pourtant pas d'imprimeurs réputés pour la qualité de leur expertise en photographie. Ce qui différencie Escourbiac dans le paysage français, c'est sans doute d'avoir su s'adapter à la demande actuelle, notamment celle des petits éditeurs indépendants et, phénomène en plein boom, celle de l'auto-édition par les photographes eux-mêmes.

## ✓ Le boom de l'auto-édition

Aujourd'hui, tout le monde peut en effet réaliser son livre photo, et s'offrent alors au candidat deux alternatives bien distinctes qu'il faut rappeler ici. D'un côté, les imprimeries traditionnelles travaillant en Offset. C'est une industrie, avec tout ce que cela implique : qualité professionnelle et économie d'échelle (le prix de revient baisse de 80 % quand on multiplie par 100 le nombre d'exemplaires!). Mais difficile de se passer d'un éditeur pour assurer l'interface très technique avec le photographe et l'imprimeur, prendre en charge le financement, la promotion, la distribution, le stockage... Car on parle ici d'un produit manufacturé, imprimé entre 100 et plusieurs milliers d'exemplaires. Il faut savoir où on met les pieds! L'autre alternative, très en vogue, est bien sûr celle des "livres photo" imprimés à la demande sur de grosses machines jet d'encre de type Kodak Nexpress, HP Indigo. Des sites web tels que Blurb proposent aux photographes de concevoir eux-mêmes leur livre en ligne, et d'en commander ensuite des exemplaires en fonction de leurs besoins, que ce soit un seul ou plusieurs centaines. Très pratique pour concevoir un book à vendre ou distribuer en petites quantités, mais cela revient vite cher quand on monte en volume! Et même si les machines ont fait des progrès, la qualité d'impression comme le choix des papiers et des formats restent souvent sommaires et connotés amateur, et l'on est ➤



© DOMINIQUE GAESSE

**LA SIGNATURE DU BON À TIRER** C'est lors de cette étape que le photographe valide (ou fait corriger si besoin) les premières feuilles sorties de la presse offset lors du calage des plaques. Arnaud Vareille les compare ici avec les épreuves jet d'encre obtenues lors de l'étape précédente, celle de la photogravure. Aujourd'hui, avec un bon imprimeur, les écarts sont très faibles et il est moins nécessaire de se rendre au calage, la validation des épreuves en photogravure suffit.



© SABINE BERNET

**L'IMPRESSION PEUT COMMENCER** Le calage consiste à ajuster les quatre plaques réalisées en photogravure, chacune correspondant à un passage couleurs CMJN. Pour imprimer chaque feuille recto-verso en quadrichromie, un seul calage suffit avec la presse HRUV 8 couleurs. Une fois le calage validé, le conducteur de la machine peut lancer l'impression, qui va très vite à ce stade. Il charge le nombre de feuilles nécessaires, chacune donnant un cahier dans le livre une fois replié.



# JACQUES BOGUEL

Belle aventure que celle de ce photographe amateur. Grâce à l'auto-édition, ses photos d'épaves, réalisées dans les années 80-90, publiées dans *Réponses Photo* en 2000, font enfin l'objet d'un beau livre. Il raconte.

### Tout d'abord, pourquoi avoir choisi d'imprimer votre livre en Offset ?

Pour deux raisons, d'abord le sentiment de fabriquer un "vrai" livre, et puis le fait d'imprimer en quantité oblige à essayer de le vendre, ce qui n'est pas forcément facile, pas du tout, même, mais cela crédibilise la démarche. Cela devient une vraie édition, pas seulement un book.

### Pourquoi avoir choisi Escourbiac et non pas un imprimeur moins cher, quitte à aller le chercher en Chine ?

Je préférais un imprimeur basé en France, à la fois pour des raisons affectives (je suis assez "made in France") et pratiques : je tenais à être présent lors de l'impression et à pouvoir discuter facilement à cette

### Comment avez-vous choisi le papier, le format, la pagination, la reliure ?

J'ai, dès le début, privilégié la qualité au niveau du papier et la simplicité, voire un certain minimalisme, au niveau de la mise en page. Pour le format, j'étais parti sur un format carré 30x30 mais, après discussion avec John, j'ai évolué vers un 24x32 permettant d'inclure quelques "vraies" doubles pages, non coupées. La pagination a été dictée par le nombre d'images que je voulais présenter. Pour la reliure, je préfère les dos ronds à l'ancienne aux dos carrés actuels.

### Combien d'exemplaires avez-vous tiré ? Pourquoi ?

J'ai opté pour 1000 exemplaires : en ti-

**J'ai uniquement misé sur la vente directe via les souscriptions, Internet, et certains libraires.**

étape. J'ai beaucoup apprécié l'attitude de John Briens, mon interlocuteur chez Escourbiac, chez qui on sent un véritable amour du travail bien fait.

### Comment avez-vous connu Escourbiac ?

En regardant le nom de l'imprimeur sur des livres que je trouvais réussis, et aussi via un ami photographe qui avait eu un très bon contact avec eux.

### Êtes-vous passé pour la conception du livre par l'intermédiaire d'un éditeur ? D'un conseiller artistique ?

J'aurais bien aimé trouver un éditeur ! J'ai eu des échanges intéressants avec quelques-uns, qui aimaient beaucoup mes images mais ne croyaient pas au potentiel commercial du livre.

J'ai donc conçu le livre moi-même, avec simplement l'aide d'un graphiste professionnel pour l'aspect technique et quelques points de détail, sur lesquels il m'a empêché de faire des bêtises...

rant moins, j'ai peu de chances de gagner quelque chose. Plus : j'ai peu de chances de les vendre !

### Combien cela a-t-il coûté au total ?

Cela m'a coûté 13 000 € pour l'impression seule, sans compter le graphiste, les scans et les nombreux autres frais annexes.

### Comment avez-vous financé le projet ?

J'ai utilisé des économies personnelles, et lancé une souscription par courrier et mail, ainsi qu'une souscription sur le site de crowdfunding Ulule. Peu à l'aise sur ce genre de site, je me suis fait assister par la société Netalinéa, avec qui Escourbiac m'a mis en relation. Au total, j'ai obtenu environ 7 000 € via ces souscriptions.

### Comment avez-vous fixé le prix de vente ?

En me disant que c'était un beau livre et que si je le vendais 30 €, je n'étais pas cer-

tain d'en vendre beaucoup plus, mais à peu près certain de ne rien gagner du tout.

### Avez-vous contribué aux scans ? À la gravure ? Aux calages chez l'imprimeur ?

Ce sont mes amis de l'Atelier Photographe 38 à Grenoble qui ont scanné les Kodachrome, et j'assistais à l'opération, même si en fait les diapos d'origine n'ont subi ni recadrage ni retouches. Pour la gravure, j'ai eu quelques échanges par courrier avec l'équipe technique et je me suis rendu sur place pour valider les BAT.

### Quel fut le moment le plus délicat ?

L'impression. Mais l'équipe technique d'Escourbiac, à Graulhet, est vraiment très sympa. À tous les niveaux, on sent dans cette entreprise un goût du travail bien fait et le respect du client.

### Combien de temps s'est-il écoulé entre le premier contact avec Escourbiac et la réception du livre ?

Moins de cinq mois.

### Êtes-vous pleinement satisfait du résultat ? Et de la réception en termes de ventes ?

Je suis très satisfait du résultat technique. Souscripteurs et public apprécient beaucoup le livre. En termes de vente, j'avance doucement....

### Qu'auriez-vous voulu changer si c'était à refaire ?

Sur le livre, quasiment rien. Mais je tra-

vailerais plus en amont la communication via les réseaux sociaux.

### Au final, avez-vous réussi à rentabiliser l'investissement ?

Non, pas encore.

### De quelle façon assurez-vous la diffusion, la promotion et le stockage ?

Question stockage, pas de problème, j'habite à la campagne et j'ai de la place ! La diffusion, c'est là, à mon sens, le gros problème de l'auto-édition. Je ne vois pas l'intérêt de diffuser dans le réseau classique des librairies un livre qui n'a pas derrière lui le soutien d'un éditeur en termes de communication et publicité. Pourquoi les libraires mettraient-ils en valeur un livre dont ils n'ont pas entendu parler ? Donc, dès le départ, j'ai uniquement misé sur la vente directe, via les souscriptions, via Internet, ou encore chez des libraires que je connais. Je suis à la recherche de toute occasion d'exposer et de toute manifestation où je peux rencontrer un public réceptif à mon travail : marchés d'art, Salons de voitures rétro... En termes de promotion, j'ai beaucoup communiqué vers la presse locale et régionale, obtenant un passage sur France 3 Loire en juin, et aussi la presse nationale en ciblant la presse auto et photo, avec de moins bons résultats.

### Un dernier conseil pour qui voudrait se lancer ?

Travailler très en amont à se faire connaître via les réseaux sociaux.



davantage dans le registre de "l'album" plutôt que du vrai livre. Très simple donc, mais assez limité en termes qualitatifs et créatifs, d'autant que l'on a comme seul interlocuteur un logiciel en ligne !

## ✓ Une expertise à taille humaine

Il semble qu'Escourbiac ait su parfaitement tirer son épingle du jeu dans ce contexte, en réunissant le meilleur des deux mondes : l'exigence et l'efficacité de l'offset, et la souplesse et l'accessibilité de l'impression sur mesure avec, comme atout supplémentaire, une implantation locale rassurante à tous les niveaux. Quand on s'investit dans la réalisation d'un livre de photographie, il est très préférable de pouvoir contrôler le résultat à chaque étape, notamment les épreuves à la photogravure et le calage à la sortie des presses. Et si Escourbiac est bien plus cher que certaines imprimeries délocalisées, en Chine notamment, c'est que le service n'est pas du tout le même. "La relation avec les photographes est primordiale pour nous", insiste Alain Escourbiac. "Tout passe par un accompagnement, un dialogue approfondi avec les auteurs, à chaque étape de la réalisation. Le milieu de la photo est très communautaire, et le bouche-à-oreille est le plus précieux des outils de communication, du moment que l'on ne déçoit pas. La première question que l'on pose à un photographe, c'est pourquoi il veut faire un livre et, suivant la réponse, on se dirige vers une solution ou une autre. L'idée n'est pas de faire un livre de plus, mais un objet unique". Car l'imprimeur n'est pas à cours d'idées pour trouver la forme idéale au projet : avec plus de ➤

### Contrôle des premières pages

Accompagné de son éditeur Dominique Gaessler, Arnaud Vareille contrôle les premières sorties de presse de son livre *Joue contre Terre*. Satisfaits, les deux associés s'amusent à réinterpréter le titre du livre.



© VINCA DUPUY-BASAK

## Témoignage



# ARNAUD VAREILLE

Photographe et vidéaste professionnel, Arnaud Vareille poursuit aussi des travaux plus personnels tournés vers la Nature. Ces derniers ont fait l'objet de deux beaux livres imprimés chez Escourbiac, *Joue contre Terre* et *Obsolescence programmée ?*. Explications.

### Pourquoi avoir choisi d'imprimer votre livre en Offset ?

Mes livres étant distribués dans le commerce, en ligne et dans le circuit des librairies, l'Offset est incontournable économiquement et qualitativement.

### Pourquoi avoir choisi Escourbiac et non pas un imprimeur moins cher, quitte à aller le chercher en Chine ?

J'ai choisi, avec l'accord de mon éditeur, d'imprimer deux livres chez Escourbiac, *Joue contre terre* en 2010 et *Obsolescence programmée ?* en 2014. Mon choix a été dicté par plusieurs raisons : la qualité de leur travail, leur très bonne connaissance des photographes et leur grande expérience dans l'impression de beaux livres photographiques. L'imprimeur a été créée par un photographe, Michel Escourbiac, le père de Philippe et Alain, les actuels dirigeants. Et puis je me sens proche des valeurs portées par une entreprise familiale, sincèrement respectueuse de l'environnement et de ses personnels. En acceptant de payer un peu plus cher qu'en Chine ou ailleurs, j'ai le sentiment de sou-

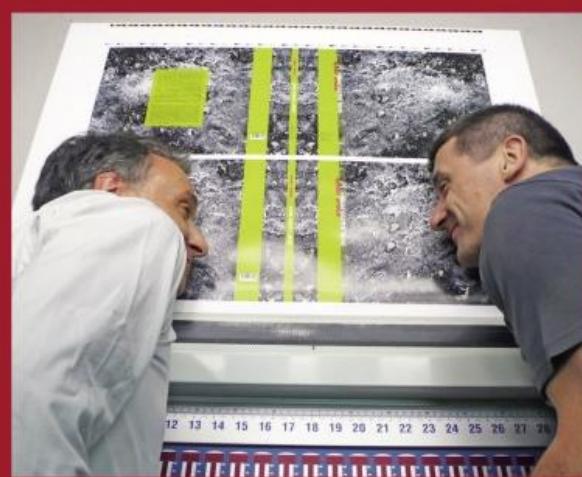
tenir un secteur en crise et en accord avec mes idées, afin de maintenir le savoir faire en France !

### Comment avez-vous connu Escourbiac ?

Escourbiac est partenaire de mon syndicat, l'UPP, depuis de nombreuses années et j'avais suivi leurs différentes newsletters.

### Pourquoi être passé par l'intermédiaire d'un éditeur ?

Tous mes livres sont édités chez Trans Photographic Press, un éditeur spécialisé des beaux livres de photographie. Dominique Gaessler, le Dirigeant Fondateur, a une connaissance encyclopédique de la photographie et de l'édition photographique. J'ai la chance d'avoir déjà fait trois livres avec lui et je m'en félicite à chaque fois, tant son regard est complémentaire du mien. L'édition d'un livre est un travail assez technique qui ne souffre pas l'approximation, avec lui je suis rassuré. Faire le livre est une chose, le distribuer pour le vendre en est une autre, en tant qu'éditeur il a une parfaite connaissance des circuits de vente et des librairies.



© VINCA DUPUY-BASAK

### Comment avez-vous choisi le papier, le format, la pagination, la reliure ?

C'est mon éditeur le spécialiste de ces questions et nous avons à chaque fois longuement échangé sur les aspects techniques. Il a un vrai regard sur la technique au service de l'objet final.

### Combien d'exemplaires avez-vous tiré ?

Nous avons tiré 1700 exemplaires de *Joue contre terre*, qui est un travail assez grand public, vendu aussi bien en catégorie environnement que livre photo. Avec les exemplaires pré-vendus, c'est ce qu'il nous fallait pour une distribution dans toute la France et qu'il m'en reste pour les expositions. En revanche, pour *Obsolescence programmée* ?, nous n'avons tiré

### Comment avez-vous fixé le prix de vente ?

Pour *Joue contre terre* (39 €), nous avons intégré les coûts réels du projet et avons déterminé le prix pour que le budget s'équilibre. Pour *Obsolescence programmée* ?, nous avons décidé de le rendre plus accessible en le vendant 29 € ce qui est très peu cher pour un livre de ce format avec une reliure spéciale à la suisse. Nous avons accepté que la vente des livres ne soit pas rentable en espérant nous rattraper sur les expos et les tirages.

### Avez-vous contribué à la photogravure ? Aux calages chez l'imprimeur ?

Pour *Joue contre terre* j'ai travaillé les photos sur ma station de travail et livré les

que 600 exemplaires car c'est un livre plus radical et qui s'adresse donc à un public plus restreint.

### Combien cela a-t-il coûté au total ?

Les coûts d'impression, de reliure et de livraison sont montés à 13 415 € HT pour *Joue contre terre*, et à 9 480 € HT pour *Obsolescence programmée* ?.

### Comment avez-vous financé le projet ?

Pour *Joue contre terre*, nous avons pré-vendu près de 700 exemplaires, et une centaine pour *Obsolescence programmée* ?.



#### *Joue contre Terre*

Editions Trans Photographic Press,  
32x22 cm à l'italienne, 80 pages, 39 €  
Tirage : 1700 exemplaires

Façonnage : Livre relié, cahiers cousus  
Impression : 30 images imprimées en  
quadrichromie + vernis sur papier couché  
170 g, trame sublima

### Quel fut le moment le plus délicat ?

Je crois que la phase la plus stressante est celle qui précède l'envoi des fichiers définitifs à l'imprimeur. Malgré les relectures par différentes personnes, il reste toujours des erreurs et il faut une très grande attention pour ne pas voir s'imprimer son livre avec des fautes ou des coquilles. Pareil pour les échanges des différentes variantes du texte et des photos, il faut bien suivre les changements de versions et s'assurer que l'on est toujours à jour ! Une fois le calage fait, il y a un moment de stress supplémentaire qui est celui de l'attente avant de découvrir son livre fini, relié... en espérant que tout sera parfait. La reliure est sous-traitée par Escourbiac, du coup, on ne peut pas assister à cette étape de la fabrication du livre.

### Combien de temps s'est-il écoulé entre le premier contact et la réception du livre ?

Faire un livre est un travail qui s'étale sur plusieurs années, la partie impression

fichiers CMJN à l'éditeur. Pour *Obsolescence programmée* ?, j'ai procédé de la même façon sur 2/3 des images et j'ai confié le passage CMJN du tiers restant, pour lequel je n'étais pas content du résultat, à Daniel Regard des Artisans du REGARD. Nous sommes à chaque fois allés au calage chez Escourbiac, Dominique Gaessler et moi-même.

### Etes-vous pleinement satisfait du résultat ? Et de la réception en termes de ventes ?

Oui, je suis très satisfait de la qualité d'impression de ces deux livres. *Joue contre terre* s'est bien vendu, il en reste assez peu dans le commerce. Pour *Obsolescence programmée* ?, le livre est superbe et j'en suis très fier, mais nous sommes au tout début de sa commercialisation, aussi il est difficile de prévoir les ventes. Cela dit, l'accueil par la presse est plutôt bon, *Réponses Photo* m'a même consacré un article !

### Qu'auriez-vous voulu changer si c'était à refaire ?

Franchement je ne sais pas !

### Au final, avez-vous réussi à rentabiliser



peut aller très vite, mais si l'on a besoin de devis pour financer son projet, on est obligé d'anticiper. Pour *Joue contre terre*, mes premiers contacts avec Escourbiac ont été pris en novembre 2009, livraison du livre en août 2010. Pour *Obsolescence programmée* ?, j'ai reçu le premier devis Escourbiac en mai 2013, pour une livraison en décembre 2014.

### l'investissement ?

*Joue contre terre* est un projet qui a été rentable. Pour *Obsolescence programmée* ?, le livre est sorti il y a peu et il faut lui laisser le temps de se vendre.

Il faudra plus de temps qu'avec *Joue contre terre* pour rentrer dans nos frais, mais cela arrivera !

### De quelle façon assurez-vous la diffusion, la promotion et le stockage du livre ?

Comme ces livres sont édités chez un vrai éditeur, ils sont aussi distribués par Pollen dans le circuit de vente traditionnel et en ligne. Les livres sont en stock chez le diffuseur, dans des librairies et aussi un peu dans mon bureau pour les livres vendus au moment des expos. J'ai aussi des livres pour accompagner les ventes de tirages ou ceux qui sont vendus avec un tirage à l'intérieur.

### Un dernier conseil pour qui voudrait se lancer ?

Ne pas se précipiter. Mûrir son projet. L'idéal, selon moi, c'est de parvenir à convaincre un éditeur, mais c'est difficile et cela ne dispense pas de trouver une réalité économique à son projet.

30 000 papiers disponibles, des technologies d'impression variées (bichromie, trichromie, quadrichromie, voire huit couleurs + UV...), et des centaines d'options de couvertures et de reliures, pas un livre présenté dans le showroom de la société ne ressemble à un autre. Contrairement aux collections formatées des grands éditeurs, on fabrique ici des objets "uniques". Un argument de taille quand il s'agit de se démarquer du tout-venant en librairie !

#### ✓ **Un travail de psychologie**

Afin de concurrencer sur leur propre terrain les prestataires "clés en main" du web, Escourbiac a aussi compris qu'il fallait offrir un service adapté à la diversité actuelle de la demande, notamment en auto-édition. Déjà, Escourbiac peut imprimer des tirages modestes, commençant à 100 exemplaires, ce qui est très bas en offset. La société propose aussi de prendre en charge les différentes étapes de la conception du projet : ses graphistes sont capables de réaliser des mises en page, son atelier de photogravure permet d'intégrer la réalisation des épreuves, et peut prendre en charge les scans éventuels, ainsi que la retouche des images. Plus récemment, l'imprimeur a encore élargi ses compétences en orientant les photographes sur des services de financement participatif afin de trouver des fonds pour leur projet, ou en prenant en charge la communication, la distribution et le stockage. De là à s'improviser éditeur ? "Nous restons avant tout prestataire d'impression, précise Alain Escourbiac, et nous ne souhaitons pas outrepasser ce rôle d'exécutant. Nous n'intervenons pas sur la partie éditoriale des livres, ce n'est pas notre métier.

Nous nous contentons de répondre à la demande des photographes. Après, si ceux-ci ont besoin de conseils sur certains aspects du projet, nous les orientons vers les bonnes personnes. Un livre est un objet très personnel, il est important de rester à l'écoute et de ne rien imposer. On peut ensuite suggérer des choses, par exemple si le tirage nous paraît surdimensionné par rapport au potentiel commercial, on le dit". On l'aura compris, un bon imprimeur, au-delà de la simple technique, doit faire aussi preuve de psychologie, afin de mettre peu à peu en forme les souhaits des photographes et des éditeurs. Et quand l'énorme presse offset, au terme d'une longue gestation, "accouche" des premiers feuillets d'un nouveau titre, c'est toujours un moment d'émotion pour tous les acteurs de ce projet.

## Témoignage



## OSVALDE LEWAT

Vivant entre Paris et Kinshasa, cette cinéaste et photographe alterne documentaires engagés et séries d'images plus poétiques, comme "Congo Couleur Nuit", qui a fait l'objet d'un livre imprimé chez Escourbiac.

#### **Pourquoi avoir choisi d'imprimer votre livre en Offset ?**

À partir d'une certaine quantité, l'Offset permet d'allier une excellente qualité à un coût abordable.

#### **Pourquoi avoir choisi Escourbiac et non pas un imprimeur moins cher, quitte à aller le chercher en Chine ?**

J'avais vu les beaux livres qui étaient imprimés chez eux, je connaissais leur réputation. J'ai rencontré d'autres imprimeurs avant d'aller chez eux, et je n'ai pas été convaincu. Dès ma première visite chez Escourbiac, il y a eu quelque chose d'évident pour moi. Il y avait une qualité d'écoute, une attention aux auteurs, un conseil que je n'avais pas trouvé ailleurs. Je suis revenue plusieurs fois, j'ai téléphoné, j'ai hésité, j'ai changé d'avis parfois, mais cela, ils le comprenaient, et ils le prenaient avec le sourire ! C'était mon premier livre, et si je n'étais pas toujours certaine des choix à opérer, ils ont été présents et de bon conseil. Il n'était pas envisageable

pour moi d'envoyer une maquette en Chine et de ne pas pouvoir suivre le processus de fabrication du livre de bout en bout. J'aime être cohérente avec moi-même, je vis en France, j'aime le travail des imprimeurs et des artisans ici. J'ai la faiblesse de penser qu'il faut parfois faire des sacrifices lorsqu'on a une certaine exigence dans le travail. Ce qui est mon cas. Je tire mes photos en France, je les fais encadrer ici. On me

propose souvent l'Afrique du Sud, la Turquie, la Chine, le Portugal... Je suis trop méticuleuse et soucieuse d'un certain résultat pour rajouter aux difficultés de la création celles de la distance, de la langue. Parfois il faut voyager, prendre un billet d'avion, payer un logement, se nourrir... avec, au final, une économie peut-être marginale. Je n'en vois pas l'intérêt.

#### **Comment avez-vous connu Escourbiac ?**

Par des amis artistes qui avaient des livres imprimés chez eux.

#### **Etiez-vous passé pour la conception du livre par l'intermédiaire d'un éditeur ? D'un conseiller artistique ? Pourquoi ce choix ?**

C'est une petite maison d'édition qui a édité le livre, son tout premier. Il est important d'être entouré car on n'a pas toujours le recul nécessaire qui permette des choix ou des renoncements opportuns. Je sais toujours ce que je veux mais, quand il le faut, je n'hésite pas demander conseil autour de moi.

#### **Comment avez-vous choisi le papier, le format, la pagination, la reliure ?**

J'ai regardé les livres qui me plaisaient et je m'en suis inspirée. Pour la pagination, je suis partie du nombre de photos que je voulais mettre dans le livre. Mais il a fallu malgré tout me restreindre à cause des coûts, je n'avais pas les moyens de faire un livre plus volumineux.



#### **Congo Couleur Nuit**

Éditions Phénix, 22x28 cm

152 pages, 40 €

Tirage : 1700 exemplaires

Façonnage : couverture rembordée sur carton 24/10°, reliure cartonnée, cahiers cousus, dos droit repincé

Impression : couverture quadri, pelliculage mat Soft Touch Recto, intérieur quadri recto/verso sur papier couché demi-mat 200 g

**Combien d'exemplaires avez-vous tiré ?**  
Nous en avons d'abord tiré 500 exemplaires, puis 1200 dans un second temps.

#### **Comment avez-vous financé le projet**

En partie grâce à la Fondation George Arthur Forrest basée à Bruxelles et qui soutient l'édition de livres d'art et le reste sur fonds propre.

**Comment avez-vous fixé le prix de vente ?**  
Nous l'avons fixé à 40 €, c'est le prix du marché pour cette catégorie de livres.

#### **Avez-vous contribué à la photogravure ?**

##### **Aux calages chez l'imprimeur ?**

J'étais assez stressée pendant la photogravure et le calage. C'est le moment où il faut effectuer les corrections chromatiques définitives et vérifier que tout sera fidèle à ses attentes. Lorsqu'on porte un bébé comme celui-là (pour moi faire ce livre a été une forme de gestation qui a duré plusieurs

#### **Êtes-vous pleinement satisfaite du résultat ? Et de la réception en termes de ventes ?**

Je suis plutôt satisfaite du livre et des ventes. Il est quasiment épuisé, il ne me reste qu'une centaine d'exemplaires.

#### **Qu'auriez-vous voulu changer si c'était à refaire ?**

En regardant le livre, je pense quand même que j'aurais dû opérer une sélection plus rude sur les photos.

Et puis je sais maintenant qu'il faut savoir bien anticiper les délais d'impression et de livraison.

#### **Au final, avez-vous réussi à rentabiliser l'investissement ?**

Pas du tout. En fixant le prix de vente, nous savions très bien que nous ne rentrions pas dans nos frais. Heureusement, il y a eu le soutien précieux de la Fondation George Arthur Forrest.

**Il faut de la passion, du courage, de la ténacité mais aussi beaucoup de lucidité.**

mois voire années si l'on compte le début des prises de vue) on est très inquiet car le résultat obtenu est intimement lié à la qualité de l'impression. Au final, j'ai eu très peu de corrections à apporter. Après le calage, ce n'était certes pas la qualité d'un tirage photo mais le rendu était très satisfaisant et correspondait aux épreuves que j'avais validées en amont. J'ai ressenti un vif soulagement. Mais tant qu'on n'a pas le livre achevé entre les mains on reste tendu, inquiet.

**Combien de temps s'est-il écoulé entre le premier contact et la réception du livre ?**  
Au total, cela a pris environ cinq mois.

#### **De quelle façon assurez-vous la diffusion, la promotion et le stockage du livre ?**

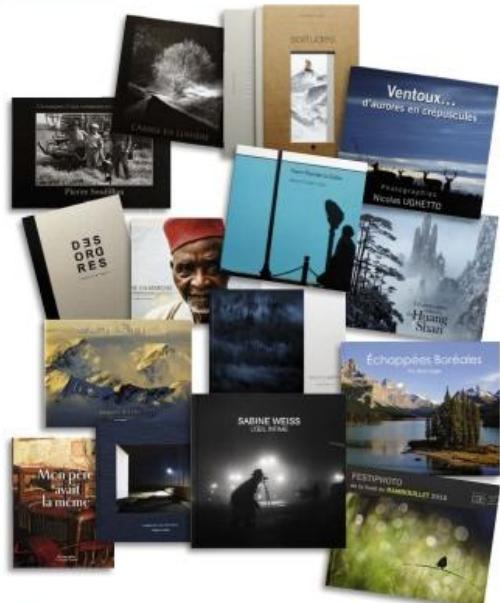
J'ai fait appel à un attaché de presse, ce qui m'a permis d'avoir quelques articles, ainsi que des reportages à la télévision. J'ai également présenté ce travail sous la forme d'une exposition où le livre était présenté. Pour la diffusion et le stockage, c'est la maison d'édition qui s'en charge.

#### **Un dernier conseil pour qui voudrait se lancer ?**

Pour mener à bien un tel projet, je pense qu'il faut de la passion, du courage, de la ténacité mais aussi beaucoup de lucidité.



## **4 conseils pour publier son livre photo**



#### **✓ Album en ligne ou vrai livre d'imprimeur ?**

En dessous de 100 exemplaires, l'impression à la demande offre une solution très satisfaisante pour un galop d'essai en édition limitée, ou pour présenter un book à un éditeur. Si votre ambition est de produire un vrai livre entrant dans un circuit commercial, avec ou sans éditeur, alors l'offset s'impose, tant pour la qualité que pour les coûts.

#### **✓ Étudiez la faisabilité du projet**

Il faut très tôt anticiper les coûts et étudier la faisabilité du projet, en fonction des données techniques, du prix de vente, et du tirage souhaités. Ces paramètres seront finement ajustés en fonction du potentiel commercial de votre livre, pour au moins rentrer dans ses frais à défaut d'être rentable! Demandez des avis et des devis, prenez le temps d'ajuster le projet si vous voulez qu'il aboutisse.

#### **✓ Définissez votre approche marketing**

Une fois votre projet bien défini, organisez un plan d'action pour le faire connaître et financer. Pensez financement participatif, souscription, réseaux sociaux. Les retours vous permettront d'ajuster encore certains paramètres, comme le tirage. Pour la diffusion, la librairie n'est plus un passage obligé, beaucoup de livres se vendent directement sur le web, ou lors d'événements (Salons, festivals...).

#### **✓ Optez pour des prestataires locaux**

Un livre est un projet de longue haleine, il est donc indispensable de se faire conseiller à chaque étape de sa conception, et de pouvoir contrôler celles-ci : maquette, façonnage, photogravure, calages... Choisir un prestataire local permet d'être présent tout au long de cette gestation.

# Découvrez tous

## RENDEZ-VOUS SUR REPONSES PHOTO.FR

Retrouvez tout ce qui fait l'actu de la photo en ligne : infos culturelles, pratiques et techniques, des portfolios de grands noms ou de jeunes talents, un club de lecteurs interactif... et un espace concours pour laisser place à vos réalisations.



### Nouveau

## INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER DU MARDI

Recevez tout le meilleur de l'actu photo dans votre boîte mail



## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE PASSIONNÉS

Suivez toute l'actu photo en temps réel sur nos réseaux sociaux.



# les services RÉPONSES PHOTO

### Nouveau

## DÉVELOPPEZ VOS PHOTOS EN QUALITÉ GALERIE

Réponses Photo s'associe au laboratoire Zeinberg pour offrir à vos photos un tirage de qualité professionnelle à tarif préférentiel. Choisissez parmi les meilleurs matériaux, techniques de production et finitions possibles pour obtenir un résultat optimal et conçu pour durer dans le temps.  
[reponsesphoto.fr/tirages](http://reponsesphoto.fr/tirages)

**RÉPONSES PHOTO**  
Vos photos en qualité galerie

-10%  
avec le code  
REPONSES

## TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE EN VERSION NUMÉRIQUE

Téléchargez tous les mois votre magazine sur votre ordinateur, tablette ou smartphone.



# LE CAHIER ARGENTIQUE



**Philippe Bachelier**

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



**Renaud Marot**

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

## Rectangle ou carré?

**L**e carré est peu employé en peinture. Pourtant, les artistes conçoivent à leur guise le format de leurs œuvres. Il faut attendre Josef Albers pour lui donner ses lettres de noblesse. À partir de 1950, il compose des centaines de carrés de couleur pour son œuvre majeure, "Hommage au carré". En photographie, ce format est surtout imposé par le fabricant de l'appareil. Le premier Kodak Brownie, en 1901, prenait déjà des vues 6x6 sur de la pellicule. Le Rolleiflex a popularisé ce format. Pourquoi le carré? Il simplifie la construction de l'appareil et permet de saisir le boîtier dans une seule position. C'est pour cette raison qu'en 1948, Victor Hasselblad a conservé le format 6x6 pour bâtir son système. Il simplifie aussi le cadrage: on n'a pas d'autre choix! Avec un 24x36, un 6x7 ou un 6x9, il faut orienter l'appareil en fonction de la prise de vue. Longtemps, les images prises en 6x6 ont été reproduites avec un recadrage dans la presse quotidienne ou dans les magazines. Elles étaient souvent réalisées de façon à pouvoir les exploiter en hauteur ou en largeur. La reproduction intégrale des photographies en carré s'est davantage pratiquée dans l'édition. Ce sont des livres comme *Observations* de Richard Avedon, publié en 1959 et *Moments Preserved* d'Irving Penn, publié en 1960, qui ont contribué à faire rentrer le carré comme proportion légitime. Reste qu'il y a débat sur sa pertinence. Ses détracteurs le trouvent figé, incompatible avec la divine proportion du nombre d'or. Ses défenseurs vantent sa capacité à renforcer l'attention du spectateur, laquelle ne va pas vagabonder sur les côtés d'un rectangle. Bill Brandt, qui travaillait aussi bien avec un Hasselblad qu'un Rolleiflex, n'hésitait pas à recadrer quand le carré ne lui convenait pas. Son approche faisait fi des a priori: "La photographie n'est pas un sport. Elle n'a pas de règles. Tout doit être osé et essayé". PB



Tronc d'arbre, Paris. La prise de vue est faite avec un Pentax 67, un 90 mm et du film Kodak TMax 100. La composition m'a tout de suite paru meilleure avec un carré. J'ai donc recadré l'image au tirage. Le 6x7 est devenu ainsi du 6x6.

# S'équiper d'un appareil 6x6 double objectif

Diane Arbus, Richard Avedon, Brassai, Robert Doisneau, Philippe Halsman, Helmut Newton, Irving Penn, Paul Strand... Leur point commun ? Avoir saisi avec un reflex 6x6 à double objectif des images immortelles. Retour sur un type d'appareil mythique...

**Q**uand on évoque le 6x6 à double objectif, on pense immédiatement au Rolleiflex. Mais Diane Arbus comme Paul Strand utilisaient des Mamiyaflex à objectifs interchangeables, ancêtres des derniers Mamiya C220 et C330. Le concept de l'appareil comportant deux objectifs positionnés l'un sur l'autre, celui du dessus servant à la visée et celui du dessous à la prise de vue, est assez ancien. En France, dans les années 1880, Emile François fabrique un Kinégraphe, décliné en plusieurs formats. En 1928 sort le premier 6x6 Rolleiflex avec un objectif Zeiss Tessar 75 mm. Il inspirera rapidement

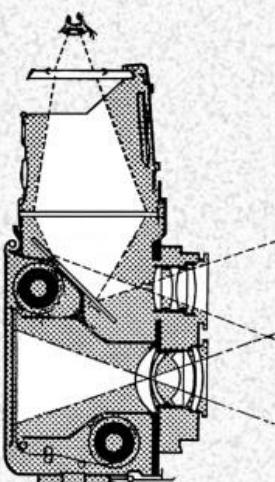
ses concurrents. Dès 1932, Voigtländer commercialise un Brillant, puis ce sera le Superb. Zeiss produit l'Ikoflex dès 1934. À la fin de la deuxième guerre mondiale, les Russes récupèrent du matériel de production de Voigtländer pour fabriquer les Komsomolets et Lubitel. Les années 1950 connaissent un boom du reflex bi-objectif 6x6 pour le film 120. Presque tous les pays qui ont une industrie photographique s'y mettent. Même Kodak. Au Japon, une trentaine de marques en proposent, dont Mamiya, Minolta, Olympus, Ricoh et Yashica. En France, Atoms et Semflex participent à cet engouement. En Chine,



**Deux générations de Rolleiflex équipés d'un Zeiss Planar 80 mm f:2.8. À gauche, le dernier des Rolleiflex, le 2.8 FX, fabriqué de 2001 à 2015. Le 80 mm Apogon de DHW-Fototechnik GmbH a équipé les toutes dernières versions du 2.8 FX. À droite, un 2.8 F, des années 1960.**

ce sont les Shanghai et Seagull. La liste serait trop longue à décliner. Vous pouvez la retrouver sur le site du collectionneur Barry Toogood : [www.tlr-cameras.com](http://www.tlr-cameras.com). Que reste-t-il de cette profusion ? Tous les fabricants ont cessé leur production... ou presque. La faillite de DHW Fototechnik ([www.dhw-fototechnik.de](http://www.dhw-fototechnik.de)) en 2015 a signé la fin des Rolleiflex. En neuf, les Lubitel et Seagull distribués par Lomography sont surtout de bons candidats pour une pratique aléatoire, dans l'esprit Lomo. Quoi qu'il en soit, un engouement fort existe pour le 6x6 bi-objectif, surtout tiré par une Rolleiflexomania. Le marché de l'occasion est très varié : des millions d'appareils ont été fabriqués. Les prix sont très variables, allant d'une centaine d'euros à plus de 3000 €, selon la marque, l'âge et l'état des appareils. Mais est-ce une bonne idée d'investir dans un bi-objectif plutôt que dans un reflex 6x6 mono-objectif de type Hasselblad dont la robustesse a fait ses preuves ? Ce dernier propose des viseurs, des objectifs Zeiss excellents et des dos interchangeables. Sans dos interchangeable, il est impossible d'utiliser

du film instantané sur un 6x6 bi-objectif. Les seuls 6x6 bi-objectif à focales interchangeables sont les Mamiya C, fabriqués jusqu'en 1994. On dénombre la gamme suivante : 55, 65, 80, 105, 135, 180 et 250 mm. Le système de mise au point à crémaillère et soufflet du Mamiya permet une prise de vue très rapprochée (rapport 1:1,5 avec le 80 mm). La marque japonaise propose des viseurs interchangeables, avec ou sans posemètre intégré. Les Rolleiflex T, 3.5F,



**Coupe d'un Rolleiflex. Le principe d'un reflex bi-objectif est de séparer l'objectif de visée (en haut), de celui de prise de vue (en bas).**



Le Lubitel, copie russe des premiers Rolleiflex, est toujours vendu par Lomography.



La version chinoise du 6x6 bi-objectif : le Shanghai Seagull. Distribué récemment par Lomography. En rupture de stock...

2,8F et E, GX et FX acceptent des viseurs à prisme. Mais ces boîtiers ont des focales fixes, 75 ou 80 mm. Les compléments optiques Rollei-Mutar 0,7x et 1,5x transforment un Rolleiflex en grand-angle ou télé, mais ils réduisent la qualité optique. Pour obtenir des performances optimales, Rollei a fabriqué en petite série des modèles W (Distagon 55 mm dans les années 1960, Super-Angulon 50 mm dans les années 2000) et T (135 mm Sonnar dans les années 1960-1970, Tele-Xenar dans les années 2000). La plupart des 6x6 bi-objectifs ont une distance de mise au point minimum de 0,9 ou 1 m. Un jeu de bonnettes, telles les Rolleinar, permet d'atteindre des distances jusqu'à une vingtaine de centimètres. Pour un portrait, un 75 ou un 80 mm additionné d'une bonnette déforme, comme le montrent les portraits en gros plan d'André Malraux ou de Louis Jouvet par Irving Penn au début des années 1950. À cela s'ajoute un problème de parallaxe. Les quelques centimètres de décalage entre les deux objectifs créent une différence de perspective et de cadrage. Sur le Rolleiflex, le cadrage est automatiquement corrigé. Sur le Mamiya, une ligne repère indique la limite supérieure de l'image enregistrée. La différence de perspective ne peut être rectifiée. C'est un problème quand on veut aligner précisément un premier plan par rapport à un second plan. Pour résoudre ce handicap de perspective, Mamiya avait créé un accessoire du nom de Paramender.

Passons enfin aux avantages du 6x6 bi-objectif. Au déclenchement, c'est très silencieux puisqu'il n'y a pas de relevage de miroir. On peut enregistrer des images nettes au 1/30 s à main



Un Rolleiflex T équipé d'un objectif 75 mm f:3,5 Xenar Schneider-Kreuznach.



Un Rolleiflex 2,8F équipé d'un objectif 80 mm f:2,8 Xenar Schneider-Kreuznach.



Un Yashica Mat 124G, équipé d'un Yashinon 80 mm f:3,5



Un Mamiya C330 équipé d'un Mamiya-Sekor 80 mm f:2,8.

levée, voire moins pour les utilisateurs exercés. Toutes les vitesses sont synchronisables avec un flash (les obturateurs vont jusqu'au 1/500 s). Son poids, autour d'un kilo, reste raisonnable. Son encombrement est modéré. Mais les Mamiya C sont plus lourds (1,7 kg pour le C330) et plus volumineux. Les Rolleiflex sont équipés d'objectifs haut de gamme, Zeiss Tessar et Planar, Schneider Xenar et Xenotar. Le Yashinon du Yashica Mat 124 G n'atteint pas leurs performances mais sa formule de type Tessar offre beaucoup de détails et un beau modelé. Les objectifs interchangeables Mamiya montrent un piqué très élevé. Un 6x6 bi-objectif est une merveille mécanique, un bel objet. Il offre un capital de sympathie envers son

propriétaire, à qui on accordera quelque indulgence s'il s'aventure dans la Street Photography. Lequel choisir ? Si l'on veut des objectifs interchangeables, pas de doutes, ce sera un Mamiya. Plutôt un C220f ou C330s : ils ont été fabriqués dans les années 1980 et jusqu'en 1994-95. Avec un budget serré, le Yashica Mat 124 G, fabriqué de 1970 à 1986, offre un bon compromis. Il est souvent surcoté (au-delà de 250 €) en raison de l'engouement pour le 6x6. Les Rolleiflex en bon état sont les plus chers, à partir de 450-500 €. Leur mécanique éprouvée peut durer des décennies. Les T, 3,5F, 2,8F et E produits à partir de 1958 et les récents GX et FX sont à suivre, d'autant qu'il existe plusieurs réparateurs talentueux de ce matériel.

S'initier à la photo par la pratique

En partenariat avec  
**DANS TA CUVE !**

*S'initier à la photo argentique !*

Bienvenus dans notre labo photo Parisien!

**Découvrez nos ateliers**

Développement N&B  
Tirage argentique  
Sténopé  
Cyanotype...

- 10 % pour les lecteurs Réponses Photo

Plus d'informations

**www.reflexephoto.fr**

RéflexePhoto propose des cours photo dans 14 villes en France



## Renaud Monfourny, photographe rock'n'roll

Ses portraits de rock stars en noir et blanc sont actuellement présentés à la Maison Européenne de la Photo. Renaud Monfourny nous dévoile les coulisses de son travail, de la prise de vue au tirage. Passionné de photographie et de musique, on revisite grâce à lui trente ans de rock'n'roll.

**P**atti Smith, Iggy Pop, Neil Young ou Lou Reed... Sous le titre "Sui Generis", une galerie de portraits d'icônes de la scène rock mondiale nous attend, jusqu'au 27 mars, à la Maison Européenne de la Photographie (MEP). Ces images en noir et blanc sont signées Renaud Monfourny, membre fondateur des *Inrockuptibles*, le magazine culturel qui fête ses 30 ans. Un livre éponyme regroupant plus de cent portraits sort chez Inculte (30 € chez [www.inculte.fr](http://www.inculte.fr)).

Un catalogue numérique avec audio-guide intégré est téléchargeable sur [www.dromon.fr](http://www.dromon.fr) (4,90 €). La trentaine de tirages accrochés à la MEP retrace le parcours de celui qui se qualifie lui-même de "photographe rock'n'roll". On démarre en 1987 avec Nico et Jeffrey Lee Pierce pour finir en 2015 par les Savages et Flo Morrissey. Tous les portraits ont été réalisés en argentique. Renaud Monfourny a effectué la majeure partie des tirages. Une dizaine

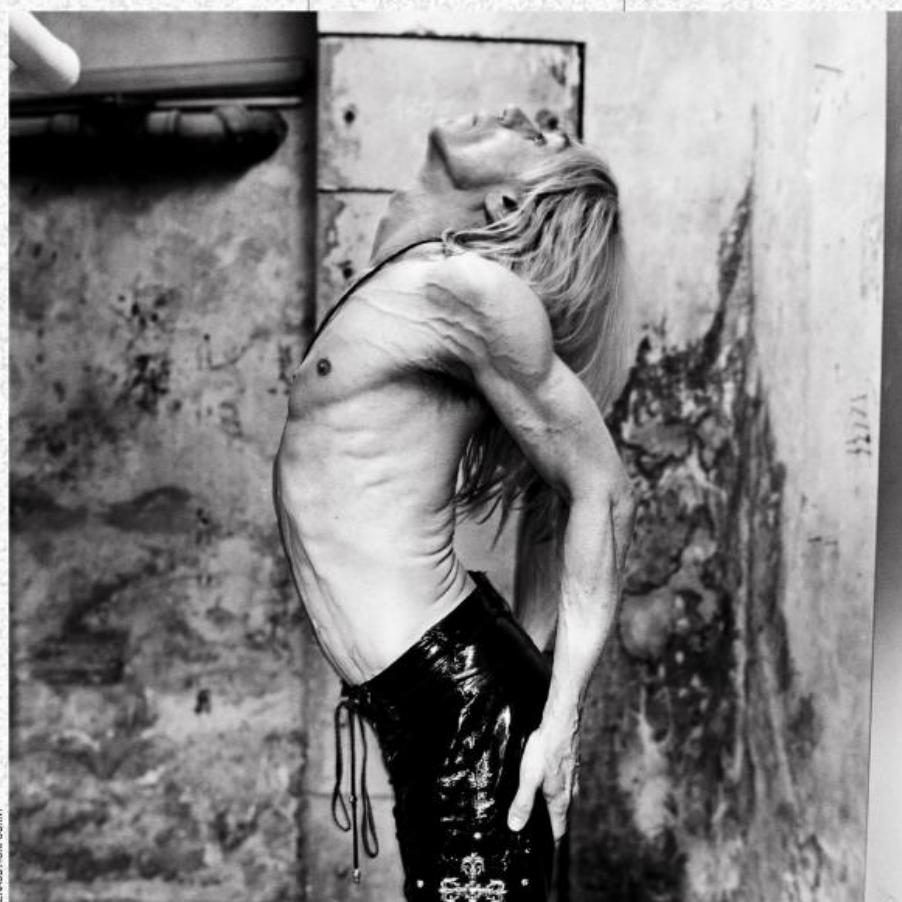
d'impressions jet d'encre en grand format sont réalisées à partir de négatifs numérisés. Ce mordu de musique et de photographie nous parle avec passion de son travail auprès des rock stars et partage avec nous son amour du labo. Le carré est son format de prédilection, même si Renaud Monfourny utilise aussi régulièrement le 24x36. Un format qui s'est imposé à lui au gré de sa trajectoire. Dans les années 1970, il découvre le Lubitel et apprend le b-a-ba argentique

dans son club photo de Soissons. Suit une formation dans une école à Liège, en Belgique, centrée sur la technique, mais dont il dit avoir tout oublié "sauf la passion de faire des photographies". Même s'il n'oublie pas ce qu'il doit à "ce vieux monsieur du photo-club" qui lui donnait des magazines, comme *Photo*, qu'il découpaient pour constituer son panthéon photographique, il se construit sa culture en autodidacte, surtout en arrivant à Paris au début des années 80. "Je me suis formé en suivant mes goûts visuels, conclut-il. C'est pour cela que ma femme Lou, qui est commissaire de l'exposition, l'a appelée *Sui Generis*". Depuis ses premières prises de vues pour *Les Inrockuptibles*, son 6x6 de prédilection est un Mamiya C330, à double objectif. Après une brève incursion chez Hasselblad, il y est revenu, plus habitué au Mamiya et à la visée d'un boîtier à double objectif. De même, après avoir varié les focales, il retourne à une configuration plus spartiate. "Avec le temps je me suis recentré, je n'utilise plus qu'une focale normale, le 80 mm. Cela impose un espace circonscrit, avec des contraintes pour chaque prise. On a peu de recul. Mais j'aime travailler dans ces conditions". Quant à l'usage des films, pragmatique, il explique: "J'ai tout essayé, même de l'infrarouge au début des *Inrocks*. Pour des raisons économiques, j'achète la pellicule 400 ISO la moins chère, Kodak Tri-X ou Ilford HP5. Je travaille en Ilford depuis des années. J'aime son grain". Le 400 ISO lui

**Dans son labo, aux *Inrockuptibles*, Renaud Monfourny travaille avec du matériel à la portée de tout passionné : agrandisseur Rohen, objectif Schneider Componon-S, etc. L'art du tirage est dans l'œil du photographe.**



96/100  
Iggy Pop  
1 Mars 96



RENAUD MONFOURN

apporte la sensibilité nécessaire, d'autant qu'il immortalise les artistes essentiellement en lumière ambiante, au trépied si besoin. Sans fioritures, les visages non maquillés. Le flash, il l'a abandonné à la fin des années 80. "On m'appelait Monsieur Fromage blanc. Un jour, j'en ai eu assez de cet éclairage". Mais il ne renie pas pour autant le flash. "La plus ancienne photo de l'expo, Nico, prise en 1987, a été faite avec un grand coup de Metz 45, après un concert. Il était 2 h du matin, dans un club, sans lumière". Depuis toujours, il développe et tire lui-même. "J'aime beaucoup le temps du labo. Un temps pour soi, calme, en rupture avec la vie à toute vitesse que nous menons tous. J'écoute toujours de la musique. En fonction de l'humeur, c'est du super rock pour avoir de l'énergie, ou bien quelque chose de plus calme". Un petit labo est installé aux *Inrocks*. Les films sont traités dans du D76, 1+1. Pour ses tirages, agrandis avec un vieux Rohen NA-6, si les tons chauds de l'Ilford Warmtone le séduisent, il regrette les nuances du défunt Agfa Record-Rapid. Son choix se porte généralement sur du papier 24x30 cm. "Je ne suis pas fan des tirages de grande taille. Je ne pense pas que mes négatifs supporteraient un fort rapport d'agrandissement. À cause du grain, de la netteté. J'aime tenir le tirage à bout de bras, sentir un contact physique avec le papier, avec l'image". Quant aux variations d'un tirage à l'autre: "Je ne note pas les temps, je fais les tirages au feeling. L'idée générale reste la même, mais chaque tirage est individuel. ►

Iggy Pop, 1996. Renaud Monfourny avait rendez-vous avec le chanteur dans un grand hôtel parisien. Préférant un univers plus rock'n'roll, il fait poser l'artiste dans le sous-sol en chantier.

La photo des Pixies, prise en 1991, à cause de la lumière en contre-jour m'a demandé beaucoup de travail et cette fois, pour l'exposition, je crois que j'ai réussi un bon tirage". Mais le bon tirage, qu'est-ce que c'est ? "Quand ça me plaît. Ça varie avec le temps et les humeurs. Ces temps-ci, je crée une gamme de gris que jusqu'ici je ne recherchais pas. Auparavant, je tirais très contrasté. Quand je vois Anders Petersen ou Daido Moriyama, qui sont très noir-blanc, je me trouve mou, je me dis que je vieillis", dit-il avec humour.

La même vue des Pixies existe en version numérisée, différente, pour des besoins de publication. Qu'importe. "Un tirage argentique n'est pas reproductible à l'identique, alors qu'un tirage numérique est gravé dans le marbre. Je vois cela comme deux échelles de valeur, deux interprétations complémentaires".

L'exposition de la MEP présente des tirages jet d'encre, plus grands que les tirages argentiques. Mais ils ne dépassent guère le 50x60 cm. C'est le labo Vikart ([www.vikart.fr](http://www.vikart.fr)) qui les a tirés sur du papier Hahnemühle Photo Rag Baryta. La façon dont l'image noir et blanc se fond dans la surface du papier l'a convaincu de l'adopter pour ses grands tirages. Mélanger argentique et numérique est aussi une affaire de raison économique. D'autant que Renaud Monfourny réalise pas moins de 50 à 60 portraits par mois.

Depuis quelques années, sa production pour *Les Inrocks* se fait surtout en numérique, avec un Canon EOS 5D Mk II. Mais dès qu'il sent qu'il y a quelque chose à prendre avec du film, il double au Mamiya. "Je développe et contacte les films dès que j'ai un moment. Hier, je tirais parce que le magazine en avait besoin, aujourd'hui c'est par plaisir !".

## Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

### → Fuji: hausse du prix des films

Fujifilm a annoncé le 22 janvier une augmentation du prix de tous ses films, avec effet immédiat, pour maintenir ce secteur d'activité. Le pourcentage n'est toujours pas indiqué, mais il sera "substantiel" et probablement d'au moins 10 %. L'augmentation variera en fonction des produits, des marchés et des régions de distribution. Fujifilm évoque la demande toujours décroissante de la consommation, le maintien de coût élevé des matières premières et l'augmentation des coûts de fabrication dus à un volume de production plus faible. L'entreprise japonaise signale néanmoins qu'elle reste très impliquée dans la fabrication des films.



### → Rodinal chez Labo-Argentique

Labo-Argentique ([www.labo-argentique.com](http://www.labo-argentique.com)) a acheté les droits d'utilisation du nom Rodinal sur la France. Du Rodinal vrai, reprenant la dernière formulation d'Agfa, est donc disponible. Fabriqué en Allemagne, ce révélateur est réputé pour ses contours très nets, un grain marqué, et une bonne exploitation de la sensibilité du film. Vendu en concentré, il se dilue généralement à 1+25 ou 1+50. On peut aussi l'exploiter en plus forte dilution, 1+100 ou 1+200. Le Rodinal se conserve très longtemps en solution concentrée. Une fois dilué, on l'emploie à bain perdu, 5,90 € en 120 ml, 13,90 € en 500 ml et 21,90 € en 1,2 l.



Labo-argentique distribue par ailleurs des dos Polaroid 405 révisés par CatLABS, pour les chambres 4x5. Ils permettent d'employer du film instantané couleur Fujifilm FP100, toujours disponible. Ils sont vendus 195,90 € pièce. Les boîtes de films Japan Camera Hunter, dont nous avons parlé dans le dernier numéro, sont aussi disponibles chez Labo-Argentique.

### → Chambres et châssis Gibellini

Alessandro Gibellini ([www.gibellinicamera.com](http://www.gibellinicamera.com)) propose une nouvelle version de ses chambres folding, du 4x5 au 16x20 pouces, simplement baptisée N. Fabriquées en Italie, entièrement en aluminium usiné sur machine CNC, elles possèdent toutes une bascule horizontale avant symétrique et asymétrique. On retrouve les classiques

mouvements de bascule verticale et de décentrement sur l'avant. Le corps arrière bénéficie des deux bascules, horizontale et verticale. Les chambres sont personnalisables : aluminium, titane, carbone et couleur au choix du client. La 4x5 est à partir de 2190 €, la 8x10, 4990 €. Gibellini propose aussi deux types de châssis, l'un pour plan-film, l'autre pour verre ou plaque de métal. Les châssis pour film sont fabriqués en aluminium et carbone pour le 8x10, 11x14 et 16x20 (350 à 590 €). Les châssis pour plaque de verre ou métal sont en plastique et aluminium. Ils acceptent des épaisseurs de plaque de 0,8 à 3 mm. Déclinés pour les formats 4x5 à 16x20, leurs prix varient de 145 à 450 €.



# Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

**60€/an !!!** (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE  
VOTRE SITE SUR**

[www.photographes.com](http://www.photographes.com)

0 805 690 399  
 023 188 380  
 0315 190 009

**NUMÉROS  
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

**NOUVEAU**  
**VENDEZ VOS IMAGES !**  
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE  
EN LIGNE



† Le port

À gauche toutes les mers du monde, à droite 23 000 km de réseau fluvial drainant 31 États américains. Si l'Old man river et son port caraïbe ont enrichi la ville, sa géographie causera sa ruine...

**BERNARD HERMANN**

# BONS TEMPS ROULÉS

Arrivé pour quelques mois à la Nouvelle-Orléans afin de réaliser une commande pour un livre en couleur, Bernard Hermann y est finalement resté de 1979 à 1982 afin de travailler sur un projet personnel, en n & b. Une plongée au cœur de la Reine créole, alors bouillonnante, métissée, et pimentée dans un temps aujourd'hui révolu, englouti à jamais par l'ouragan Katrina. **Renaud Marot**





← **Enterrement**

Les enterrements, comme toute autre apparition publique, étaient l'occasion de rivaliser d'élégance. Le goût de théâtraliser tout événement perdurait depuis les temps créoles à la Nouvelle-Orléans...



### Pretty Joe →

Pretty Joe était né avec le jazz. Toute sa longue vie il avait dansé sa joie et son chagrin au son de sa musique sœur. Il savait que son vieux quartier créole danserait pour lui quand viendrait son heure.





← **Mardi gras**

À la faveur du Mardi gras, toute la population de la Nouvelle-Orléans semblait s'être réunie sur Canal Street, l'artère principale qui sépare le vieux carré du quartier des affaires.

← **Desir**

La cité "Désir" était de loin le plus lugubre coupe-gorge de la ville. Brummel du ghetto, Booker T. Washington trouvait tout naturel qu'un Blanc s'y aventure et lui propose de le photographier. Il organisa derechef une séance de pose chez lui, changeant de tenue, mettant chaque photo en scène jusqu'au moindre détail. "T'as bien mis mes "deux-tons en premier plan? Je sors mon flingue, non?" ...





### Injun Nat →

"Hey now, hey now,  
on va les faire  
monter, on va les  
faire descendre, iko  
iko handeh ! On va  
jouer à l'Indien le  
temps qu'le soleil  
descende, chantant  
Jack-e-mho finah  
neh !"



MAINT. DEPT. CHKO



← **Charity hospital**

À Big Charity, on laissait parfois une bouteille de thé Lipton remplie de whisky à un ami hospitalisé, ni vu ni connu. Ou des Kool mentholées remplacées par des joints roulés, pas vu pas pris...

**B**ernard Hermann m'a reçu dans son appartement perché dans les combles place du Petit-Pont, où la vue s'aligne sur l'amont de la Seine, avec Notre-Dame en sentinelle. Un bien sympathique nichoir d'où il réalisa, sans bouger, son livre *Paris, km 00* (éditions Phébus). Mais ceci est une autre histoire...

### Que signifie le titre du livre ?

“Bon temps roulez” peut se traduire comme faire la bringue. C'est une expression “Cajun”, ces Acadiens francophones expulsés du Canada par les Anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle lors du “grand dérangement” et implantés depuis dans les bayous du “Triangle Français”, autour de la ville de Lafayette au sud-ouest de la Louisiane.

### Comment as-tu atterri à la Nouvelle-Orléans ?

J'avais déjà réalisé trois livres en couleur sur des villes des États-Unis. En 1979, la Nouvelle-Orléans devait être le sujet du quatrième. J'avais initialement prévu de rester trois ou quatre mois pour réaliser ce travail de commande en couleur mais je me suis lentement mais inexorablement enfoncé dans les marécages du bayou pendant quatre ans, après avoir décidé de réaliser cet autre projet de livre. Ce *Bons temps roulés* en noir et blanc n'était pas une commande mais un projet personnel sur un sujet qui me passionnait : les derniers feux des traditions et de l'art de vivre de la vieille “Creole Queen” noire.

### Quelle est la spécificité de cette ville ?

C'est d'abord une ville portuaire installée dans le delta de l'immense Mississippi sur une lagune (le lac Pontchartrain) au bord du golfe du Mexique. Mais c'était surtout à l'époque une ville caraïbe aux deux tiers noire devenue mondialement célèbre pour avoir donné naissance au jazz dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle.

### Comment t'es-tu fait accepter dans ce milieu fermé ?

En me construisant lentement, pas à pas, une bonne réputation dans les faubourgs noirs, en distribuant des tirages, et avec l'aide souvent d'un “fixer” qui me servait de poisson-pilote pour m'aider à m'introduire là où je n'étais pas bienvenu, les cités noires et les quartiers chauds. La “Big Easy” (un des nombreux surnoms de la ville) était la championne des USA en ce qui concerne les meurtres par tête d'habitant, et sa police détenait le record de brutalité policière du pays. Moi, j'étais au milieu de tout ça pour tenter d'y prendre des photos... Pas commode !

### T'est-il arrivé d'avoir quelques sueurs froides ?

Certains jours, je ne me sentais pas “cool”, alors il ne fallait pas insister. Le “Cool”, ce sont les Noirs qui l'ont inventé, alors pas moyen de faire semblant... Dans bien des situations tendues et dangereuses, je me suis sorti d'affaire en faisant rire tout le monde en “jivant”. Le “Jive” est cette rhétorique humoristique, colorée et épice des Afro-Américains qui se pratiquait à tous les coins de rues. Voir en plein ghetto un Blanc qui n'avait pas peur, qui les traitait tout aussi naturellement que s'il était leur voisin de palier et qui en plus “jivait” les stupéfiaient. Ils préféraient alors profiter de la rencontre plutôt que de me chercher querelle. Mais j'avais surtout un bon ange gardien.

### Quel matériel utilisais-tu, comment réalisais-tu les tirages ?

J'utilisais mes quatre vieux Nikon F (cela paraît beaucoup mais il y en avait en général une paire en panne par roulement) et des focales courtes (24 ou 35 mm) avec de la Tri-X que je développais moi-même. J'avais acheté un agrandisseur Leitz Focomat d'occasion et installé mon labo dans la cuisine, où je tirais la nuit afin que les bains ne soient pas trop chauds.

### Pourquoi avoir attendu si longtemps pour publier un livre ?

C'est une bonne question qu'il faudrait poser aux éditeurs qui le refusèrent à l'époque. Après le passage de l'ouragan Katrina en 2005, le sujet “vintage” prenait un intérêt documentaire beaucoup plus fort et convaincant, et la détermination de mon ami Sylvain Tesson fit le reste pour qu'après 35 ans d'attente *Bons temps roulés* soit enfin publié...

## BERNARD HERMANN



### En 5 périodes

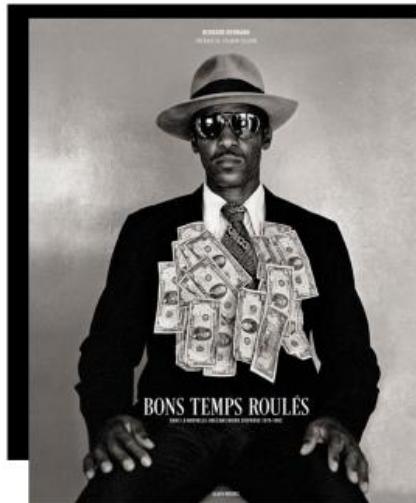
→ **Années 50**: Adolescence où il fréquente assidûment les clubs de jazz du quartier latin.

→ **Années 60**: Reporter photographe au *France-Soir* de la grande époque, où il suit entre autres le boom de la scène musicale afro-américaine.

→ **Années 70-80**: Travaille pour l'agence Gamma, parcourt le monde, navigue dans le Pacifique Sud avec Alain Colas pendant sept mois avec une descente dans les 40<sup>es</sup> rugissants pour la course “Sydney-Hobart”, descend les 7000 km de l'Amazone...

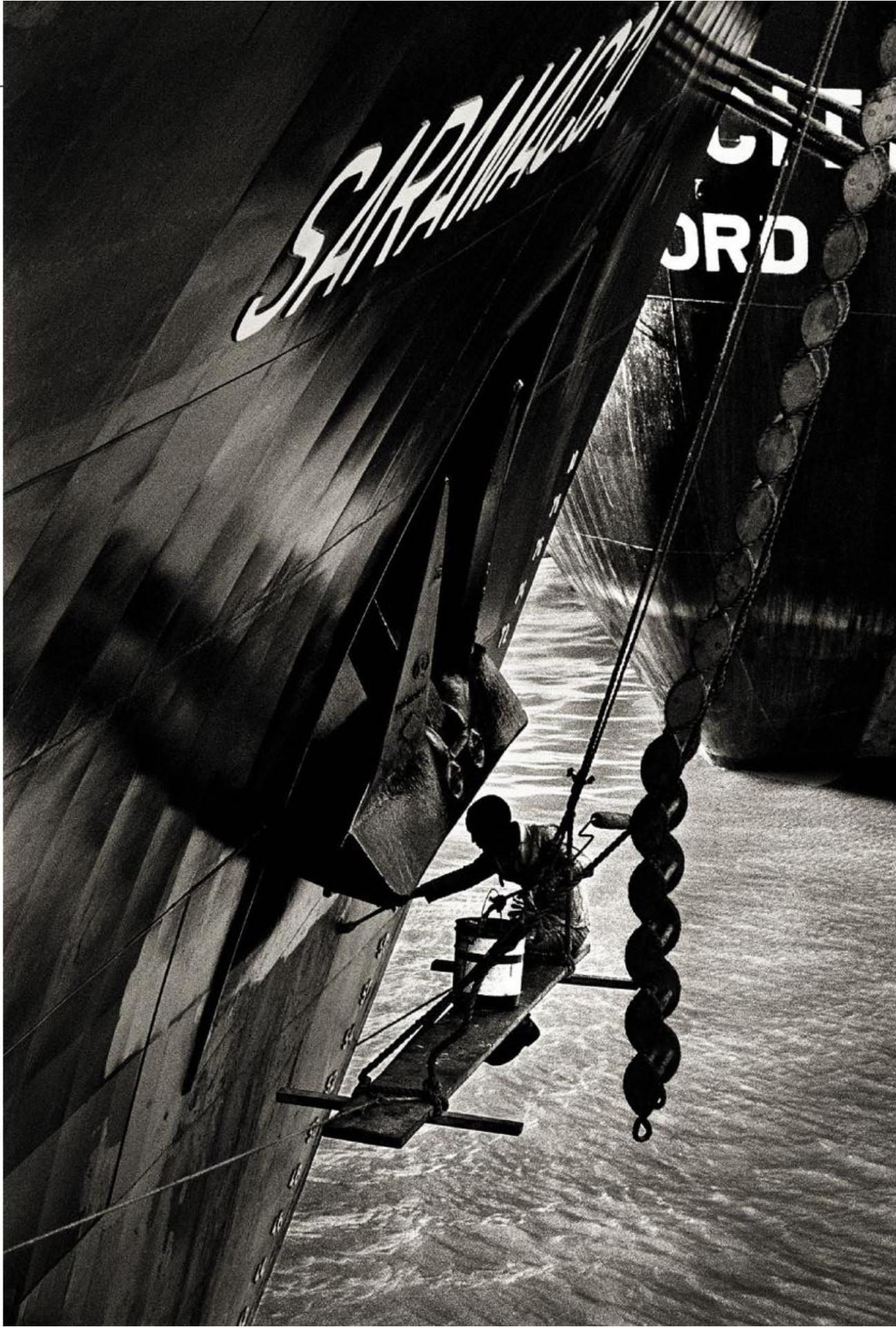
→ **Années 80-90**: Multiples voyages et livres sur les villes du monde, commencement du projet “Paris, km 00”, un voyage depuis sa fenêtre...

→ **Depuis**: Bernard écoute sa moustache pousser et cultive avec bonheur l'art de la procrastination...



### Bons temps roulés

Publié chez Albin Michel (49 €), ce beau livre de 256 pages 24x30 cm sous-titré “Dans la Nouvelle-Orléans disparue des années 1979-1982” déroule plus de 170 photos dont les tirages ont été réalisés par l'auteur. Préfacé par Sylvain Tesson, il garde également 40 pages pour un récit plein de vie où Bernard Hermann raconte son aventure avec la “Big Easy”. Un flash code donne accès à la “bande originale” du livre sur Deezer.



### Les docks

Les docks formaient un vaste territoire où il était hasardeux de s'aventurer pour y prendre des photos. "Hey white boy, t'es perdu? T'as rien à faire par ici, man, c'est dangereux pour toi, dégage..."



## CORENTIN FOHLEN CARNAVAL HAÏTIEN

Le 31 janvier dernier, Corentin Fohlen se trouve à Jacmel, petite ville du littoral haïtien où se déroule chaque année l'un des plus célèbres défilés de carnaval des Caraïbes.

Toute la créativité de la culture haïtienne s'y exprime à travers d'étonnantes déguisements qui mettent à contribution la population entière. En improvisant un studio photo de rue pendant l'événement, Corentin réalise une magnifique galerie de ces personnages éphémères, et démontre qu'urgence et travail d'auteur ne sont jamais incompatibles.

### Imaginaire vaudou

Les accoutrements festifs sont souvent inspirés de l'imaginaire vaudou, des métiers publics, des personnages de fiction ou encore des animaux sauvages peuplant de lointaines contrées (tigres, lions, éléphants...).





← **Papier mâché**  
Les déguisements sont confectionnés dans les nombreux ateliers regroupés dans le "quartier des artisans". Les masques en papiers mâchés sont leur spécialité: d'énormes figurines humaines ou animales sont façonnées puis portées durant le défilé du dimanche après-midi.



## Satire sociale →

Les déguisements sont aussi l'occasion de caricaturer les hommes politiques ou de moquer certains travers de la société haïtienne.



**L**e carnaval de Jacmel, petite ville balnéaire du sud de l'île d'Haïti, est une institution. Chaque année avant la période des Gras, ses habitants célèbrent le carnaval en faisant preuve d'une créativité débordante. Pour montrer cette facette de la culture haïtienne, j'ai tout de suite pensé à installer un studio photo en extérieur. Aidé de deux amis haïtiens, Wood et Djennie, je me suis installé en fin de matinée dans une rue adjacente à l'avenue d'où partaient les groupes. Mon studio comportait un fond de tissu noir et j'ai utilisé mon flash Pro-photo B1 dont je me sers pour mes portraits en France.

Wood tenait le flash, relativement instable sur son pied léger, et Djennie servait de batteuse auprès des carnavaliers. En Haïti, il est toujours compliqué de photographier dans la rue. Les gens demandent souvent de l'argent. Je mets un point d'honneur à refuser : je ne veux pas pervertir la relation de confiance et d'échange qui doit s'établir. À force de discussions, et malgré les nombreux refus, j'ai tout de même fini par obtenir une bonne centaine de portraits.

Après quatre heures de travail à un rythme effréné, sous une chaleur accablante et sur fond de musique des groupes de rara endiablés, nous avons achevé la séance. Mais le travail n'était pas fini. Je me suis installé dans un hôtel voisin, ayant une connexion Wi-Fi, pour effectuer la sélection de mes images. De mon passé de "newser" j'ai conservé ce goût d'édition rapidement. Je ne supporte pas de laisser dormir mes images des mois durant. Je les traite pour qu'elles servent et soient vues. J'ai pensé à ce projet en novembre de l'année dernière, et j'avais vraiment hâte de le finaliser.

Comme souvent dans mes portraits, j'aime travailler le clair-obscur, lointaine référence à mes premières amours que sont la peinture et le dessin. J'ai investi avant mon départ dans ma première optique de haute qualité, le dernier 35 mm Summilux de Leica, et je dois reconnaître que le rendu est incroyable. On a l'impression de voir la photo en relief. Je ne regrette pas d'avoir remisé au placard depuis quelques années mes reflex lourds et encombrants.

J'envoie, le soir même, ma série à la presse française et étrangère. *Réponses Photo* est le premier magazine à me répondre...

**Parcours/actualité :** Corentin Fohlen mène simultanément un travail de photojournaliste diffusé par Divergence et publié dans la presse internationale, et un travail purement artistique au sein du duo Epectase.



DE PHINE BAUER



### ↑ Souvenir d'Hispaniola

Les déguisements d'Indiens sont un hommage aux peuples Arawak, Caralbes et Tainos qui peuplaient l'île avant l'arrivée des Espagnols à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

### ↓ Studio de rue

D'incessants allers-retours entre la rue où passait le défilé et le lieu relativement calme où était improvisé le mini-studio ont permis d'aligner en quelques heures une centaine de portraits dans de bonnes conditions de prise de vue.



# LA BOUTIQUE PHOTO

# **Nikon**

## TOUT NIKON TOUT DE SUITE\*



[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

la  
boutique  
photo



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

# HOME STUDIO

## Aménager un coin chez soi pour la photo de portrait

Il n'est pas forcément besoin d'investir des sommes colossales pour l'installation d'un petit studio de prise de vue à la maison. De nombreuses solutions d'éclairage économique existent et, davantage que la sophistication du matériel, c'est la connaissance des différentes possibilités de façonnage de la lumière qui fera la différence. Boîte à lumière, parapluie, Fresnel, snoot, chacun a ses spécificités, qu'il soit placé devant un simple flash de reportage ou devant quelques ampoules fluorescentes. Merci à Jean-Claude, notre maquettiste pour son efficace assistance ainsi qu'à Lauriane, notre modèle! **Renaud Marot**





## ACCESSOIRES UTILISÉS



### 1 Dérouleur de fond

Indispensable pour varier les arrière-plans. Support à partir de 30 €, fond 1,35x11 m à partir de 38 € (Bresser).



### 2 Boîte à lumière

Ce modèle Nicefoto 60x60 cm, distribué par [www.lovingpix.com](http://www.lovingpix.com) accueille 4 ampoules fluo (69 € sans trépied ni ampoules).



### 3 Spot Fresnel

Egalement chez [www.lovingpix.com](http://www.lovingpix.com), cette Fresnel Nicefoto 300 W avec variateur et coupe-flux est, à 160 €, une vraie aubaine.



### 4 Parapluie

Le moyen le plus économique pour diffuser une source. Comptez 15 € pour un modèle réfléchissant/diffusant.



### 5 Flash cobra

Certains modèles permettent la TTL déportée, mais le numérique facilite les tests avec des flashes en réglage manuel.



### 6 Trépied d'éclairage

Quitte à mettre un peu plus cher, (30 €) préférez les trépieds de sol permettant éventuellement de placer la source plus bas.



### 7 Trépied photo

Indispensable pour les natures mortes, il peut faire office de trépied d'éclairage en séance de portrait.



### 8 Réflecteur

Ce Tri-Grip (100 €) est la Rolls du genre mais une dalle de polystyrène pour faux plafond marche aussi très bien...



### 9 Kit strobiste

Encore issu du catalogue [www.lovingpix.com](http://www.lovingpix.com), ce kit Linkstar (105 €) contient une jolie panoplie d'accessoires à adapter sur un flash cobra : snoot, nid-d'abeilles, coupe-flux, boule chinoise, mini-bol beauté...



### 10 Gaffer

Un studio sans gaffer n'est pas un studio ! Un assistant indispensable...

## Boîte à lumière 60x60 cm



### En 3/4 à 1 m

La boîte placée en légère plongée à gauche du cadre (sens naturel de l'éclairage) procure un joli volume (modélisé dans le jargon) avec des ombres relativement marquées.



### En 3/4 à 1 m avec réflecteur

Placé en bas et à droite du cadre, le réflecteur ramène de la lumière sur le cou et la gauche du visage. Le rendu est plus doux mais aussi plus plat. Le portrait perd un peu de caractère.

**A**vec sa surface lumineuse bien délimitée, la boîte à lumière simule l'éclairage d'une fenêtre. Elle permet des rendus naturels, avec une bonne restitution du modélisé (l'effet de volume). La source étant enfermée dans la boîte, aucune lumière parasite périphérique ne s'échappe, et vous remarquerez à gauche que le fond, situé à 2 m du modèle (une distance à respecter si possible pour pouvoir gérer le fond indépendamment du sujet), reste obscur. Peu compatibles avec les sources à incandescence, les boîtes se marient bien avec les flashs et les sources fluo. Ces dernières ont l'avantage de la lumière continue : la visualisation en live de l'éclairage, ce qui n'est possible en flash qu'avec une torche munie d'une lampe pilote. Ici, quatre ampoules spiralées de 85 W montées dans la boîte Nicefoto ont permis le 1/160 s/f.4/800 ISO, sans problème pour le portrait donc. La taille de la boîte et sa distance au sujet ont une incidence directe sur le rendu. Il ne faut jamais oublier la seule règle fondamentale de l'éclairage en studio : plus une source est proche du sujet et/ou grande, plus la lumière est diffuse, plus elle est éloignée et/ou petite, plus la lumière est dure et contrastée. Le réflecteur judicieusement placé permet d'ajuster la valeur des ombres.

## Parapluie diffusant

Le combo parapluie + réflecteur reste une valeur sûre pour les portraits. Il est préférable d'utiliser le parapluie en mode diffuseur, avec la lumière passant au travers : cela permet d'approcher la toile diffusante près du modèle pour adoucir les ombres et gérer au mieux le modélisé.



# Parapluie diffusant + Fresnel



## Fresnel en contre

Placée en plongée derrière le modèle, la Fresnel réveille des reflets dans les cheveux et dessine les épaules.



## Fresnel en halo sur le fond

Réglée à sa focalisation la plus étroite, la Fresnel vient animer le fond et y détacher la chevelure.

**L**a torche de Fresnel doit son nom à sa lentille à échelons, imaginée dans les années 1820 par le physicien Augustin Fresnel pour augmenter la portée des phares maritimes. Ses "prismes" concentriques focalisent la lumière de la source sur un cône aigu, dont une molette permet de modifier l'angle en faisant varier la distance séparant la source (généralement halogène) et la lentille. Cette lumière très dirigée se montre bien pratique pour créer un halo lumineux sur un fond ou pour ramener des reflets en contre-jour sur le sujet. C'est aussi l'outil de base des éclairages sculptés par zones façon Harcourt. J'ai été agréablement surpris par le rapport qualité/prix du modèle Nicefoto 300 W utilisé ici, équipé d'un variateur. Attention toutefois : sa source à incandescence entre en conflit de température de couleur avec les lampes fluo. En n & b pas de souci, mais en couleur le passage par la case Photoshop est nécessaire pour des ajustements chromatiques locaux.

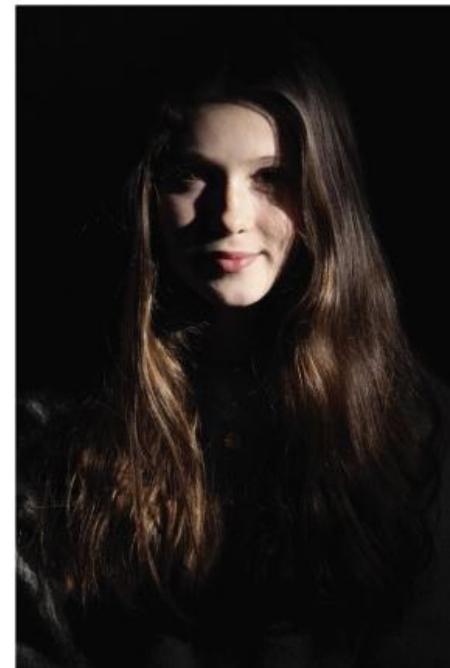
## Lumières dirigées

**L**a torche de Fresnel, avec son faisceau étroit, permet des éclairages très contrastés, chaque ombre portée devenant pleine et délimitée. On gagne en impact graphique ce qu'on perd en modélisé, donc en informations sur les volumes. Les "kits strobistes" (Linkstar, Falcon Eye...) contiennent une large panoplie d'accessoires à installer sur les flashes de reportage. On y trouve entre autres un snoot (ce museau dont Ivan Roux vous a révélé le secret de fabrication dans le précédent RP...) et des grilles "nid-d'abeilles". Le snoot concentre la lumière, le "nidab" force les rayons émergents à suivre des chemins presque parallèles. Il en résulte un éclairage extrêmement dirigé, pratiquement ponctuel, dont chaque variation de positionnement modifie radicalement les ombres. Son placement est donc crucial, ce que ne facilite pas l'absence de prévisualisation d'éclairage des flashes de reportage. Le modèle ne doit pas trop bouger et – le numérique simplifie les choses – de nombreux tests sont généralement nécessaires avant de trouver la bonne orientation. Ces kits strobistes n'en sont pas moins des trousseaux à outils ludiques pour explorer des éclairages inhabituels.



## Fresnel en plongée latérale

La lumière de la torche de Fresnel passe au-dessus de l'arête du nez, éclairant l'iris droit et formant un "triangle de Rembrandt" sur la joue.



## Snoot + nid-d'abeilles

Le combo snoot + "nidab" fin supprime quasiment toute information de volume et transforme radicalement la physionomie.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Certains flashes tiers se sont fait une spécialité de l'utilisation en mode déporté. Le Nissin Di700A, par exemple, est capable de communiquer en TTL avec le boîtier via un émetteur/récepteur radio (240 € en kit avec le flash). Plusieurs types d'émetteur/récepteur sont directement intégrés dans les flashes Phottix Mitros+, permettant de complexes combinaisons d'éclairage TTL. D'autres flashes, tels le Yongnuo 560IV (130 €) ou le Cactus RF60 (190 €), sont totalement dépourvus de moyens de mesure de la lumière. Purement manuels mais intégrant un récepteur de radio-déclenchement, ils se comportent donc comme des petites torches autonomes (elles peuvent être nombreuses) dont on règle l'intensité de l'éclair via un transmetteur. Le dossier du numéro 282 (août 2015) vous dit tout sur ces flashes pour strobistes.

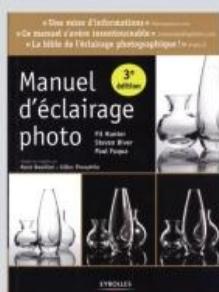
## Des livres



### Mini-studio photo

20 €, Eyrolles

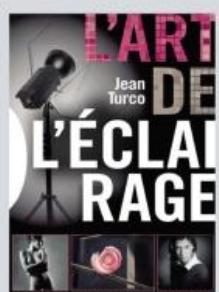
Assez succinct mais néanmoins clair, ce livre sera utile aux débutants pour s'initier aux bases.



### Manuel d'éclairage photo

32 €, Eyrolles

La bible du genre, qui vous incite davantage à comprendre la lumière qu'à appliquer des recettes.



### L'art de l'éclairage

30 €, Pearson

Plus de 100 plans d'éclairage en studio, parfois redondants mais souvent intéressants et bien expliqués



Plus encombrants mais plus souples d'emploi, les flashes de studio ne sont pas forcément hors de prix.



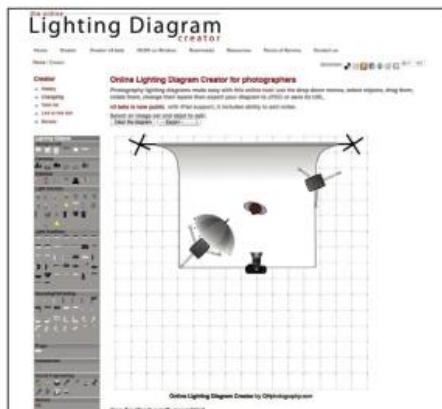
Plusieurs Phottix Mitros+ peuvent dialoguer en TTL avec le boîtier pour ajuster leur lumière, avec possibilité de correction d'exposition.

Le Cactus RF60 ou le Yongnuo 560IV se comportent comme de mini-flashes de studio.

Pour quelques dollars de plus, si votre installation n'est pas destinée à une utilisation nomade, vous pouvez envisager l'investissement dans de vrais flashes de studio. Certains kits sont abordables, tel le Multiblitz Compact Plus MkII qui m'avait bien plu lors de son test dans le RP 254 (700 € avec

2 trépieds, 2 boîtes 60x60, un émetteur et une valise). On est évidemment un étage au-dessus côté tarifs, mais avec le confort d'une lampe pilote simulant en continu le rendu du flash et la possibilité d'adapter un très grand nombre de façonneurs de lumière.

## Des sites



### lightingdiagrams.com

#### Schémas sur mesure

Le site de cette communauté de strobistes propose un créateur de schémas d'éclairage en ligne, bien pratique pour préparer ses prises de vue et/ou conserver une trace de ses installations.



### zwork.fr/vls

#### Collectif de flasheurs !

Le Virtual Lighting Studio permet de tester un schéma d'éclairage sur un modèle virtuel, avec jusqu'à 6 sources que l'on peut ajuster et déplacer à sa guise. Ludique !

## Des stages

### CMA

Les cours Municipaux d'Adultes de la Ville de Paris proposent des cours de studio, en initiation ou à la chambre grand format (290 € pour 15h de formation). [cma.paris.fr](http://cma.paris.fr)

### Zoom'up

Parmi ses nombreux cours thématiques, Zoom'up propose des ateliers "portrait en studio" en petits groupes de 3 à 6. (84 € pour 4h 30 de formation). [zoomup.biz](http://zoomup.biz)

**SPITZBERG**  
CROISIÈRE DU 7 AU 15 JUILLET 2016  
ET LE **GRAND NORD RUSSE**



**TARIF  
EXCEPTIONNEL**

À partir de  
**1860 €**  
(9 jours / 8 nuits)

EN PENSION COMPLÈTE  
Boissons incluses aux repas  
Au départ de PARIS  
Pré TTC/pers. en cabine double  
Forfait séjour inclus



**Si vous ne devez faire qu'une seule croisière  
Grand Nord dans votre vie, c'est celle-ci !**

Réponses Photo vous entrouvre les portes d'un monde magique, véritable trésor de la planète : le Grand Nord russe et norvégien, vers lequel on ne peut accéder qu'en bateau...

**Vous naviguerez du Cap Nord jusqu'au fjord de Mourmansk, vous découvrirez le Spitzberg, majestueux amphithéâtre glaciaire et paradis de la faune arctique puis la baie de la Madeleine. Un programme riche agrémenté de passionnantes conférences à bord durant vos escales.**

**INFORMATIONS & RÉSERVATIONS : 01 41 33 59 59**

Du lundi au vendredi de 9h à 18h



TÉLÉCHARGEZ  
LA BROCHURE COMPLÈTE SUR  
[www.croisières-lecteurs.com/rp](http://www.croisières-lecteurs.com/rp)

 Complétez, découpez et envoyez ce coupon à RÉPONSES PHOTO - CROISIÈRE SPITZBERG ET LE GRAND NORD - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

CR16SP1P

**OUI**, je souhaite recevoir GRATUITEMENT et SANS ENGAGEMENT la documentation complète de cette croisière proposée par Réponses Photo.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Email : .....

Oui je souhaite bénéficier des offres de Réponses Photo et de ses partenaires.

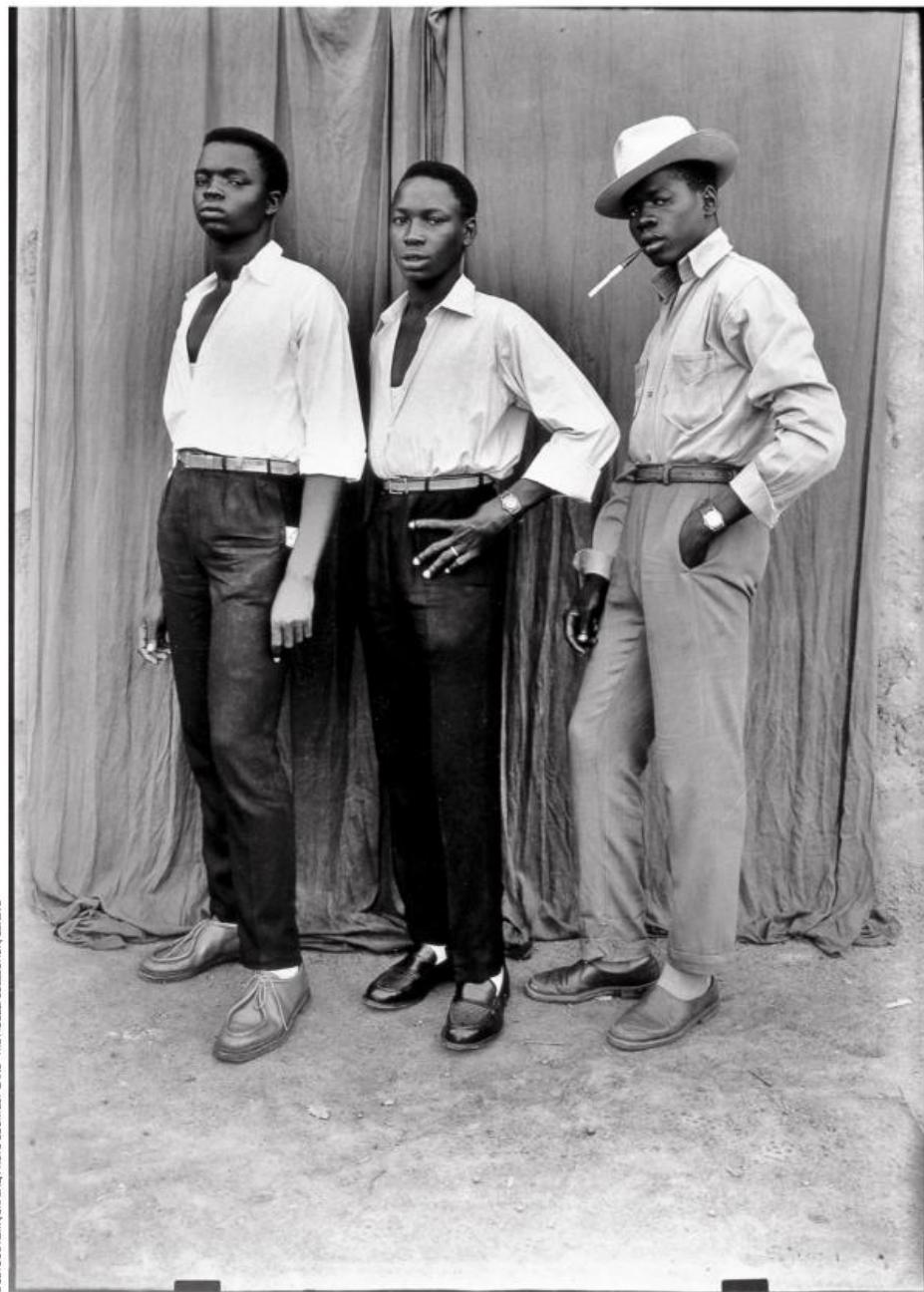
Avez-vous déjà effectué une croisière (maritime ou fluviale)  OUI  NON

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données par simple courrier. Crédits photos : \*Rivages du Monde, \*Stock, \*Freepix.

# Portraits maliens (Paris)

**"Seydou Keïta"**, au Grand Palais (avenue Winston Churchill, 8<sup>e</sup>), du 31 mars au 11 juillet.

Après Lucien Clergue cet hiver, changement d'ambiance complet en ce printemps au Grand Palais qui accueille une importante rétrospective de l'œuvre de Seydou Keïta. Immersion au cœur de la société malienne du milieu du XX<sup>e</sup> siècle...



© SEYDOU KEÏTA/SKIRA/PHOTO COURTESY CAMC - THE PISOTTI COLLECTION, GENÈVE

**E**n 1935, le jeune Seydou Keïta, tout juste âgé de 14 ans, exerce la menuiserie auprès de son oncle depuis sept ans déjà. Ce dernier rapporte d'un séjour au Sénégal un Kodak Brownie 6x9 qu'il offre à l'adolescent. Ce moment sera décrit par le photographe comme le plus important de sa vie. Il fait ses premières armes en photographiant ses proches et, dès 1939, il commence à pratiquer la photo en professionnel, dans la rue ou au domicile de ses clients. Neuf ans plus tard, il ouvre son propre studio dans un quartier très animé de Bamako. Il se spécialise très vite dans le portrait de commande qu'il réalise avec une chambre 13x18, le plus souvent en lumière naturelle. Rapidement, le style Keïta va émerger, un style résolument moderne qui lui vaut un immense succès au Mali bien sûr mais aussi bien au-delà des frontières de l'Afrique. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands portraitistes du XX<sup>e</sup> siècle à l'égal d'un Richard Avedon ou d'un August Sander. Cette exposition, première rétrospective de cette ampleur avec près de 300 photographies, rassemble non seulement des tirages modernes signés par l'artiste mais également des tirages d'époque uniques, documents extrêmement rares. Des vintages au format 13x18 réalisés par Seydou Keïta dans son studio, par contact, à l'aide d'un châssis-presse, sans recourir à un agrandisseur. Bref, un événement à ne pas manquer!



© SEYDOU KEÏTA / SAPFAC / PHOTO COURTESY GAAC - THE PG02Z COLLECTION, GENÈVE

À gauche, une image réalisée entre 1952 et 1956, et caractéristique de la pose 3/4 que Keïta faisait souvent prendre à ses modèles. Ci-dessus, un portrait de famille très touchant réalisé en lumière naturelle. Ci-contre, un autoportrait datant de 1959, image assez rare.



© SEYDOU KEÏTA / SAPFAC / PHOTO COURTESY GAAC - THE PG02Z COLLECTION, GENÈVE



## Parcours de migrants (Metz)

***“L’odyssée de l’errance”***, photos d’Olivier Jobard, à l’Arsenal (3 avenue Ney, 57), jusqu’au 30 avril.

**D**epuis onze ans, Olivier Jobard partage le quotidien de migrants en quête d’une terre de refuge. Il a notamment embarqué à Zarzis en Tunisie sur une embarcation de fortune pour suivre Slah, un père de famille de quarante ans. Plus récemment, il a suivi le parcours de cinq jeunes Afghans sur le chemin de l’exil, de Kaboul à Paris en compagnie de la journaliste Claire Billet. À l’heure où la migration fait plus que jamais la une de l’actualité, Olivier Jobard a voulu rendre à ces hommes et ces femmes leur part d’humanité.



## Solitudes urbaines (Lausanne)

***“Anonymats d’aujourd’hui”***, au Musée de l’Élysée (17 avenue de l’Élysée, CH-1014), jusqu’au 1<sup>er</sup> mai.

**L**e Musée de l’Élysée a pioché dans ses collections afin de réaliser une exposition autour de la question de l’anonymat dans les grandes métropoles. Elle en présente différents aspects avec notamment des œuvres de Luc Delahaye, Steve McCurry, Floriane de Lassée, Alexey Titarenko... À noter un joli travail sur l’enfance en Chine réalisé par la photographe Su Sheng (photo).



© JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO

### Les animaux troublants de Jean-François Spricigo (Arles)

**"Impatience"**, de Jean-François Spricigo, à la Flair galerie (11 rue de la Calade, 13), du 26 mars au 14 mai.

○uvverte depuis moins d'un an, la Flair galerie est un lieu transversal qui propose à la fois des expositions d'artistes, des collections d'objets d'art contemporains spécialement réalisés pour la galerie, des livres et des revues. Particularité de cette galerie, elle est consacrée aux animaux. C'est dans ce cadre

qu'Isabelle Wisniak, sa créatrice, a décidé d'exposer les images si singulières de Jean-François Spricigo que les animaux "ont apaisé face à ce qu'il percevait comme des injustices". Il nous livre ici un bestiaire très blanc et très noir dans lequel les animaux nous semblent à la fois si loin et si proche...



© MATHIEU PLANFOSSE

### Du cinéma à la photographie (Paris)

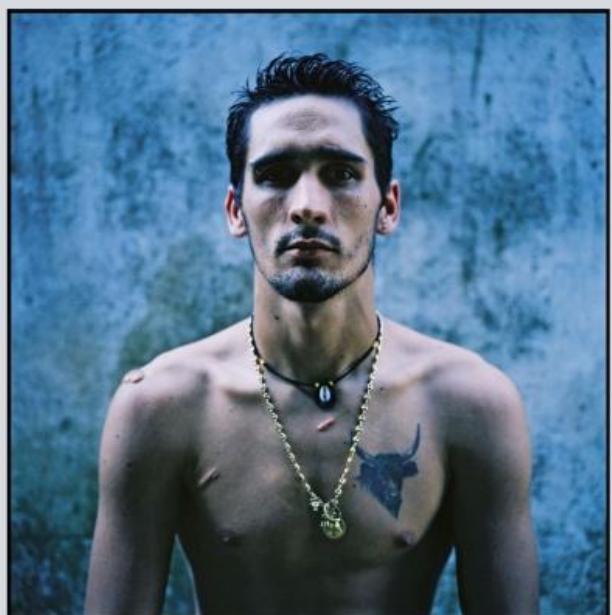
**Exposition de la Moon gallery**, à l'Espace Beaurepaire (28 rue Beaurepaire, 10<sup>e</sup>), du 30 mars au 10 avril.

La Moon gallery est une galerie en ligne créée en 2014 par Marie Berg et Sophie Herr, de l'agence Cosmic. Cette agence, basée à Paris, représente des directeurs de la photographie, des chefs décorateurs, des créatrices de costumes et des chefs monteurs. La Moon gallery a pour but de mettre en valeur les œuvres photographiques réalisées par les talents de l'agence. Elle présente sa première exposition à l'Espace Beaurepaire qui met en lumière le travail photo de quinze artistes tous professionnels de l'audiovisuel. Une belle passerelle entre deux univers voisins...

### 25 ans de passion partagée (Cergy)

**"Sommes-nous?"**, exposition de Tendance Floue au Carreau (3-4 rue aux Herbes, 95), jusqu'au 24 avril.

Dans le cadre de la célébration de ses 25 ans, Tendance Floue présente, pour la première fois dans sa totalité, les trois volets de sa trilogie: "Nous traversons la violence du monde", "Nous n'irons plus au paradis" et "Sommes-nous?". À voir...



© TENDANCE FLOUE

# Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr).

## 01 Ain

**Jean-François Dalle-Rive**  
"Entre Dombes et Bugey, le sentiment de la nature"

Lieu : Galerie Les ogres de papier, 11 bis rue des Barons, 01300 Belley.  
Tél. : 06 8118250  
Date : Du 29 mars au 15 avril 2016.

## 02 Aisne

**Michel Briffoteaux**

"Quand la photographie prend du relief"

Lieu : Centre culturel Camille Claudel, 1 rue de la Croix Poiret, 02130 Fère-en-Tardenois.  
Tél. : 03 23 82 07 84  
Date : Jusqu'au 26 mars 2016.

## 05 Hautes-Alpes

**Maïa Flore et Guillaume Martial**

Lieu : Galerie du théâtre La Passerelle,

Lieu : Les Essarts, Parc des Essarts, avenue Georges Clemenceau, 11150 Bram.

Tél. : 04 68 24 40 66  
Date : Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2016.

## 13 Bouches-du-Rhône

**"Made in Algeria, généalogie d'un territoire"**

Lieu : MuCEM, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.  
Date : Jusqu'au 2 mai 2016.

**Jean-Claude Boniface**

"Sur le toit du Corbusier"

Lieu : Hall de la Cité radieuse, 280 Bd Michelet, 13008 Marseille.  
Tél. : 06 87 40 58 61  
Date : Du 18 mars au 4 avril 2016.

**Mireille Loup**

"Les fous du Rhône [Anaglyph], 2015-2016"

Lieu : Musée départemental de l'Arles Antique,

## 21 Côte-d'Or

**René Goguey**

"Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité"

**Claire Jachymiak**

"Des hommes et des lieux"

Lieu : Musée du Pays Châtillonnais, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine.  
Tél. : 03 80 91 24 67  
Date : Jusqu'au 24 mai 2016.

## 22 Côtes-d'Armor

**Le Musée de La Roche-sur-Yon**

"Un voyage dans l'histoire de la photographie contemporaine"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Horaires : Du mardi au samedi de 15 h à 18 h 30, le jeudi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30

Date : Jusqu'au 19 mars 2016.

## 31 Haute-Garonne

**Max Armengaud**

"Antichambre"

**Marion Gambin**

"Nos vieux jours heureux"

Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.  
Tél. : 05 61 77 09 40  
Date : Jusqu'au 27 mars 2016.

## 32 Gers

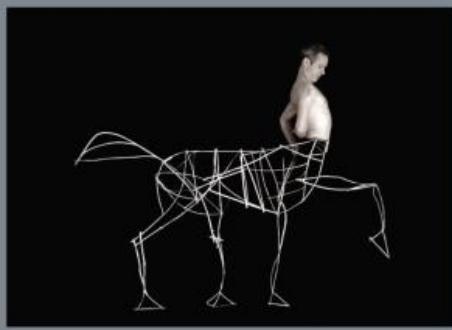
**"Vers le neutre"**

Lieu : Centre d'art et photographie, Maison de Saint-Louis, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure.  
Tél. : 05 62 68 83 72  
Date : Jusqu'au 27 mars 2016.

## 34 Hérault

**Hélène Hoppenot**

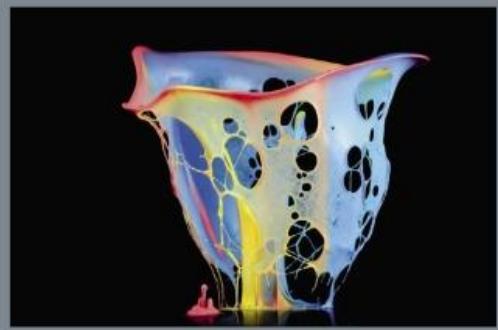
"Le Monde d'hier, 1933-1956"



Pascal Mirande à l'Imagerie à Lannion.



"Imago" à Arles.



Hélène Caillaud à Cabrières.

137 Bd Pompidou, 05000 Gap.

Tél. : 04 92 52 52

Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

## 06 Alpes-Maritimes

**Patrick Tosani**

"Images construites"

Lieu : Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27 boulevard Dubouchage, 06000 Nice.

Tél. : 04 97 13 42 20

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

**Tendance Floue**

"Twenty five ? Hey, give me five !"

Lieu : Musée de la photographie André Villers, Porte Sarrazine, 06250 Mouans-Sartoux.  
Horaires : Du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Date : Jusqu'au 12 juin 2016.

## 11 Aude

**Marcel Bovis**

"6x6"

avenue 1<sup>er</sup> division de la France libre, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

**"Imago"**

Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

Tél. : 04 49 49 37 38

Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

**Michel Mirabel**

"Paysages de lumière"

Lieu : Galerie des Molières, 11 avenue de Grèce, 13140 Miramas.

Tél. : 04 42 47 00 18

Date : Jusqu'au 2 avril 2016.

## 17 Charente-Maritime

**Miki Nitadori**

"Odyssey"

Lieu : Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.

Tél. : 05 46 51 14 70

Date : Jusqu'au 26 mars 2016.

## Pascal Mirande

"Le faussaire"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Date : Du 2 avril au 11 juin 2016.

## 29 Finistère

**Armand Breton**

"Balade dans le Kerry"

Lieu : Médiathèque, 29860 Bourg-Blanc.

Tél. : 02 98 84 54 42

Date : Jusqu'au 31 mars 2016.

## 30 Gard

**Nontsikelelo Veleko**

"Portraits, Dakar, 2008"

**Pierre Ndjami Makanda**

"I+1-1x1 forme, des possibles..."

Lieu : Négrès Fotoloft, 1 cours Nemausus, 30000 Nîmes.

Tél. : 04 66 76 23 96

Date : Jusqu'au 18 mars 2016.

**Lieu : Pavillon Populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.**

Tél. : 04 67 66 13 46

Date : Du 16 mars au 29 mai 2016.

## Hélène Caillaud

"L'éternité d'un instant"

Lieu : Galerie Photo des Schistes, caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Du 12 mars au 24 juin 2016.

## Serge Trib

"Sète, ainsi..."

Lieu : Bar à Lire, place de la Mairie, 34200 Sète.

Date : Jusqu'au 19 mars 2016.

## 35 Ille-et-Vilaine

**Jeremias Gonzalez**

"Coincés dans les limbes"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

# Agenda EXPOSITIONS

Tél. : 02 99 77 13 27

Date : Du 10 mars au 16 avril 2016.

## 37 Indre-et-Loire

**"Robert Capa et la couleur"**

Lieu : Château, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Tél. : 02 47 21 61 95

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

## 41 Loir-et-Cher

**"Sur la route"**

**Club photo Focale 41**

Lieu : Salle polyvalente, 41250 Mont-près-Chambord.

Date : Les 2 et 3 avril 2016.

**Bae Bien-U**

**"D'une forêt l'autre"**

Lieu : Domaine national de Chambord, 41250 Chambord.

Tél. : 02 54 50 40 00

Date : Jusqu'au 10 avril 2016.

**Andy Goldsworthy**

**Jean-Baptiste Huynh**

**Luzia Simons**

**Quayola**

**"Pleasant places"**

**Han Sungpil**

**Lieu : Le Temple du goût, 30 rue de Kervégan, 44000 Nantes.**

**Horaires : du mercredi au vendredi de 12 h 30 à 19 h, le samedi de 10 h à 19 h, le dimanche de 15 h à 19 h**

**Date : Du 6 avril au 1<sup>er</sup> mai 2016.**

**Jean-Michel Nicolau**

**"Surya", photographies de l'Inde du Sud**

Lieu : L'Atelier du Moulin, rue de l'Industrie, 44120 Vertou.

Date : Du 25 mars au 10 avril 2016.

## 45 Loiret

**Club photo chapellois**

**Exposition annuelle**

Lieu : Mezzanine de l'Espace Beraire, 12 route Nationale, 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin.

**Horaires : De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h**

**Date : Les 9-10 et 16-17 avril 2016.**

## 57 Moselle

**André Nitschke**

**"Dialogues"**

Lieu : Musée de la Cour d'Or, 2 rue du Haut-poirier, 57000 Metz.

Tél. : 03 87 20 13 20

Date : Du 19 mars au 18 avril 2016.

**Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.**

**Tél. : 03 88 36 65 39**

**Date : Jusqu'au 24 avril 2016.**

## 68 Haut-Rhin

**Estelle Hanania et Fred Jourda**

**Lieu : La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse.**

**Tél. : 03 89 36 28 29**

**Date : Du 15 mars au 30 avril 2016.**

## 69 Rhône

**"Rêver d'un autre monde"**

**Représentations du migrant dans l'art contemporain**

Lieu : Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, 14 avenue Berthelot, 69007 Lyon.

Tél. : 04 72 73 99 00

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

**Melanie Avanzato, Zacharie Gaudrillot-Roy**

**"D'apparence"**

Lieu : L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.

Tél. : 09 67 15 89 38

Date : Jusqu'au 19 mars 2016.

**Jeannie Labert, Emmanuelle**

**Tél. : 04 72 41 07 80**

**Date : Jusqu'au 2 avril 2016.**

**"Venice sunset"**

**Une proposition d'Ariane Carmignac à partir des archives de Graziano Arici**

**Lieu : Galerie La Librairie, ENS, 15 parvis René Descartes, 69007 Lyon.**

**Date : Jusqu'au 25 mars 2016.**

**Éric Antoine**

**"Black mirror"**

**Lieu : Stimultania, 36 rue Joseph Faure, 69700 Givors.**

**Tél. : 04 72 67 02 31**

**Date : Jusqu'au 30 avril 2016.**

## 71 Saône-et-Loire

**Claude Iverné**

**"Photographies soudanaises"**

**"L'ivresse du mouvement"**

**Sport et photographie**

**Lieu : Musée Niépce, 28 Quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.**

**Tél. : 03 85 48 41 98**

**Date : Jusqu'au 22 mai 2016.**

## 74 Haute-Savoie

**Club photo Numericus Focus**

**"Les courbes"**



Corinne Mercadier au Leica Store à Paris.



"Faces cachées" à la Maison de l'Amérique latine à Paris.



Samuel Cueto à la galerie Argentic.

**"Nuages"**

Lieu : Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire.

Tél. : 02 54 20 99 22

Date : Du 1<sup>er</sup> avril au 2 novembre 2016.

**Arnaud Tardif**

**"Plaisir naturel"**

Lieu : Cloître de la Maison de retraite des Tilleuls, 7 Rue du Puits, 41100 Vendôme.

Tél. : 06 22 98 63 69

Date : Du 21 mars au 16 mai 2016.

## 43 Haute-Loire

**Denis Vanhecke**

**"À deux pas d'ici"**

Lieu : Médiathèque, 43600 Sainte-Sigolène.

Tél. : 06 15 73 81 39

Date : Jusqu'au 2 avril 2016.

## 44 Loire-Atlantique

**Françoise Barbaras, Lionel Dupas, Karl Grelet**

**"Fragments intimes"**

## 63 Puy-de-Dôme

**"À quoi tient la beauté des étreintes"**

Lieu : Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.

Tél. : 04 73 90 50 00

Date : Jusqu'au 27 mars 2016.

**JH Engström**

**"Close surrounding"**

Lieu : Hôtel Fontfreude, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.

Date : Jusqu'au 28 mai 2016.

## 67 Bas-Rhin

**Payram**

**"Syrie/métal, savon, pierre"**

Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 23 63 11

Date : Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2016.

**"Turbulent transition"**

**Photographic messages from Korea**

**Coqueray, Bérangère Fromont**

**"Le ciel et la poussière"**

Lieu : L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.

Tél. : 09 67 15 89 38

Date : Du 24 mars au 7 mai 2016.

**Valérie Jouve**

Lieu : Galerie Le Bleu du Ciel, 12 rue des Fantasques, 69001 Lyon.

**Horaires : Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h**

**Date : Jusqu'au 30 avril 2016.**

**Vasco Ascolino**

**"Il maestro"**

Lieu : Galerie Vrais Rêves, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Du 12 mars au 7 mai 2016.

**Jacques Damez**

**"Afrique buissonnière"**

Lieu : Galerie Dettinger-Mayer, 4 place Gailleton, 69002 Lyon.

**Lieu : Salle de la Tour carrée, 74700 Domancy.**

**Date : Les 2 et 3 avril 2016.**

## 75 Paris

**Lauréats du Canson Art School Awards**

Lieu : 59Rivoli, 59 rue de Rivoli, 75001 Paris.

Date : Du 18 mars au 10 avril 2016.

**"Photographies de l'invisible 1860-1960"**

Lieu : Galerie Françoise Paviot, 57 rue Sainte Anne, 75002 Paris.

Tél. : 01 42 60 10 01

Date : Jusqu'au 25 mars 2016.

**Jérémie Nassif**

**"Voltige"**

Lieu : Galerie Sit down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 78 08 07

Date : Jusqu'au 26 mars 2016.

**Maurice Renoma**

**"Retour aux sources"**

**Lieu :** Mairie, 2 Rue Eugène Spuller, 75003 Paris.  
**Tél. :** 01 53 01 75 61  
**Date :** Jusqu'au 25 mars 2016.

**Claudine Doury**  
"L'Homme nouveau"  
**Lieu :** La galerie particulière, 16 et 11 rue du Perche, 75003 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 20 mars 2016.

**"City glance #1 Tokyo"**  
**Lieu :** Le Coeur, 83 rue de Turenne 75003 Paris.  
**Date :** Du 16 mars au 30 avril 2016.

**Serge Gainsbourg**  
**Lieu :** La galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.  
**Tél. :** 01 44 54 94 09  
**Date :** Du 11 mars au 31 mai 2016.

**"À vous de voir"**  
**Lieu :** Galerie Michèle Chomette, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.  
**Tél. :** 01 42 78 05 62  
**Date :** Jusqu'au 26 mars 2016.

**Mat Jacob**  
"Chiapas"  
**Lieu :** Galerie Fait & Cause, 58 Rue Quincampoix, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 42 74 26 36  
**Date :** Jusqu'au 30 avril 2016.

**"Les années 80, l'insoutenable légèreté"**

**Lieu :** Centre Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 44 78 12 33  
**Date :** Jusqu'au 23 mai 2016.

**Malick Sidibé/Omar Victor Diop "Studio"**

**Lieu :** Galerie du jour agnès b, 44 Rue Quincampoix, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 44 54 55 90  
**Date :** Jusqu'au 19 mars 2016.

**"Mouvements de terrain"**

**Exposition collective**

**Lieu :** Galerie Binôme, 19 rue Charlemagne, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 42 74 27 25  
**Date :** Jusqu'au 26 mars 2016.

**"Bruxelles à l'infini"**

**Photographies de la Collection Contretype**

**Lieu :** Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 24 avril 2016.

**Michel Dambrine**

"Evanescences"

**Lieu :** Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.  
**Tél. :** 06 85 93 41 92

**Tél. :** 01 55 42 94 23  
**Date :** Jusqu'au 26 mars 2016.

**Thomas Balay**

"Orchidées"

**Lieu :** Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

**Tél. :** 01 55 42 94 23  
**Date :** Du 5 au 16 avril 2016.

**Oliviero Toscani**

**Lieu :** Librairie La Hune, 16 Rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

**Tél. :** 01 42 01 43 55  
**Date :** Jusqu'au 31 mars 2016.

**"Gainsbourg - Toujours - 25 ans"**

**Lieu :** Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, Le Bistrot de Paris, 33 rue de Lille, Hôtel de Lille, 49 rue de Lille, Wine sitting, 27 rue de Beaune, Seine intérieur, 40 rue de Verneuil, 75007 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 8 avril 2016.

**Pascal Goet**

"Mask"

**Lieu :** Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

**Tél. :** 01 42 86 07 78  
**Date :** Jusqu'au 9 avril 2016.

**"Faces cachées"**

**Photographie chilienne 1980-2015**

**François Kollar**  
"Un ouvrier du regard"  
**Helena Almeida**

"Corpus"

**Lieu :** Jeu de Paume, 1 Place de la Concorde, 75008 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 22 mai 2016.

**"LMG"**

**Exposition collective**

**Lieu :** La micro galerie, 53 rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris.

**Tél. :** 07 81 27 71 76  
**Date :** Jusqu'au 16 avril 2016.

**Katre**

"Ruines & sens"

**Lieu :** Galerie Wallworks, 4 rue Martel, 75010 Paris.

**Tél. :** 09 54 30 29 51  
**Date :** Du 25 mars au 28 mai 2016.

**Cédric Bufkens**

"Mi-de-jé"

**Lieu :** Centre d'animation La Grange aux belles, 55 rue de la Grange aux belles, 75010 Paris.

**Date :** Du 15 mars au 8 avril 2016.

**Corinne Mercadier**

"Images rêvées"

**Lieu :** Galerie Filles du Calvaire, 17 rue des Filles du Calvaire, 75011 Paris.



Pascal Goet à la galerie Blin plus Blin.



"Turbulent transition" à La Chambre à Strasbourg.



Estelle Hanania et Fred Jourda à Mulhouse.

**Antoni Taulé**

"Intérieurs"

**Lieu :** Photol2 Galerie, 14 Rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 42 78 24 21  
**Date :** Jusqu'au 25 mars 2016.

**Bettina Rheims**

"Lendemain chagrin"

Quatre photographies talwanais

**Renaud Monfourny**

"Sui generis"

**Tony Hage**

"Pris sur le vif"

**Lieu :** Maison européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.  
**Tél. :** 01 44 78 75 00  
**Date :** Jusqu'au 27 mars 2016.

**Jean-Christophe Ballot**

"Les dormeurs de Saint-Denis"

**Lieu :** Eglise des Billettes, 24 rue des Archives, 75004 Paris.  
**Date :** Du 11 au 28 mars 2016.

**Date :** Du 9 mars au 23 avril 2016.

**Samuel Cueto**

"City of smile"

**Lieu :** Galerie Argentique, 43 rue Daubenton, 75005 Paris.  
**Tél. :** 06 08 90 51 33  
**Date :** Jusqu'au 2 avril 2016.

**Michel Rawicki**

"L'appel du froid"

**Lieu :** Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris.  
**Date :** Du 23 mars au 26 juillet 2016.

**"Sur la route du chamanisme"**

**Exposition collective**

**Lieu :** Galerie Frédéric Moisan, 72 rue Mazarine, 75006 Paris.  
**Tél. :** 01 49 26 95 44  
**Date :** Jusqu'au 19 mars 2016.

**Francesca Piqueras**

"Phoenix"

**Lieu :** Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

**Lieu :** Maison de l'Amérique latine, 217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

**Tél. :** 01 49 54 75 00  
**Date :** Jusqu'au 30 avril 2016.

**Pierre Even**

"Eden"

**Lieu :** Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

**Date :** Jusqu'au 2 avril 2016.

**Corinne Mercadier**

"Images rêvées"

**Lieu :** Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

**Date :** Du 7 avril au 2 juillet 2016.

**"Dans l'atelier"**

**L'artiste photographié d'Ingres à Jeff Koons**

**Lieu :** Petit Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.  
**Tél. :** 01 53 43 40 00  
**Date :** Du 5 avril au 17 juillet 2016.

**Date :** Du 18 mars au 30 avril 2016.

**"Frontières"**

**Lieu :** Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 29 mai 2016.

**Dorothy Shoes**

"ColèresS Planquées..."

**Lieu :** Institut du cerveau et de la moelle épinière, 47 Boulevard de l'hôpital, 75013 Paris.

**Date :** Jusqu'au 31 mars 2016.

**Fernell Franco**

"Cali clair-obscur"

**Daido Moriyama**

"Daido Tokyo"

**Lieu :** Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail, 75014 Paris.  
**Tél. :** 01 42 18 56 50  
**Date :** Jusqu'au 29 mai 2016.

**Ugo Mulas**

"La Photographie"

# Agenda EXPOSITIONS

**Lieu :** Fondation Cartier-Bresson, 2 Impasse Lebouis, 75014 Paris.  
**Tél. :** 0156 80 27 00  
**Date :** Jusqu'au 24 avril 2016.

**Alexey Titarenko**  
**Ingar Krauss**  
**Lieu :** Galerie Camera Obscura, 268 boulevard Raspail, 75014 Paris.  
**Tél. :** 0145 45 67 08  
**Date :** Jusqu'au 26 mars 2016.

**“La boîte de Pandore”**  
**Une autre photographie par Jan Dibbets**  
**Lieu :** Musée d'art moderne, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris.  
**Tél. :** 0153 67 40 00  
**Date :** Du 25 mars au 17 juillet 2016.

**“David Bowie, the man who ruled the world”**  
**Lieu :** A. Galerie, 4 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 9 avril 2016.

**Noémie Goudal**  
**“Cinquième corps”**  
**Lieu :** Le BAL, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris.  
**Tél. :** 0144 70 75 50  
**Date :** Jusqu'au 8 mai 2016.

le Conquérant, 76480 Jumièges.  
**Tél. :** 02 35 57 24 02  
**Date :** Du 12 mars au 12 juin 2016.

**Jean Gaumy**  
**“Derrière les apparences”**  
**Camille Doligez**  
**“Derrière les apparences”**  
**Lieu :** Centre d'art contemporain, 425 rue du Château, 76480 Saint-Pierre-de-Varengeville.  
**Tél. :** 02 35 05 61 73  
**Date :** Jusqu'au 3 avril 2016.

## 77 Seine-et-Marne

**Arièle Bonzon**  
**“Seul( Continuité/rupture”**  
**Lieu :** Galerie HorsChamp, Place de l'Église, 77115 Sivry-Courtry.  
**Tél. :** 01 64 09 11 91  
**Date :** Jusqu'au 27 mars 2016.

## 78 Yvelines

**Laurent Folliot, Isabelle Dursapt**  
**“Cadrages exquis”**  
**Lieu :** Maison de voisinnage, 4 Boulevard de la République, 78410 Aubergenville.  
**Tél. :** 01 30 90 23 45  
**Date :** Jusqu'au 25 mars 2016.

## 81 Tarn

**Dominique Delpoux**  
**“Alter ego”**  
**Lieu :** Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.  
**Tél. :** 05 63 82 10 63  
**Date :** Jusqu'au 29 avril 2016.

## 83 Var

**Jacqueline Salmon**  
**“42,84 km² sous le ciel”**  
**Lieu :** Hôtel des Arts, 236 Boulevard du Maréchal Leclerc, 83000 Toulon.  
**Tél. :** 04 83 95 18 40  
**Date :** Jusqu'au 24 avril 2016.

## Club photonumérique Esterel

**“L'eau”, “La nuit”, “L'architecture”**  
**Lieu :** Centre culturel municipal de Port-Fréjus, Place de l'Étang, Port Fréjus Ouest, 83600 Fréjus.  
**Date :** Du 7 au 17 avril 2016.

## 86 Vienne

**30<sup>e</sup> Journées photographiques**  
**Club photo de Montamisé**  
**Lieu :** Salle des fêtes, 86360 Montamisé.  
**Tél. :** 06 87 41 32 39  
**Date :** Les 2 et 3 avril 2016.

## 92 Hauts-de-Seine

**Coupe de France de Photographie couleur**  
**Lieu :** Centre de l'Abbé Derry, Maison des Hauts d'Issy, 16 rue de l'Abbé Derry, 92130 Issy-les-Moulineaux.  
**Horaires :** 9 h à 18 h le samedi et 9 h à 12 h le dimanche  
**Date :** Les 2 et 3 avril 2016.

## 94 Val-de-Marne

**Laurent Barberon**  
**“Carnets de voyage en Corée”**  
**Lieu :** Galerie “CACHOU”, 6 rue Georges Vigor, 94230 Cachan.  
**Tél. :** 06 52 83 38 35  
**Date :** Jusqu'au 31 mars 2016.

**Henri Salesse**  
**“Nouveau monde 1945-1977”**

**Lieu :** Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.  
**Tél. :** 0155 01 04 85  
**Date :** Jusqu'au 24 avril 2016.

**“Sur le motif”**  
**Exposition collective**  
**Lieu :** Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue



“En/quête d'identité” à Jumièges.



Claudia Vialaret à Bruxelles.



Arièle Bonzon à Sivry-Courtry.

**“Matérialité de l'Invisible”**  
**Lieu :** Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris.  
**Tél. :** 0153 35 50 00  
**Date :** Jusqu'au 30 avril 2016.

**Polly Tootal**  
**“Unkwon places”**  
**Joakim Kocjancic**  
**“Europa”**  
**Lieu :** Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouye, 75020 Paris.  
**Tél. :** 0143 15 94 58  
**Date :** Jusqu'au 19 mars 2016.

## 76 Seine-Maritime

**Gaël Turine**  
**“Le mur et la peur”**  
**Lieu :** Bibliothèque universitaire, 25 rue Philippe Lebon, 76600 Le Havre.  
**Date :** Jusqu'au 15 avril 2016.

**“En/quête d'identité”**  
**Exposition collective**  
**Lieu :** Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume

## “Microscopie du banc”

**Exposition collective**  
**Lieu :** Micro onde, centre d'art de l'Onde, 8 bis avenue Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.  
**Tél. :** 01 78 74 38 76  
**Date :** Du 9 avril au 25 juin 2016.

## D. Carfantan, M. Daumergue, J. Jaudreau

**“Allons voir ailleurs !”**  
**Lieu :** Les Réservoirs, 2 rue des Réservoirs, 78520 Limay.  
**Tél. :** 01 34 97 27 03  
**Date :** Jusqu'au 3 avril 2016.

## 80 Somme

**Tim Yip**  
**“In parallel”**  
**Lieu :** Maison de la culture, place Léon Gontier, 80000 Amiens.  
**Tél. :** 03 22 97 79 79  
**Date :** Jusqu'au 15 mai 2016.

## 89 Yonne

**Nicolas Castets**  
**“En attendant Colette”**  
**Lieu :** Galerie des Créateurs, 6 rue de la Roche, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye.  
**Date :** Du 12 mars au 10 avril 2016.

## 91 Essonne

**“Paysages urbains, rêve et réalité”**  
**Lieu :** Domaine départemental de Chamarande, 38 rue du Commandant Arnoux, 91730 Chamarande.  
**Horaires :** Le mercredi de 14 h à 17 h, les samedi et dimanche de 13 h à 17 h  
**Date :** Jusqu'au 27 mars 2016.

## Frère Jean

**“Pierres vivantes”**  
**Lieu :** ANAS, 14 clos de la Cathédrale, 91000 Évry.  
**Tél. :** 01 64 97 22 74  
**Date :** Du 13 mars au 3 avril 2016.

Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

**Tél. :** 0148 71 90 07  
**Date :** Jusqu'au 30 avril 2016.

## Suisse

**Werner Bischof**  
**“Point de vue” et “Helvetica”**  
**Lieu :** Musée de l'Élysée, 18 avenue de l'Élysée, CH-1014 Lausanne.  
**Tél. :** 41 21 316 99 11  
**Date :** Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 2016.

## Belgique

**“Passion partagée”**  
**Exposition collective**  
**Lieu :** Galerie La Forest Divonne, rue de l'Hôtel des Monnaies 66, 1060 Bruxelles.  
**Date :** Jusqu'au 2 avril 2016.

**Claudia Vialaret**  
**Lieu :** Le Loft Photo, rue Foppens 8, 1070 Bruxelles.  
**Tél. :** 00 32 470 68 17 41  
**Date :** Jusqu'au 27 mars 2016.

# Paysages au sens large

**“L’Émoi photographique”** à Angoulême (16), du 29 mars au 30 avril. [www.emoiphotographique.fr](http://www.emoiphotographique.fr)

Le jeune festival L’Émoi Photographique défend les auteurs émergents, avec, cette année encore, une large sélection de travaux très variés, autour du thème “Paysage et histoires de paysages”. Cette édition accueille également deux invités prestigieux, Martin Becka et Yann Arthus-Bertrand.



© DELPHINE MILLET



© FRANCK BRUDIEUX

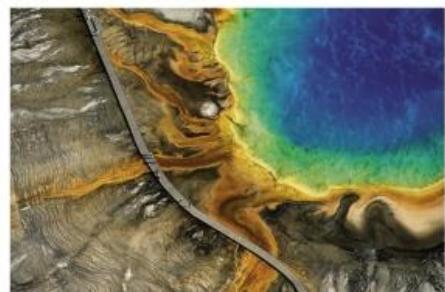


© CÉDRIC DAUPHIN



© PHILIPPE ALEXANDRE CHEVALLIER

À gauche, la Namibie par Philippe Alexandre Chevallier. Ci-dessus, série *Wonderland* de Delphine Millet.  
À droite, le Brest biélorusse de Franck Brudieux, le Brest breton de Cédric Dauphin, et une image de la série *Home* de Yann Arthus-Bertrand.



© YANN ARTHUS-BERTRAND

**E**n seulement trois éditions, ce jeune festival charentais a su implanter un rendez-vous photographique solide et pertinent. Sensible aux tendances actuelles de la photographie contemporaine sans verser dans l’élitisme, il offre cette année encore une sélection éclectique qui saura toucher tous les publics. Autour du thème “Paysage et histoires de paysages”, la sélection effectuée suite à l’appel à candidature rassemble des travaux très variés, ayant cependant en commun une vision personnelle forte et une résonance permanente des formes photographiques (des procédés anciens au tout numérique) avec le propos. Le festival garde aussi un œil vers l’Afrique, avec plusieurs séries réalisées là-bas. On découvrira donc avec appétit cette programmation de 30 photographes répartis sur 13 lieux, en commençant peut-être par les deux invités prestigieux que sont Martin Becka et Yann Arthus-Bertrand. Le premier réalise d’étonnantes paysages au collodium humide, technique

du XIX<sup>e</sup> siècle qu’il confronte à la modernité de Dubaï. L’autre, que l’on ne présente plus, montre ici sa dernière série “Home”. Il faudra aussi découvrir des travaux comme celui de Cédric Dauphin, “Brest d’hier et d’aujourd’hui”, où le photographe superpose des cartes postales anciennes à des vues contemporaines de la cité bretonne. Brest est aussi le nom d’une ville de Biélorussie, d’où Franck Brudieux a ramené une surprenante série. Au-delà des expositions, le festival sera ponctué d’événements: vernissage au Théâtre d’Angoulême en présence de Martin Becka le 1<sup>er</sup> avril, visite guidée itinérante le 2 avril sur les lieux d’exposition du centre-ville, mais aussi des rencontres, “Midi au Théâtre” le 31 mars avec Martin Becka, “Midi au Musée” le 7 avril avec Peggy Calvez-Allaire samedi 16 avril projection du film “Human” de Yann Arthus-Bertrand à 14 h, Espace Franquin - mardi 26 avril projection du film “Human” de Yann Arthus-Bertrand pour scolaires.

## Artistes en création

**"Rencontres de la jeune photographie internationale"**, à Niort (79), du 9 mars au 28 mai. [www.cacp-villaperochon.com](http://www.cacp-villaperochon.com)

Dans le très beau cadre de la Villa Péronchon, ce festival revient sur l'œuvre singulière qu'Olivier Culmann, membre du collectif Tendance Floue, construit depuis 20 ans. Autour de cette exposition centrale viennent dialoguer 17 artistes internationaux émergents, dont les images souvent étonnantes occupent les plus beaux sites de la ville ainsi que l'espace public. Parmi eux, et c'est l'originalité de cet événement, huit ont été invités

à travailler en résidence, pour une exposition qui se déroule en deux temps: du 9 mars au 15 avril, on verra les œuvres qu'ils ont présentées au jury de sélection, et du 16 avril au 28 mai, celles qu'ils auront réalisées lors de leur résidence à Niort. Un véritable "work in progress"! À noter également, le 2 avril, la rencontre publique organisée à l'espace Michelet avec les artistes en résidence et, le 15 avril, le parcours commenté des expositions.

Né à Madagascar en 1991, Heriman Avy s'est installé en France, à Toulouse. Il a été sélectionné pour une résidence à Niort, où il exposera ses noir et blanc intenses.



Depuis 2005, Céline Clanet se rend à Máze, un village Sámi situé au-delà du Cercle Arctique, en Laponie norvégienne.

## Tour du monde en images

**"Itinéraires des photographes voyageurs"**, à Bordeaux (33), du 1<sup>er</sup> au 30 avril. [www.itiphoto.com](http://www.itiphoto.com)

Fondé en 1991, le festival bordelais Itinéraires des Photographes Voyageurs livre chaque année au public une vision du monde curieuse et généreuse à travers l'objectif de photographes auteurs, pour des travaux tantôt documentaires, tantôt poétiques, voire les deux en même temps. Au fil de cette 26<sup>e</sup> édition, on se rendra en Islande avec David Bart, aux frontières de l'Europe avec Jef Bonifacino, on explorera le fond des bois avec Anne-Lise Broyer, les hauts sommets avec Richard Petit. On voyagera aussi en Australie avec Kalian Lo, puis de Rome à Istanbul avec Guillaume Millet. Céline Clanet nous emmènera en Laponie, Patrick Willocq en République Démocratique du Congo, tandis qu'Olivier Gouéry nous fera redécouvrir l'Auvergne, Patrick Taberna la Grèce et Stephan Girard tout simplement la poésie du quotidien. Le week-end des 1<sup>er</sup> et 2 avril seront organisés, pour le vernissage de l'événement, des rencontres avec les photographes. À ne pas manquer!

© CÉLINE CLANET

## Amoureux de la mer

**"Photo de Mer"**, à Vannes (56), du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai, [www.photodemer.fr](http://www.photodemer.fr)

**A**vec sa thématique originale, celle de l'océan, ce festival est un peu le *Thalassa* de la scène photographique, le côté ennuyeux en moins: chaque année, le public vannais a droit à des images triées sur le volet, qu'elles proviennent des grandes agences (ici Keystone, Reuters),

de grands noms (Jean Dieuzaide) de photographes émergents (Michaël Duperrin, vu en portfolio le Hors-Série n°19 de *Réponses Photo*), d'auteurs sélectionnés lors de la bourse professionnelle (Anne-Lise Broyer, René Tanguy), ou encore du grand concours ouvert aux amateurs.



© ANNE-LISE BROYER/RENÉ TANGUY

Anne-Lise Broyer et René Tanguy sont les lauréats de la bourse pro 2015 avec leur série "Du monde, vers le monde, escale à Valparaiso".

## Sortez les polas !

**"Expolaroid"**, en France et partout ailleurs, du 1<sup>er</sup> au 30 avril, [www.expolaroid.com](http://www.expolaroid.com)

**V**ous les pensiez enterrés ou destinés à prendre la poussière au grenier? Et bien non, les Polaroids et autres appareils à film instantané sont toujours là et en bonne santé! Développés chez Fujifilm, Lomography et Impossible, ou dénichables sur le marché de l'occasion, ils sont toujours le compagnon de bon nombre de photographes séduits par la magie de ce procédé. Le Polaroid a, depuis 4 ans, son festival permettant aux férus du genre de faire découvrir cet univers. Fondé sur le principe du "Do It Yourself" (faites-le vous-même), Expolaroid propose à tous les passionnés de créer leurs propres événements (expositions, animations, ateliers...) et de les partager sur son site. Les organisateurs peuvent ainsi cartographier les animations et diriger le public vers les différentes

propositions. L'année dernière, Expolaroid a reçu près de 15 000 visiteurs sur près de 60 lieux d'expositions. Si vous souhaitez organiser votre atelier, vous pouvez vous inscrire sur le site Internet du festival.



© ANNE-LOCHUEN

## Festivals, foires et Salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

### MARS-AVRIL

■ **11/Canet d'Aude**: Bourse Photo Neuf et Occasion, le 13 mars. Contact : 04 68 90 47 31/06 02 25 71 36

■ **14/Vire**: 12<sup>e</sup> Foire aux livres et au matériel photo d'occasion et de collection, le 13 mars. [www.viremoisdelaphoto.com](http://www.viremoisdelaphoto.com)

■ **16/Angoulême**: Festival Émoi Photographique du 29 mars au 30 avril. [www.emoiphotographique.fr](http://www.emoiphotographique.fr)

■ **33/Bordeaux**: 29<sup>e</sup> Festival Itinéraires des photographes voyageurs, 1<sup>er</sup> au 30 avril. [www.itiphoto.com](http://www.itiphoto.com)

■ **33/La Réole**: Festival Photo Le Zoom, du 12 au 20 mars. <http://silvades.wix.com/festi-photo-la-reole>

■ **54/Nancy**: 19<sup>e</sup> Biennale Internationale de l'Image, du 29 mars au 16 juin. [www.biennale-nancy.com](http://www.biennale-nancy.com)

■ **56/Vannes**: 12<sup>e</sup> Festival Photo de Mer, du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai. [www.photodemer.fr](http://www.photodemer.fr)

■ **70/Saint-Germain**: 12<sup>e</sup> Bourse Photo, le lundi 28 mars. Contact : 03 84 63 60 95

■ **72/Le Mans**: Festival Les Photographiques, du 5 au 27 mars. [www.photographiques.org](http://www.photographiques.org)

■ **75/Paris**: Circulation(s), 6<sup>e</sup> festival de la jeune photographie européenne, du 25 mars au 26 juin. [www.festival-circulations.com](http://www.festival-circulations.com)

■ **76/Le Havre**: 5<sup>e</sup> Rendez-Vous avec un Photожournaliste: Gaël Turine, jusqu'au 15 avril. <http://www.univ-lehavre.fr>

■ **79/Niort**: 22<sup>e</sup> Rencontres de la jeune photographie internationale, du 9 mars au 28 mai. [www.cacp.villaperchon.com](http://www.cacp.villaperchon.com)

■ **80/Baie de Somme**: 26<sup>e</sup> Festival de l'oiseau et de la nature, 9 au 17 avril. [www.festival-oiseau-nature.com](http://www.festival-oiseau-nature.com)

■ **83/Hyères**: 30<sup>e</sup> Festival International de Mode et de Photographie, du 23 au 27 avril, expositions du 27 avril au 25 mai.

■ **85/Noirmoutier**: 4<sup>e</sup> Salon de la Photo et de la Lumière, au centre culturel des Salorges, du 6 au 10 avril. <http://imag-ile.blog4ever.com/91>

■ **86/Montamisé**: 30<sup>e</sup> Journées Photographiques, les 2 et 3 avril. Contact : 06 87 41 32 39/05 49 51 67 53

■ **91/Corbeil-Essonnes**: 4<sup>e</sup> édition du festival L'œil Urbain, du 1<sup>er</sup> avril au 22 mai. [www.oeilurbain.fr](http://www.oeilurbain.fr)

■ **En France et à l'étranger**: 4<sup>e</sup> Festival Expolaroid, du 1<sup>er</sup> au 30 avril. [www.expolaroid.com](http://www.expolaroid.com)

### PLUS TARD

■ **03/Vichy-Brugheas**: 26<sup>e</sup> Bourse Nationale Photo Cinéma Documents, le dimanche 15 mai. Contact : 04 70 32 33 65/04 70 98 62 36

■ **13/Arles**: 16<sup>e</sup> Festival Européen de la Photo de Nu, du 6 au 16 mai. [www.fepn-arles.com](http://www.fepn-arles.com)

■ **13/Arles**: Les Rencontres de la Photographie, semaine d'ouverture du 4 au 10 juillet, expositions jusqu'au 25 septembre. [www.recontres-arles.com](http://www.recontres-arles.com)

■ **13/Arles**: 27<sup>e</sup> Festival Voies Off, du 5 au 9 juillet. <http://voies-off.com>

■ **20/Ghisonaccia**: 5<sup>e</sup> Festival Les Ascensionnelles, du 2 au 5 juin. [lesascensionnelles.fr](http://lesascensionnelles.fr)

■ **21/Beaune**: 18<sup>e</sup> Bourse Photo, ciné, vidéo, le dimanche 1<sup>er</sup> mai. Contact : 03 80 22 09 80/06 81 37 19 91

■ **34/Sète**: 8<sup>e</sup> Festival Images Singulières, du 4 au 22 mai. [www.imagesingulières.com](http://www.imagesingulières.com)

■ **34/Sète**: 1<sup>er</sup> Festival Le Printemps des Photographes, du 4 au 22 mai. [www.collectif-images.fr](http://www.collectif-images.fr)

■ **34/Montpellier**: Festival Les Boutographies, du 30 avril au 22 mai. [www.boutographies.com](http://www.boutographies.com)

■ **56/La Gacilly**: 12<sup>e</sup> Festival Photo Peuples et Nature, du 5 juin au 30 septembre. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)

■ **83/Sanary-sur-Mer**: Festival Photomed, en juin. [www.festivalphotomed.com](http://www.festivalphotomed.com)

■ **87/Limoges**: Festival Itinéraires photographiques en Limousin, du 1<sup>er</sup> juin au 30 août. <http://ip-photo-look.org>

■ **Belgique/Saint-Hubert**: 1<sup>er</sup> Drone Film & Photo Festival, du 3 au 5 juin. [www.dronefilmfestival.be](http://www.dronefilmfestival.be)

■ **Royaume-Uni/Londres**: Foire Photo London, 19 au 22 mai. <http://photolondon.org>

■ **Suisse/Bienne**: 20<sup>e</sup> Journées Photographiques de Bienne, du 29 avril au 22 mai. [www.bielerfototage.ch](http://www.bielerfototage.ch)

■ **Espagne/Madrid**: 19<sup>e</sup> édition de PhotoEspaña du 1<sup>er</sup> juin au 28 août. [www.phe.es](http://www.phe.es)

# Redécouverte flagrante

**"In Flagrante Two"**, photos de Chris Killip, éditions Steidl, 110 pages, 36,4x28,8 cm, texte en anglais, 65 €.

Fin des années 70, le Nord de l'Angleterre subit de plein fouet la crise. Chris Killip photographie cette réalité sociale à la chambre grand format de façon éloquente, et en fait un livre incontournable, aujourd'hui impeccamment réédité. Un must!

♥♥♥♥♥

IN FLAGRANTE TWO  
CHRIS KILLIP



**V**ue de France, la photographie britannique se limite trop souvent à Bill Brandt pour les années 30-50 et à Martin Parr pour la période contemporaine. Entre les deux, dans les années 70, il y eut pourtant un âge d'or de la photographie documentaire

avec des maîtres comme Tony Ray-Jones, Ian Berry, Homer Sykes ou encore Chris Killip. Ce dernier arrive assez tardivement et ce n'est qu'en 1988 qu'il se fait vraiment remarquer avec son ouvrage *In Flagrante*, qui reçoit alors le prestigieux prix HCB. Ces photos n & b, réalisées à la chambre entre 1973 à 1985, sont, à ce moment-là, presque déjà démodées à l'heure de la couleur omniprésente. Mais rien à faire, ce livre devient un classique instantané, qui atteint aujourd'hui une belle cote en collection. Aussi pertinentes sur le fond (la profonde crise sociale qui touche alors l'Angleterre, ici observée sans concessions) que sur la forme (des paysages et des portraits cadrés avec une virtuosité étourdissante), les images de Chris Killip n'ont pas pris une ride et touchent toujours autant. Cette réédition, superbement imprimée en trichromie par Steidl, réorganisée dans une maquette plus simple (une seule image par double page) permet de s'offrir à nouveau, et dans une version idéale, ce travail indispensable. JB



## Marines au collodion

**"Seestücke"**, photos de Gustave Le Gray, éditions Schirmer/Mosel, 104 pages, 31x25 cm, 50 €.

★★★★★

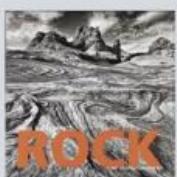


Gustave Le Gray *Seestücke*

SCHIRMER/MOSEL



Dans les années 1850, le photographe Gustave Le Gray parcourut les rivages de la Méditerranée et de la Normandie afin de transcrire photographiquement un genre pictural jusqu'alors réservé à la peinture: la marine. Remarquablement imprimé, cet ouvrage reproduit 42 vues maritimes (dont quelques fluviales) réalisées au collodion sur des plaques 40x50 cm et contretypées sur du papier albuminé. Sur certaines images, le ciel chargé présente une belle intensité dramatique: afin de pallier la faible latitude de pose du collodion, qui ne permettait pas d'exposer correctement la mer et le ciel en simultané, Le Gray utilisait deux vues séparées (pas forcément réalisées au même endroit) qu'il raboutait, en se servant de masques, lors du "tirage" par contact. Non content d'inventer le collodion, ce diable de Le Gray a aussi inventé le HDR! RM



## Ouest américain

**"Rock american landscapes"**, photos de Jean-Luc Boetsch, aux éditions Trans Photographic Press, 30x30 cm, 136 pages, 72 photos, 45 €.

★★★★★

Après avoir passé près de quinze ans à photographier l'Islande (voir hors-série RP n°11), Jean-Luc Boetsch s'est intéressé à d'autres terres arides, celles du désert d'Amérique de l'Ouest. Comme pour son précédent travail, on retrouve ici un noir & blanc extrêmement maîtrisé, une alternance d'images carrées et panoramiques, une maquette soignée. Mais alors qu'il avait réalisé les images d'Islande au moyen-format et au panoramique argentiques, il n'a utilisé cette fois que des boîtiers numériques. Changement d'époque, me direz-vous... Mais peut-être perd-on un tout petit peu de ce qui faisait la magie du film et de son grain particulier. CM



## METROPOLIS

## Le temps des villes

**"Metropolis"**, photos de Martin Roemers, éd. Hatje Kantz, 144 pages, 34x27 cm, 60 €.

★★★★★

Pendant huit ans, le photographe néerlandais Martin Roemers a parcouru les grandes mégapoles mondiales pour tenter d'en capturer l'énergie. Plaçant son moyen-format argentique en hauteur, il s'est penché sur les zones névralgiques de New York, Dubaï, Paris, Tokyo, Lagos et bien d'autres. Tel un entomologiste observant des colonies de fourmis, il en a ainsi saisi le rythme propre, la logique intrinsèque dans le chaos apparent. Un sentiment procuré par l'emploi de poses longues, transformant les flux urbains en trainées abstraites, comprimant l'espace et le temps dans une perception extérieure à nos repères habituels. En résulte un jeu de comparaison assez fascinant entre ces villes à la fois mondialisées mais résolument différentes. Un très beau travail éditorial, un peu cher tout de même! JB



## Glasgow, 1980, la fin d'un monde...

**"Glasgow"**, photos de Raymond Depardon, aux éditions du Seuil, 29x22 cm, 144 pages, 29 €.

♥♥♥♥♥



**L**a photo de couverture de ce très beau livre aux éditions du Seuil est particulièrement représentative du travail effectué par Raymond Depardon à Glasgow en 1980: une composition extrêmement soignée, une tache de couleur dans un univers d'une grisaille abyssale... Ce reportage, commandé du *Sunday Times Magazine*, n'a jamais été publié. C'est Jean-Pierre Cap, de

Palmeraie et Désert, qui a retrouvé ces diapositives Kodachrome au moment de l'exposition "Un moment si doux" au Grand Palais. Il est ici reproduit dans sa totalité et c'est un vrai bonheur. La lumière y est sublime, les habitants des quartiers pauvres de Glasgow sont à la fois perdus dans une architecture gigantesque et mis en valeur par des cadrages hyper léchés. Une vraie réussite! CM



## Muses androgynes

**"Les Garçonne"**, photos de Martial Lenoir, auto-édition, 32x23 cm, 100 pages, 37 €.

♥♥♥♥♥

**P**hotographe de mode, Martial Lenoir développe des séries plus personnelles que nous avons déjà eu l'occasion de publier dans *Réponses Photo*. Avec "Les Garçonne", notre artiste rend un bel hommage à la féminité, qui ne s'exprime jamais aussi bien qu'avec un zeste de virilité. Ces muses arrogantes aux torses nus et aux postures assurées jouent aux "mecs" dans des zones désaffectées, pour mieux troubler nos sens et déjouer nos a priori. Quand les amazones refont *L'Équipée Sauvage*... JB



## Communion ferroviaire

**"Stories 1, train church"**, photos de Santu Mofokeng, aux éditions Steidl, 24x32 cm, 96 pages, texte en anglais, 28 €.

♥♥♥♥♥

**N**iché dans une jolie pochette cartonnée couleur kraft, ce livre souple, imprimé sur un beau papier mat, nous propose une série réalisée par Santu Mofokeng, en 1986, dans les transports sud-africains. Il y met notamment en lumière les pratiques quotidiennes de gens se mettant à chanter, à jouer des percussions, transformant peu à peu les wagons en de mini-églises. Santu Mofokeng est, à l'époque, surpris par la communion de ces êtres issus de milieux si différents, le temps d'un voyage en train. Ses cadrages sont parfaits, les noirs sont intenses, une très belle série... CM

# Les autres parutions sélectionnées par la rédaction

## L'HIPPOCAMPE ET LE RÉTROVISEUR



FRANÇOIS CARRASSAN  
BERNARD PLOSSU

Les Cahiers de l'Egaré

### Texte et photos

**"L'hippocampe et le rétroviseur"**, photos de Bernard Plossu, éditions par Les Cahiers de l'Egaré, 13,5x20,5 cm, 88 pages, 12 €.

Tout est parti d'une photo de Bernard Plossu, prise à l'intérieur d'une voiture en 1974, avec un petit hippocampe accroché au rétroviseur. En sont nés un texte de François Carrassan puis ce livre aux Cahiers de l'Egaré. Et un petit Plossu de plus! CM



### Johnny en boîte

**"Rêve noir"**, photos de Renaud Corlouë, éd. du Cherche Midi, 29x39 cm, 128 pages, 59 €.

Photographe habitué des stars, Renaud Corlouë a embarqué notre Johnny national à Los Angeles, pour un jeu de rôle qui ravira les fans. Bagues, têtes de mort, crucifix, chandeliers, vampires, Johnny nous montre son côté sombre dans des mises en scène quasi hollywoodiennes, laissant le "bon goût" loin derrière lui! Que l'on soit ou pas sensible à cette débauche visuelle, l'objet est en tout cas archi-soigné. JB

EN NOUVEAU REGARD SUR LA MOBILITÉ URBAINE

## GILDEN



### Savoir-faire

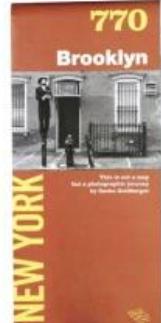
**"Transmissions"**, de Gianni et Tiziana Baldizzone, éditions du Chêne, 29x24 cm, 352 pages, 49,90 €.

Pendant cinq ans, en Europe, en Asie et en Afrique, les photographes Gianni et Tiziana Baldizzone ont rencontré plus de cent maîtres, disciples et apprentis, dépositaires d'une quarantaine de savoirs. Ils ont voulu montrer comment se transmettent les savoir-faire dans différentes cultures, s'attachant tout particulièrement à la relation maître-élève. Un travail riche d'enseignements... CM

### Portraits de rue

**"Un nouveau regard sur la mobilité urbaine"**, photos de Bruce Gilden, éditions de La Martinière, 25x18,7 cm, 96 pages, 30 €.

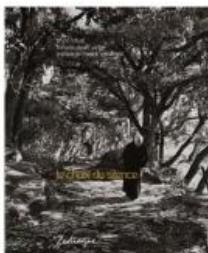
Depuis quarante ans, la rue est le terrain de jeu favori de Bruce Gilden. À l'invitation de la RATP, il a réalisé une série de portraits dans cinq grandes villes: Johannesburg, Manchester, New York, Paris et Hong Kong. Du Gilden pur jus! CM



### Lubavitch de Brooklyn

**"770 Brooklyn"**, Photos de Sacha Goldberger, collection *This is not a map*, 11x25 cm, 16 €.

Sacha Goldberger nous emmène dans le New York des Juifs orthodoxes, autour du 770, synagogue du grand Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson. Une bonne occasion de dissiper les préjugés. CM



### Vies monastiques

**"Le choix du silence"**, éditions Zodiaque, 184 pages, 24x28 cm, 34,50 €.

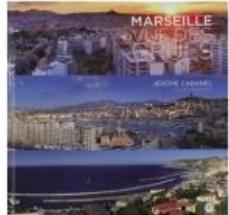
Bruno Rotival arpente les monastères et les abbayes depuis près de 40 ans. Commentées par François-Xavier Verger, administrateur de l'abbaye de Cluny, ses images subtiles, ici très bien mises en valeur, racontent le quotidien des religieux, et capturent l'essence de ces vies aussi sobres qu'intenses. JB



### Un jardin à Paris

**"Pour le jardin des serres d'Auteuil"**, de Sophie Nauleau et Jean-Christophe Ballot, aux éditions Alternatives, 18,7x20 cm, 104 pages, 25 €.

Créées en 1761 sous le règne de Louis XV, les serres d'Auteuil sont considérées comme l'un des plus beaux jardins de Paris. Sophie Nauleau, écrivain, et Jean-Christophe Ballot, photographe, ont tenu à nous faire partager la magie des lieux... CM



### Du haut des grues

**"Marseille vue des grues"**, photos de Jérôme Cabanel, éditions André Frère, 84 pages, 30x30 cm, 35 €.

Nous avions publié le travail qu'avait fait Jérôme Cabanel sur Marseille depuis une montgolfière. Cette série a été réalisée selon une autre méthode originale: depuis le haut des grues de chantier, situées à 80 mètres du sol, le photographe a obtenu un portrait à la fois global et intime de la ville, détaillant des quartiers ou des bâtiments comme on ne les avait jamais vus! JB

25	Jahre Years Ans
Ostkreuz	Agentur der Fotografen
	1990-2015

### Photo berlinoise

**"Ostkreuz 25 Jahre"**, collectif, 159 pages, 26,5x36 cm, 38 €.

Fondée (à Paris!) juste après la chute du mur de Berlin par 7 photographes est-allemands, l'agence Ostkreuz fête ses 25 ans. Pour l'occasion, elle publie ce joli coffret contenant un grand cahier retracant cette aventure (textes en français), et les portfolios des 20 auteurs actuels sur feuillets libres dépliants. JB

## HYBRIDE : FUJIFILM X-PRO2

Prix indicatif (boîtier nu) 1800 €

OBJET DE CONVOITISE  
Élégance classique et sophistication technique

Le X-Pro1, premier hybride de Fujifilm, avait marqué les esprits à sa sortie en 2012, avec son mélange original de classicisme et de modernité. Son successeur arrive aujourd’hui avec une longue liste de nouveautés en termes d’ergonomie et d’électronique. Tiendrait-on enfin l’hybride idéal ? Réponse par le test ! **Julien Bolle**

**E**n tant qu’objet, le X-Pro2 reste dans la droite lignée de son prédecesseur. On retrouve peu ou prou le même boîtier conçu dans l'esprit des télémétriques, soit un beau parallélépipède métallique gainé de caoutchouc et bardé de molettes manuelles. Seulement voilà, le X-Pro1 n'était pas dénué de défauts de jeunesse et la limpidité revendiquée de son interface était souvent compromise par un excès de complexité. Son successeur, qui semble être le fruit d'une lente maturation plutôt que d'un relockage intempestif,

arrive donc avec des intentions louables. La prise en main, déjà, est meilleure, avec un grip plus galbé, qui permet de tenir l'appareil de façon sûre et confortable, même à une seule main. Les touches, très nombreuses, tombent bien sous les doigts, et, avec un certain entraînement, on pourra personnaliser et piloter le boîtier en gardant l’œil au viseur. Une nouvelle molette sans fin apparaît à l'avant sous l'index, mais celle-ci s'avère davantage utile pour la navigation dans les menus et parmi les images qu'à la prise de vue. On retrouve

## FICHE TECHNIQUE

Type	Hybride
Monture	Fujifilm X
Conversion de focales	1,5x
Type de capteur	CMOS X-Trans III
Définition	24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	200 à 12 800 ISO (ext. 100 à 51 200 ISO)
Viseur	Hybride : optique direct OVF (couverture de 92 %, grossissement de 0,37x/0,87x), ou électronique EVF (LCD à 2,36 millions de points, couverture 100 %, réglage dioptrique (-4/+2 D)
Ecran	LCD de 7,6 cm à 1,6 million de points
Autofocus	Hybride (détectio
mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones/ Pondérée centrale/ Moyenne/Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturateur	Mécanique (30 s à 1/8 000 s) ou électronique (1 s à 1/32 000 s), pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe pour flash TTL Fujifilm
Formats d'image	Raw 14 bits, Jpeg, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD 1920x1080 à 60p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	250 vues avec EVF, 350 vues avec OVF
Connexions	USB 2.0, HDMI, synchro, microphone, télécommande, Wi-Fi
Dimensions/poids	141x83x46 mm/495 g



Le X-Pro2 reprend, pour l'essentiel, l'ergonomie "vintage" très réussie de son prédecesseur, à quelques détails près. On remarque par exemple ici la poignée mieux dessinée, offrant une prise en main plus confortable.



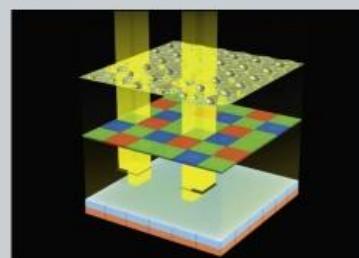
Raffinement ultime ou complexité inutile ? Le viseur "hybride", qui combine visée optique directe et électronique, gardera ses adeptes et ses détracteurs...



Le X-Pro2 peut accueillir deux cartes SD à la fois, sur lesquelles le processeur est capable d'écrire ou de lire photos et vidéos à des débits impressionnantes.



Les changements les plus visibles sont sur le dessus avec notamment, dans le bariollet des vitesses, la petite fenêtre ouvrant sur le nouveau disque des sensibilités. On note aussi que le correcteur d'exposition s'étend désormais de -3 à +3 IL, voire plus.



Au cœur du X-Pro2 se trouve le capteur X-Trans III, dont la disposition unique des 24 millions de photodiodes offre une qualité de détail remarquable.

son pendant à l'arrière sous le pouce. Mais le vrai régal procuré par le X-Pro2, c'est cette grappe de bariollets crantés disposée sur le capot supérieur. On connaît déjà le correcteur d'exposition et la molette de vitesse, eh bien cette dernière intègre désormais un petit disque pour les sensibilités, comme au temps de l'argentique quand on calait les ASA de son film. Bonne idée ! On peut ainsi déterminer la sensibilité sans même allumer l'appareil. L'œil au viseur, c'est plus compliqué à manier, mais on y arrive si besoin. Et comme la plupart des objectifs compatibles (siglés XF) disposent d'une bague d'ouverture, on garde ainsi un contrôle manuel et visuel permanent sur les réglages d'exposition, sans que l'électronique et les écrans s'en mêlent. Il reste bien sûr possible de passer à tout moment en automatique ou semi-automatique en

jouant sur les positions A de ces bagues et molettes. On se sent ainsi en prise directe avec l'appareil – ce que vient renforcer la présence d'une visée optique – et c'est une sensation rare dans le monde tout numérique des hybrides. Mais le X-Pro2 n'est pas encore parfait et son interface peut agacer par moments. Ainsi le correcteur d'exposition, très affleurant, continue de se

dérouter un peu trop facilement à mon goût, les menus sont trop souvent confus, et le système de visée reste malgré tout le plus complexe du marché. Le X-Pro2, à l'instar de son prédecesseur, combine en effet deux viseurs en un seul. Un EVF "classique" pour un hybride, et un OVF, à visée optique directe. L'EVF, qui exploite l'image formée sur le capteur en ►►►

## LES POINTS CLÉS

- Le parti pris d'un boîtier hybride élégant, classique et discret
- Un viseur qui donne le choix entre optique et électronique
- Des molettes de réglages directes comme en argentique
- Un capteur APS-C à l'architecture et au rendu uniques

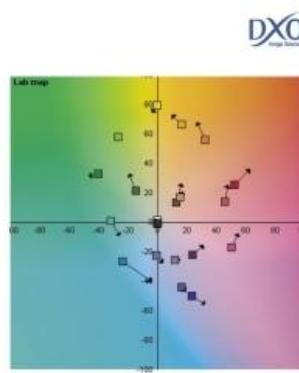
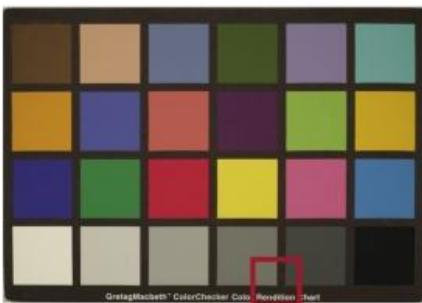
## HYBRIDE : FUJIFILM X-PRO2

temps réel, prend du galon par rapport au X-Pro1, puisque sa trame électronique ACL passe à 2,36 millions de points avec un taux de rafraîchissement de 85 i/s. C'est nettement plus confortable et, à part un léger délai lors des mouvements rapides, des ombres souvent bouchées et un certain manque de luminosité en pleine lumière, on s'en accommode la plupart du temps avec tous les avantages que cela apporte en termes de précision de cadrage, de mise au point, et de prévisualisation du rendu. Si bien que le fameux viseur optique, que l'on enclenche avec le petit commutateur situé devant l'appareil à côté de l'objectif, fait presque figure de parent pauvre. Bien sûr, c'est tout à fait excitant de disposer

d'un viseur direct dans l'esprit des Leica M, mais c'est un luxe qui se paie cher (et l'on ne parle même pas du prix de l'appareil). Non seulement cela prend de la place mais, comparé au viseur électronique, on perd en grossissement (la scène paraît lointaine), et surtout en précision. Avec tout d'abord cette parallaxe quand même pénalisante: on ne voit pas à travers l'objectif, mais à côté, si bien que plus le sujet se rapproche, plus le point de vue diffère. Cela est compensé seulement en partie par les cadres mobiles affichés dans le viseur, censés correspondre au cadrage réel. Quand on utilise un zoom, le cadre rétrécit au fur et à mesure que la focale augmente. Et même si c'est assez plaisant

de voir "autour" du cadre, il reste toujours une marge d'erreur, surtout quand on opère en grand-angle (une lentille supplémentaire élargit alors le cadre du viseur) et que l'objectif masque alors une bonne partie de l'image! Idem pour la mise au point autofocus: des collimateurs ont beau se superposer à l'image optique toujours nette, on n'est jamais sûr à 100 % si le sujet sera net au final, même si c'est bien moins catastrophique que sur le X-Pro1 qui, souvent, faisait la mise au point derrière le sujet pourtant bien "collimaté". Fuji a aussi introduit ici un moyen de contrôle astucieux, en incrustant en bas à droite du viseur optique une sorte de stigmomètre électronique (une portion d'EVF en quelque sorte) qui grossit la zone à mettre au point telle que la voit le capteur. Cela ne fonctionne qu'en autofocus "tracking" (suivi du sujet) et en mise au point manuelle. En pratique, j'ai finalement réservé l'usage du viseur optique aux objectifs standards (type 35 mm f1,4) employés en mise au point manuelle avec le stigmomètre. Pour le reste, vive l'EVF! Dans les deux cas, OVF ou EVF, j'ai trouvé le dégagement optique très juste (16 mm, c'est très peu), si bien qu'il est quasiment impossible de porter des lunettes. Heureusement, le X-Pro2 s'équipe d'un petit correcteur dioptrique, mais celui-ci a une fâcheuse tendance à se dérégler, comme le correcteur d'exposition.

## AU LABO



En Jpeg, le rendu des couleurs dépend du "film" choisi, les différents modes disponibles imitant les émulsions argentiques de la marque (Velvia, Astia, Pro Neg Hi, et maintenant Acros pour le noir et blanc). Ici, le réglage par défaut Provia donne un rendu plaisant, assez saturé et contrasté, mais ici un peu chaud en lumière tungstène et balance automatique. Le capteur se comporte très bien en hautes sensibilités, arrivant à préserver la dynamique, les couleurs, et les détails. Même en supprimant la réduction du bruit à 12 800 ISO (en bas à droite), le détail de la mire reste lisible.



### NOS CHRONOS (avec 35 mm f1,4, carte 240 Mo/s)

● Allumage, mise au point et déclenchement:	1s	● Nombre de vues max en mode rafale :	
● Mise au point et déclenchement (viseur):	0,4s	(Jpeg/Raw 14 bits/Raw 14 bits+Jpeg)	70/29/27 vues
● Attente entre deux déclenchements:	0,2s	● Intervalle après rafale :	
● Cadence en mode rafale:	8 vues/s	(Jpeg/Raw 14 bits/Raw 14 bits+Jpeg)	0,5/0,6/0,7s

L'appareil est très réactif, même si la mise au point reste un peu longue avec le 35 mm f1,4. Les rafales sont très fluides, et ne font aucun bruit quand on utilise l'obturateur électronique.

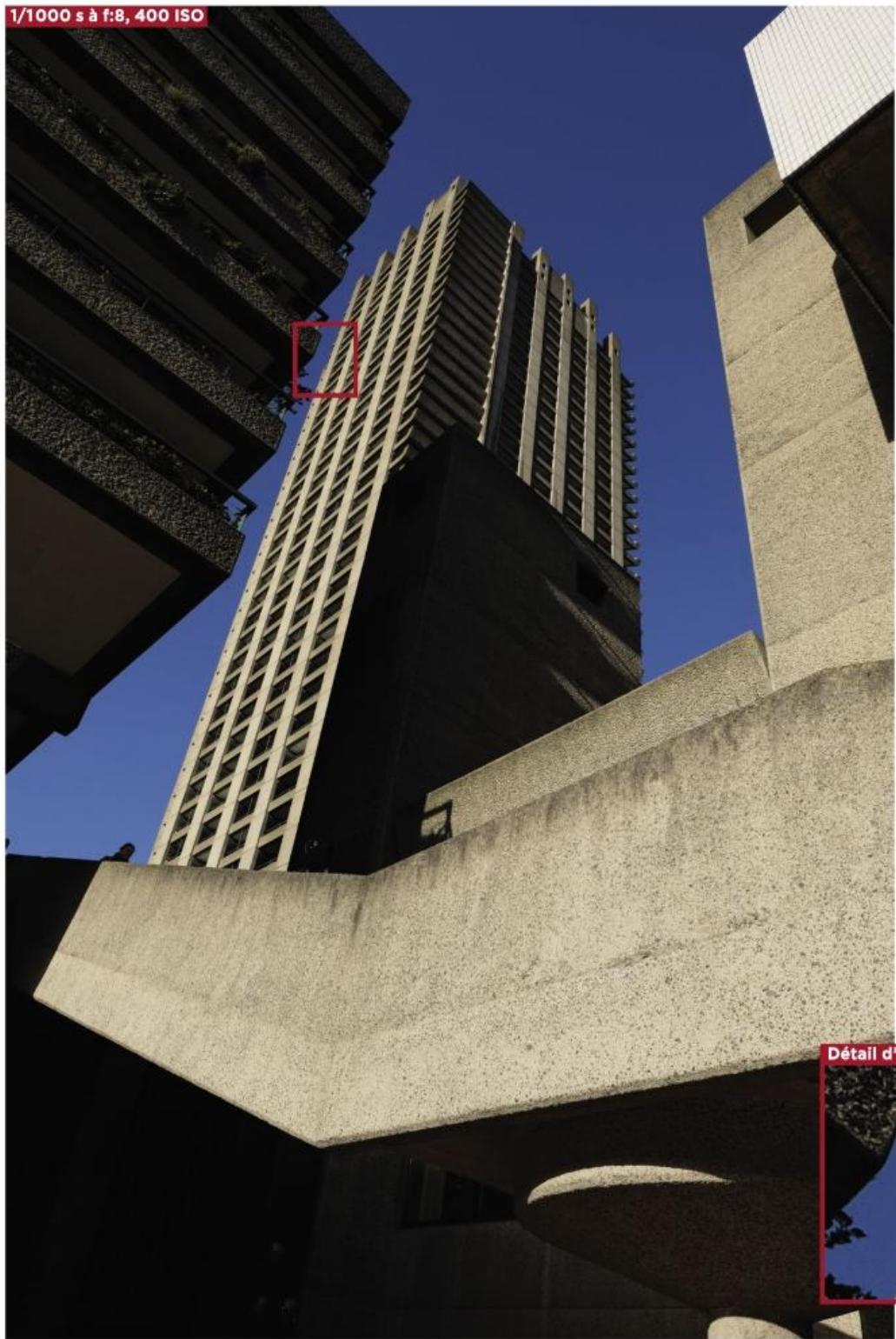
### Deux viseurs en un

S'il est toujours bienvenu d'avoir deux viseurs en un, cela complique quand même un peu les choses, surtout quand on essaie de jongler entre les différents modes d'affichage du viseur et de l'écran (touche View Mode). Indépendamment du mode de visée choisi, l'écran affiche l'image en Live View ou les réglages actifs, ce qui est assez énergivore. Mais, si l'on veut couper cet affichage permanent, impossible alors d'afficher les menus à l'écran, ceux-ci apparaissent dans le viseur. Pas très pratique... Au final, le X-Pro2 souffre du problème de nombreux hybrides, celui de l'autonomie. Lors de mon test, j'avais toujours une batterie de rechange sous la main, et je ne l'ai pas regretté!

À propos de l'écran, s'il faut souligner sa belle qualité d'affichage, il faut aussi faire attention à sa luminosité, souvent trompeuse: celui-ci donne en effet l'impression que les images sont surexposées, et si l'on s'y fie comme je l'ai fait au début, ►►►

## SUR LE TERRAIN

1/1000 s à f:8, 400 ISO

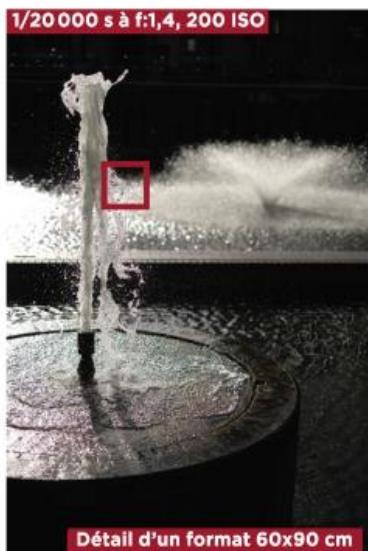


Cette photo réalisée en Jpeg avec le réglage standard (Provia) montre le rendu par défaut du X-Pro2 : assez saturé et très contrasté. On a ici sous-exposé d'1 IL pour donner de la densité au ciel et ne pas brûler la zone blanche en haut à droite. Du coup, on bouche les ombres malgré l'extension dynamique DR réglée à 200 %. On pourra néanmoins atténuer le contraste dans les menus de l'appareil, ou récupérer de la dynamique en Raw. Côté détails, le Fuji X-Pro2 assure une netteté saisissante, surtout avec un objectif comme le 16 mm f:1,4 utilisé ici.

Détail d'un format 60x90 cm



## HYBRIDE : FUJIFILM X-PRO2

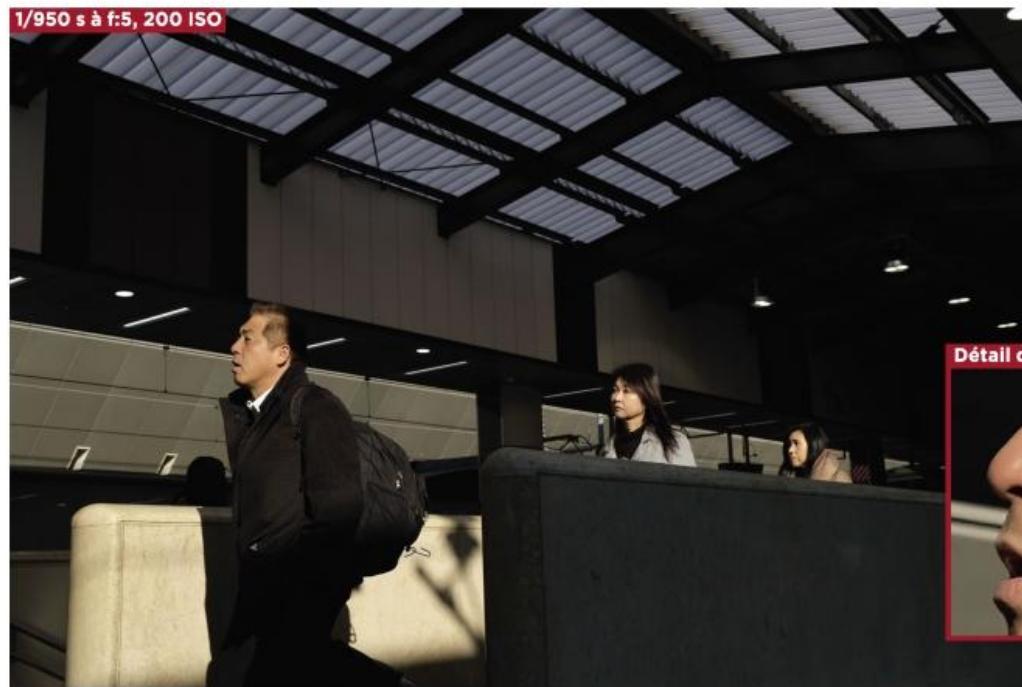


Détail d'un format 60x90 cm



La qualité d'image ne souffre pas trop de la montée en sensibilité. Ici, à 12 800 ISO, le bruit est présent mais largement acceptable, et les couleurs sont préservées.

L'obturateur mécanique permet de monter jusqu'au 1/32 000 s. Pratique pour geler l'action ou utiliser de grandes ouvertures en plein soleil, voire les deux comme ici ! On note néanmoins à cette ouverture et avec ce niveau de contraste des aberrations chromatiques (zones rouges et vertes).



L'autofocus a fait des progrès, il passe en détection de phase et assure dorénavant un suivi 3D du sujet. Pour une gestion précise de l'AF, on aura intérêt à utiliser le viseur électronique plutôt que l'optique.



on a tendance à vouloir sous-exposer ses photos d'1 IL ! Mieux vaut faire confiance à l'histogramme, ou baisser la luminosité de l'écran dans les menus de l'appareil. C'est en termes de réactivité que le X-Pro2 fait de gros progrès, avec un processeur et un autofocus tout neufs. L'autofocus passe en technologie "hybride", combinant détection de phase et de contraste. Il patine donc moins et va la plupart du temps droit au but sur le sujet. Après, les délais de mise au point dépendent beaucoup des optiques utilisées et de leur moteur AF. Avec, par exemple, le "classique" 35 mm f1,4, on reste à 0,4 s pour passer de l'infini à 1 m, soit seulement 0,1 s de moins que le X-Pro1. Mais on rejoint globalement les très bonnes performances du sportif X-T1. L'appareil adopte notamment un mode "Tracking" assurant un bon suivi du sujet, même à la cadence maxi du mode rafale (8 i/s).

#### Un AF mieux réveillé

Si l'acquisition du sujet est parfois un peu hésitante, ensuite les collimateurs ne le lâchent plus dans ses déplacements. On n'est pas au niveau d'un reflex pro, mais presque. Par ailleurs, la mise au point AF hybride est assurée sur une zone très large de l'image, et les choix de disposition et de taille de collimateurs sont très souples. D'autre part, l'écriture des images est très rapide, les rafales ne saturent presque jamais, même en Raw, et la lecture montre également une fluidité très appréciable. Le boîtier adopte un double slot pour carte SD permettant une gestion plus poussée de la mémoire et une extension de capacité toujours bonne à prendre, notamment en vidéo. Ce dernier devient très qualitatif, avec une cadence qui passe à 60 i/s en progressif. Le X-Pro2 dispose d'une entrée micro pour la prise de son, mais pas de prise casque. On s'étonne quand même que dans la même logique Fuji n'ait pas équipé l'appareil d'un port à la norme USB 3.0 pour assurer des transferts rapides.

On a quand même droit à un mode WiFi, comme tout appareil qui se respecte aujourd'hui, mais pas à un GPS intégré. Toujours dans le domaine des connexions, mais dans un registre bien plus classique, on retrouve le bon vieux port synchro flash, et même un filetage pour déclencheur souple mécanique au centre du bouton de déclenchement. So rétro ! Dans les menus, on remarque quelques fonctions très intéressantes, comme l'intervallomètre, pour

programmer des prises de vue répétées, ou l'obturateur électronique, qui permet de faire monter la vitesse à 1/32 000 s ! Pratique pour figer l'action, ou encore exploiter de grandes ouvertures même si la lumière est abondante. Et comme cet obturateur électronique est totalement silencieux (l'obturateur mécanique est discret mais il s'entend quand même), on a vite fait d'en faire le mode par défaut. Seul écueil constaté, cette capture électronique par balayage du capteur peut engendrer dans les vitesses plus basses des distorsions sur les mouvements et des zones de densité sous éclairage artificiel.

#### Et la qualité d'image ?

En termes de rendu d'image, le nouveau capteur X-Trans III ne tient qu'en partie ses promesses. Il conserve les qualités de cette technologie tout en faisant passer la définition de 16 à 24 MP. Le rendu des détails est remarquable, avec une netteté très naturelle sans effet de bord grâce à l'absence de filtre passe-bas et à la disposition pseudo-aléatoire des photosites RVB. La montée du bruit est très discrète et permet de travailler jusqu'à 6400, voire 12 800 ISO sans compromettre outre mesure la qualité d'image, si bien que l'on peut opter sans scrupule pour la sensibilité automatique (celle-ci est paramétrable en termes de fourchette ISO et de vitesse mini, avec plusieurs prérégagements, mais aucune prise en compte de la focale).

Je suis un peu moins convaincu par le rendu des contrastes et de couleurs, du moins en Jpeg. Le réglage par défaut (Provia) donne des images peu subtiles, avec des couleurs assez criardes et des contrastes détaillant mal les zones d'ombres et de fortes lumières. C'est sûr, on reste dans le rendu typique d'une diapo, avec les soucis d'exposition que cela occasionne ! En jouant sur les réglages de l'appareil, ou mieux, en développant les fichiers Raw avec le logiciel SilkyPix fourni, on retrouve des images plus équilibrées. Les fichiers Raw sont désormais enregistrés en 14 bits et offrent une souplesse de traitement plus importante. Malgré tout, on s'aperçoit que la dynamique de l'appareil n'est pas exceptionnelle (10,8 IL maxi en Jpeg selon nos mesures), et les hautes lumières nécessitent une attention particulière. Bref, malgré ses qualités indéniables, ce capteur X-Trans ne se démarque plus tant que ça au final des autres capteurs APS-C du marché.

Le X-Pro2 est un boîtier qui a du caractère, ce qui est déjà un atout à l'heure de l'uniformisation générale. Dans l'ensemble, il se révèle très plaisant à utiliser, même s'il a parfois les défauts de ses qualités : on a certes un boîtier très beau, silencieux, avec des réglages manuels directs, mais on est loin de l'ascète d'un télémétrique. Hybride jusqu'au bout du viseur, qui l'est aussi, le X-Pro2 offre un peu trop de touches et de fonctions à l'utilisateur qui peut vite se sentir perdu, malgré quelques efforts d'ergonomie. Et de même, les images ne sont pas forcément très gratifiantes en sorties Jpeg directes. Le X-Pro2 est donc un appareil qui se mérite (et qui se paie cher !). Une fois domestiqué, on pourra cependant en tirer toute la quintessence, et celle-ci s'avère à l'usage assez enivrante.

#### POINTS FORTS

- ↑ Très beau boîtier
- ↑ Superbes images
- ↑ Viseur original
- ↑ Molettes manuelles
- ↑ Autofocus en progrès

#### POINTS FAIBLES

- ↓ Prix en hausse
- ↓ Visée alambiquée
- ↓ Interface perfectible
- ↓ Autonomie insuffisante
- ↓ Pas de vidéo 4K ni d'USB 3.0
- ↓ Ecran trop clair

#### LES NOTES

Prise en main	8/10
Boîtier complexe mais agréable à utiliser	
Fabrication	9/10
Belle fabrication tout temps	
Visée	9/10
Question viseur, on a l'embarras du choix	
Fonctionnalités	9/10
Le X-Pro2 est très correctement équipé	
Réactivité	8/10
Celle-ci progresse et c'est tant mieux	
Qualité d'image	28/30
De belles images, surtout en Raw	
Gamme optique	8/10
Avec 21 références, la gamme devient riche	
Rapport qualité/prix	7/10
Domage que l'addition ait augmenté...	
<b>Total</b>	<b>86/100</b>

## HYBRIDE : OLYMPUS PEN-F

Prix indicatif (boîtier nu) 1200 €

## Modernité vintage

Chez Olympus, le viseur électronique intégré était jusqu'alors réservé aux hybrides à look de reflex de la série E-M, pas aux modèles compacts de la gamme Pen. Un EVF fait enfin son apparition chez ce très séduisant Pen-F, qui joue à fond la carte rétro tout en déployant une fiche technique plutôt musclée... **Renaud Marot**

## FICHE TECHNIQUE

Type	Compact à objectifs interchangeables
Monture	micro 4/3
Conversion de focales	x2
Capteur	CMOS 4/3 20 MP sans filtre AA
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	200-25 600 ISO
Viseur	EVF 2 360 000 points
Ecran	7,6 cm/1,037 Kpts tactile pivotant
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Modes d'exposition	P (décalable)-S-A-M
Obturateur	60 s à 1/8 000 s
Flash	unité externe fournie
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD 60p
Autonomie (norme CIPA)	330 vues
Connexions	USB, micro HDMI, Wi-Fi
Dimensions/poids (nu)	125x72x37 mm/430 g



C'est Olympus qui est à l'origine de l'engouement des fabricants d'hybrides pour le look vintage, et ce Pen-F semble l'építome du genre! Revendiquant une descendance directe du Pen-F argentique de 1963, il picore allégrement dans les attributs d'un temps où la photo devait davantage à la mécanique qu'à l'électro-nique: même le cylindre de mise en route, sur l'épaule gauche, mime le bouton de rembobinage des Leica M des années 50. Disons d'emblée que ce pastiche s'avère savoureux tant pour les yeux que pour les doigts, ses concepteurs ayant réussi à concilier apparence haute époque et efficacité ergonomique. Hélas non tropicalisée, la coque tout alu est gainée d'un revêtement façon maroquin assez agrippant. La prise en main serait toutefois plus confortable si le majeur ne venait pas se râper sur le barillet de façade et si l'œillet d'accroche de la courroie était mieux situé. Une poignée arrange largement les choses mais il faut ajouter 130 € au pot. Le pouce et l'index trouvent des molettes bien dimensionnées pour piloter les modes débrayés, et un barillet solidement cranté corrige l'exposition sur +/- 3 IL. Le barillet de mode (pas de barillet de temps de pose, les objectifs Zuiko Digital ne disposant pas d'une bague de diaph), qui aligne quatre mémorisations

de configuration, dispose d'un verrouillage central: un luxe un peu superfétatoire étant donné la fermeté du crantage. À la manière du Nikon Df, le Pen-F fait parfois des excès de zèle rétromécanique! Si on retrouve facilement ses petits du côté des commandes physiques, l'exploration des menus relève, sans quoi Olympus ne serait pas Olympus, de l'expédition en terra incognita... Mieux vaut empoigner le mode d'emploi, prendre sa boussole et allumer sa frontale car, malgré des informations contextuelles, on est vite perdu dans une multitude d'ajustements sibyllins... Ceci étant, 9 commandes personnalisables et un tableau de bord dynamique modifiable en tactile sur l'écran dorsal limitent les plongées dans les menus.

## EVF intégré, enfin!

Chez les hybrides compacts (c'est-à-dire sans faux-prisme) concurrents, la visée électronique intégrée faisait partie des meubles depuis longtemps. Il était donc temps qu'Olympus s'y mette. C'est sans surprise l'EVF 2,36 millions de points en technologie OLED que l'on retrouve derrière un oculaire grossissant 0,62x. Si la sensation d'ampleur de visée est relativement moyenne, l'oculaire est bien situé, le dégagement se montre confortable et on échappe à la pixellisation et aux scintilllements sur les obliques observables dans



Monté sur pivot, l'écran tactile peut afficher un tableau de bord dynamique bien commode.

Comme presque toutes les commandes du Pen-F, la touche "vidéo" est personnalisable.



certains EVF plus vastes. Plusieurs modes d'affichage sont disponibles, dont un qui réserve un bandeau sous l'image. Je n'ai pas réussi à dégotter, dans les menus, l'option évitant que des infos s'incrustent temporairement dans la visée dès qu'on sollicite une molette... Des masques noirs s'adaptent automatiquement selon le ratio choisi (4:3, 3:2, 3:4, 16:9 ou 1:1). L'acuité de la visée simplifie la mise au point manuelle. Sur le 17 mm, celle-ci s'embraye très simplement en tirant sur la bague de mise au point. L'opération découvre une échelle de distance (une échelle de profondeur de champ est présente) et la bague a le bon goût de présenter des butées à 25 cm et à l'infini. La variation du tirage optique est malgré tout électrique, ce qui occasionne un petit retard de calage. En AF, la détection de contraste (réglable sur 49 collimateurs) assure une réponse en moins de 0,2 s au déclenchement. Les autres chronos sont du même acabit, le Pen-F se réveillant en environ 1 s, rendant la main presque instantanément après une vue et alignant jusqu'à 24 Raw + Jpeg à 10 i/s en mode rafale rapide. L'autonomie (chargeur externe fourni) est en revanche moyenne (330 vues CIPA). Assez discret en obturation mécanique, cet hybride devient totalement silencieux en obturation électronique. Le temps de pose mini

passe alors à 1/16 000 s. Olympus ne fabrique pas de téléviseurs, pas de gonflette côté vidéo, sagement limitée à la Full HD 30p. Seul le Time Lapse bénéficie de la définition 4K. L'écran orientable y prendra tout son agrément, et les images animées comme fixes bénéficieront de la très efficace stabilisation sur 5 axes du capteur. Étant réversible, l'écran pourra également être retourné contre le boîtier, à l'abri des rayures lors du portage.

#### Un barilet très spécial...

Spécifique au Pen-F, le barilet en façade (il imite le barilet de vitesses de son ancêtre) mérite un détour. Il comporte 4 positions, chacune faisant apparaître des réglages contextuels lorsqu'on actionne un levier concentrique au barilet de modes. Mono commute l'image en n & b et vous permet de simuler des filtres de contrastes (pour rappel, un filtre coloré assombrira ►►►



L'écran pivotant est pratique en vidéo ainsi que pour les points de vue déportés. Rabattu contre le boîtier, il est protégé des chocs et frottements.



Le dessin des rouages, sur le menu des personnalisations, évoque le film Les temps modernes... Cela continue jusqu'à K!



Très joliment construit, le 17 mm f:1,8 (équivalent 35 mm) s'avère particulièrement bien adapté au gabarit du Pen-F.

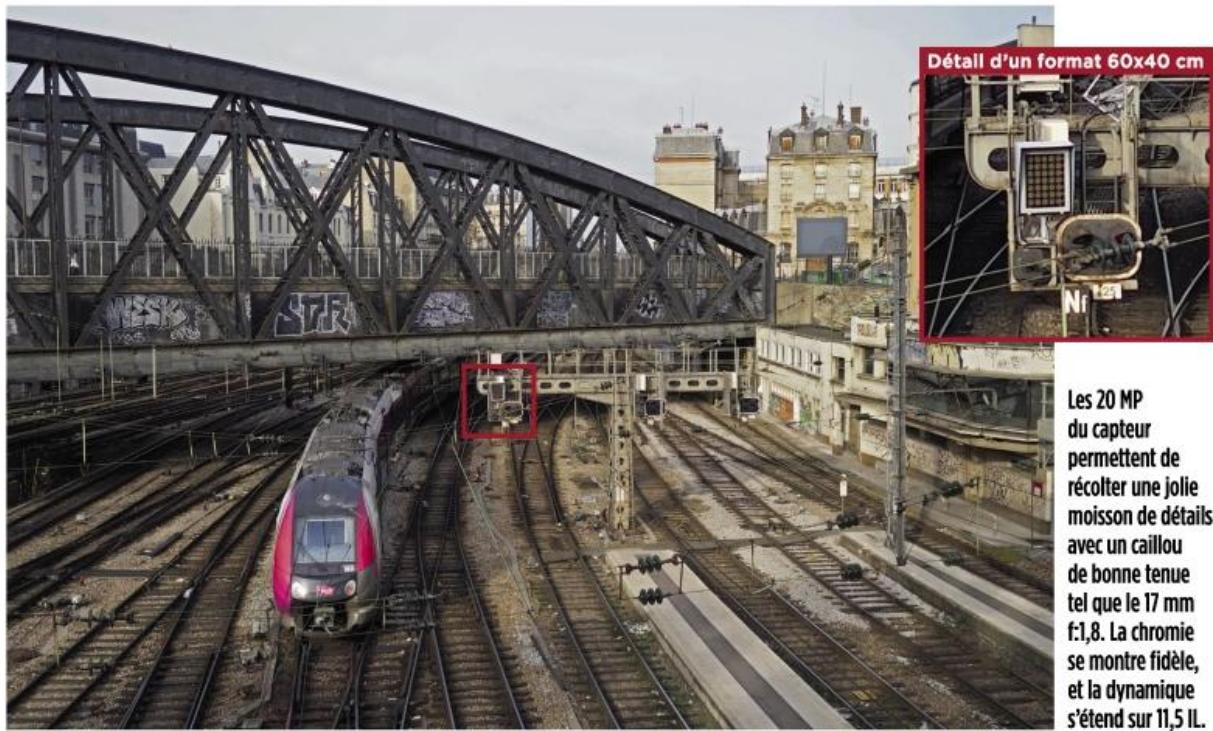


Pas de joints au niveau des trappes. La tropicalisation est réservée à l'OM-D E-M1 ! La carte SD partage le logement de l'accu 1220 mAh.

## LES POINTS CLÉS

- **Capteur 4:3 20 MP sans filtre AA, stabilisé sur 5 axes**
- **Viseur électronique 2 360 000 points, écran pivotant**
- **Mode haute résolution à 50 MP par translation du capteur**
- **Molette d'ajustement du rendu en couleur et n & b**

## NOS IMAGES SUR LE TERRAIN



Les 20 MP du capteur permettent de récolter une jolie moisson de détails avec un caillou de bonne tenue tel que le 17 mm f:1,8. La chromie se montre fidèle, et la dynamique s'étend sur 11,5 IL.

les valeurs correspondant à sa complémentaire et éclaircit celles proches de sa couleur: un filtre jaune/orange renforce la densité d'un ciel bleu et fait ressortir les nuages tandis qu'un filtre vert éclaircit les feuillages). Pratiquement tous les boîtiers proposent cette simulation dans leurs menus, mais le Pen-F les met en accès direct avec une grande latitude de paramétrages, 8 secteurs du cercle chromatique étant disponibles sur 3 niveaux. À portée de doigts également, pour le n & b comme pour la couleur, le contrôle de la courbe de réponse sur 3 points d'infexion (c'est l'équivalent du "Courbes" de Photoshop) permet, quant à lui, de jouer sur le contraste des hautes et des basses lumières. Là je suis plus circonspect: certes l'effet se visualise en direct mais se fier aveuglément au rendu des viseurs électroniques (même OLED) ou des écrans s'avère risqué. À réserver aux Raw + Jpeg histoire de garder un brut de fonderie sous le coude! Ce barillet frontal donne également accès à une large batterie d'effets spéciaux, tous plus paramétrables les uns que les autres. Pour faire bon poids, sachez qu'en n & b, le vignetage et le grain ont également leur simulation réglable...

### Qualité d'image

Alors que les précédents hybrides Olympus alignaient 16 MP, le Pen-F déploie 20 millions de pixels (5 184x3 888) en sortie. Il embarque sans doute le même capteur que son concurrent direct chez les 4:3, le Lumix GX8, ce qui lui permet de générer des tirages de 65x50 cm à 200 dpi. Si cela ne suffit pas, le mode "Haute Résolution" pousse le braquet à 8 160x5 440 pixels (sorties de 100x75 cm/200 dpi)! Ces 50 MP ne sont pas obtenus par interpolation, mais par translation du capteur sur 8 vues. Le résultat est impressionnant mais réservé aux sujets immobiles avec l'appareil sur trépied. Parfait pour le paysage sans vent ou la nature morte donc. La dynamique du capteur atteint 11,5 IL en Raw, ce qui est fort correct (mais non transcendant). Côté chromie, rien à redire: la restitution des couleurs est fidèle, du moins tant qu'on ne s'est pas trop laissé aller à intervenir sur les cercles chromatiques de la molette magique!

Le 17,3x13 mm du capteur 4/3 20 MP laisse 3,3 microns de côté à chaque photo-site. On commence à atteindre une densité qui ne facilite pas le travail des ingénieurs dans la gestion des hautes sensibilités. Le

traitement du bruit a heureusement fait de très gros progrès et nous avons déjà pu constater que le Lumix GX8, équipé du même capteur, tirait bien son épingle du jeu. Chez le Pen-F, les premières atteintes du bruit ne se font guère sentir avant 1 600 ISO, discrètement. À 3 200, les contours commencent à se diluer quelque peu, sans rien de dramatique, et on peut même pousser le bouchon à 6 400 ISO, comme vous pouvez le constater ci-dessus, à condition de modérer la réduction du bruit dans les menus. Il est toujours préférable d'avoir de la granulation plutôt que les plâtrages du lissage. J'ai testé le boîtier avec le 17 mm f:1,8. Ce dernier présente des faiblesses de contraste en périphérie à pleine ouverture, qui se résorbent à partir de f:4. On obtient alors des images homogènes et largement détaillées.

### NOS CHRONOS (avec 17 mm)

- |   |           |
|---|-----------|
| ● Allumage, mise au point et déclenchement: | 1,2 s     |
| ● Mise au point et déclenchement (écran):   | 0,2 s     |
| ● Attente entre deux déclenchements:        | 0,6 s     |
| ● Cadence en mode rafale:                   | 10 vues/s |



Le bruit commence à se manifester à partir de 1 600 ISO mais, avec la réduction du bruit réglée sur "faible", le lissage reste assez discret pour qu'on puisse se permettre des incursions jusqu'à 6 400 ISO.

## LA BOÎTE DE PANDORE DU PEN-F



Si le barijet en façade donne un accès direct à de nombreux filtres "artistiques" (position "Art"), il permet surtout de modifier à la volée le profil des images monochromes ou couleur. Le plus utile de ces réglages est la simulation des filtres de contraste en n & b, très bien pensée. Pour les autres (saturation, courbe de réponse, dominantes...), il est à mon avis préférable d'attendre la post-production sur un écran calibré...



Le Pen-F est un délicieux pastiche des appareils argentiques haut de gamme des années 50/60 ! C'est bien sûr une question de goût, mais je trouve l'exercice fort réussi, d'autant que la construction s'avère soignée à défaut d'être tropicalisée. Sous cette charmante robe mécano-nostalgique on trouve un hybride moderne, pourvu d'une visée électronique relativement peu vaste mais précise. Totalemen silencieux en mode d'obturation électronique, réactif au déclenchement, cet hybride se montre bien adapté à la prise de vue discrète. Il faudra toutefois lui consacrer un peu de temps, au début, pour démêler les paramétrages des menus. Ensuite, il est efficace sur le terrain et capable d'opérer dans de faibles conditions de lumière grâce à une stabilisation performante. Côté tarif, le Pen-F est aligné sur ses concurrents Lumix GX8 (4:3) ou Sony Alpha 6300 (APS-C), mais paraît - comme ces derniers - un peu cher depuis que Fuji a dégainé son X-E2S...

### POINTS FORTS

- ↑ Séduisant look vintage
- ↑ Tout métal
- ↑ EVF précis
- ↑ Réactif et peu bruité jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ Écran tactile sur pivot
- ↑ Fonctions ludiques
- ↑ Stabilisation efficace
- ↑ Mode 50 MP

### POINTS FAIBLES

- ↓ Menus complexes
- ↓ Pas de flash intégré (flash externe orientable fourni)
- ↓ Autonomie assez moyenne
- ↓ Barijet frontal un peu agressif pour le majeur
- ↓ Pas de tropicalisation

### LES NOTES

#### Prise en main

7/10

Le pouce est bien calé mais le barijet de façade râpe un peu. Avec la poignée optionnelle (130 €), c'est tout confort...

#### Fabrication

9/10

Le boîtier n'est pas tropicalisé mais le Pen-F regorge de métal joliment usiné.

#### Visée

8/10

Olympus n'a pas fait d'excès dans le grossissement: on a déjà vu plus large mais précision et dégagement oculaire sont au rendez-vous.

#### Fonctionnalités

9/10

Une vraie petite usine à gaz ce Pen-F avec ses profilages de rendu et son mode 50 MP. Il ne lui manque que l'allume-cigare...

#### Réactivité

9/10

Cet hybride compact est dans la lignée de ses frères OM-D: rapide au déclenchement et capable d'aligner 10 Raw + Jpeg/s.

#### Qualité d'image

26/30

Malgré la densité de son capteur 20 MP, le Pen-F fournit des images de bonne tenue jusqu'à 3 200 ISO.

#### Gamme optique

9/10

Si on cumule les gammes d'Olympus et de Panasonic on obtient un catalogue pour le moins fourni (sans compter Sigma/Tamron)!

#### Rapport qualité/prix

8/10

Ce Pen-F ne fait pas de gros efforts tarifaires face à ses concurrents mais il est tellement séduisant...

#### Total

**85/100**

## COMPACT : FUJIFILM X70

Prix indicatif 700 €

TOP  
ACHAT  
PHOTO

## Graine de X100

Capteur APS-C 16 MP, objectif à focale fixe, bâillet de temps de pose et bague de diaph, le X70 reprend une bonne partie de l'ADN de son illustre aîné. Avec une compacité dont le prix à payer est l'absence de viseur. **Renaud Marot**

**S**obrement dessiné, assez ramassé pour nicher sans trop d'encombrements dans une poche de veste, le X70 joue l'élégance sans ostentation. Tout métal, le boîtier est fignolé avec soin, un grip et un repose-pouce aussi caoutchoutés que confortables assurant une solide prise en main. Ce compact reprend l'ergonomie du X100: un bâillet de temps de pose (1 à 1/4000 s + B et T) sur le capot, couplé à une bague de diaphrancée de f:2,8 à f:16 autour de l'objectif. Sur chacune de ces commandes, une position A (pour Auto) permet de jongler très simplement entre les modes P-S-A-M. Pour faire bonne mesure, un petit levier à portée de pouce décale le programme, la correction d'exposition sur +/- 3 IL s'effectuant sur un bâillet fermement cranté. Bref, un classicisme de bon aloi, synonyme d'efficacité! Je reprocherais juste aux deux ergots de la bague de diaph (voir la vue de dessus) un manque de profondeur qui les rend un peu fuyants sous les doigts. Un levier commute le boîtier vers les programmes résultat et le tout auto, une touche déroulant quant à elle les multiples modes bracketing, les rafales à 6 i/s sur 18 Jpeg, le panorama et la superimpression. Non rétractable mais très peu

épais (13 mm) l'objectif est protégé par un bouchon métallique qu'il faudra veiller à ne pas égarer. Alors que les X100 arborent un 35 mm f:2, le X70 carbure au 28 mm f:2,8. Si le gain de champ sera appréciable dans bien des situations, la luminosité en retrait d'un IL est moins emballante, d'autant qu'aucune stabilisation optique ou mécanique n'est prévue... Un filetage 49 mm est présent: outre un filtre, il peut accueillir un beau pare-soleil à 69 € (!) ou un complément optique 21 mm (200 €). L'absence de filtre ND interne n'est pas vraiment un problème, la commutation en obturation électronique permettant d'atteindre le 1/32000 s.

## Simulation de Tri-Elmar!

Le X70 propose une fonction "conversion de focale numérique" qui recadre directement en équivalent 35 ou 50 mm tout en conservant, par interpolation, la définition de sortie 16 MP. Une excellente idée, ce Leica Tri-Elmar virtuel! Il s'active via une des innombrables personnalisations applicables aux 8 touches configurables. L'une d'elles transforme en effet l'étroite bague de mise au point manuelle (mise au point mini à 10 cm) en variateur à la volée de focale

## FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS X-Trans II 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Objectif	équivalent 28 mm f:2,8
Visée	Écran tactile basculant 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	100-51200 ISO
Dim/poids	113x64x44 mm/340 g avec batterie

## NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement:	0,8 s
● Mise au point et déclenchement:	0,2 s
● Attente entre deux déclenchements:	1 s

équivalente, d'ISO ou de simulation de film. La plupart des fonctions sont accessibles sur un tableau de bord (voir la vue de dos), modifiables en tactile si cette fonctionnalité est activée. Contrepartie de sa compacité, le X70 ne dispose pas d'une visée d'oculaire (les Sony RX ont trouvé la solution...). Le cadrage s'effectue sur un écran ACL bien défini mais sensible aux reflets, basculant sur 180° pour les sacrificateurs au dieu selfie. Les infos savent s'y faire discrètes (il fait hélas l'impassé sur un niveau), tout comme les fonctionnalités tactiles. Il est possible d'installer un viseur optique sur la griffe-flash (pour info en 28 mm, c'est le modèle Sigma VF-11 le moins cher du marché). Ce compact montre une vivacité

6400 ISO



certaine face au chrono, tant à l'allumage (0,8 s) qu'au déclenchement (0,2 s de retard). La batterie (recharge via le connecteur USB) assure environ 330 vues.

#### Qualité d'image

Construit en 7 éléments dont 2 asphériques, le 28 mm s'avère d'excellente facture. Négligeable (-0,16 %), la distorsion subit sans doute une correction de manière transparente via le processeur. La sensation de netteté est présente dès la pleine ouverture, avec une belle homogénéité jusque dans les coins (meilleur diaph à f:4). La diffraction n'attaque que très modérément le contraste à f:16 et les 9 lamelles du diaphragme assurent de jolis flous d'arrière-plan. Le tandem processeur-capteur X-Trans 16 MP, qui a déjà fait ses preuves sur les X100/X-T1/X-T10, procure un rendu chromatique très naturel et se montre résistant lors des montées en sensibilité : les images restent très propres jusqu'à 3 200 ISO, la dilution des contours ne devenant appréciable, sur de grandes sorties, qu'à 6 400 (la limite en Raw, les 51 200 ISO n'étant accessibles qu'en Jpeg).

Pas de pitié pour le X-Trans II, poussé à 6 400 ISO sur une sortie 60x40 cm ! Le lissage est bien présent (réduction par défaut) mais le rendu reste tout de même de bonne tenue.

La lignée des Fuji X100 exerce un attrait particulier sur nombre de photographes en quête d'un boîtier de reportage aussi qualitatif que discret. Son tarif est toutefois un frein, et ce n'est pas un appareil que l'on peut mettre dans une poche. Équipé du même tandem couple-capteur, le X70 est quant à lui empochable, et son 28 mm offre un champ plus large que son grand frère. Sa qualité optique irréprochable, son ergonomie efficace, sa réactivité et sa bonne tenue dans les hautes sensibilités en font un très respectable compagnon du quotidien. Il ne dispose toutefois pas d'une visée d'oculaire (j'aurais volontiers troqué le flash intégré contre un viseur escamotable façon Sony RX), et l'absence de stabilisation fait un peu tache. Son seul concurrent empochable reste le Ricoh GR, et les cœurs pourront balancer entre ces deux experts haut de gamme...

#### POINTS FORTS

- ↑ Assez compact pour tenir dans une poche
- ↑ Qualité d'image jusqu'à 6 400 ISO
- ↑ Construction soignée
- ↑ Belle réactivité
- ↑ Ergonomie efficace
- ↑ Simulation de focales 35 et 50 mm
- ↑ Ecran basculant et flash intégré

#### POINTS FAIBLES

- ↓ Pas de viseur intégré ni de stabilisation
- ↓ Sensibilité limitée à 6 400 ISO en Raw
- ↓ Ouverture maxi de f:2,8 et non f:2
- ↓ Pas de chargeur externe
- ↓ Accessoires onéreux

#### LES NOTES

##### Prise en main

8/10

La poignée et le repose-pouce sont bien dessinés, et l'ergonomie se montre très agréable. La bague de diaph manque un peu de grip.

##### Fabrication

9/10

Le métal est présent partout, et l'objectif non rétractable devrait empêcher l'intrusion de poussières vers le capteur.

##### Visée

7/10

Dommage que Fuji n'ait pas piqué l'idée du viseur escamotable à Sony ! On pourra toujours installer un viseur optique externe.

##### Fonctionnalités

8/10

Les menus en regorgent (avec parfois des incompatibilités croisées) mais le X70 fait l'impassé sur une stabilisation.

##### Réactivité

9/10

L'AF par détection de contraste ne manque pas de tonus et le boîtier se réveille vite à l'allumage.

##### Qualité d'image

29/30

Les 16 MP peuvent paraître un peu chétifs mais la qualité du capteur compense très largement cette définition moyenne.

##### Objectif

8/10

Bien vu le 28 mm, mais la luminosité est seulement moyenne. Rien à redire sur la distorsion ou les aberrations chromatiques.

##### Rapport qualité/prix

9/10

Peu de concurrents directs dans sa catégorie des experts de poche. Le X70 n'est pas donné, mais il ne déçoit pas.

##### Total

87/100

## OBJECTIF : FUJINON XF 35 MM F:2 R WR

Prix indicatif 400 €

## Standard évolué

La gamme Fujifilm X possède depuis l'origine une focale standard de 35 mm. Le nouveau modèle de ce type est deux fois moins lumineux (f:2 au lieu de f:1,4) mais il est toujours conçu pour les experts (il appartient à la gamme Premium XF) et apporte une tropicalisation bienvenue pour un usage extérieur intensif. **Claude Tauleigne**

**L**e 50 mm – et son équivalent 35 mm en format APS-C – est considéré comme un objectif "passe-partout": il est plutôt destiné au reportage et aux scènes de rue. On peut toutefois remarquer qu'avec un boîtier Fuji X, on a un comportement plus proche de celui qu'on a spontanément avec un appareil télémétrique (type Leica). On se place plus près du sujet qu'avec un gros reflex, et ce 35 mm convient donc bien également pour des portraits en situation.

**Sur le terrain**

L'objectif est très compact et léger du fait de l'utilisation de l'aluminium pour le barillet et les éléments extérieurs. Un peu moins long que le 35 mm f:1,4, il est surtout moins massif et plus effilé. La baïonnette est métallique et elle est cerclée d'un joint d'étanchéité. L'objectif est d'ailleurs, dans son ensemble, traité contre l'intrusion d'humidité et de poussière grâce à des joints d'étanchéité (WR – Weather Resistant). La finition (argentée sur le modèle de test) est élégante mais une version noire est également disponible. La bague de mise au point, striée, est moyennement large (un peu plus d'un centimètre) mais reste agréable à manipuler. La démultiplication est toutefois trop importante avec le X-E2 ayant servi au test. C'est un simple connecteur électronique: elle ne possède donc pas de butée, ce qui rend impossible toute échelle de distance ou de profondeur de champ. L'autofocus, assuré par un moteur pas à pas, est très rapide (Fuji annonce un temps de réaction de 0,08 seconde...) mais, en faible lumière, il hésite parfois et ne va à sa position finale qu'après un petit flottement. Une fois acquis, il est toutefois très précis. L'autofocus est surtout très silencieux: à peine un chuintement aigu. L'objectif est par ailleurs "R": il possède donc une bague de diaphragme, réglable par tiers de valeur, franche et précise. Après f:16 apparaît la position "A"



qui commute l'appareil en mode Auto. Le pare-soleil, très fin, est malheureusement en plastique.

**Au labo**

L'objectif comporte neuf lentilles, dont deux asphériques. Les résultats au centre sont parfaits. Déjà très bons à pleine ouverture, ils deviennent excellents à f:2,8 et progressent encore jusqu'à f:4. La diffraction ne se fait réellement sentir qu'à partir de f:8. Sur les bords du champ, les résultats sont moins enthousiasmants. Si le piqué est bon à f:2, il ne progresse que très peu en diaphragmant. Il possède une classique forme de cloche mais le graphé de ses performances est très évasé et l'homogénéité n'est jamais parfaite. Le vignetage est très discret (0,5 IL à f:2) en format Jpeg car le boîtier effectue une précorrection. En format Raw, il n'est pas beaucoup plus prononcé. La distorsion est également contenue (quoique non nulle) et les aberrations chromatiques sont elles aussi cantonnées à un faible niveau. Signalons par ailleurs que le diaphragme possède 9 lamelles et que l'ouverture est quasi-circulaire, générant de beaux flous d'arrière-plan.

**FICHE TECHNIQUE**

Construction	9 lentilles (2 asphériques) en 6 groupes
Champ angulaire	44°
MAP mini	35 cm
Ø filtre	43 mm
Dim. (Ø x l)/poids	60x46 mm/170 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple



Détail d'un 30x40 cm

La position macro du X-E2 permet de réaliser des plans rapprochés. Le piqué est excellent au centre et l'aberration chromatique invisible. Le flou d'arrière-plan est agréable à l'œil.

# VERDICT

En 24x36, les focales standards "50 mm de base" ouvrent généralement à f:1,8 ou f:1,7. Ce n'est donc pas vraiment la luminosité qui fait la différence avec les modèles f:1,4, seulement 2/3 de diaphragme plus lumineux, mais la construction et les performances... Celles-ci sont en effet généralement meilleures sur les versions les plus lumineuses. Face au premier modèle d'objectif standard proposé par Fuji pour ses hybrides X (35 mm pour le format APS-C de leurs capteurs), le nouveau venu, moins lumineux, présente des arguments bien plus favorables. Il est en effet mieux construit (grâce à son traitement WR) et ses performances au centre n'ont rien à envier au modèle "pro" (même si les bords sont en retrait par rapport à celui-ci aux ouvertures moyennes). On comprend que la marque n'ait donc pas voulu le rendre un brin plus lumineux... au risque de discréditer son 35 mm f:1,4! Si ce dernier reste donc intéressant pour sa luminosité, le 35 mm f:2 R WR constitue un meilleur choix pour les amateurs de 50 mm (équivalent) équipé en boîtier Fuji. Certes, la profondeur de champ, du fait du petit capteur, sera plus importante qu'avec un "vrai" 50 mm f:2 utilisé en 24x36, mais cela reste anecdotique pour cette focale. Compact et léger, sa construction est excellente et on peut l'utiliser "à l'ancienne" grâce à sa bague de diaphragme. Seule la bague de mise au point, trop démultipliée et sans butée, déroute au début. Outre son excellent piqué, les aberrations périphériques sont bien contrôlées. Bref, le bilan est très positif, mais on peut toutefois remarquer que pour un standard de base, certes traité tout temps et construit en métal, le prix reste élevé. Les 50 mm f:1,8 pour capteurs 24x36 coûtent de 150 à 200 €, ce 35 mm f:2 coûte le double...

## POINTS FORTS

- ↑ Compacité
- ↑ Traitement tout temps
- ↑ Excellentes performances au centre
- ↑ Mise au point minimale à 35 cm

## POINTS FAIBLES

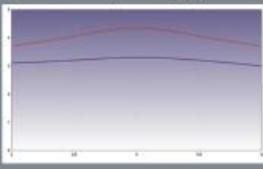
- ↓ Bords du champ qui manquent de nerf
- ↓ Pare-soleil plastique
- ↓ Prix assez élevé

## LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	88/100

## Les mesures

35 mm: À pleine ouverture, les résultats sont très bons au centre (en rouge) et bon



sur les bords (en bleu). Le piqué devient excellent vers f:4 au centre mais les bords progressent assez peu. La distorsion (0,5 % en barillet) est faible et le vignetage est discret dès f:2 (0,5 IL). L'aberration chromatique est également faible (0,2 %).

**CIRQUE**  
PHOTO | VIDEO STORE

**EPSON®**

DU 15 MARS AU 30 AVRIL 2016

## OFFRE EXCEPTIONNELLE

1 BOÎTE DE PAPIER EPSON OFFERTE  
POUR L'ACHAT D'UNE IMPRIMANTE EPSON\*



Epson  
**Stylus Surecolor  
SC-P600**

A3+, 10 encres (25,9 ml),  
2,84 Dmax, Wi-Fi,



Epson  
**Stylus Surecolor  
SC-P800**

A2+, 10 encres (80 ml),  
2,84 Dmax, Wi-Fi, feuille  
ou rouleau (trame max :  
largeur 17", longueur 3m)

\*Voir conditions en magasin.

## UNE LARGE GAMME DE SCANNERS

Epson Perfection  
**V600 Photo**

Scanner A4 à plat, résolution  
6800 x 9400 dpi, aperçu en  
4 sec, 3,4 Dmax, supports :  
papier, film 35mm, moyen format...



Epson Perfection  
**V850 Photo**

Scanner A4 à plat ultra-rapide, 4 Dmax (48 bits),  
bac montage fluide, optiques High Pass...



Epson Perfection  
**V800 Photo**

Identique au V850 sauf  
bac montage fluide et  
optiques High Pass.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

[WWW.LECIRQUE.FR](http://WWW.LECIRQUE.FR)

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS  
**NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS**  
**DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45**  
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

# PREMIER CONTACT AVEC LE K-1,

Cette fois-ci, c'est pour de bon. Le premier 24x36 numérique Pentax arrive sur le marché et nous avons pu l'essayer !

Ce n'est plus une (jolie) coquille vide comme au Salon de la photo, mais un vrai reflex fonctionnel que nous avons pu prendre en main avant son lancement prévu en avril. Après des mois d'attente, c'est avec une certaine excitation que nous avons mis l'œil au viseur du premier reflex Pentax à capteur 24x36. Mais d'abord, un coup d'œil sur la fiche technique qui nous a été détaillée. Le capteur, qui est quand même le cœur du boîtier, procure 36 MP, le tout sans filtre passe-bas. Cela rappelle évidemment les modèles Nikon et Sony du marché et il n'est pas interdit de penser que ce CMOS a la même origine. Cette définition devrait en tout cas satisfaire la plupart des usages, même si certains auraient rêvé des 42 ou 50 MP déjà introduits ailleurs. Mais ce capteur offre des arguments propres à la marque : il est monté sur un mécanisme qui lui permet une stabilisation permanente sur 5 axes, un ajustement automatique du niveau d'horizon, un suivi de la voûte céleste en photo astronomique, une optimisation de la résolution (Pixel Shift Resolution) avec correction du mouvement, un mode HDR évolué, une suppression du moiré et de la diffraction... Par ailleurs, le nouveau processeur maison fait grimper la sensibilité jusqu'à 204 800 ISO en natif. Bref, c'est sur le terrain – et au labo – que cet ambitieux boîtier nous dira ce qu'il a dans le ventre en termes de qualité d'image.

#### Prise en main convaincante

À la prise en main, c'est la construction qui en impose tout d'abord. On retrouve une ergonomie très similaire à celle du modèle APS-C haut de gamme actuel, le K-3 II, et donc plaisante malgré le gain de poids et de taille. La finition tout temps est très belle, mais ce qui saute aux yeux c'est bien sûr cet écran mon-



té sur des tiges coulissantes. À défaut d'être esthétique, cet appendice paraît robuste et permet une maniabilité inédite qui ravira surtout les adeptes de vidéo. Sur ce point, le K-1 offre pourtant des caractéristiques dans la norme, avec un classique mode Full HD 60i avec autofocus à détection de contraste et prise de son stéréo directe (il y a bien sûr une prise micro, et aussi une prise casque). Mais trêve de Live View, c'est l'œil au viseur que l'appareil se montre réellement impressionnant. Ce large pentaprisme rappelle davantage le boîtier moyen-format 645D que les autres reflex Pentax, et l'on fait vraiment corps avec le sujet. Les 33 collimateurs du nouvel autofocus Safox 12 occupent une vaste zone dans ce viseur, et sont a priori très réactifs, notamment au centre où ils sont croisés. Le suivi des sujets mobiles se montre aussi très prometteur. Chose intéressante, la sensibilité de cet autofocus descend à -3 IL, il peut donc fonctionner dans la quasi-obscurité sans la diode d'assistance AF, ce qui est toujours bon à prendre. À propos de diodes, on remarque que le K-1 en est truffé : sur la

#### FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex numérique plein format
Monture	Pentax K-AF2
Type de capteur	CMOS
Définition	36 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	4,9 microns
Sensibilité	100 à 204 800 ISO
Viseur	couv. 100 %, grossissement 0,7x
Autofocus	Détection de phase sur 33 collimateurs (25 en croix)
Obturateur	1/8000 s, sync. 1/200 s
Rafales	4,4 i/s en 24x36, 6,5 i/s en APS-C
Vidéo	Full HD 60i
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	760 vues
Dimensions/poids	13,7x11x8,5 cm/1010 g

# LE 24X36 PENTAX



*Jamais à court d'idées ergonomiques, Pentax propose sur son reflex 24x36 un étonnant écran articulé. Pas très joli, mais très appréciable en pratique !*

monture d'objectif, dans la (double) trappe à cartes, sous l'écran articulé. L'idée n'est pas de scintiller dans la nuit tel un sapin de Noël, mais bel et bien de retrouver ses commandes dans la pénombre. Bien pensé, mais on peut bien sûr aussi désactiver cette fonction !

## Plutôt précision que rapidité

Autre nouveauté ergonomique, le mystérieux sélecteur de fonctions placé sur le dessus du boîtier. Et bien celui-ci opère en tandem avec la molette positionnée au bord du capot supérieur: on choisit la fonction désirée (correction d'exposition, sensibilité, format du cadre...) avec la première, et on effectue le réglage avec la seconde. Cela évite de passer par des menus fastidieux et limite le nombre de raccourcis à la surface du boîtier. On verra sur le terrain si c'est vraiment efficace. Entre ces deux molettes, on retrouve un petit écran d'information réduit à une portion symbolique comparé à ceux des K-3 II et 645D... il indique quand même l'essentiel, et pour le reste, on utilisera l'écran arrière. Quand on appuie sur le déclencheur, on est étonné

de la discrétion de l'obturateur, qui se fait même encore plus silencieux en mode Live-View ou en mode obturateur électronique. Nouvellement conçu, celui-ci monte au 1/8000 s; mais ne dépasse pas le 1/250 s ce qui pourra limiter l'usage de flashes de studio. Question vitesse, le K-1 n'est pas aussi sportif que le K-3 II: alors que ce dernier monte jusqu'à 8 i/s en rafale, le K-1 ne dépasse pas 6,5 i/s, et encore en mode APS-C. Si l'on exploite toute la définition du capteur en 24x36, on trotte tranquillement à 4 i/s. Parmi les autres caractéristiques notoires, il faut retenir l'intégration heureuse de fonctions Wi-Fi et GPS intégrées.

Cette jolie bête, qui vient taquiner Canon et Nikon sur leur propre terrain, sera lancée au prix de 2000 €, un tarif plutôt raisonnable pour un 24x36. On verra si cet appareil, compatible avec de nombreux objectifs argentiques et numériques, parviendra à remettre les reflex Pentax sur le devant de la scène. Dans tous les cas, l'arrivée d'un troisième acteur promet un spectacle moins binaire !

## Deux nouveaux objectifs

Après avoir intégré trois zooms pros à sa gamme 24x36 l'année dernière pour mieux préparer l'arrivée du K-1 (24-70 mm f:2,8, 70-200 mm f:2,8 et 150-450 mm f:4,5-5,6), la marque présente aujourd'hui deux nouveaux zooms. Elle porte ainsi à douze le nombre d'optiques disponibles en gamme D-FA. Le premier est un zoom grand-angle professionnel de plus d'un kilogramme (HD 15-30 mm f:2,8 ED) avec motorisation ultrasonique SDM et système Quick-shift pour basculer rapidement en mode manuel. Ses caractéristiques ressemblent furieusement au modèle Tamron (sans sa stabilisation, celle-ci étant intégrée au boîtier): 18 éléments en 13 groupes, diaphragme circulaire à 9 lamelles et mise au point minimale à 28 cm.

On a vu pire comme choix ! Son tarif est toutefois assez élevé (1700 €).

Le second est un transstandard élargi plutôt destiné aux amateurs: HD 28-105 mm f:3,5-5,6 ED, proposé à 600 €. Il est relativement léger (un peu plus de 400 g) et son encombrement est réduit (filtre au diamètre 62 mm) malgré ses 15 lentilles en 11 groupes. Son AF est, plus classiquement, assuré par un moteur à courant continu DC et la mise au point à 50 cm est intéressante. Tous deux possèdent une construction tout temps (WR) et un traitement de surface Super Protect des lentilles externes.



Le 15-30 mm f:2,8

Le 28-105 mm f:3,5-5,6

# DU NOUVEAU EN APS-C CHEZ CANON

La marque rouge met à niveau son reflex expert, avec un EOS 80D qui capitalise sur les atouts du 70D.

**E**n avril, Canon lancera l'EOS 80D, un reflex de milieu de gamme qui viendra succéder au très réussi 70D sorti il y a trois ans. À l'issue d'une première prise en main, on ne note point de révolution technologique ici, mais des évolutions qui devraient s'avérer pertinentes à l'usage. L'EOS 70D avait remporté notre adhésion par son équilibre global, à la fois très abordable pour les débutants et loin d'être bridé pour les plus experts. Le boîtier est à peu de chose près identique, ce qu'on ne regrette pas puisqu'il était déjà très agréable à l'usage. Canon aurait pu améliorer quand même la molette arrière, au toucher toujours un peu trop "plastique" sous le pouce. La finition, bien que non tropicalisée et mêlant le polycarbonate à l'alliage de magnésium, reste par ailleurs très correcte. On retrouve l'écran tactile et orientable, un des points forts du boîtier, et le viseur déjà généreux couvre désormais 100 % du champ, pour une plus grande précision de cadrage. Les rafales restent à 7 i/s, ce qui n'est pas mal du tout pour cette catégorie.

#### Un mode vidéo plus sérieux

L'EOS 80D vient cependant corriger quelques lacunes du 70D, notamment en mode vidéo. On bénéficie désormais d'une cadence de 60 i/s (au lieu de 30 i/s), d'un enregistrement au format MPEG4, d'une prise casque et d'un suivi du sujet en Live View. Ce mode tracking AF, disponible avec les objectifs Canon fabriqués depuis 2014, se montre ultra-réactif selon nos premiers tests, et évite le recours à la mise au point manuelle sur les sujets mobiles. On a par ailleurs droit au mode vidéo avec rendu HDR du récent EOS 760D, et également au pilotage à distance via Wi-Fi, jusqu'ici réservé au mode prise de vue photo. Notez qu'en mode Wi-Fi photo, il est désormais possible de récupérer sur son périphérique des images en pleine résolution.



Mais ce qui devrait changer la donne pour les photographes, c'est l'arrivée d'un autofocus à détection de phase flamboyant neuf. Celui-ci passe de 19 à 45 collimateurs, et ceux-ci sont de type croisés. Ils fonctionnent aussi jusqu'à f/8, un argument auquel les photographes animaliers qui emploient des téléconvertisseurs seront sensibles. Le collimateur central est sensible lui aussi, et jusqu'à -3 IL, ce qui sera apprécié cette fois-ci par tous les utilisateurs en basse lumière. Ces collimateurs AF sont parfaitement disposés dans le viseur et finement paramétrables.

C'est aussi et surtout la qualité d'image, un peu timide sur le 70D, qui devrait être sensiblement améliorée, avec le passage de 20 à 24 MP. Cela grâce à l'implant du capteur de l'EOS 760D, ici épaulé par un nouveau processeur Digic VI, lui permettant de monter à 16000 ISO et jusqu'à 25600 ISO en mode étendu. On se souvient que le 70D n'était pas très à l'aise au-dessus de 1600 ISO... L'appareil récupère également la mesure de lumière matricielle sur 7650 zones du 760D. Des innovations bienvenues donc, mais qui font grimper le tarif boîtier nu : à 1280 € on n'est pas loin du 7D Mark II ! C'est aussi le le prix actuel du kit EOS 70D avec le zoom 18-135 mm STM... À ce propos, ce fidèle

#### FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex numérique APS-C
Monture	Canon EF-S (optiques EF et EF-S)
Type de capteur	CMOS APS-C
Définition	24 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	3,7 microns
Sensibilité	100 à 16 000 ISO
Viseur	couverture 100 %, grossissement 0,95x (éq. 0,6x)
Autofocus	Détection de phase sur 45 collimateurs en croix
Obturateur	1/8000 s, sync. 1/250 s
Rafales	7 i/s
Vidéo	Full HD 60i
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	960 vues
Dimensions/poids	14x10,6x7,8 cm 1010 g

## Un compact débridé



Le G7X était un de nos Top Achat, on en espère autant pour son successeur, le PowerShot G7X Mark II. Le compact haut de gamme de la marque japonaise gagne un galon ainsi que quelques nouveautés même si, a priori, peu de choses changent chez le dernier de la gamme GX. Celui-ci embarque un capteur CMOS de 20 MP de format 1 pouce, à mi-chemin entre la taille d'un compact et d'un APS-C, et un objectif 24-100 mm à ouverture f:1,8-2,8, le tout dans un format poche le rendant transportable partout. On ne change pas un boîtier qui gagne! À l'arrière, on retrouve toujours un écran LCD de 1040000 points avec une diagonale de 7,6 cm, faisant office de viseur puisque ce dernier est toujours manquant, tout comme la griffe pour accueillir un EVF externe. Quelles sont alors les nouveautés qui justifient le passage au mark II? Tout d'abord un nouveau processeur DIGIC 7 qui devrait décupler les performances de ce petit appareil: rafales à 8 i/s, rapidité de l'autofocus, capacité de traitement des images et du bruit, l'intégration de ce nouveau processeur devrait considérablement améliorer ce G7X qui était déjà fort performant en termes de sensibilité. Côté vidéo, le DIGIC 7 devrait permettre un meilleur suivi, améliorant ainsi la full HD qui était déjà présente. Dernier point, ce compact gagne légèrement en autonomie (240 vues), mais c'est, selon nous, encore insuffisant pour un appareil de cet acabit. Finalement, c'est un G7X débridé que nous propose Canon avec cette annonce. De quoi remettre au goût du jour ce compact que nous avions déjà encensé?



*L'EOS 80D conserve le boîtier et l'écran orientable et tactile du 70D. Les nouveautés sont à l'intérieur avec une électronique flambant neuve...*

zoom transstandard évolue aussi, avec un nouveau modèle baptisé EF-S 18-135 mm f:3,5-5,6 IS USM.

### Un zoom 18-135 mm innovant

Plus qu'une simple amélioration, celui-ci comporte deux petites révolutions. Pour ce nouvel objectif, Canon a entièrement revu le moteur autofocus en abandonnant le système pas à pas STM pour embarquer à la place la technologie nano USM, un nouveau type de motorisation combinant les atouts des STM et USM actuels. Celle-ci devrait en effet améliorer en photo comme en vidéo, la vitesse, la précision et surtout la durabilité du système de l'autofocus... Et pour couronner le tout, ce moteur est absolument silencieux, comme on a déjà pu le constater. De plus, le 18-135 mm a totalement été repensé en termes d'esthétique. Le produit, pourtant entrée de gamme, offre un design beaucoup plus flatteur que celui de l'ancienne version. Avec les changements apportés, cet objectif a pris quelques grammes (515 g) mais a gardé les mêmes dimensions raisonnables et un tarif proche (590 €). Côté formule optique, on conserve 16 lentilles en 12 groupes. L'ancienne version avait une forte distorsion à 18 mm et un niveau d'aberra-

tion chromatique assez important. Les tests nous permettront de mesurer ces niveaux sur ce nouveau modèle. L'autre innovation apportée par cet objectif est un moteur de zoom, accessoire optionnel (160 €) adapté à la vidéo. Placé sous le 18-135 mm, il permet de zoomer à vitesse constante sans avoir à le faire manuellement, y compris à distance. L'intégrer au zoom aurait sensiblement alourdi ce dernier, c'est donc une bonne... option!



*Le nouveau 18-135 mm s'accompagne d'un moteur optionnel permettant de zoomer de façon fluide en vidéo. Il offre deux vitesses distinctes.*

# OBJECTIF 24X36 POUR SONY

Trois objectifs viennent enrichir la gamme optique des boîtiers Sony plein format.

C'est en grande pompe que Sony a annoncé l'arrivée de sa nouvelle gamme d'objectifs baptisée "G Master". Destinés aux hybrides 24x36 à monture E (la série Alpha 7), ceux-ci se distinguent notamment par un revêtement anti-poussière/anti-moisissure et des ouvertures lumineuses. Avec un transstandard 24-70 mm, un objectif fixe 85 mm spécial portrait et un télézoom 70-200 mm, Sony revisite ici quelques focales classiques en photographie. Il faut dire que chez Sony, le parc optique pour hybrides plein format était encore limité. La focale 85 mm n'était auparavant pas couverte, et les zooms 24-70 mm et 70-200 mm existants n'offraient qu'une ouverture de f:4. Ce sont ces lacunes qu'a voulu combler le constructeur en lançant le label G Master, lequel devrait, au fur et à mesure, apporter son lot de surprises... Le FE 24-70 mm f:2,8 GM vient compléter les Zeiss-Vario-Sonnar 24-70 mm f:4 ZA OSS et 28-70 mm f:3,5-6,3 OSS, en se plaçant toutefois sur une gamme supérieure à ces deux optiques. Plus lumineux, ce



Le FE 70-200 mm f:2,8 GM OSS

Les téléconvertisseurs 2x et 1,4x

Le FE 24-70 mm f:2,8 GM

Le FE 85 mm f:1,4 GM

transstandard possède en outre un élément XA asphérique qui devrait réduire l'aberration sphérique et améliorer la résolution notamment sur les bords. Il incorpore également une lentille Super ED afin de contenir les aberrations chromatiques au minimum. Côté mécanique, on trouve un moteur SSM, annoncé rapide, silencieux, ainsi qu'adapté à la vidéo. Ce 24-70 mm devrait se négocier autour de 2400 €. Sony a prévu pour cet objectif deux nouveaux filtres, les VF-82MP MC (anti-UV multicouches) et VF-82CPAM Circular PL (polarisant).

#### Enfin un 85 mm en gamme FE

De son côté, le FE 85 mm f:1,4 GM vient combler une lacune béante dans la gamme Sony, le 90 mm f:2,8 actuel étant plutôt prévu pour la macro. L'ouverture de f:1,4 et un diaphragme à 11 lamelles en font un objectif taillé pour le portrait. On regrette toutefois qu'aux 2000 € annoncés, son ouverture n'aît pas été portée à f:1,2 comme chez Canon. Comme le 24-70 mm, ce 85 mm est doté de

nouvelles lentilles XA et ED pour limiter les aberrations, et bénéficie du même moteur SSM. Le revêtement inédit "nano AR" apposé sur les lentilles devrait limiter les effets de flare et de ghosting, un atout intéressant pour la pratique du portrait. Le FE 70-200 mm f:2,8 GM OSS joue sur les mêmes arguments. Il existe déjà un 70-200 mm, mais moins lumineux d'un diaphragme (ce f:4 a d'ailleurs obtenu le label "Top Achat" avec une note de 87/100). Avec ses f:2,8, le nouvel objectif G Master se fait une place dans le club des zooms pros. La mise au point minimale de 0,96 m en fait l'un des plus doués de sa catégorie dans ce domaine. Son prix de vente n'a pas encore été communiqué, mais sachant que son homologue ouvrant à f:4 se trouve autour de 1500 €, on peut supposer que les 2000 € seront allégement dépassés! Enfin, notons l'arrivée de deux convertisseurs de focales. Associables aux nouveaux objectifs, les télé-convertisseurs SEL14TC et SEL20TC multiplient la longueur focale par x1,4 ou x2. Pas de tarif pour le moment.

## L'Alpha 6300, un hybride branché sport

Sony complète sa gamme hybride, avec l'annonce d'un Alpha 6300, détenteur de nouveaux records dans sa catégorie. Cet appareil à objectifs interchangeables embarque un capteur CMOS Exmor de 24,2 millions de pixels au format APS-C, et Sony annonce également de sérieuses performances en termes d'autofocus. Celui-ci fonctionne avec 425 collimateurs en phase et pourrait faire une mise au point en 0,05 seconde. Il devrait donc être séduisant pour les amateurs de photo sportive d'autant plus que ce nouveau boîtier est doté d'un mode rafale à 11 images par seconde. Côté sensibilité en basse lumière, Sony annonce avoir monté son capteur à 51200 ISO, un chiffre encore rare pour un appareil de cette gamme. Excepté chez Fujifilm, la plupart de ses concurrents directs atteignent au maximum 25 600 ISO. Il faudra voir comment cela se traduit en termes de qualité d'image. L'ergonomie et le design ne diffèrent guère par rapport à l'Alpha 6000. Les dimensions de l'appareil sont néanmoins légèrement plus grandes: 120x66,9x49 mm, pour un poids de 404 g. Côté vidéo, le Sony Alpha 6300 filme en 4K, contrairement à l'Alpha 7 II. Annoncé pour mars 2016, cet Alpha 6300 devrait être vendu aux alentours de 1250 €.



TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK\***  
**15 VENDEURS EXPERTS...** ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

\* Stock moyen disponible

**VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES LES NOUVEAUTÉS 2016...**



Nikon D500



Flash Nikon SB-5000



Nikon D5



PENTAX

**RICOH**

Pentax K-1

**125€**

DE RÉDUCTION  
POUR TOUTE  
COMMANDE  
EFFECTUÉE AVANT  
LE 31 MARS 2016\*

## FUJIFILM



Fujifilm X70 (Noir ou Silver)



Fujifilm X-E2s (Noir ou Silver)



Fujifilm X-Pro2

**OLYMPUS**

JOURNÉE DÉCOUVERTE  
VENDREDI 18 MARS 2016



Olympus PEN-F (Noir ou Silver)



Olympus PEN M 300/4 IS

## Panasonic



Panasonic  
LUMIX TZ-80



Panasonic  
LUMIX TZ-100



Panasonic  
100-400/4-6.3  
Leica DG

**SONY**



Sony A6300



Sony A68



Sony SEL FE 85/1.4 GM



Sony SEL FE  
24-70/2.8 GM

## Canon



Canon imagePROGRAF PRO-1000



Canon EOS 80D



Canon  
EOS-1D X MARK II

Disponible  
Mai 2016,  
Réservez-le  
dès maintenant !

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

[WWW.LECIRQUE.FR](http://WWW.LECIRQUE.FR)

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS

**NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45**

TEL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - PARKING GRATUIT

# RETOUR CHEZ LES EXPERTS POUR NIKON

Avec la série DL, Nikon revient sur un créneau qu'il avait boudé depuis le Coolpix A: les compacts experts. Bonne nouvelle!



Le DL 18-50 mm f:1,8-2,8

Le DL 24-85 mm f:1,8-2,8

Les seuls compacts dont les ventes ne s'effondrent pas, voire progressent légèrement, sont les experts. Voilà qui a décidément Nikon à revenir, avec pas moins de trois modèles, sur ce créneau apprécié des photographes fatigués de transporter leur encombrant reflex: le DL18-50, le DL24-85 et le DL24-500, tous équipés d'un capteur 1" (13,2x8,8 mm) 20 MP exploité par les quatre coeurs du processeur Expeed 6A entre 160 et 12 800 ISO. Hormis le préfixe (chez Nikon "D" évoque les reflex et "L" les objectifs), on ne saurait être plus clair dans les dénominations! Vous aurez déjà deviné que trois plages de focales sont au programme. Les deux premiers DL sont des compacts de (grosse) poche à la carrosserie métallique plutôt élégante, dotés respectivement d'un 18-50 mm f:1,8-2,8 (900 €) et d'un 24-85 mm f:1,8-2,8 (750 €). Une belle luminosité donc, et pour le DL18-50 une focale de départ inédite sur ce type de boîtier. Nikon a soigné les zooms des DL: surfaces asphériques et pas moins de 4 éléments ED parmi les 14 lentilles du 18-50, sans compter un traitement nanocristal, on a hâte de regarder cela de près lors d'un test. Il faudra hélas attendre un peu, la disponibilité de ces divas étant prévue au mieux pour le mois de mai. Assistée électriquement – et non manuelle, ce qui est un peu dommage – la variation de focale s'opère soit via une bague multifonctions crantée en périphérie du zoom, soit via un poussoir pour les vi-

déos 4K/UHD (sortie HDMI). Une seconde bague concentrique multifonctions permettra par exemple, de s'occuper des diaphs. En revanche, si on excepte le pad rotatif et le barijet de correction d'exposition, pas de molettes à se mettre sous les doigts. Les performances macro sont intéressantes, le DL18-50 permettant une approche à 15 cm et le DL24-85 étant doté d'un mode "super macro" assurant le rapport 1:1.

#### Pas de viseur... pour l'instant

Et la visée me direz-vous? Eh bien... elle est confiée à un écran ACL OLED basculant tactile de 1 037 000 points répartis sur 7,5 cm de diagonale. Là, on est en droit de faire quelque peu la grimace, la concurrence

(Canon G5X, Sony RX100 IV, ce dernier pourtant nettement plus compact que les DL) étant pourvue d'un viseur électronique intégré bien pratique. Pour les photographes déjà équipés d'un reflex auxquels se prédestine ce type d'appareil, la visée à bout de bras manque de discrétion... et de style! Un viseur électronique orientable 2 360 000 points est disponible en option et Nikon, conscient de cette lacune, réfléchit à des kits "boîtier + EVF" à un tarif étudié. Autre omission un peu gênante (surtout pour le 18-50 où il sera indispensable): le pare-soleil, lui aussi optionnel. De type hybride (phase + contraste), l'AF devrait faire des étincelles. Il a d'ailleurs intérêt, les rafales avec suivi étant annoncées à 20 i/s (60 i/s sans).

## Le DL24-500, un bridge osé

Concurrent des Panasonic FZ1000 et Sony RX10 II, le DL24-500 est également équipé d'un capteur 1" 20 MP, avec un zoom plus puissant mais moins lumineux (f:2,8-5,6) que les susnommés. Il dispose d'un EVF 2 360 000 points et d'un écran tactile orientable sur pivot. A 1 000 € la bestiole, Nikon s'est quand même un peu lâché sur le tarif!



# PORTRAIT ET MACRO CHEZ TAMRON



Le 85 mm f:1.8



Le 90 mm f:2,8 Macro

Le fabricant lance sa seconde salve de focales fixes.

**O**n l'avait rêvé (très fort) dans notre test du 45 mm: après le 35 et le 45 mm, Tamron enrichit sa nouvelle gamme SP d'une focale à portrait 85 mm f:1.8, avec une mise au point minimale à 80 cm. Sa formule optique possède 13 lentilles, incluant une LD et une XLD, en 9 groupes. L'objectif bénéficie évidemment de la construction, de la finition et du design "Human Touch", véritablement parfaits, des deux premiers modèles... mais également de la stabilisation VC (Vibration Compensation) qui corrige jusqu'à 4 vitesses. Ce qui est une première sur un tel objectif! Autre exclusivité: ce 85 mm f:1.8 est tropicalisé!

## Stabilisation en progrès

Dernier raffinement, le diaphragme (quasi-circulaire à 9 lamelles) est piloté électromagnétiquement, même en version Nikon. Ces spécificités ont une contrepartie: l'objectif est massif et lourd (700 g en version Canon)... Un objectif qui va immédiatement faire parler de lui sous peu! Prochaine étape, le 24 mm f:1.8? Tamron renouvelera par ailleurs son célèbre

90 mm f:2.8 Macro. Il possède la nouvelle finition des objectifs SP de la marque avec une bague postérieure argentée. Si la formule à 14 lentilles en 11 groupes reste inchangée, le système de stabilisation a été notablement amélioré. Outre le classique gyromètre qui détecte les mouvements angulaires, Tamron a, en effet, ajouté un accéléromètre à son module VC pour compenser les fines translations dans le plan de l'axe optique. Ceci afin d'améliorer la correction du bougé en utilisation macro... jusqu'au rapport 1:1! C'est donc un système similaire à celui que Canon avait initié sur son 100 mm f:2.8 L IS USM. Par ailleurs, le traitement de la mise au point sonique (USD) a été modifié pour améliorer sa précision. Extérieurement, l'objectif est un peu moins long que le précédent mais son diamètre augmente: le filtre passe, par exemple, de 58 à 62 mm. La tropicalisation a également été renforcée et la lentille frontale est traitée à la fluorine. Ces deux objectifs seront disponibles en monture Canon et Nikon fin mars, à un prix non encore communiqué. La version Sony sera annoncée plus tard.

## Tamron présente aussi le TAP-in

À l'instar de Sigma, Tamron proposera sous peu (date de disponibilité et tarif non encore connus) une interface de mise à jour pour ses objectifs. Le "TAP-in" est un petit connecteur de 7 cm de diamètre et de 2,7 cm de hauteur, possédant une baïonnette pour monter les objectifs de la nouvelle gamme SP (35, 45, 85 et 90 mm). Connecté en USB à un ordinateur, il permettra, en plus des mises à jour, d'ajuster l'autofocus de l'objectif connecté pour trois zones de mise au point (proche, intermédiaire et lointaine). Les futurs zooms de la gamme pourront ainsi être calibrés pour 8 focales. Le TAP-in permettra aussi de changer la valeur du limiteur de distance, d'opter pour un système de stabilisation particulier (priorité à la stabilisation de la visée, standard ou priorité à l'image) et enfin de gérer la bague de mise au point (sensibilité, passage AF/MF...).



**images**  
PHOTO

S E N S

Votre nouveau  
**Nikon D5**  
bientôt\* disponible

**f** Retrouvez notre  
actualité sur notre  
page facebook :  
[ImagesPhotoSens](https://www.facebook.com/ImagesPhotoSens)

\*Deuxième quinzaine  
de mars

**Nikon**

51 rue de la République  
89100 SENS  
Tél. 03.86.64.19.29  
[sens@images-photo.com](mailto:sens@images-photo.com)



Possibilité de  
financement  
et de reprise  
de votre  
ancien matériel.

# PREMIER BOÎTIER HYBRIDE POUR SIGMA

Sigma lance son premier hybride, décliné en deux versions, ainsi que deux nouveaux objectifs. On vous explique tout !



*L'hybride SD Quattro arrive en version normale (capteur APS-C) et en version H (capteur APS-H).*

**S**igma présente les deux premiers boîtiers hybrides de son histoire, les sd Quattro et Quattro H, qui se situent à mi-chemin entre les compacts dp et les reflex SD. De ces derniers, ils reprennent la monture "maison" SA, ils acceptent tous les objectifs A, S et C de Sigma. Ces deux hybrides partagent le même boîtier en alliage de magnésium traité tout temps, dont le design surprenant mais plutôt réussi porte l'empreinte Sigma. Les appareils restent cependant assez volumineux, notamment en épaisseur (plus de 9 cm), le maintien de la monture reflex ne permettant pas de réduire le tirage optique (recul du capteur par rapport à l'objectif). À l'arrière, on trouve un écran principal pour cadrer et un écran secondaire pour l'affichage des réglages. Ces sd sont également équipés d'un viseur électronique LCD offrant 2,36 millions de points, un fort grossissement (1,09x), et couvrant 100 % de l'image. En fait, ces deux boîtiers diffèrent uniquement par la nature de leur capteur. Le sd Quattro reprend le capteur équipant déjà les derniers compacts dp de la marque,

à savoir un Fovéon X3 de format APS-C (ce qui donne un coefficient de conversion de focales de x1,5), fournissant 19,6 millions de photosites en trois couches, pour des images résultantes de 29 MP. Sur le sd Quattro H, le capteur passe au format supérieur APS-H (26,6x17,9 mm, coefficient de x1,3), avec 25,5 millions de photosites pour des images finales de 44,8 MP.

#### **Un 50-100 mm ouvrant à... f:1,8!**

Dans les deux cas, les fichiers Raw sont codés sur 14 bits par le processeur d'image (TRUE III), qui est aussi plus précis et plus rapide : épaulé par une mémoire DDR III, il peut enregistrer jusqu'à 14 fichiers Raw (10 pour le Quattro H) à 3,6 i/s en rafale. Un port USB 3.0 est prévu. Les deux appareils bénéficient d'un système AF Dual à 9 points, mêlant détection de phase et de contraste, et leur obturateur atteint 1/4000 s avec une synchro flash au 1/180 s. Le prix et les dates de disponibilité de ces intrigants sd n'ont pas encore été communiqués... Parallèlement, la gamme d'objectifs DN (pour hybrides Sony

E et micro-4/3) s'enrichit d'une focale normale 30 mm f1,4 DC relativement compacte (65x73 cm). Ce 35 mm entre en gamme C mais Sigma annonce des performances dignes de la gamme A. Pour cela, la marque a impliqué pas moins de 9 lentilles, dont deux asphériques. De son côté, la motorisation est assurée par un moteur pas à pas silencieux. Le 30 mm sera disponible en mars au tarif de 400 €. En gamme reflex à capteur APS-C, le télézoom A 50-100 mm DC HSM bénéficie d'une ouverture record (f:1,8) qui va intéresser les portraitistes. Outre ses multiples lentilles spéciales (FLD, SLD...), Sigma a employé un nouveau mécanisme en polycarbonate à base de fluorine pour son diaphragme, dont les 9 lamelles sont revêtues de carbone pour plus de souplesse. Ce zoom possède un collier de pied et sera disponible en monture Sigma, Canon et Nikon au prix de 1 200 €, à une date non communiquée. Signalons enfin l'adaptateur MC-11 qui permet de monter les objectifs Sigma SA et Canon EF sur des boîtiers Sony E tout en conservant les automatismes (280 € en avril).



*Le 30 mm f1,4*



*Le 50-100 mm f1,8*



*La bague d'adaptation MC-11*

## LES TROUVAILLES DU NET

### → Un 35 mm ouvrant à f:0,95

On vous avait présenté le Mitakon 35 mm f:0,95, une focale fixe à ouverture record, fabriquée par le Chinois Zhongyi. Et bien voici sa nouvelle version Mark II, qui non seulement est bien plus petite et légère (6 cm de long pour 460 g), mais aussi plus performante, avec une meilleure résolution et des aberrations chromatiques mieux corrigées. Il faut dire que la première version avait fort mauvaise réputation... Celle-ci arrive en montures Fuji X, Sony E et EOS-M, pour 550 € environ. [www.zyoptics.net](http://www.zyoptics.net)



### → De belles courbes sur iOS



Proposée pour 2,99 \$ sur l'Apple Store, cette app pour iPad et iPhone permet un travail approfondi sur l'apparence de vos images. Cela grâce à une série de 22 courbes permettant de modifier un paramètre par rapport à un autre, la plupart n'étant pas disponibles dans Photoshop : par exemple, les courbes contraste/luminosité, balance des blancs/luminosité ou teinte/saturation. Cette app, compatible avec les Jpeg et Tiff, conserve l'intégrité des images. Elle fonctionne très simplement en tandem avec Photoshop et iCloud.

### → Un autofocus pour Leica M ?

Les mythiques objectifs Leica M passeraient-ils enfin à l'heure de l'autofocus ? Pas à proprement parler, mais le fabricant chinois Techart laisse entrevoir ce que cela pourrait donner en proposant cette originale bague d'adaptation qui fonctionne sur les boîtiers hybrides Sony Alpha 7 et 7R II. La bague déplace l'intégralité de l'objectif (réglé sur l'infini) pour ajuster la mise au point, celle-ci étant contrôlée par la détection de phase du capteur. La bague permet aussi d'atteindre avec certains objectifs des distances de mise au point réduites. Son prix : environ 320 €. [techartpro.com](http://techartpro.com)



votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

# www.Digit-Photo.com



MAGASIN DIGIT PHOTO  
12 AVENUE SÉBASTOPOL  
57070 METZ • 0387399010

Port gratuit\*

Prix compétitifs

12.000 références

Stock en temps réel

Livraison rapide 24H

Conseils techniques

\*Selon conditions de vente et d'expédition disponibles sur notre site Internet



## → Le transmetteur flash Odin évolue

Phottix présente une nouvelle version de son fameux système émetteur/récepteur radio pour le contrôle des flashes à distance. L'Odin II TTL est capable de piloter jusqu'à 5 groupes de flashes en modes TTL ou manuel, et peut fonctionner sur 32 canaux distincts. Côté ergonomie, l'émetteur se dote d'une molette pour régler plus facilement la puissance de chaque groupe, et d'une lampe d'assistance AF. On a maintenant la main sur des paramètres tels que le zoom des têtes flash, ou encore sur la puissance de la lampe pilote avec les flashes de studio Indra360 TTL et Indra500 TTL. Enfin, la synchronisation haute vitesse permet d'assurer des vitesses de 1/8 000 s avec les flashes TTL. L'émetteur (200 €) et le récepteur (160 €) sont disponibles en Canon et Nikon (Sony en avril). [www.phottix.com](http://www.phottix.com)

## → Ricoh fête ses 80 ans

À l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la création de Ricoh Company, la marque décline son compact haut de gamme GR II en version Silver. Celle-ci se distingue par sa coque en métal bosselé, qui nous plonge dans une ambiance très années 40. Son grip est en cuir noir, et il est accompagné d'un étui de même facture. Cet appareil, qui par ailleurs conserve les excellentes dispositions de la version classique, est commercialisé en quantité limitée (3 200 pièces pour le monde) au tarif de 750 €. [www.ricoh-imaging.fr](http://www.ricoh-imaging.fr)



## → Un flash photo/vidéo

Evolution du fameux 44 AF-1 de la marque allemande, le Mecablitz 44 AF-2 de Metz apporte quelques raffinements à ce classique des flashes cobra, notamment cette diode centrale de 100 Lux à 1 mètre qui le transforme en torche vidéo si besoin (réglable sur 4 niveaux). En plus des nombreux reflex et hybrides déjà compatibles, les boîtiers Fuji X sont désormais pris en charge. On retrouve par ailleurs le Nombre Guide de 44 à 105 mm et 100 ISO, la tête zoom 24-105 mm. Son prix: 190 €. [www.metz-mecatech.de](http://www.metz-mecatech.de)

## → Une clé USB futée

Sony lance une série de clés USB 3.0 offrant une double interface: elles se branchent d'un côté sur le classique port Type-A des PC et MAC, et de l'autre sur le standard Type-C de plus en plus répandu, notamment sur les tablettes et les smartphones. Elles permettent ainsi d'assurer la transition vers ce nouveau standard. Très petites, elles sont livrées avec une housse en silicone pour les protéger et ne pas les égarer. Ces clés USM-CA1 se déclinent en trois capacités, offrant toutes de débits maximums confortables de 130 Mo/s en lecture: 16 Go pour 30 €, 32 Go pour 42 € et 64 Go pour 66 €. [www.sony.fr](http://www.sony.fr)



## → Trépied carbone ultra-compact

Rollei lance une version carbone de son trépied Compact Traveler No.1. Grâce à ses cinq sections, il ne mesure que 33 cm une fois replié, et ne pèse que 980 g. Equipé d'une rotule 360°, il atteint 142 cm en extension et supporte 8 kg de charge. À 230 €, il est en revanche 100 € plus cher que le modèle en alu... <http://fr.rollei.com>

## → Nouvelle collection urbaine chez Lowepro

Lowepro lance la gamme Streetline, discrète et adaptée à un environnement urbain. Se confondant avec des bagages standards, ces nouveaux produits se fondent dans la masse tout en offrant une protection optimale. Lowepro n'a pas lésiné sur la qualité: poly/coton enduit sur l'extérieur et polyester à l'intérieur, ces sacs sont protégés contre les intempéries et sont aussi antichocs pour protéger appareils photo, ordinateurs et tablettes. Grâce à la technologie FlexPocket, le matériel peut être placé dans des cases protectrices pouvant être rabattues lorsque l'on n'en a pas l'utilité. La gamme Streetline est dérivée en 4 modèles: une sacoche (100 €), un sling (180 €), une besace (150 €) et un sac à dos (230 €). [www.lowepro.fr](http://www.lowepro.fr)



ÉLECTRON ALGORITHMES ORDINATEUR  
VIRUS L'INFORMATIQUE QUANTIQUE  
ORDINATEUR QUANTIQUE QUBITS  
KING DINOUSAURE  
KONG DU REEL VIRUS  
FUKUSHIMA CALCULS PLUTON  
ALGORITHMES ZIKA  
ÉLECTRON

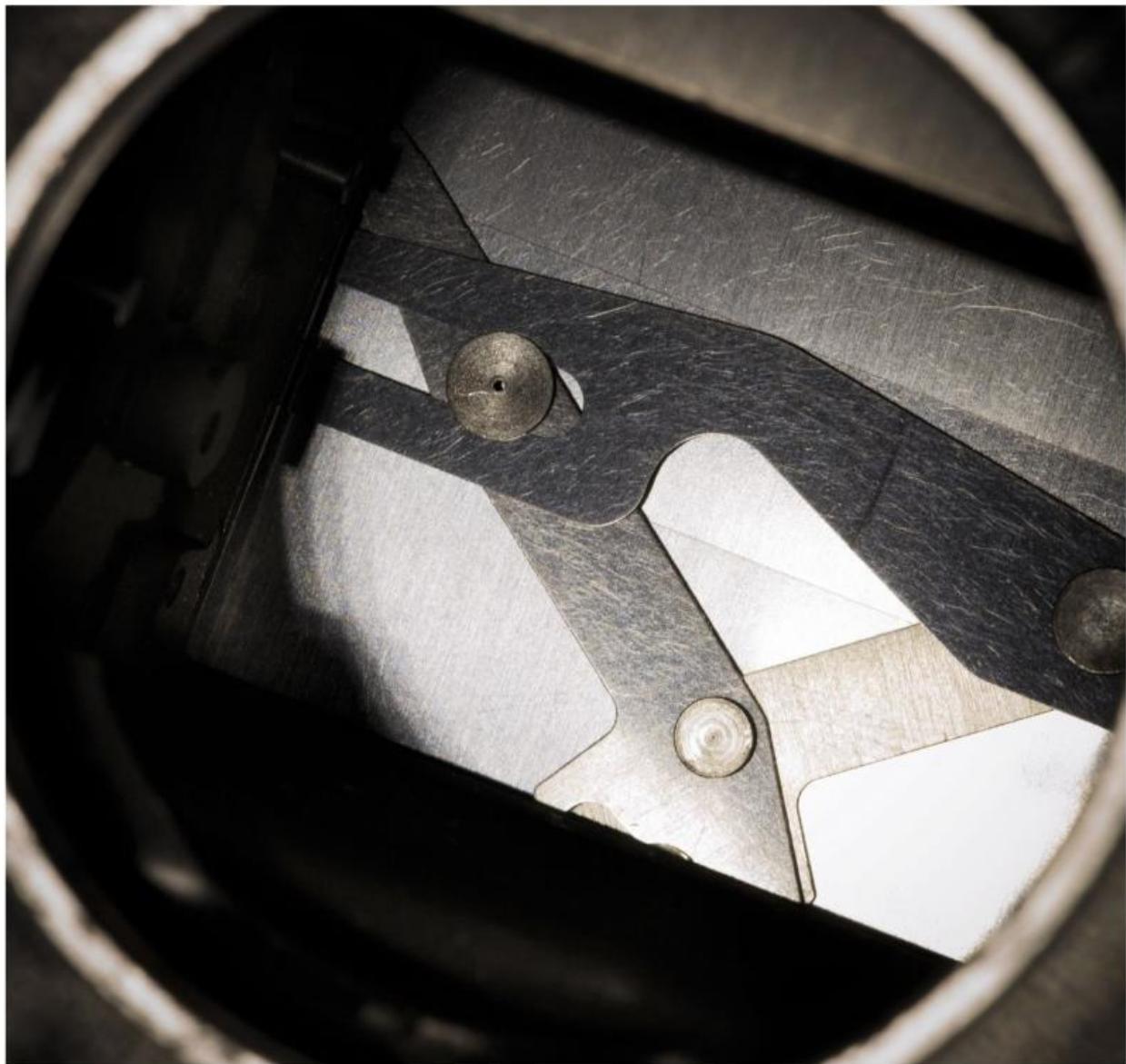


**SCIENCE & VIE**  
IL EST TEMPS DE COMPRENDRE

**En vente actuellement**

# L'OBTURATEUR

Quand le boîtier tire le rideau...



Nous avons vu dans notre précédent numéro comment le diaphragme pouvait régler la quantité de lumière parvenant sur la surface sensible. Un deuxième organe, interne à l'appareil photo, permet également de doser cette quantité en jouant sur la durée d'exposition : l'obturateur. Du bouchon que l'on manœuvre à la main à l'obturateur électronique, le point sur cet outil qui intègre la notion de temps en photographie. **Claude Tauleigne**



La vitesse peut se régler à la molette : on n'a alors accès qu'aux valeurs entières. Le réglage à la molette permet, en revanche, d'accéder aux 1/3 de valeurs.

**D**ans les premiers temps de la photographie, les émulsions étaient si peu sensibles qu'il fallait exposer pendant plusieurs secondes, voire minutes. Inutile, donc, de disposer d'un mécanisme précis pour chronométrer cette durée : il suffisait de retirer le bouchon avant de l'objectif, de compter dans sa tête ou avec une montre jusqu'à la durée d'exposition voulue, puis de replacer le bouchon une fois celle-ci atteinte. C'est l'exposition "au bouchon". On dit que Brassai chronométrait l'exposition de ses photos de nuit au temps qu'il mettait à fumer une Boyard... mais je ne sais pas si on a encore le droit de le répéter. Dès que les films sont devenus plus sensibles, il a fallu disposer de mécanismes plus précis, capables de régler l'exposition en dixièmes, centièmes, puis millièmes de secondes. Les obturateurs se sont mécanisés, puis électronisés, entraînant la chute des fabricants artisanaux. Si on

trouvait encore, il y a quelques décennies, de nombreuses marques d'obturateur, les Compur, Compound, Ilex, Wollensak et autres Prontor ont aujourd'hui disparu. Il ne reste guère que Seiko (également fabriquant de mécanismes de montre) et Copal qui se partagent dorénavant le marché des obturateurs.

#### ● La vitesse d'obturation

L'obturateur est une "guillotine" qui laisse passer la lumière vers le capteur pendant un temps déterminé. Au repos, l'obturateur est fermé. Il s'ouvre pendant la prise de vue puis se referme instantanément avant de se réarmer pour le prochain cycle. On lui commande donc une durée mais, pour ne pas encombrer les afficheurs des appareils photo, on indique l'inverse de cette durée, c'est-à-dire une vitesse d'obturation. Plutôt que d'inscrire "0,008 s" à l'écran, on préfère "1/125 s" qui est souvent noté "125" sur les afficheurs. En revanche, pour des

durées supérieures à la seconde, on revient à une notation des secondes. Ainsi 4" signifie 4 secondes et non pas 1/4 s. La série de vitesses normalisées comporte celles qui permettent de faire rentrer deux fois plus (ou deux fois moins) de lumière vers le capteur. On obtient ainsi la suite de vitesses suivante : 1 s, 1/2 s, 1/4 s, 1/8 s, 1/15 s, 1/30 s, 1/60 s, 1/125 s, 1/250 s, 1/500 s, 1/1000 s, 1/2000 s, 1/4000 s, 1/8000 s...

Dans cette suite, il y a toutefois deux petites approximations : 1/15 s n'est pas deux fois plus rapide que 1/8 s, de même que 1/125 s ne l'est pas par rapport à 1/60 s. Mais les calculateurs des appareils tiennent compte de cette très légère erreur.

Les obturateurs possèdent une plage de vitesses accessibles, par exemple de 30 s à 1/2000 s. Dans les appareils modernes, on peut même, suprême raffinement, régler les valeurs, à l'intérieur de cette plage, par 1/3 de valeur lorsqu'on configure l'appareil en mode manuel (M) ou priorité à la vitesse d'obturation (Tv – Time Value – Ou S – comme Shutter, obturateur en anglais). Dans les modes priorité à l'ouverture (A ou Av) et programme (P), on ne peut pas régler la vitesse (puisque c'est l'appareil qui la détermine). Il peut alors choisir la vitesse adéquate, en continu, mais affiche la vitesse sélectionnée la plus proche, afin que l'on ne soit pas perturbé par un affichage de type 1/148 s ! Les obturateurs possèdent également une

## Durée de vie d'un obturateur

Un obturateur est un organe mécanique qui subit de fortes contraintes. Même s'il résiste à des conditions atmosphériques difficiles (il fonctionne généralement entre 0 et 40 °C et supporte des taux d'humidité de 85 %), il s'use donc, et il est ainsi conçu pour un nombre limité de cycles de fonctionnement avant de rendre l'âme. On constate souvent que la casse intervient au niveau des rivets qui maintiennent les lamelles entre elles ou au niveau du mécanisme d'entraînement. Avec un appareil argentique, une casse fréquente est liée à une mauvaise manipulation du photographe qui peut accidentellement plier les lamelles avec les doigts en chargeant le film... Ce risque est aujourd'hui remplacé par une mauvaise manipulation au moment du nettoyage du capteur. C'est pour cela qu'il faut impérativement bien charger les batteries de l'appareil avant d'effectuer cette opération : il serait rageant de voir l'obturateur se refermer sur le bâtonnet de nettoyage du capteur. L'analogie de l'obturateur avec une guillotine (à lumière) n'est pas valable au niveau des bâtonnets ! Pour donner un ordre de grandeur, les appareils d'entrée de gamme possèdent un obturateur dont la durée de vie est estimée à 50 000 cycles, les boîtiers évolués pour 100 000 cycles, les semi-pro pour 150 000 cycles et les pros pour 300 000 à 350 000 cycles. Bien entendu, ces valeurs sont des statistiques : on a vu des boîtiers durer plus longtemps...

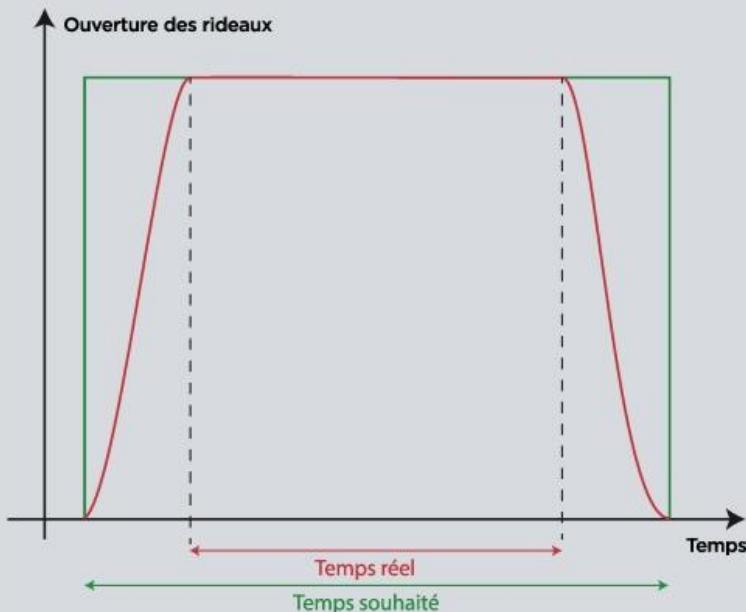
et d'autres craquer avant ! Mais elles permettent d'estimer la durée de vie (en années) d'un appareil photo en fonction du nombre de vues que vous réalisez, en moyenne, chaque mois. Vous pouvez vous connecter au site [www.olegkikin.com/shutterlife/](http://www.olegkikin.com/shutterlife/) pour accéder à une base de données de la durée de vie réelle des obturateurs des différents reflex.



L'obturateur (à rideau à translation horizontale) de mon vieil Olympus OM20 est plus que mal en point...

## L'efficacité d'un obturateur

Un obturateur idéal s'ouvrirait et se refermerait immédiatement. En pratique, les lames qui le composent mettent un certain temps à découvrir et à recouvrir la surface sensible. Schématiquement, le rapport entre la durée réelle pendant laquelle elle est entièrement exposée et la durée d'obturation totale est appelé "efficacité" de l'obturateur. L'écart peut atteindre près de 30 % aux grandes vitesses d'obturation !



En vert, le schéma d'obturation "parfait" : les lames s'ouvrent et se ferment instantanément. En rouge, l'exposition réelle. Quand la durée d'obturation est longue, les temps d'ouverture et de fermeture sont courts par rapport au temps réel et l'efficacité est bonne. Aux vitesses élevées, l'efficacité est moindre : il faut en tenir compte pour l'exposition... Aujourd'hui, les obturateurs modernes, pilotés électroniquement, tiennent compte de ce décalage dû à l'efficacité.

position "B", dite "pose B" qui maintient l'obturateur ouvert tant que le déclencheur est enfoncé. "B" vient de "Bulb"... pour rappeler qu'à l'origine les télécommandes étaient des poires pneumatiques que l'on pressait à la main pour déclencher ! En choisissant la pose B, il faudra mesurer la durée d'exposition au chronomètre.

Certains boîtiers comptent toutefois les secondes pendant la pose pour faciliter l'opération. Signalons également la pose T, plus pratique : un appui sur le déclencheur ouvre l'obturateur, un appui le referme, inutile de prendre une crampe en maintenant le doigt appuyé ! Il est, de toute façon, plus prudent d'utiliser une télécommande



Cet obturateur Copal 3 possède un très gros diamètre, ce qui explique pourquoi sa vitesse maximale est de 1/125 s seulement.

(filaire ou infrarouge) pendant les poses B ou T pour éviter le bougé de l'appareil.

### ● L'obturateur central

Dans les objectifs destinés aux chambres photographiques ou à certains appareils moyens-formats, l'obturateur est situé dans l'objectif, au plus près du diaphragme. Pour les objectifs de chambres, il existe aujourd'hui trois formats : "0" avec des filetages avant et arrière de 29,5 mm pour fixer les blocs optiques, "1" (filetages de 40 et 36 mm) et "3" (filetages de 58 mm). Ce mécanisme intégré rend évidemment les objectifs plus onéreux. L'obturateur s'ouvre et se referme comme un iris, à la manière du diaphragme. L'avantage de ce type d'obturateur est qu'il ne grève pas l'encombrement du boîtier. Il permet également de couvrir tous les formats de surface sensible car il est placé au centre de l'optique, là où le faisceau lumineux est le plus fin. De plus, il autorise la synchronisation du flash à toutes les vitesses, ce qui permet de saisir des mouvements rapides au flash. Compte tenu de l'inertie des lames, toutefois, sa vitesse d'obturation maximale est souvent



L'obturateur des reflex modernes possède des trains de lames qui dévoilent et recouvrent la fenêtre d'exposition.

## Accélération

Les lamelles d'un obturateur plan-focal subissent des accélérations très importantes. Un raisonnement très simple permet de dimensionner leur vitesse de déplacement. En choisissant la vitesse de synchronisation au flash (par exemple 1/250 s), les lamelles vont parcourir les 24 mm du format (translation verticale) au maximum en 4 millisecondes. Soit une vitesse de 6 mètres par seconde (minimum). Il faut, par ailleurs, que celle vitesse soit la plus constante possible et qu'elle soit donc atteinte très rapidement (voir l'encadré "Efficacité d'un obturateur"). On estime qu'elle sera atteinte au pire au tiers du trajet: l'accélération est donc d'environ 5000 m/s<sup>2</sup>, soit 500 "g" (g étant la référence d'accélération,

égale à la force gravitationnelle qui nous maintient sur Terre)... Cette accélération est énorme: pour mémoire, un pilote de chasse bien entraîné s'évanouit à 10 g! La décélération est encore plus brutale: les lamelles sont stoppées nettes et certains ont pu mesurer une décélération de près de 2000 g! Cela occasionne des déformations très importantes: vous trouverez sur Internet d'impressionnantes vidéos en "slow motion" montrant les chocs que subissent les lamelles. Les "rideaux" en tissu sont incapables de supporter de telles accélérations et ils sont aujourd'hui remplacés par des lamelles en résine renforcées par des fibres de verre ou en alliage de titane ou d'aluminium.

limitée à 1/125 s, 1/250 s ou 1/500 s (selon le diamètre de l'obturateur). Certains modèles haut de gamme (pour moyen-format) atteignent toutefois des vitesses plus élevées: les Hasselblad HC vont jusqu'au 1/800 s et les Schneider (Leaf Shutter) peuvent aller jusqu'au 1/1600 s. Mais cela a un prix...

### ● L'obturateur plan-focal

Lorsque la superficie de la surface sensible n'est pas trop importante, on utilise plus couramment des obturateurs à translation dits "plans-focaux"... même s'ils ne sont pas placés dans le plan focal de l'objectif (cette position étant réservée au capteur!). À l'origine, on utilisait des toiles opaques à la lumière, d'où le nom d'obturateur "à rideaux". On parle toujours de "rideau", même si les obturateurs modernes sont constitués d'un train de lamelles en matériaux composite ou en métal, de façon à pouvoir résister aux fortes contraintes des vitesses très élevées. L'obturateur à rideaux en tissu, purement mécanique (l'armement permet de tendre un ressort qui se détend pendant l'obturation, entraînant les rideaux), des Leica argentiques atteint ainsi péniblement le 1/1000 s. En revanche, l'obturateur à lamelles en titane des reflex pros, piloté électroniquement et dont le mouvement est assuré par des électroaimants pour plus de précision, peut, quant à lui, atteindre 1/8000 s. Bien entendu, ce fonctionnement mécanique limite les cadences de prise de vue: les reflex modernes dépassent difficilement 10 images par seconde.

Au repos, un premier rideau obstrue la fenêtre d'exposition. Au moment du déclenchement, ce rideau se translate et découvre progressivement la surface sensible. Après une durée égale à celle souhaitée, un deuxième rideau vient fermer la fenêtre. L'armement de l'obturateur permet, ensuite,



L'obturateur des boîtiers modernes professionnels (ici celui du dernier Canon EOS-1DX II) est une véritable pièce d'horlogerie, pilotée électroniquement.

de ramener l'obturateur dans sa configuration de départ. Quand la vitesse est très élevée, ce schéma de fonctionnement n'est plus possible. La translation du premier ou du second rideau peut, en effet, être plus longue que la durée d'obturation souhaitée... L'obturateur fonctionne alors selon un nouveau schéma: le premier rideau part, suivi, à quelques millisecondes d'intervalle, par le second. L'obturateur crée alors une fente qui va se translater et découvrir la surface sensible à la lumière. Selon la largeur de cette fente, chaque partie de l'image sera plus ou moins exposée. La vitesse d'obturation à partir de laquelle c'est une fente qui permet d'exposer la photo est appelée vitesse de synchronisation au flash (ou syn-

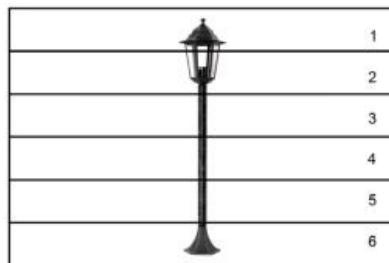
chro-X, voir notre précédent numéro). On peut avoir une idée de la largeur de la fente en multipliant la hauteur du format par le rapport des vitesses (vitesse effective divisée par celle de synchro-X). Par exemple, au 1/8000 s, et en supposant que la vitesse de synchronisation est de 1/250 s sur un reflex 24x36, la largeur de la fente sera de  $24 \times 250 / 8000 = 0,75$  mm. Ce n'est qu'une moyenne car les rideaux sont plus lents au démarrage: il y a donc un risque de surexposition locale dans cette phase. La fente doit donc être plus fine au départ qu'au milieu de sa course. On imagine la précision mécanique que cela requiert! L'obturateur est donc un élément très coûteux... On en prend conscience quand il s'agit de

le changer: bien souvent, il est plus sage de changer de boîtier!

## ● L'obturateur électronique

Grâce au numérique, la plupart des compacts et des bridges peuvent se passer d'obturateur mécanique: l'obturation est simplement gérée par le temps d'intégration des photons incidents sur le capteur. Le gros avantage est que l'on peut atteindre des vitesses d'obturations très élevées (supérieures au 1/8000 s) et que l'opération – dépourvue de toute pièce mécanique en mouvement – est très silencieuse. On peut, de plus, atteindre de très grandes fréquences d'obturation... compatibles avec la vidéo. Il n'y a pas, non plus, d'usure mécanique. En pratique, il "suffit" au processeur de vider les charges accumulées dans les photosites juste avant le début de l'obturation puis de compter les charges après la durée d'exposition. En pratique, ce n'est pas si simple. On distingue deux types principaux d'obturation électronique. La première est possible avec les capteurs CCD à transfert de trame ou interligne (voir Réponses Photo n°286). À la fin de la durée d'exposition, les charges accumulées dans les photosites sont transférées simultanément et très rapidement (en moins de 200 microsecondes) dans les registres de transfert pour être lues. Cela permet de "figer" l'image intégralement. L'utilisation du flash est donc possible. Avec un capteur CMOS, en revanche, il est impossible d'effectuer cette opération simultanément sur tous les photosites: la lecture s'effectue donc séquentiellement, ligne par ligne... pendant que les autres photosites continuent à être exposés. Cela peut créer des artefacts. Si le sujet se déplace rapidement, cela induit une déformation due au balayage du capteur. C'est le phénomène de "rolling shutter". De plus, le flash est inutilisable dans cette configuration qui ressemble, dans le prin-

cipe, au déplacement de la fente d'exposition avec un obturateur plan-focal fonctionnant au-delà de la synchro-X.



Imaginons un poteau photographié depuis la vitre d'une voiture en mouvement. Et supposons que le CMOS ne possède que 6 lignes pour l'exemple... La lecture séquentielle des photosites du capteur va induire une déformation qui n'est pas sans rappeler la photo "Grand Prix" de J.H. Lartigue (voir le "Classique analysé" dans notre numéro 255) !

## Comment obturer en vidéo ?

En mode vidéo, les standards de diffusion étant d'environ 24 à 30 images par seconde, il est évidemment hors de question d'utiliser l'obturateur mécanique de l'appareil photo qui ne pourrait supporter de telles cadences. La solution est l'obturation électronique: le capteur va "lire" pendant la durée d'obturation sélectionnée le nombre de photons parvenant dans chaque photosite et le convertir en signal électrique. Il répétera cette opération 25, 30 (ou même 60, voire plus, sur certains modèles) fois par seconde. L'obturateur mécanique reste ouvert pendant toute l'opération. Cette obturation électronique pose, comme on l'a vu, le problème lié au phénomène de rolling shutter. Mais au fait, quelle est la vitesse d'obturation à choisir en fonction de la cadence de prise de vue sélectionnée ? On choisit généralement une vitesse double (1/50 s pour 24 i/s, 1/60 s pour 30 i/s...) pour que l'image reste fluide. Nous y reviendrons...

## 5 points à retenir

**1** L'obturateur sert à régler la durée d'exposition. Pour une durée inférieure à 1 seconde, on parle plutôt de vitesse d'exposition, sous forme d'inverse de cette durée (125, 250...)

**2** Les obturateurs centraux sont situés dans l'objectif et sont utilisés dans les appareils moyen et grand format. Le flash peut être utilisé à toutes les vitesses d'obturation.

**3** Les obturateurs plans-focaux sont constitués de rideaux ou de trains de lamelles qui découvrent progressivement la fenêtre d'exposition. Au-delà de la vitesse de synchro-X, c'est une fente qui découvre le capteur: le flash "classique" n'est plus utilisable.

**4** Les obturateurs mécaniques sont soumis à de fortes accélérations qui limitent leur durée de vie.

**5** Les obturateurs électroniques sont moins bruyants mais peuvent générer un phénomène de "rolling shutter" qui déforme les images et empêche l'utilisation du flash.

# ABONNEZ-VOUS À PHOTO

RÉPONSES

1 AN ■ 12 NUMÉROS

(prix de vente en kiosque : 59,40 €)

Pour vous

**39,90 €**  
au lieu de ~~59,40 €~~

soit **32 %**  
d'économie

## PRIVILEGE ABONNÉ

Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE**  
avec votre abonnement papier.



**BULLETIN D'ABONNEMENT** à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

KIOSQUE  
mag

Disponible sur  
KiosqueMag.com



**OUI, je m'abonne à  
Réponses Photo :**  
**1 an (12 n°) pour 39,90 €**  
au lieu de **59,40 €**  
soit **une économie de 32 %.**

861 724

Je préfère m'abonner à Réponses Photo  
avec hors-séries : **1 an (12 n°) + 2 hors-séries**  
pour **49,90 €** seulement au lieu de **73,20 €\*\*.**

861 732

Offre valable jusqu'au 30/06/2016 en France métropolitaine.  
Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

\* A paraître.

\*\* Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95 € et chacun des hors-séries au prix de 6,90 €.

Conformément à la "loi informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case

RÉPONSES  
PHOTO

RÉPONSES

www.reponsesphoto.fr

# PHOTO

Olivier  
Valsecchi



En pratique

## CAPTURER LE MOUVEMENT

• Les défis techniques  
et esthétiques  
Quelle solution pour  
quelle expression ?

• Figer l'action  
d'un sujet rapide  
En lumière naturelle ou  
avec l'aide d'un flash

• Suggérer  
le mouvement  
De la pose lente aux jeux  
infinis du flou et du net.

Hybride

**OLYMPUS PEN F**  
Un grand séducteur  
dans un petit boîtier



Prise de vue  
**PAYSAGE URBAIN**

Photographiez  
les repères du passé

1865



2016



Festival

**LES AUTRES  
RENCONTRES  
D'ARLES**

Voies Off, bilan  
et perspectives

Reflex

**D5 ET D500**  
Le duo de choc  
de Nikon

n° 288 mars 2016

L 12605 - 288 - F: 4,95 € - RD

SDM: 1,90 € - BE: 1,90 € - CH: 1,90 F\$ - CAN: 2,95 \$CAN  
B: 1,90 € - ESP: 1,90 € - IRL: 1,90 € - ITA: 1,90 € - LBE: 1,90 €  
MAR: 7,00 DFR: 1,90 € - TDM: 1,90 € - SWE: 1,90 SEK  
TUR: 10,00 TRY: 1,90 € - TUN: 1,90 €

MONDADORI FRANCE

### > J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

Tél.:

Email :

J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

### > Je choisis de régler par :

chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

carte bancaire n°

Expire fin :

Signature obligatoire :

Cryptogramme :   
(au dos de votre CB)

# Améliorer l'exposition d'une photo À L'AIDE DES MASQUES DE FUSION

Les calques de réglage de Photoshop permettent d'apporter les corrections nécessaires à une photo. Mais il n'est pas toujours possible de mener l'affaire à bien, en particulier dans le cas de clichés très contrastés. Heureusement, les masques de fusion vont aider à résoudre le problème. **Ivan Roux**



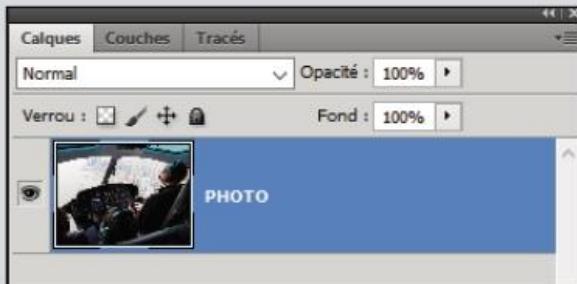
**E**n prise de vue, les écarts de lumière peuvent être très importants. C'est le cas typique des clichés pris en intérieur (sombre) avec une partie donnant sur l'extérieur (surexposée). Difficile de privilégier l'un plutôt que l'autre en termes d'exposition. En exposant pour l'intérieur, l'extérieur sera brûlé, à l'inverse en exposant pour l'extérieur, l'intérieur sera noir. Donc, le mieux consiste à exposer au milieu de manière à conserver le maximum de détails partout. Ce qui a été fait pour cette photo prise à bord d'un hélicoptère au-dessus de Manhattan (une chouette balade). Néanmoins, le capteur ayant du mal à encaisser de tels écarts de luminosité, il est nécessaire d'apporter des corrections en post-production. Précisons qu'en utilisant un fichier Raw avec Lightroom, la correction serait l'affaire de quelques secondes, mais ici nous nous sommes mis dans le cas de la correction d'une image Jpeg traitée avec Photoshop CS.

#### ● Deux masques, s'il vous plaît !

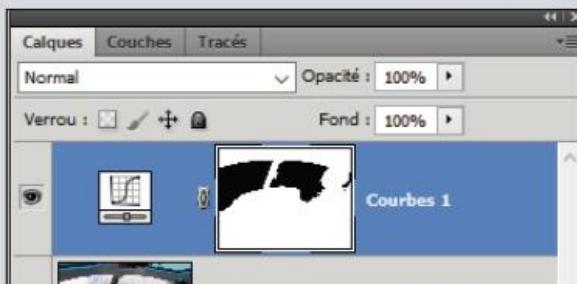
La méthode consiste à appliquer deux courbes de luminosité, via deux calques de réglage : l'un pour l'intérieur de la cabine, l'autre pour la vue extérieure. Sauf que si l'on superpose les deux courbes, l'effet de l'une (pour augmenter la luminosité) va annihiler l'effet de l'autre. Forcément puisque les courbes s'appliquent à toute la photo. La solution ? Associer à chaque courbe un masque de fusion, qui va servir de cache, ou de pochoir si vous préférez.

#### ● Comment ça marche...

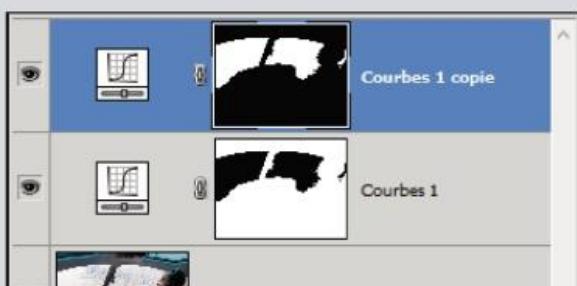
Un masque s'ajoute à n'importe quel calque, qu'il s'agisse d'une image ou d'un réglage tel que la courbe, Teinte/saturation ou Noir et blanc. Notez que, dans ce dernier cas (n & b), on peut facilement ne conserver qu'un élément en couleur et le reste de la photo en monochrome, car en créant un masque à la forme de l'élément en question, ce dernier va garder sa couleur tandis que le reste va être filtré, donc passer en n & b. Nous l'avons dit, le masque agit comme un pochoir, avec un raffinement tout de même : les nuances de gris du masque permettent de moduler l'effet des réglages et de créer des transparences.



**1 SÉLECTIONNER LES PARTIES SUREXPOSÉES** Après avoir ouvert l'image dans Photoshop, l'étape suivante consiste à effectuer une sélection des parties surexposées. Pour cela, il y a le choix de l'outil de sélection rapide, du lasso ou de la plume... ou de les combiner. Ensuite, il faut intervertir la sélection (nous supposons qu'elle correspond à la partie extérieure). Pour cela, menu *Sélection* puis *Intervertir...*



**2 AJOUTER UN CALQUE DE RÉGLAGE COURBE** L'ajout d'un réglage se fait en cliquant sur l'icône en forme de demi-lune située au bas des calques. Dans le menu pop-up, choisissez *Courbe*. Le nouveau calque apparaît avec le masque de fusion, à droite, contenant la sélection de l'étape 1 (il est malin ce Photoshop !). Il reste à tirer la courbe vers le haut à gauche pour surexposer. N'exagérez pas trop...



**3 AJOUTER LE SECONDE CALQUE DE RÉGLAGE COURBE** Le second réglage va servir à sous-exposer l'autre partie de la sélection. Le plus simple est de dupliquer le premier calque de réglage en cliquant sur le calque avec le bouton droit et en choisissant *Duplicer le calque*. Il faut aussi inverser le masque via la combinaison de touches *CTRL + I*. Enfin, il reste à tirer la courbe vers le bas à droite pour sous-exposer.



## Quelles photos conviennent ou ne conviennent pas ?

La photo qui a servi d'exemple est parfaite, car elle contient dans l'ensemble assez de détails, même s'ils sont en partie surexposés ou sous-exposés. De plus, la sélection est plutôt facile à réaliser puisqu'elle contient deux grandes zones. Ce qui permet d'obtenir un masque "propre". Ce ne serait pas le cas avec une photo d'arbres à cause des branches difficiles à détourer.



**PCH**  
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles  
info@pch.be - www.pch.be  
+32 (0)2 511 66 08

## OLYMPUS PEN-F

### Disponible au PCH pro shop



Démo le 11 Mars au magasin

**SOPHIC-SA**

CANON	FUJI	KATA	SAMYANG
<b>Déstockage</b>			
Rotule : National Geographic (Equivalent Manfrotto 468MR6 (219 €))			
<b>Nos Occas</b>			
Nikon D3-S - 125050 Decl	2 149 €	Nikon D3-X - 14770 Decl	2 249 €
Nikon D4 - 39856 Decl	3 249 €	Nikon AF-S 105 f:2,8 Macro VR	649 €
Nikon AF-S 400 f:2,8 GEDVR	4 499 €	Canon TSE - 24 f:2,8 L	799 €
Canon TSE - 45 f:2,8	499 €	Canon TSE - 90 f:2,8	499 €
<b>OCCASIONS   180 Appareils Photo</b>			
<b>170 Optiques</b>			
<b>NOS PRIX SONT SANS COMPLEXE</b>			
SONY	PENTAX	SAMSUNG	ZEISS

**LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS**

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>  
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

**MASSY** - 29, place de France  
01 69 20 03 90 - email : [prophi@wanadoo.fr](mailto:prophi@wanadoo.fr)

**LOWEPRO**

**MANFROTTO**

**Nikon**

**PANASONIC**

**VIVANCO**

**KENKO**

## 18-300 MM : SIGMA REMBOURSE 50 €

Dernière ligne droite pour l'offre de remboursement Sigma sur le Contemporary 18-300 mm f3,5-5,6 DC Macro HSM ! Il vous reste, en effet, jusqu'au 31 mars pour acquérir cet objectif et prétendre à un remboursement de 50 €. Pour en bénéficier, connectez-vous au site de Sigma France, rubrique "dernières infos", téléchargez le coupon-réponse de l'opération et renvoyez-le avec l'ensemble des pièces et informations demandées avant le 15 avril 2016 à minuit. Vous bénéficieriez ensuite de votre remboursement dans un délai maximum de 10 semaines suivant la réception de la demande dûment complétée.

Pour mémoire, ce transstandard bénéficie d'une grande amplitude de zoom (16,7x) qui comblera, par exemple, les phot-



ographies voyageurs. Il est également pourvu de verres SLD à faible dispersion qui corrigent efficacement les aberrations chromatiques et garantissent un très bon piqué à toutes les focales. Enfin, avec un rapport de reproduction d'1:3 (1:2 avec la bonnette optionnelle), il permet de s'adonner à la proxiphotographie et d'immortaliser facilement fleurs, papillons et autres sujets de petite taille.

## CANON ACADEMY : 53-55 RUE DE PRONY

La toute récente Canon Academy, qui officie jusqu'ici à Courbevoie, au siège de Canon France, ouvre une seconde adresse parisienne, au 53-55 rue de Prony, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement. Les plus perspicaces d'entre vous remarqueront qu'il s'agit là de l'adresse de la boutique PhotoProny Canon. Ce nouveau lieu servira de centre de formation, sur des thématiques comme le mouvement ou encore la profondeur de champ, et permettra aux intervenants d'emmener plus facilement leurs étudiants dans les rues de Paris pour mettre en pratique



les notions apprises en cours. À noter également : il est désormais possible d'acheter des cours et des formations depuis le site de la Canon Academy, pour les offrir à un proche, à l'occasion d'un anniversaire par exemple. Plus de renseignements sur <https://canon-academy-france.sales-promotions.com/index.html>.



**LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE**

Forfait 14€	Tirages TTC
Développement film 24x36	13x18 = 0,30€
Noir & Blanc ou Couleur	15x21 = 0,60€
Numerisation 25 MO	18x24 = 0,90€
Tirage de lecture 8x10	20x30 = 1,20€

Livre-Photo Couverture Simili-Cuir 30x30 40pages = 129€  
[www.digitalproservices.fr](http://www.digitalproservices.fr) 06 80 38 54 77  
 3, Place de l'Adjudant Vincenot - 75020 PARIS

# OLYMPUS : TESTEZ AVANT D'ACHETER !



L'achat d'un nouveau boîtier est toujours un moment délicat. Pour sortir de l'indécision, un essai du matériel se révèle souvent décisif. C'est précisément ce que vous propose Olympus au travers de son nouveau site [www.test-olympus.com](http://www.test-olympus.com) et de son réseau de reven-

deurs. Valable en France et en Belgique, ce service concerne les appareils suivants: OM-D E-M1, OM-D E-M5 Mark II, OM-D E-M10, et Stylus 1 (ainsi que l'enregistreur audio multipiste LS-100, complément idéal de l'E-M5 Mark II lorsque vous enregistrez des vidéos). Pour en profiter, la démarche est simple: vous vous connectez sur le site, vous sélectionnez le revendeur le plus proche de votre domicile, vous réservez une date de votre choix, et le tour est joué: vous disposez ensuite d'une journée entière pour tester l'appareil qui vous intéresse! Le service s'adresse bien évidemment à tous, amateurs comme professionnels.

## OFFRES MULTIBLITZ JUSQU'AU 31 MARS



Les meilleures choses ont malheureusement une fin. Il en va ainsi des offres spéciales Multiblitz qui s'arrêteront au 31 mars 2016. Cela vous laisse une quinzaine de jours pour vous décider et profiter des promotions consenties par la marque sur de très nombreux produits et kits, par exemple:

- la torche LED V6 6000 lumens, livrée avec alimentation multivoltage, cordon de 3 m et cordon secteur de 5 m, à 599 € TTC ;
- le Comkit-Bag-2FR (2 flashes Compact Plus MkII et deux boîtes à lumière 60x60 cm), à 699 € TTC.
- le kit Prolite-Kom-5S (3 Profilite 500, avec deux boîtes à

lumière 60x100 cm, un réflecteur et une grille nid-d'abeilles médium 16 cm) à 2599 € TTC. Vous trouverez la liste des revendeurs proposant ces offres à l'adresse: [www.mmf-pro.com/content/15-revendeurs](http://www.mmf-pro.com/content/15-revendeurs). Pour s'équiper à moindre frais, Multiblitz propose également un service de reprise de vos anciens flashes, valable pour tout achat d'un flash neuf (hors promotion) Compact Plus MkII, Profilite 250-500, Profilite Plus 2-4-8, Xlite, X-5-10-15 ou Xpac 24. Le montant de la reprise peut aller jusqu'à 1080 € HT. Pour en savoir plus: [www.mmf-pro.com/content/124-multiblitz-he-programme-de-reprise-flashes-studio](http://www.mmf-pro.com/content/124-multiblitz-he-programme-de-reprise-flashes-studio).

**Réservez votre nouveau Nikon et participez à la Nikon School.**

NIKON

Réservez votre nouveau Nikon et participez à la Nikon School.

S'INVITE DANS VOTRE CONCEPT STORE PHOTO EN JUIN À NANTES RENNES

LA NIKON SCHOOL

NOUVELLE ADRESSE ! #NANTES 2 place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36  
#RENNES 4 rue du Pré-Baïé #02 99 79 23 40 #VANNES 5 place St Pierre #02 97 54 38 81  
[WWW.CONCEPTSTOREPHOTO.FR](http://WWW.CONCEPTSTOREPHOTO.FR) OU REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

## Toutes les nouveautés disponibles

Reprise de votre ancien matériel offres de financement\*



### FUJI X-PRO2



### NIKON D5



### OLYMPUS PEN-F



\*nous consulter

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -  
Tél: 04 93 01 52 25 - [www.images-photo-nice.com](http://www.images-photo-nice.com)

# Photo OCCASION

## LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS  
TEL : 01 42 27 13 50  
METRO : PORTE DE CHAMPERRET  
[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

NIKON	DF	1699 €
NIKON	D4S	4 199 €
NIKON	D4	3 349 €
NIKON	D3	1 199 €
NIKON	D810	2 649 €
NIKON	D800	1 549 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D7000	469 €
NIKON	D5200	349 €
NIKON	D500	399 €
NIKON	D90	379 €
NIKON	MB-D10	149 €
NIKON	MB-D12	269 €
NIKON	AFS DX 12-24	599 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	349 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-70	139 €
NIKON	AFS DX 18-200	399 €
NIKON	AFS 200-400 VR II	4 999 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-300 VR	349 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	1 099 €
NIKON	AFS 70-200/4 VR	899 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 600/4 VR	6 799 €
NIKON	AFS 500/4 VR	5 499 €
NIKON	AFS 500/4	3 299 €
NIKON	AFS 400/2.8 II	4 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	4 299 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR	3 349 €
NIKON	AFS 300/2.8	2 199 €
NIKON	AF 300/2.8	1 299 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 849 €
NIKON	AFS 105/2.8 MACRO	599 €
NIKON	AFS 60/2.8	399 €
NIKON	AFS 35/1.4	1 249 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 449 €
NIKON	PCE 85/2.8	1 399 €
NIKON	AFG DX 10.5/2.8 FISHEYE	429 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 35-70/2.8	349 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	549 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 105/2.8 DC	899 €
NIKON	AFD 85/1.8	299 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 28/1.4	1 239 €
NIKON	AFD 28/2.8	199 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AF 180/2.8	379 €
NIKON	AF 105/2.8	399 €
NIKON	AF 85/1.8	199 €
NIKON	AF 35/2	179 €
NIKON	AIS 300/2.8	799 €
NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	AI 45/2.8 GN	179 €
NIKON	PC 35/3.5	149 €
CANON	EF 100/2.8 USM	299 €
CANON	EF 70-200/2.8 L IS USM	1 099 €
CANON	EF 55-200 USM	179 €
CANON	EF 17-55/2.8 IS	599 €
CANON	EXTENDER X2 MOD II	319 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 899 €
LEICA	M 90/2.5 CODE	1149 €
FUJI	XE-1 + 18-50/3.5-5.6	519 €

## MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS  
TEL : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20  
[www.macmahonphoto.fr](http://www.macmahonphoto.fr)

CANON	EF 20-35MM F/2.8 L	640 €
CANON	EF 100MM F/2.8 MACRO	220 €
CANON	WIRELESS CONTROLLER LC-4	200 €
CANON	COLLIER DE TREPPE B(W)	100 €
CANON	CL 8-120MM F/4-21 MONT CL CINEMA	80 €
CANON	EF 100-300MM F/4-5.6	80 €
CANON	70II	1 290 €
CANON	EF 70-200MM F/2.8 L IS II	1 390 €
CANON	EOS 6D	990 €
CONTAX	SELECTEUR DIOPTRIQUE	100 €
CONTAX	MM 50MM F/1.7	90 €
DIVERS	EPSON VIDEO EMP-500	190 €
DIVERS	PATHE BABY KID PROJECTEUR	100 €
FORSHER	DOS PROBAC II	
	POUR PENTAX 6X7 / POLA	90 €
FUJI	EBC FUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
HASSELBLAD	150MM F/2.8 SONNAR CARL ZEISS	350 €
HASSELBLAD	SONNAR CARL ZEISS 150MM F/5.6 CHROME	190 €
JULES RICHARD	COINE DE TIRAGE 45 107	90 €
KODAK	CAROUSEL SAV-2050	100 €
LEICA	S 120MM F/2.5 APO MACRO SUMMARIT	3 790 €
LEICA	M 28MM F/2.8 ASH. SUMMICRON NOIR	1 800 €
LEICA	M 21MM F/2.8 ELMARIT NOIR + VISEUR	1 450 €
LEICA	S-H Q2	990 €
LEICA	X2 NOIR	950 €
LEICA	M 75MM F/2.5 NOIR	950 €
LEICA	S-P67 Q2	379 €
LEICA	SF 24D	150 €
LEICA	RC POUR R3-R5-R8-R9	90 €
LEICA	PORTE-OBJECTIF POUR LEICA M SAUF M5	80 €
LEICA	SAC TP POUR X VARIO REF18778	80 €
LEICA	M6 NOIR	850 €
LEICA	M 240 CHROME	4 000 €
LEICA	M 135MM F/3.4	1 990 €
LEICA	M 50MM F/1.4 NOIR ASPH	2 000 €
LEICA	M 21MM F/3.4	1 490 €
LEICA	M 35MM F/2.8 NOIR 68BYTES	1 690 €
LINHOF	KARDAN-COLOR SKX 13X18	290 €
NIKON	D300	480 €
NIKON	D300	480 €
NIKON	ONE 10-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	390 €
NIKON	D90	240 €
NIKON	AF-D 60MM F/2.8 MICRO NIKKOR	230 €
NIKON	AF-S TC20E III	150 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/3.5-5.6 ED VR	120 €
NIKON	D800	1 300 €
NIKON	D3	110 €
NIKON	AFS DX 55-300 VR	230 €
NIKON	AF-S 35MM F/1.4G	990 €
NIKON	AF-S 50MM F/1.8G	150 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/2.8	530 €
NIKON	AF-S 24MM F/1.8G	980 €
NIKON	AF-S 18-200MM F/3.5-5.6 VR	1 200 €
NIKON	AF-S 14-24MM F/2.8	1 200 €
NIKON	AF-S 14-24MM F/2.8	1 200 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/4	790 €
NIKON	AF-S DX 18-300MM	690 €
NIKON	AF-S DX 17-55MM F/2.8	850 €
OLYMPUS	GRIP HLD	99 €
OLYMPUS	ZUKO 40-150MM F/2.8 4/3	750 €
OLYMPUS	ZUKO 75MM F/1.8 4/3	550 €
OLYMPUS	OM-D M10	290 €
OLYMPUS	OM-D M1	690 €
PANASONIC	DMW-LF220	99 €
PENTAX	60-250MM F4 ED IF SDM	550 €
PENTAX	K5 II + 18-55MM F3.5-5.6 AL WR	390 €
PENTAX	16-50MM F2.8 ED AL IF SDM	350 €
PENTAX	35MM F/3.5 TAKUMAR A VIS	80 €
RODENSTOCK	APO-RONAR 240MM F/1.9	80 €
SEKONIC	FLASH METER L-358	150 €
SIGMA	50MM F/2.8 DG MACRO EX POUR SONY A	120 €
SONY	BOITE TRANSFER VCR-4	99 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F3.5 SP M MACRO	590 €
ZEISS	CHASSIS CP2 21MM F/2.9	190 €
ZEISS	CHASSIS CP2 35MM F/2.1	190 €

## PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIERES  
3100 TOULOUSE-CAPITOLE  
TEL : 05 62 300 200  
[www.signedestemps.fr](http://www.signedestemps.fr)

CANON	17/4 FD	280 €
CANON	Bague bascule décentrement BLAD/EOS	295 €
ZEISS	planar 1/4 ZE (boîte)	450 €
CONTAX	3A + sonnar 50/2	250 €
LEICA	28-70 vario elmar r	390 €
LEICA	apo extender R 2	540 €
SONY	50/2.8 macro	200 €
MINOLTA-SONY	28/2.8 AF	150 €
MINOLTA-SONY	50/1.7 AF	95 €
NIKON	F2 + DP3 + DEI + DNI TBE	375 €
NIKON	F + 50/1.4 + moteur TBE	375 €
NIKON	20/2.8 AFD	380 €
NIKON	20-35/2.8 AFD	440 €
NIKON	35-70/2.8 AFD	280 €
NIKON	300/2.8 yasma (arsat)	480 €
PENTAX	16-45/4	190 €
PENTAX	K1	il arrive !
MAMIYA	645 pro 50/2.8/80/2.8/150/3.8/300/5.6	690 €
BRONICA	EC + 50 mikkor 2 dos	
	+ prisme + poignée	400 €
FUJI	G 690 + 100/3.5 + 85/8	600 €
FUJI	28/2 XF (garanti 1 an)	380 €
FUJI	X70	disponible
FUJI	X PRO 2	il arrive !
LEICA	24/2.8 asphérique non codé	999 €
LEICA	numérique X + viseur état parfait	1 200 €
OLYMPUS	ZUIKO 12-60 SWD	595 €
PLAUBEL	peco universal 13 x 18	
	+ Komura 10+ access	750 €
ZEISS	180/2.8 contax	330 €
ZUIKO	400/5.3	450 €
YUNEEC	aviation drone Q500	
	+nacelle Saxes go pro (neuf)	660 €

## SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS  
78100 ST GERMAIN EN LAYE  
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 60D NU 3820 DECL PARFAIT ETAT	440 €
CANON	EOS 600-18-35/5-4000 decl PARFAIT ETAT	590 €
CANON	EOS 7D NU PARFAIT ETAT 10960 déd	690 €
CANON	2,8/24 EF IS USM ETAT NEUF	350 €
CANON	TSE 2,8/90 parfait état	790 €
CANON	X1,4 EF II TRES BON ETAT	190 €
CANON	FLASH 580 EX	250 €
CANON	GIX MII+VISEUR+ETUI+PARE SOLEIL ETAT NEUF 400 €	
CANON	EOS M-18-55 ETAT NEUF	200 €
SIGMA	3,5/8mm FISH EYE EN CANON EF	290 €
SIGMA	2,8/70 EF MACRO DG EN CANON	250 €
FUJI	XF 2,8/50-140 ETAT NEUF GARANTI 2ANS	1100 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/35 ASPH NEUF	1 200 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/75 ASPH NEUF	1 200 €
NIKON	1/35 AFG ETAT NEUF	990 €
NIKON	1,8/85 AFD TRES BON ETAT	290 €
NIKON	18-200 AFD VR II TRES BON ETAT	440 €
NIKON	TC14 EI TRES BON ETAT	260 €
NIKON	TC14E III ETAT NEUF GARANTI 1AN	350 €
NIKON	TC20 EIIN NEUF GARANTI 1AN	350 €
NIKON	28-300 AFS VR ETAT NEUF	590 €
NIKON	80-400 AF-D VR	750 €
ZEISS	PLANAR 1,4/50 ZF EN NIKON	240 €
NIKON	FLASH 58000 ETAT NEUF	290 €
NIKON	FLASH 58600 ETAT NEUF	190 €
NIKON	Coolpix A-PARE SOLEIL ETAT NEUF	390 €
NIKON	WTS TRANSMETTEUR WIFI NEUF	300 €
OLYMPUS	2,8/17 ETAT NEUF	150 €
OLYMPUS	75-300 ED AVEC PARE SOLEIL ETAT NEUF	390 €
SONY	NEX SR + 16-50	290 €
SONY	NIKON RX10 II ETAT NEUF GARANTI 1AN	990 €
HASSELBLAD	503CW+PLANAR 100/3,5	
	+2dos ETAT NEUF	2 800 €

## SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN  
78000 VERSAILLES  
TEL : 01 39 20 07 07 €

CANON	EOS 60D (très bon état) (- 6200 photos)	390 €
CANON	EOS 50D + Grip BG-E2N (-35000 photos)	440 €
CANON	EOS 40D + 2 batteries (-85000 photos)	250 €
CANON	EOS 450D	190 €
CANON	EF Extender 1,4X Mod.II	240 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16 / 7D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 7D (état neuf)	150 €
CANON	BG-E7 / 7D	90 €
LEICA	Elmarit M 90/2,8	490 €
LEICA	Elmarit R 90/2,8	590 €
NIKON	D300 + 2 batteries (-11700 photos)	450 €
NIKON	D300 + 2 batteries (-26000 photos)	350 €
NIKON	F3 HP ( très bon état )	290 €
NIKON	AFS-DX 17-55/2,8 ED	650 €
NIKON	AFS-DX 17-55/3,5 Macro (état neuf)	360 €
NIKON	AFS-TC 17 II	270 €
NIKON	AFS-VR 24-120/3,5-5,6	390 €
NIKON	AF-D 80-200/2,8 ED + Parasoleil	490 €
NIKON	AF-D 20-110/4,5-5,6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3,5-5,6 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-105/3,5-4,5 Macro	150 €
NIKON	AF-D 28-70/3,5-4,5	140 €
NIKON	AF-D 50/1,4	210 €
NIKON	AF-D 85/1,8 - Parasoleil	270 €
NIKON	AF 24/2,8 + Parasoleil	260 €
NIKON	AIS 80-200/4	180 €
NIKON	AI 50/1,4	90 €
PENTAX	K30 + DA 18-55 WR (très bon état - 3000 photos)	260 €
PENTAX	DA 17-70/4 AL (IF) SDM + Parasoleil	370 €
PENTAX	DA 16-45/4 ED AL + Parasoleil	240 €
PENTAX	DA 50-200/4,5-5,6 ED + Parasoleil	120 €
SIGMA	EX 20/1,8 DG RF Asph. Canon EF	330 €

LIRE ET APPRENDRE AVEC VOTRE MAGAZINE PRÉFÉRÉ

# JOURNALISME EXPERIENCE RESPONSABILITE

**27 MAGAZINES 15 PAYS 10 LANGUES**



Depuis 1990 les logos des TIPA Awards récompensent chaque année les meilleurs produits photos. Voilà 25 ans que les TIPA Awards sont décernés sur des critères de qualité, de performance et de prix. Ils sont indépendants et vous pouvez leur faire confiance. En coopération avec le Camera Journal Press Club of Japan [www.tipa.com](http://www.tipa.com)

# L'AUTRE BETTINA RHEIMS

Par Sophie Bernard Journaliste, commissaire d'exposition, ancienne rédactrice en chef du magazine *Images*.

J'aime Bettina Rheims lorsqu'elle photographie Madonna, Monica Belluci ou Kristin Scott Thomas. Particulièrement ces trois images. La composition, les couleurs, la pose et l'instant capté attirent l'attention. Il suffit de voir ces images une fois pour ne pas les oublier, un peu comme une chanson à l'air entêtant qu'on ne parvient pas à chasser de son esprit. Au-delà de ce constat, ces photographies suscitent une question à laquelle, finalement, il est difficile de répondre. Qu'est-ce qu'un portrait réussi ? Habituellement, on s'interroge : celui qui est ressemblant ou celui qui est flatteur ? Celui qui met en valeur le physique du modèle ou celui qui reflète la personnalité ?

Dans le cas de Bettina Rheims, ces questions ne se posent guère dans la mesure où le jeu – de la mise en scène – prend le dessus sur le je – du modèle. Chez cette photographe habituée des magazines de mode à laquelle la Maison européenne de la Photographie consacre actuellement une rétrospective, le but est autre. N'oublions pas qu'à l'origine, nombre de ses images ont été réalisées dans le cadre de commandes. Il s'agit donc davantage de faire du spectacle, voire du spectaculaire, que d'offrir le fidèle reflet d'une personne.

L'ampleur de l'exposition présentée à la Maison européenne de la Photographie – 180 photographies sur trois étages résumant un parcours de près de quarante années – invite à porter un regard



PHOTOS BETTINA RHEIMS

sur l'ensemble de l'œuvre. Cela offre l'avantage d'appréhender dans sa globalité l'un des enjeux majeurs du travail de Bettina Rheims : sa vision personnelle de la féminité. Séduisantes, séduitrices, sensuelles, aguicheuses, provocantes, les femmes de Bettina Rheims fixent souvent l'objectif – et du coup le spectateur – traduisant ainsi le dialogue qui s'est noué entre la photographe et ses modèles au moment de la prise de vue. Une relation que Bettina Rheims qualifie souvent de complicité. Il en faut, forcément, pour obtenir de ses sujets un tel abandon...

Mais je n'ai pas envie de réduire Bettina Rheims au regard qu'elle a posé sur Madonna, Monica Belluci ou encore Kristin Scott Thomas car je la préfère lorsqu'elle capte l'air du temps avec ses "Modern Lovers", série réalisée au tournant des années 1980 et 1990. Étrangement moins extravagants que ses femmes fatales alors qu'il s'agit d'androgynes, ils et elles sont extraordinairement troublant(e)s parce que présent(e)s sans artifices, dans la simplicité du noir et blanc. Cette même sobriété

Il suffit de voir ces images une fois pour ne pas les oublier, un peu comme une chanson à l'air entêtant qu'on ne parvient pas à chasser de son esprit.

rejaillit en couleur dans un autre travail plus récent (2014) consacré à des femmes détenues photographiées dans la prison où elles purgent une peine. Cette fois, c'est l'authenticité de l'individu que Bettina Rheims parvient à capter. Ces femmes ne sont souvent ni sensuelles ni séduisantes mais leur visage raconte leur histoire. N'est-ce pas finalement à cela que tient la réussite de tout portrait ? Au charisme et au vécu des modèles ?

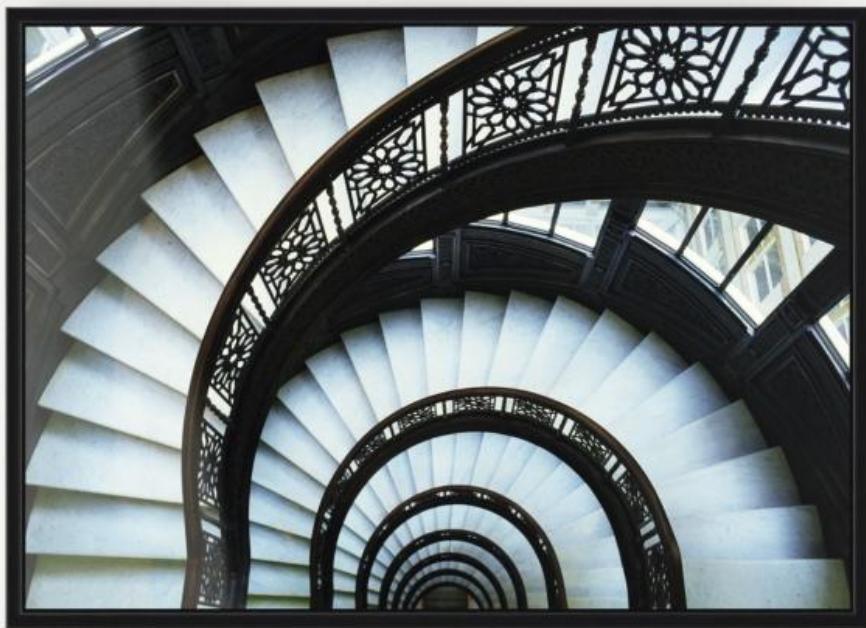
Enfin, j'apprécie particulièrement sa série "Animal" réalisée dans les années 80 en noir et blanc car elle parvient à redonner vie à des animaux naturalisés en les photographiant en gros plan et frontalement à la chambre. Un tour de force que de faire revivre des animaux morts par la magie de la photographie qui, pourtant, fige l'instant...

C'est pour toutes ces raisons que j'incite à aller voir l'exposition Bettina Rheims. On l'aura compris, pas seulement pour y voir Madonna, Monica Belluci ou Kristin Scott Thomas... mais pour y découvrir ce dont on parle peu. L'autre Bettina Rheims.

Lauréat du TIPA Award

# “Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



Votre impression comme en galerie 120 x 90 cm, 43,95€\*



## Ne prenez pas juste des photos, montrez-en. Dans une qualité, comme en galerie.

70 victoires aux tests. Made in Germany. 21 500 photographes professionnels font confiance à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur [WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

[WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

 **WHITE WALL**

TAMRON

3 6  
1 2  $\infty$

ft SP 45mm F/1.8  
m Di VC USD

Deux focales fixes stabilisées à ouverture f/1,8  
Des performances optiques exceptionnelles  
Distances minimales de mise au point record

# SP35 mm & SP45 mm



**TAMRON**

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)

SP 35 mm F/1,8 Di VC USD | SP 45 mm F/1,8 Di VC USD  
Pour Canon, Nikon and Sony\* \*Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC.